
COLUMBIA LIBRARIES OFFSITE
CU02637006







Imp. E. Boldoduc. Lille

UN CARTULAIRE

DE

L'ABBAYE DE N.-D. DE BOURBOURG

RECUEILLI ET DRESSÉ

par

IGNACE DE COUSSEMAKER

Membre honoraire de l'Académie Royale Flamande de Belgique,
l'un des Vice-Présidents du Comité Flamand de France,
Membre de la Commission Historique du Département du Nord,
de la Société d'Emulation de Bruges, etc., etc.

Tome I

LILLE
IMPRIMERIE VICTOR DUCOULOMBIER
Rue de l'Hôpital-Militaire, 78

1882-1891

INTRODUCTION

De bonne heure, l'ordre de Saint-Benoit étendit ses rameaux dans la Flandre maritime ; le fait, nous dirons tout à l'heure pourquoi, n'a rien qui puisse nous surprendre. Dès l'époque de Charlemagne et de ses successeurs immédiats, même pendant la dernière période de la dynastie mérovingienne, de nombreux monastères, appartenant tous à la grande famille bénédictine, émaillaient la surface du pays. Un annaliste, qui écrivait d'après des chroniques aujourd'hui presque toutes perdues, Meyerus, dont l'érudition est si sûre et dont la critique n'est presque jamais en défaut, nous signale l'existence de plusieurs d'entre ceux qui disparurent pour jamais lors de la grande invasion normande.

D'autres nous sont mieux connus, quoique nous n'ayons à leur sujet que des données absolument insuffisantes et incomplètes : l'abbaye de Merville, illustrée par saint Mauront, qui lui donna son nom, *Maurontivilla*, et par saint Amé ; celle de Wormhout, pieuse retraite où mourut saint Winoc vers 716 ou 717, ont toutes deux du moins laissé quelques traces dans les légendaires et dans les plus vieux monuments historiques de la contrée. Mais savons-nous quelque chose du monastère que l'on a prétendu avoir existé à Saint-Jans-Cappel, près de Bailleul ? Rien, pas un mot, qu'une assertion peut-être en définitive contestable.

Clairsemée était la population de la contrée à l'aurore des temps historiques. Sans aucun doute, les familles étaient

nombreuses, car les unions étaient fécondes chez les peuplades primitives, mais des épidémies qui régnaient sans obstacle dans une région dont le sol était nécessairement malsain, ne contribuaient pas moins que des luttes incessantes et cruelles à restreindre ou à retarder l'accroissement des habitants. Que dire maintenant aussi des querelles journalières qui s'élevaient entre voisins pour des questions de personnes, d'influence ou de possession ? La superposition de races différentes et naturellement ennemies : rares vestiges des aborigènes de souche gauloise et des colons romains ; Ménapiens qui semblent avoir été d'origine germanique ; Saxons immigrés au troisième siècle et qu'il faut peut-être identifier dans une certaine mesure avec les Ménapiens, probablement leurs frères ou au moins originairement leurs voisins ; par dessus tout Franks, auxquels vinrent plus tard s'ajouter d'autres Saxons violemment transplantés par Charlemagne ; enfin, Normands, expatriés et demeurés aux lieux témoins de leurs sanguinaires exploits (1), tout cela devait rendre pour ainsi dire impossible l'application de coutumes traditionnelles appelées à se contrarier souvent et à rendre inefficace l'intervention d'un magistrat quelconque, si tant est qu'il existât déjà des justiciers en titre au sein de nos forêts, de nos landes et de nos marécages.

Dans un milieu aussi hétérogène et aussi complexe ; dans les guerres intestines qui y surgissaient à tout instant, les cloîtres devaient être appelés à prospérer et à grandir rapidement. Tous ceux qui ne pouvaient espérer lutter avec quelque chance de succès contre la barbarie et la férocité, contre la force triomphante ; en un mot, tout ce qui se

(1) Nos voisins, les comtes de Guînes, de la première race étaient d'origine normande. Ils ne se fixèrent évidemment pas seuls dans le pays dont ils prirent violemment possession et le silence, l'absence plutôt des chroniques en ce qui concerne la Flandre Maritime, ne prouve pas que Sifrid *le Danois* n'ait pas eu chez nous des imitateurs ou des émules. Qoique ce fait soit nécessairement contemporain de la destruction de nos premières maisons religieuses et que par conséquent il soit étranger à la fondation de celles-ci, nous avons cependant cru devoir le noter, car nous ne pensons pas que jusqu'ici l'on se soit occupé de rechercher les éléments multiples qui ont concouru à former notre population actuelle et le sujet en vaudrait la peine.

sentait faible ou désarmé, tout ce aussi qui se trouvait porté à la vie contemplative, n'était-il pas certain de rencontrer dans le monastère, avec une tranquillité au moins relative, avec la nourriture et l'abri qui ailleurs lui eussent fait défaut, les avantages que seule, la religion chrétienne était à même de lui procurer : la paix du cœur, la sécurité de l'âme, les satisfactions et les jouissances de l'esprit.

Après la tempête normande, précédée ou bientôt suivie de la dispersion générale des religieux ; après le massacre de la plus grande partie des habitants par les hommes du Nord, il y eut chez nous une bien longue suspension de la séve bénédictine. Il se passa environ un siècle et demi avant que, par la fondation, à l'ombre du *Burg* de Bergues, d'un monastère placé sous l'invocation de saint Winoc, vint se réveiller dans la Flandre Maritime, cette vie cénobitique si différente et si éloignée par sa rigidité de l'existence agitée et mondaine des chanoines installés vers 900, par Bauduin-le-Chauve, dans la collégiale de la même ville.

Si pour nos pays occidentaux, le dixième siècle avait été une époque absolument barbare, si leurs populations, terrorisées par la crainte continuelle de nouvelles incursions des pirates s'étaient vues, de même que toutes les autres d'ailleurs, aux prises avec l'appréhension occasionnée par l'approche de l'an mil, le onzième fut pour elles comme l'aurore d'une ère meilleure. Une vie nouvelle, plus active et plus intense, circula dans nos bourgades et dans nos hameaux ; les débuts du régime féodal amenèrent un commencement d'organisation sociale qui, envisagé dans son sens le plus rigoureux, doit être regardé comme un progrès marqué sur les temps antérieurs où, sans limites, l'anarchie régnait à l'état chronique.

Néanmoins, si profondément que l'arbre bénédictin se fût précédemment enraciné dans notre sol, il n'y reprit jamais ni son ancienne vigueur, ni son ampleur primitive. Pendant trois quarts de siècle environ, l'abbaye de Bergues demeura la seule maison que l'ordre de Saint-Benoît possédât dans notre Flandre Maritime où il resta l'unique monastère

d'hommes que cette grande famille monastique ait compté dans la région (1).

Il fallut le gigantesque mouvement amené par les Croisades pour qu'un nouvel asile de même nature, mais destiné cette fois aux femmes, s'ouvrît chez nous.

Ici, quelques mots d'explication nous paraissent nécessaires.

Le comte de Flandre, Robert-le-Frison, n'avait pas attendu les prédications de l'ermite Pierre et les brûlantes objurgations du pape Urbain II pour se rendre en Terre-Sainte. Bourrelé par les remords qu'éveillaient en lui la mort violente de son jeune neveu Arnould et l'usurpation de l'héritage de ce prince infortuné, Robert avait d'abord cherché du calme pour sa conscience dans la fondation de plusieurs églises par lui richement dotées. Puis, accompagné d'une suite aussi brillante que nombreuse, il avait pris le chemin de Jérusalem et aux lieux augustes où s'étaient accomplis les grands mystères du Christianisme, il avait longuement prié pour le rachat de ses forfaits.

Au cours de son voyage de retour, chez les princes qui lui faisaient accueil, dans les châteaux où les barons lui offraient cette hospitalité fastueuse dont ils étaient parfois prodigues, le comte n'avait pas manqué d'exposer avec toute l'énergie de sa vive et impressionnable nature les scènes douloureuses dont il avait été en Orient le témoin attristé. Rentré en Flandre, il avait, soit reçu de ses sujets, soit peut-être bien pris lui-même ce surnom de *Hiérosolymitain,* que son fils allait quelques années plus tard tant illustrer.

Les récits du Frison avaient provoqué dans tout l'Occident une sourde irritation à laquelle il ne manquait pour éclater au grand jour qu'une occasion favorable. On sait quand et comment elle naquit à Clermont. Encore sous

(1) Il est bien entendu que nous ne parlons ici ni de l'abbaye de Saint-Bertin, étrangère par le village de Saint-Momelin, lieu de sa fondation, à la Flandre Maritime proprement dite, ni du prieuré que l'abbaye de Marmoutier a longtemps possédé à Nieppe ; à plus forte raison ne disons-nous rien de l'abbaye de femmes fondée à Dunkerque au XVIIe siècle, pour la noblesse catholique anglaise.

l'influence des aventures paternelles et du tableau désolé qu'offraient les Lieux-Saints, Robert II avait été l'un des premiers en date à s'inscrire parmi les croisés et à s'enrôler sous la bannière du Christ. Mais nous n'avons ni à le suivre en Palestine, ni à retracer ici les exploits qui valurent au souverain des Flamings le titre de *lance et de bouclier des Chrétiens,* que lui décerna l'enthousiasme des chroniqueurs des Croisades.

Pendant l'absence du comte, le gouvernement de la Flandre échut à sa femme, la comtesse Clémence, fille de Guillaume, *le Hardi*, comte de Bourgogne.

Cette princesse, qui cherchait à attirer les bénédictions du ciel sur Robert guerroyant contre les Sarrazins, se montra volontiers généreuse et libérale envers les établissements religieux; les Cartulaires des monastères antérieurs au XII[e] siècle pourraient nous fournir maintes preuves à l'appui de notre assertion. Laissant toutefois dans une ombre voulue les autres témoignages de la générosité de la comtesse, nous ne parlerons que du monastère de Bourbourg, le seul dont il puisse être question en ce moment. N'occupe-t-il pas d'ailleurs une page importante de l'histoire de la Flandre ?

L'on nous permettra de ne pas insister davantage et d'entrer sans transition dans notre sujet.

Les conditions originairement requises pour l'admission dans l'abbaye de Bourbourg sont actuellement ignorées. L'on sait seulement que, pour être autorisées à y prononcer leurs vœux, les nonnes devaient être de noble extraction. La date précise de la fondation du monastère n'est pas connue mieux. Le *Gallia Christiana* est muet sur ce point; certains, comme Ducas, parlent de 1099 ou de 1102; d'autres, avec plus de raison, dit Edmond de Coussemaker, pensent qu'elle ne doit pas être placée antérieurement à 1101 ou à 1102. Une chronique de Saint-Bertin, rappelée par le dernier de ces érudits, place en 1103 l'établissement de la maison et l'attribue à la comtesse seule; un document provenant de l'abbaye elle-même et rapporté par Ignace de

Coussemaker (1), la fixe à la plus récente de ces dates et y fait participer le comte en même temps que Clémence.

Ne pourrait-on pas accorder entre elles ces assertions qui paraissent, de prime abord, être divergentes et avancer, ce que nous croyons d'ailleurs être l'exacte vérité, que la fondation, arrêtée en 1099 par la comtesse, pendant que Robert, pourtant rentré en Flandre dès 1100, était encore loin du pays, n'aurait en réalité eu lieu qu'en 1103, assez longtemps après le retour du prince (2) ?

Quoi qu'il en soit, si l'acte original ne se retrouve plus aujourd'hui, il doit cependant avoir existé car il n'y a guère d'exemple de fondations importantes établies à l'aide d'octrois purement verbaux ! Bien qu'en pareil cas les actes constitutifs fassent souvent défaut, le fait semblerait être, ici comme ailleurs, en dehors de toutes les traditions. En ce qui concerne l'abbaye de Bourbourg, la charte primitive indiquait, croyons-nous, à côté de la donation du terrain sur lequel, jusqu'au milieu du XVIe siècle, le monastère fut assis entre les murs de la ville et le château proprement dit, le but que se proposaient la fondatrice ou les fondateurs en établissant la maison ; les premiers fonds, terres ou revenus affectés à celle-ci ; enfin, les conditions auxquelles les futures religieuses allaient être admises à revêtir l'habit de saint Benoît.

Après avoir publié le Cartulaire de l'abbaye de Cysoing et entrepris de donner celui du monastère de Marchiennes, Ignace de Coussemaker, avait, sur nos instances réitérées, assumé la tâche d'éditer successivement toutes les chartes des plus importantes maisons religieuses de la Flandre Maritime, de faire, en un mot, grâce aux notices dont il

(1) Voir le présent travail d'Ignace de Coussemaker, p. 486, pièce CCCLXXXI.

(2) Une note placée *en manchette*, à la p. 324 du t. III du Sanderus, dit que certains attribuent la fondation à Robert après le retour de ce prince.
Une faute d'impression fait d'ailleurs en outre attribuer dans cet auteur, *loco citato*, la date de 1039 à l'établissement du monastère de Bourbourg par Clémence, usufruitière *(usufructuaria*, qu'il faut sans doute librement traduire par régente) de Flandre. C'est nécessairement 1099 qu'a écrit le chanoine d'Ypres.

eût accompagné les recueils appelés à les renfermer, un véritable *Monasticon Flandro-Gallicanum*. Les premiers jalons d'un travail de cette nature avaient, il est vrai, été posés avant lui par son érudit parent, le regretté Edmond de Coussemaker, puis ensuite avec plus d'autorité encore par feu le P. Alexandre Pruvost, savant religieux qui nous dit un jour plaisamment que, pour composer sa Chronique-Cartulaire de l'abbaye de Bergues, appelée à demeurer comme un monument de labeur intellectuel, de saine critique et de patientes investigations, de *Jésuite,* il s'était fait *Bénédictin,* — et son ouvrage si intéressant, si complet, justifie amplement cette affirmation.

Ignace de Coussemaker ne s'était pas dissimulé tout le poids et toute l'étendue de l'œuvre qu'il entendait entreprendre. Dans sa pensée, la publication du Cartulaire de Notre-Dame de Bourbourg n'était que l'inauguration d'une série de travaux analogues, que la prise de possession au terrain qu'il aspirait à se réserver d'une façon exclusive. Il comptait, en effet, éditer après cela le Cartulaire de la Prévôté de Watten, abbaye de chanoines réguliers qui, jusqu'à sa suppression au milieu du XVIe siècle, avait joué un rôle notable dans les fastes religieux de la région. Déjà, il entrevoyait aussi, en même temps que la publication des chartes des Commanderies de l'ordre du Temple à Slype et à Caestre, celle des diplômes du monastère cistercien de Sainte-Marie d'Houthove ou de Ravensberg ; c'est encore avec bonheur qu'il escomptait la possibilité de faire prendre en Angleterre, dans la collection laissée par Sir Thomas Philips où l'on nous a affirmé qu'il se trouve, la copie du Cartulaire de Notre-Dame de Beaupré-sur-la-Lys. Et s'il gardait à propos de celui du Prieuré de Nieppe, dépendance de la célèbre maison bénédictine de Marmoutier, un silence momentané, c'est qu'il était certain, l'ayant, croyons-nous, dans sa riche bibliothèque particulière, de le faire paraître à l'instant par lui prévu. Seule, l'Abbaye bernardine de Notre-Dame de Woestyne demeurait l'objet de ses constantes préoccupations : les documents qui la concernent sont actuellement

perdus ou tout au moins égarés. Ignace de Coussemaker n'avait cependant pas absolument renoncé à l'espoir de recouvrer soit un Cartulaire de ce monastère, soit même une partie de ses diplômes originaux.

En dehors de ces maisons importantes, nous lui avions signalé plusieurs autres établissements religieux dont, par la publication de leurs principaux documents, il serait intéressant de reconstituer les annales et l'histoire.

Le monastère des Trinitaires d'Hondschoote, contemporain des Croisades, dont il rappelait le souvenir; celui de Préavin, appartenant au même ordre et se rattachant à la funeste campagne brusquement terminée à Nicopolis; les Guillelmites ou Guillemins établis d'abord à Nieulant, sur le territoire d'Eringhem, dans la châtellenie de Bourbourg, puis, après un court séjour à Oudezeele, transportés à Noordpeene par la libéralité des sires de Piennes (1); enfin, l'abbaye possédée à Bergues par la Congrégation de Saint-Victor et connue sous le nom de *Nouveau-Cloître* par opposition au monastère plus ancien de Saint-Winoc, méritaient à leur tour une place dans sa collection; mais les chartes et les chroniques particulières relatives à ces quatre maisons sont aujourd'hui anéanties ou dispersées et nous ne pensons pas qu'il eût été loisible à notre sympathique ami d'entreprendre pour les retrouver de fructueuses investigations.

Menacé à diverses reprises par la maladie qui devait finir par l'emporter, Ignace de Coussemaker était pressé de poser au moins la première assise de l'édifice qu'il désirait consacrer à sa chère contrée natale. Nous n'oserions en toute conscience affirmer qu'il ait eu le loisir de réunir devant lui tous les matériaux appelés à concourir à son œuvre et que son recueil renferme l'ensemble des chartes contenues dans les différents manuscrits signalés

(1) Un collectionneur de Bergues, M. Herwyn, possédait le Cartulaire des Guillelmites d'Eringhem et de Noordpeene, et le communiqua autrefois à M. Louis De Backer, qui s'en est servi pour son intéressant travail sur Noordpeene. Passé au décès de son propriétaire entre les mains d'un héritier, le précieux manuscrit a disparu lors du sinistre financier de celui-ci et toutes nos démarches pour le retrouver sont demeurées sans résultat.

dès 1859 par son regretté cousin (1). Il résulte en effet de son travail imprimé que deux seulement d'entre eux, les volumes portant actuellement les nos 9920 *(Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg)* et 9126 *(Cartularium abbatie Marie Broburgensis)*, du fonds latin actuel de la Bibliothèque Nationale ont été l'objet de ses interrogations. Privé de toute espèce de notes, n'ayant d'ailleurs pas à notre disposition les matériaux d'Ignace de Coussemaker, nous ne saurions songer, loin que nous sommes de Paris où ne pourrions aller en ce moment, à étudier les registres et les pièces que sa santé chancelante ne lui aura pas laissé le loisir de dépouiller et de transcrire. Il en connaissait toutefois évidemment l'existence et si, à la suite de circonstances dont son grand cœur aura nécessairement dû souffrir, le dernier mot n'a pas été dit par lui sur le monastère de Bourbourg, s'il peut encore y avoir beaucoup à glaner et même à moissonner dans les Cartulaires conservés actuellement au richissime dépôt de la rue Richelieu, il lui restera l'honneur d'avoir largement ouvert la voie à ceux de ses compatriotes qui seraient disposés à poursuivre et à achever son œuvre.

Mais en revanche si, en dehors des recherches utilement faites par Ignace de Coussemaker dans la collection Colbert, il doit encore y avoir lieu de compulser indépendamment des Cartulaires, certains fonds précieux de la Bibliothèque nationale et des divers grands dépôts publics de Paris, notamment : la Bibliothèque Mazarine, celles de Sainte-Geneviève, de l'Arsenal et de l'Institut (Collection Godefroy), le Trésor des Chartes et peut-être d'autres sections des Archives nationales, nous ne croyons guère que l'on ait à lui reprocher d'avoir négligé les autres sources inédites. La tâche a été à peu près complètement abordée et épuisée par notre vaillant ami.

Dans le fonds qu'elles ont constitué pour le monastère de Bourbourg, les Archives départementales du Nord, lui ont

(1) Dans sa *Notice sur les archives de l'abbaye de Bourbourg;* Dunkerque 1859, Edmond de Coussemacker ne signalait pas moins de huit cartulaires, de l'abbaye de Bourbourg, les nos 42, 118, 148, 148 A, 148 B, 148 C, 155 et 165.

fourni effectivement plusieurs pièces importantes, dont quelques-unes, soit qu'elles se trouvent seulement signalées par l'inventaire manuscrit de Godefroy, soit qu'elles aient déjà été reproduites dans un mémoire publié par le Dr Le Glay, ont été aisément rencontrées, mais dont le surplus avait jusqu'à nos jours échappé à l'attention des érudits.

Dans le même dépôt, Ignace de Coussemaker a également compulsé avec succès les 1er, 2e, 4e et 6e Cartulaires de Flandre ; le fonds de Flines, si complétement mis à profit par Mgr Hautcœur, celui de Marchiennes et le Cartulaire de cette dernière abbaye, n'ont pas été oubliés par lui.

Les Archives du royaume de Belgique à Bruxelles lui ont livré une notable partie des pièces relatives au XVIe siècle. Les dépôts de Bruges (1), de Dixmude, d'Ypres et de Gand lui ont offert à leur tour un contingent de quelque importance et c'est dans la dernière de ces quatre villes qu'il a pu mettre la main sur les dossiers de divers procès soutenus par les Dames de Bourbourg devant le Conseil de Flandre. Le *Grand Cartulaire de Saint-Bertin*, objet d'une vaste et remarquable publication entreprise par M. le chanoine Haigneré pour la Société des Antiquaires de la Morinie a été, de même que le *Cartularium Sithiense* précédemment édité par Guérard, l'objet des sérieuses recherches d'Ignace de Coussemaker. Et si, maintenant, nous examinons la liste des autres sources par lui mises à contribution, nous nous bornerons, ne voulant pas étendre outre mesure une laborieuse énumération, à citer au hazard de la plume et sans ordre, après le *Chronicon et Chartularium abbatiæ Sancti-Nicolai Furnensis,* Meierus, Miræus, Sueyro, Le Glay, Malbrancq, Du Chesne, Martene et Durand, Migne (*Patrologie*), etc, etc.

Une observation essentielle s'impose maintenant à nous. Souffrant comme il l'était, Ignace de Coussemaker n'a pu prêter à son travail cette attention minutieuse, ce soin de

(1) Nous lui avions signalé et il en avait pris note, sans avoir réussi à profiter de notre communication, la présence de deux chartes du XIIIe siècle aux archives du Séminaire de Bruges.

chaque instant qu'il n'eût pas manqué d'y apporter s'il était resté en pleine possession de toutes ses forces. La correction des épreuves n'a donc pu être poussée par lui aussi loin qu'en d'autres circonstances on eût été en droit de l'attendre de ses scrupules, de son habituel et ordinaire souci de se montrer exact. Mais ces quelques pages deviendraient une critique si nous nous arrêtions sur ce point et moins à nous qu'à personne il appartient de faire ressortir les lacunes que doit présenter le travail, peut-être un peu hâtivement fait, de notre bien-aimé compatriote.

Sans afficher la moindre prétention d'avoir porté un complet remède aux petites imperfections que nous avons rencontrées, nous nous sommes efforcé de grouper dans une assez longue série d'*errata* les rectifications que nous croyons pouvoir faire et les modifications que nous pensons devoir proposer (1).

N'aurons-nous rien négligé dans notre rapide révision des textes flamands et latins ? La chose n'est pas vraisemblable ; n'ayant pu mettre la main sur le manuscrit un peu partout éparpillé de l'auteur, nous n'avons pas été à même de consulter ses textes. Maintenant, les corrections que nous essayons seront-elles universellement et uniformément accueillies ? Un nouveau doute se présente ici d'autant plus vivement à notre esprit, que nous devons avouer l'insuffisance de nos connaissances en diplomatique et en paléographie. C'est donc pour nous un motif impérieux de faire un pressant appel à toute l'indulgence du lecteur et de lui demander grâce, tant pour ces quelques pages dont on nous a prié de faire précéder la publication posthume du laborieux et modeste érudit si tôt disparu, si tristement

(1) Nous avons cru devoir passer sur les petites différences que nous avons parfois rencontrées dans le calcul des nones, des ides et des calendes. En revanche, et sans émettre la pensée d'établir constamment la date exacte, nous avons jugé qu'il y avait lieu de noter les variantes assez nombreuses résultant de la supputation des années : Ignace de Coussemaker ne s'étant généralement pas souvenu que dans la plus grande partie de la Flandre l'année nouvelle ne commençait qu'à Pâques, il est utile de faire remarquer que cette circonstance amène un élément de perturbation dans le classement chronologique de ses documents et de ses diplômes.

enlevé à l'affection de tous, que pour l'*erratum* final dont, avec toute l'humilité indispensable, nous venons nous déclarer l'auteur.

A. BONVARLET.

Dunkerque, Mars 1891.

Nous avions pensé devoir joindre aux lignes qui précèdent un travail assez développé sur l'abbaye de Bourbourg; les documents publiés par Ignace de Coussemaker facilitaient singulièrement notre tâche. Deux raisons aussi sérieuses l'une que l'autre nous ont promptement fait renoncer à donner pour le moment suite à cette idée. La première, c'est qu'il nous a semblé qu'il fallait laisser au livre de notre regretté ami, sa physionomie personnelle que l'adjonction de pages étrangères n'eussent pu manquer de modifier. La seconde est toute de délicatesse : il n'eût pas été convenable, selon nous, de chercher à nous faire éditer aux frais de la famille du défunt et de joindre ainsi une charge nouvelle à celle qu'elle a assumée en laissant achever l'édition commencée. Mais, sous une autre forme et sur d'autres bases, nous reprendrons ce projet que nous ne voulons pas abandonner et le fruit de nos propres recherches sur l'abbaye de Bourbourg nous permettra d'ajouter un chapitre assez volumineux au travail que nous avons entrepris sous le titre de « Notes et Documents pour servir à l'histoire des maisons religieuses et hospitalières et des églises de la Flandre Maritime. »

CARTULAIRE

DE

L'ABBAYE NOTRE-DAME DE BOURBOURG

I.

14 Octobre 1104. — Robert II, dit de Jérusalem, comte de Flandre, confirme la donation faite par Hodierna de Bailleul, d'une dîme sise à Rubrouck; il y ajoute celle qui se prélevait à Dixmude sur une terre nouvellement mise en culture.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit fidelibus tam modernis quam posteris, quod Hodierna, Ysaac de Baliol filia, decimationem quamdam in villa Rubrock sitam, quam patre suo defuncto, pro omni patrimonio quod ad eam pertinere debuit, a suis coheredibus in portionem acceperat, Flandrensium comiti, Roberto iunori, Bergis, ultro resignavit. Hanc vero decimationem predictus comes, rogatu et consensu ipsius Hodierne, suorumque propinquorum ac coheredum, ecclesie sancte Marie in Broburch perpetuo iure donavit. Hoc itaque facto, ipsa Hodierna prefatam ecclesiam, Deo militatura sub habitu religionis, subsequenter intravit. Ego etiam Robertus, predictus comes, decimationem nove terre in Discamuda tam presentis quam future, infra et extra Iseram, pro remedio anime mee et predecessorum meorum, eidem ecclesie donavi. Et ut utrumque donum perpetuo ratum permaneret, sigilli mei impressione confirmavi. Huius rei testes hii aderant presentes : Bertulfus, prepositus Brugensis ; Rainerius Papekin ; Fromoldus, imbreviator ; Theodericus de Aria ; Bernadus et Bertinus, capellani; Froulfus, castellanus de Bergis ; Themardus, castellanus Broburgensis ; Reingerus, dapifer ; Theobaldus de Aria ; Odulfus, camerarius ; Folcranus de Prato ; Bernoldus de Insula. Actum Bergis, anno Domini M°. C°. IIII°, indictione XII^{a}, II° idus Octobris.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection COLBERT, Flandre, volume 192, pièce 1e, original sur parchemin. Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° 1, recto. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*. f° XXVI, verso.

II.

5 Avril 1106. — Pascal II exempte l'abbaye de Bourbourg de la juridiction épiscopale, et confirme la donation de divers biens situés dans la chatellenie de Bourbourg.

Paschalis, episcopus, servus servorum Dei, dilecte in Christo filie, Godilde, abbatisse venerabilis monasterii sancte Marie, quod est in castro Broburc, eiusque successoribus regulariter substituendis, imperpetuum. Religiosis desideriis dignum est facilem prebere consensum, ut fidelis devocio celerem sortiatur effectum. Proinde, petente filia nostra, Clementia, spectabili Flandrensium comitissa, preces vestras non difficulter admisimus, ac beate Marie monasterium sicut a fratre nostro Iohanne, Teruanense episcopo, confirmatum est, ab omni episcopalis exactionis debito liberam permanere sancimus. Statuimus igitur ut possessiones quas ab eadem comitissa, consenciente viro suo, prenominato Roberto, vestro monasterio contradite sunt, firme semper et integre confirmentur, quas propriis nominibus subnotamus: berquariam unam ovium in castellania de Broburc, que dicitur Bonehem; vaccariam cum terra sibi pertinente apud Clerembaldi-broc. Quecumque preterea idem monasterium iuste hodie possidet, sive in futurum concessione canonica poterit adispisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat eas temere perturbare, aut eius possessiones aufferre, vel abblatas retinere, minuere, vel contrariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur earum, pro quarum sustentatione et gubernacione concessa sunt, usibus omnimodis profutura. Si qua igitur ecclesiastica secularisve personna, hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine dei et domini redemptoris nostri Ihesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subiacet. Cunctis autem eidem loco iura sua servantibus, sit pax domini nostri Ihesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum iudicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Scriptum per manum Raineri, scrinarii regionari et notarii sacri palacii. Subsignatum inferius :

Ego Paschalis, catholice ecclesie episcopus. Datum Laterani, per manum Iohannis, sancte ecclesie diaconi cardinalis, nonas Aprilis, indictione XIIII[a], incarnationis dominice anno M°. C°. VI°; pontificatus autem domini Pascalis secundi, pape, anno sexto.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*. f° CXCII.

Imp. dans MALBRANCQ: *De Morinis et Morinorum rebus.* Tournai, 1639-1654, tome III, p. 113 (fragment).

III.

15 Septembre 1106. — Robert II, comte de Flandre, et Clémence, son épouse, donnent à l'abbaye de Bourbourg une bergerie, dite de Bonhem, ainsi que toute terre qui viendrait s'y adjoindre dans la suite.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ratum teneat cum modernis tota fidelium per generationes futura successio, quod ego Robertus, Dei gratia Flandrensium comes, et uxor mea Clementia, bercariam Bonhem cum tota terra que superaccresci poterit, pro nostro nostrorumque remedio sancte Marie in Bourbourg in perpetuum habendam, adhibito subscriptorum testimonio, libere donavimus : Bernardi, capellani; Liberti, presbyteri; et Theoderici, notarii; Tedbaldi de Aria; Reingeri, dapiferi; Odolfi, camerarii; Rodolfi, filii eius; Vroolfi, castellani de Bergis; Lamberti Albi; Balduini de Greveninghe; Godescalci, filii eius. Quod ut inconvulsum in evum permaneat, sigilli mei impressione corroboravi. Actum est Bergis, anno Domini M°. C°. VI°, XVII° kalendas Octobris.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° I, verso. — Même fonds, manuscrit n° 9126, f° XVII, recto.

Imp. dans MIRÆUS & FOPPENS, *Opera diplomatica*, Bruxelles, 1748, tome IV, p. 189.

IV.

1106. — Balderic, évêque de Noyon et de Tournai, à la demande du comte Robert, de la comtesse Clémence, son épouse, de Lambert, abbé de St-Bertin, et de Godilde, abbesse de Bourbourg, donne à cette abbaye divers biens, à charge de célébrer son anniversaire.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Ego Baldricus, Dei gratia Noviomensium atque Tornacensium episcopus, audita religiosa conversatione sanctimonialium apud Broburg, in monasterio

sancte Dei genitricis, virginis Marie, omnipotenti Deo famulantium, immo suggerente et precante nobilissima Roberti Flandrensium comitis coniuge, Clementia, Lamberto quoque sancti Bertini abbate, eiusque sorore domina Godethilde, predicti loci abbatissa, devote obsecrantibus, concessi eis earumque monasterio, pro remissione peccatorum meorum, allodium meum in Taruanense episcopatu infra et circa subscripta loca Colhem, Blaringehem, et Blandeca, situm, quod michi hereditario iure contingebat, in presenti et in perpetuo possidendum et tenendum, terram videlicet cultam et incultam, hospites et prata, silvas, omnemque servorum et ancillarum familiam eidem allodio pertinentem, molendinum unum super flumen Helene situm, partem quoque alterius molendini prope illud supra eamdem aquam; quosdam etiam milites casatos cum beneficiis suis libere servituros, ea scilicet conditione quod prefate sanctimoniales anniversarium transitus mei faciant commemorationem. Ne ergo de allodii huius traditione, seu de omnibus eidem allodio pertinentibus, aliquis heredum vel parentum meorum predicte abbatie dampnum inferre presumat, pontificali auctoritate et etiam sub anathematis interdictione confirmavi, atque sigilli mei signo consignavi. Actum apud Insulam, anno dominice incarnationis M°. C°. sexto, indictione XIIII^a, regnante rege Philippo, episcopante domino B(aldrico), R(oberto) iuniore Flandrensibus dominante, in presentia venerabilis comitisse, C(lementie), hiis etiam presentibus : Lamberto, archidiacono ; Roberto, preposito ; Amolrico, decano ; Reimberto, cantore ; Letholdo ; Lamberto, Letberto ; Maingotho ; Gunemaro ; Odone ; Guidone, cancellario ; Rogero, castellano ; Hugone, filio eius ; Thetbaldo de Aria ; Waltero de Ham ; Bernardo, fratre eius ; Gerardo de Gualtero ; Reingero de Hupplines ; B. Colhem.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° XXXIII. — Même fonds, manuscrit n° 9126, f° XVIII, verso.

V.

21 Mars 1107.—Robert II, comte de Flandre, et Clémence, son épouse, donnent à l'abbaye de Bourbourg une bergerie, sise à Loon, et un last de harengs à prélever annuellement sur le tonlieu de Gravelines.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Robertus, comes Flandrie, omnibus sancte ecclesie filiis salutem. Certum sit fidelium posteritati, quod ego, et uxor mea, Clementia, berqua-

riam in villa Lon sitam, quam Walbertus et Odolfus tenent, et unum last allecis (*sic*), per singulos annos, de theoloneo de Greveningge, sancte Marie in Broburch, in usum sanctimonialium ibidem Deo servientium, perpetuo donavimus. Quod ne quis audeat vel infringere, vel minuere, sigillo meo confirmavi. Actum Broburgh, anno Domini M°. C°. VII, XII° kalendas Aprilis, sub testimonio Bernardi, capellani; Bertini, capellani; Theoderici, notarii; Reineri de Wingni; Tedboldi de Aria; Reingeri, dapiferi; Balduini, camerarii; Temardi, castellani de Broburg; Froolfi, castellani de Bergis; Odgeri, notarii; Gotmari, sculteti; Malgeri, fratris eius; Odulfi, camerarii; Rodulfi, filii eius; Bernoldi de Insula; Malgeri, et Iohannis, filii eius.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° I, verso. — Même fonds, manuscrit n° 9126, f° XIX, verso.

VI.

28 Juin 1109. — Robert II, comte de Flandre, et Clémence, son épouse, donnent à l'abbaye de Bourbourg la terre de Petresholt.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Omnibus certum constet quod ego Robertus, Dei gratia Flandrensis comes, et uxor mea, Clementia, terram quamdam Petresholte cum omni decimatione ad meum ius spectante, pro nostra nostrorumque salute sancte Marie in Broburch, subscriptis adhibitis testibus, perpetuo donavimus : Bernardo et Bertino, capellanis; Vroolfo, castellano de Bergis; Tedbaldo de Aria; Reingero, dapifero; Odulfo; Rodulfo, filio eius; Goddino; Balduino, camerario; Alaino de Insula; Reingoto de Molembeke. Quod ut ratum permaneat, sigillo meo corroboravi. Actum Arie, anno Domini M°. C°. IX°, VII° kalendas Iulii.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° II, recto. — Même fonds, manuscrit n° 9126, f° XIX, verso.

Imp. dans MIRÆUS & FOPPENS : *Opera diplomatica*, tome IV, p. 189.

VII.

13 Juillet 1110. — Robert II, comte de Flandre, Clémence, son épouse, et Baudouin, son fils, donnent à l'abbaye de Bourbourg des terres, nouvellement desséchées et mises en culture, conquises sur le marais situé entre Watten et Bourbourg.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Robertus, comes Flandrie, omnibus sancte ecclesie filiis. Notum facio omni generationi que futura est, quod ego cum uxore mea, Clementia, et filio meo, Balduino, dedi terram novam que usque ad hanc diem de palude facta est, que iacet inter Watinensem ecclesiam et Broborg, cum omni decimatione ad eamdem terram pertinente, et omnem decimationem que exibit de terra, si qua adhuc de eadem palude fiet, ecclesie sancte Marie de Broburg, ad usus sanctimonialium ibidem Deo servientium, et sigilli mei impressione confirmavi, ne quis sancte ecclesie inimicus in posterum audeat tale donum temere infringere, aut minuere, aut violare. Factum est hoc Brugis, anno Domini M°. C°. X°, idus Iulii, sub testimonio domini Bertulfi, Brugensis presbyteri, et Brugensium canonicorum Helye, decani, Hameradi, Gummari, Radulfi, Gocelonis, capellanorum comitis ; Bernardi ; Ogeri ; Reineri ; Ledberti de Broburg ; Lamberti Napin ; Reingoti de Molembeca ; Walteri, castellani Curtriaci ; Adam de Formasella ; Riquardi de Woldina ; Fromoldi de Wingni ; Radulfi de Clochera ; Amalrici, stabularii ; Hugonis, camerarii ; Bernoldi de Broburg, et Symonis, filii Malgeri de Lon ; Lamberti ex Drincham ; Dodonis et Balduini ex Gravanig.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° III, verso. — Même fonds, manuscrit n° 9126, f° XIX, verso.

VIII.

27 Juillet 1110. — Robert, comte de Flandre, et Clémence, son épouse, donnent à l'abbaye de Bourbourg une terre tenue d'eux, en fief, par Folquin.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Nullus ignoret fidelium ad quem presens spectat negocium, quod Folquinus, Malgeri, Grossi cognomine, filius, terram totam quam habebat (in) feodum sive allodia, comiti Roberto, Mecinis, hiis testibus ultro resignavit : Reingero, dapifero ; Tedbaldo de Aria ; Balduino, camerario ;

Odulfo de Cassel ; Bernoldo de Insula. Non multum vero post, prefatus comes R(obertus, et uxor sua, C(lementia), eamdem terram, pro anime sue suorumque salute, sancte Marie in Broburg perpetuo possidendam, subscriptis adhibitis testibus, Atrebati, libere donaverunt : Iohanne, Morinorum episcopo ; Godefrido, Ambianensi episcopo; Odone, Cameracensi episcopo; Lamberto, abbate de sancto Bertino ; Gildewino, Aquicinctensi abbate ; Conone de Insula; Reinero, notario; Hugoni, castellano Cameracensi; Hugone, iuniore, de Lillers ; Alelmo, Atrebatensi. Huius igitur donationis beneficium ne in futuro aliquod pateretur ex ambiguitate detrimentum, pro veritate conservanda, ego Robertus, Flandrensium comes, sigilli mei hoc subnexui testimonium. Acta Atrebati, anno dominice incarnationis M°. C°. X°, indictione III^a^, VI° kalendas Augusti.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection COLBERT, Flandre, volume 192, pièce 3e, original sur parchemin. — Même collection, volume 193, pièce 5me. Vidimus des échevins de Saint-Omer (3 février 1388), original sur parchemin. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° IV, recto. Manuscrit n° 9126, f° XX, recto.

IX.

1110. — Robert II, comte de Flandre, et Clémence, son épouse, font différentes donations au monastère de Faumont.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum esse volumus tam presentibus quam futuris quod ego Robertus, comes Flandrie, et Clementia comitissa, uxor mea, domum sanctimonialium de Faumonte pro remissione peccatorum nostrorum, et salute animarum nostrarum construximus, et sanctimonialibus ibidem Deo servientibus duos mansus terre et decimam in Pevela de nova terra tam culta quam colenda, et decimationem lini ad ius nostrum pertinentem, necnon novam terram in Rihol, et omnem decimam ortorum in Orchies, terram etiam de Petriholt cum decimatione sua dedimus. Sed ne quis temerarius infringere hoc presumat, appositum sigilli nostri testimonium attendat. Actum est autem hoc anno Domini M°. C°. X°, coram his testibus : Bernardo, capellano ; Theoderico, notario ; Thebaldo de Aria ; Reingero, dapifero ; Willelmo, castellano ; Willelmo, dapifero ; Bernoldo de Insula ; Gerardo, castellano de Cassel, et aliis pluribus.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° II, verso. — Même fonds, manuscrit n° 9126, f° XX, verso.

Imp. dans MALBRANCQ : *De Morinis et Morinorum rebus*, tome III, p. 707, (fragment).

X.

1110. — Robert II, comte de Flandre, et Clémence, son épouse, donnent à l'abbaye de Bourbourg une terre sise à Staple.

Quibusque notum sit fidelibus, quod ego Robertus, Flandrensium comes, et uxor mea, Clementia, sexaginta sex iugera terre in Stapla, terram etiam in castellania Broburgensia, quam Folquinot tam in feodo quam in allodiis tenuit, et michi coram baronibus meis libere resignavit; terram quoque orphanorum quam Iordan Grossus de me in feodum tenuit, michique resignavit, dedi ecclesie sancte Marie de Broborc, ad usus sanctimonialium ibidem Deo servientium, et sigilli mei impressione confirmavi, hiis testibus : Bertulfo, preposito Brugensi, Themardo, castellano Broburgensi ; Froulfo, castellano Bergensi; Tebaldo, Ariensi. Anno Domini M°. C°. X°.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection Colbert, Flandre, volume 192, pièce 4e, original sur parchemin. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° II, verso. — Manuscrit n° 9126, f° xx, verso.

XI.

10 Juin 1111. — Baudouin VII, dit à la Hache, comte de Flandre, donne à l'abbaye de Bourbourg une terre située à Looberghe.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Balduinus, Flandrensis comes. Per subsecutiva tempora iugis apud fideles maneat memoria quod ego Balduinus, Dei gratia Flandrensium comes, terram quamdam, in villa Lobergis sitam, xxx[a] iugera continentem, olim in anserum pascua statutam, pro anime mee meorumque remedio sancte Marie in Broburg, idoneis adhibitis testibus scilicet : Tedbaldo de Aria ; Reingero, dapifero ; Iohanne, filio Arnoldi de Bergis; Bernoldo de Insula, perpetuo donavi. Quod ne quandoque vacillaret, sigilli mei impressione feci stabiliri. Actum anno dominice incarnationis M°. C°. XI°. Datum Furnis, IIII° idus Iunii.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° VII, recto. — Même fonds, manuscrit n° 9126, f° XXII, recto.

XII.

24 Octobre 1111. — Baudouin VII, comte de Flandre, et Clémence, sa mère, font différentes donations à l'abbaye de Bourbourg.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Balduinus, comes Flandrensis, et mea genitrix, comitissa Clementia, Crummedic et quitquid habeo ibi, et Palathingadic et quitquid habeo ibi, et novam decimam super flumen Ysaram totam, inter terram sancte Walburgis et Lammechinesnoc et quitquid ibi adhuc crescendum est, et unum molendinum super Lodic, hoc totum prenominatum (donum) pro remedio anime mei patris, Roberti comitis, et desiderio celestis patrie, ecclesie sancte Marie in Broburch donavimus, et G(odilde) abbatisse et ceteris monialibus, ibi Deo famulantibus, omni tempore habenda concessi, et sigillo nostro confirmavimus. Actum Bergis, anno Domini M°. C°. undecimo, IX° kalendas Novembris, regnante Ludowico, Francorum rege. Consignatum et corroboratum est clericorum et laicorum testimonio : Fromoldi, Furnensis prepositi ; Iggrici, notarii, et Otgeri, notarii ; Everardi de Casleto, Leberti, sacerdotis de Brobuc ; Theoderici de Aria ; Walteri, filii Everardi ; Allardi, filii Cononis ; Winnemari, castellani Gandensis ; Gerardi, castellani de Casleto ; Willelmi, castellani de sancto Audomaro ; Willelmi, dapiferi ; Renari, clerici ; Fromoldi, fratris eius ; Thebaldi de Aria ; Fromoldi de Ypra ; Ade de Formazele ; Reingoti de Molembeke ; Walteri de Curtray ; Ostonis Pincerne ; Balduini, camerarii ; Hugonis, camerarii ; Reingeri, dapiferi ; Roberti Greci ; Wibaldi Mernes, Fucrolfi Pulli.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*. Vidimus des mayeurs et échevins de Gravelines du 24 Avril 1417, f° XXII, recto.

XIII.

27 Mai 1112. — Robert, comte de Flandre, et Clémence, son épouse, donnent à l'abbaye de Bourbourg la terre récemment desséchée, appelée Sandeshove (Nieuport), ainsi que les terres qui par la suite seraient mises en culture le long du cours de l'Yser.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Robertus, comes Flandrie, omnibus sancte ecclesie filiis. Notum sit generationi omni

que ventura est quod ego, et uxor mea, Clementia, novam terram, nomine Sandeshove, que per iactum maris iam crevit, et quicquid in posterum accrescet, super fluvium Ysare sitam, sancte Marie in Broburg, in usum sanctimonialium ibidem Deo famulantium, integre donavimus. Quod ne quis sancte Marie ecclesie inimicus, imposterum audeat infringere, aut minuere, sigilli mei impressione confirmavi. Actum Bergis, anno Domini M°. C°. XII°, VI° kalendas Iunii, sub testimonio Bernardi, capellani; Fromoldi, notarii; Theoderici, notarii; Reineri de Wingni; Balduini, camerarii; Reingeri, dapiferi; Theobaldi de Aria; Ade de Formasela, Hugonis, camerarii; Rodolfi de Batpalmis; Roberti Greci; Fromoldi de Wingni; Reingoti de Molembeke; Rodolfi de Coclare; Froolfi, castellani de Bergis.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection COLBERT, Flandre, volume 192, pièce 6e, original sur parchemin. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° III, recto. — Manuscrit n° 9126, f° XXIII, verso.

Imp. dans MIRÆUS et FOPPENS : *Opera diplomatica*, tome IV, f° 189.

XIV.

19 Octobre 1112. — Baudouin VII, comte de Flandre, confirme la donation de la terre de Loon faite à l'abbaye de Bourbourg par ses père et mère, le comte Robert et la comtesse Clémence.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Balduinus, comes Flandrensis. Noscat fidelium cum modernis posteritas quod terram quamdam in Lon villa sitam, et ad tempus a Fouberto, Walteri medici filio, in feodo a Clementia, Flandrensium comitissa, concesso possessam, sed ab ipso dehinc sub testimonio Tedbaldi de Aria, Roberti Greci, Bernoldi de Insula, predicte comitisse Clementie ultro resignatam, comes Balduinus, matre sua prefata videlicet comitissa Clementia ita postulante, cum omni utilitate ex eadem terra proventura ecclesie sancte Marie in Broburg libere habendam perpetuo donavit. Cuius traditionis testes isti adhibiti sunt presentes : Karolus, sancti Canutonis Danorum regis filius; Reingerus, dapifer; Walterus, filius eius; Tedbaldus de Aria; Lambertus de Rinigellis; Bernoldus de Insula; Robertus Grecus; Rodolphus de Esene; Walterus Clidthe; Reinboldus, filius Lamberti Albi. Quod ut ratum firmumque impertuum maneat, ego Balduinus,

Flandrensium comes, sigilli mei impressione corroborari iussi. Acta dominice incarnationis anno M°. C°. XII°, eodem Balduino Flandriam gubernante. Datum Arie, xiiii° kalendas Novembris.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection Colbert, Flandre, volume 192, pièce 8e, original sur parchemin. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° v, recto. — Manuscrit n° 9126, f° xxiv, recto.

XV.

19 Octobre 1112. — Baudouin VII, comte de Flandre, ratifie la donation faite à l'abbaye de Bourbourg par Dodon et sa femme, d'une terre située entre Drincham et le marais occidental.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Balduinus, comes Flandrensis. Notum sit omnium fidelium posteritati quod comes Balduinus terram Dodonis que inter Drincham et paludem occidentalem sita est, rogatu eiusdem Dodonis et uxoris sue, sancte Marie in Brobourgh cum omnibus exinde profuturis, pro remedio utrorumque sub tali conditione perpetuo donavit, ut quousque idem Dodo et uxor sua superstites essent, terram illam sub suo iure tenerent; utrolibet autem illorum defuncto, alter dimidietatem usque vite sue terminum obtineret; post obitum vero utrorumque, terram illam sancta Maria in Broburg perpetuo hereditario iure libere possideret. In huius rei argumentum, quotannis in usum sancte Marie sex iugera, toto vite sue tempore, ex eadem terra provenire statuit. Cuius traditionis testes hii aderant presentes : Karolus, sancti Canutonis regis Danorum filius; Reingerus, dapifer; Walterus, filius eius; Thetboldus de Aria; Reinoldus, filius Lamberti Albi; Lambertus de Rinigellis; Bernoldus de Insula; Robertus Grecus; Rodolfus de Esene; Galterus Lappa. Quod ut ratum inconvulsumque permaneat, sigilli nostri impressione corroborari iussimus. Acta anno dominice incarnationis M°. C°. XII°, supradicto Balduino Flandriam procurante. Datum Arie, xiv° kalendas Novembris, feliciter in Domino.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° viii, recto. — Même fonds, manuscrit n° 9126, f° xxiv, verso.

XVI.

1112. — Baudouin VII, comte de Flandre, donne à l'abbaye de Bourbourg, des terres récemment mises en culture et faisant partie du marais situé entre Watten et Bourbourg, ainsi que la dime qui en dépend; il ratifie en outre toutes les donations faites en faveur de ladite abbaye par ses père et mère, le comte Robert et la comtesse Clémence.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Balduinus, comes Flandrensis, omnibus sancte ecclesie filiis. Notum facio omni generationi que futura est, quod ego dedi novam terram que usque ad hanc diem de palude facta est, que iacet inter Watinensem ecclesiam et Broburg, cum omni decimatione ad eadem terram pertinente, et omnem decimationem que exibit de terra, si qua adhuc de eadem palude fiet, ecclesie sancte Marie de Broburg ad usus sanctimonialium ibidem Deo servientium. Preterea quecumque beneficia pater meus, comes Rodbertus, una cum matre mea, Clementia, prefate ecclesie contulit, ego quoque dedi, ipsumque donum tam rata testium astipulatione, quam etiam sigilli mei impressione confirmavi, ne quis sancte ecclesie inimicus imposterum audeat tale donum temere infringere, aut minuere, aut violare. Actum Broburg, in prefata ecclesia publice, anno Domini M°. C°. XII°. Astabant autem testes hii : Lambertus, abbas sancti Bertini et capellanus comitis; Bernardus, Odgerus, Ledbertus de Broburg; Balduinus, camerarius; Amalricus, stabularius; Reingerus, dapifer; Theoboldus, Ariensis; Themardus, castellanus; Frooldus, castellanus; Willelmus, castellanus; Simon, preco; Lambertus ex Drincham; Bernoldus ex Insula; Malgerus, nepos eius; Iohannes, fratrer eius; Iordan Folco, filius Malgeri; Allardus, filius Helonis; Reinbaldus Gast; Rodbertus Valcanero; Wolquinus ex Bergan; Iohannes ex Bergan; Wouterus ex Locra; Wolcardus ex Peccra; Heric Valcanera; Gilbodus, filius Gilbodi; Gotmarus, avunculus eius.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection Colbert, Flandre, volume 192, pièce 7e, original sur parchemin. Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*. f° vii, verso. — Manuscrit n° 9126, f° xxiii, verso.

XVII.

5 avril 1113. — Pascal II confime et énumère les diverses possessions de l'abbaye de Bourbourg.

Paschalis, episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus Broburgensis monasterii sanctimonialibus tam presentibus quam futuris, in Christo salutem. Religiosis desideriis dignum est facilem prebere concensum, ut fidelis devotio celerem sortiatur effectum. Quam ob rem illustris comitisse Clementie religiosis desideriis consentimus, ut que per eius instanciam, vel a viro eius nobilis memorie Roberto, Flandrensium comite, vel a filio eius, Balduino comite, beate Marie semper virgini et vestro monasterio tradita sunt, nostre auctoritatis pagina confirmentur. Quarum videlicet possessionum nomina sunt hec : berquaria una ovium, in parrochia sancti Folquini; berquaria in parrochia sancti Martini, in villa Loo; tota terra de Cromedick, quam comes Robertus possedit, cum vaccariis et redditibus suis; item, in parrochia que sancti Petri bruch vocatur, tota terra quam simul iidem comites, pater et filius, cum comitissa Clementia, obtulerunt; tota terra Folquini, filii Malgeri Grossi; terra Roberti, filii Hugonis, Parisiensis, cum vaccis XXI[a]; terra Balduini Tascardi in parrochia Bohingesel; terra in Erlingehem; in Stapelis, terra quinquaginta huvarum avene; terra nova que nunc de palude facta est, que iacet inter Watinensem ecclesiam et Broburg, cum omni decimatione ad eamdem terram pertinente, et omnis decimatio que exhibit de terra, si qua adhuc de eadem palude fiet; decimatio nove terre Themardi, castellani; in parrochia Ferlinghem, terra de Petriholt cum decimatione; terra Godini cum decimatione; decimatio nove terre in Pefle, tam culte quam colende, et tota terra ad monasterium de Falmonte pertinens; in parrochia de Rubruc, pars decimationis; decima nove terre inter terram sancte Walburgis et Lammekinsenove infra et extra Ysaram, et decima que ibidem adhuc de terra fiet; terra de Sandeshove et quitquid terre ibidem accrescere poterit. Ad hoc adicientes, statuimus ut si quando episcopalis parrochia a divinis fuerit officiis interdicta, liceat vobis, interdictis et excommunicatis nullatenus admissis, divina officia, clausis ianuis, celebrare. Concedimus etiam ut ecclesia vestra ab omni episcopali interdictione et omnium secularium gravamine, nec minus ab omni parrochiali iure vel interdictione, libera per Dei gratiam semper quietaque permaneat.

Porro clerici, seu laici, qui sedulis ecclesie vestre servitiis infra claustri ambitum mancipantur, super excessibus suis abbatisse tantum respondeant, et mortui apud vos sepeliantur. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam venire temptaverit, secundo terciove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore et sanguine dei et redemptoris nostri Ihesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subiaceat. Cunctis autem eidem loco iura sua servantibus sit pax domini nostri Ihesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum iudicem premia eterne pacis inveniant. Ego Paschalis, catholice sedis episcopus. s. s.

Datum Laterani, per manum Iohannis, sancte Romane ecclesie diaconi cardinalis ac bibliothecarii, n(onas) Aprilis, indictione v^{a}, incarnationis dominice anno M^{o}. C^{o}. XIII°; pontificatus autem domini Paschalis II, anno XIII°.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° XXXVII, verso. — Même fonds, manuscrit n° 9126. Vidimus de cette bulle, donné par NICOLAS DE REGIO, chanoine et official de l'évêché de Thérouanne, 1268, f° CXCIV, verso.

Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes de Lille, inventaire GODEFROY, pièce n° 47. Vidimus donné par DE CARTERE, prêtre et notaire apostolique de l'évêché de Thérouanne, 1390, pièce sur parchemin.

Imp. dans MALBRANCQ : *De Morinis et Morinorum rebus*, tome III, p. 113 (fragment); et LE GLAY : *Mémoire sur les archives du chapitre des chanoinesses de Bourbourg*, p. 8.

XVIII.

11 Janvier 1114. — Baudouin VII, comte de Flandre, ratifie toutes les donations faites à l'abbaye de Bourbourg par ses père et mère, le comte Robert et la comtesse Clémence; il exempte, en outre, de toutes charges ou corvées les gens de service de l'abbaye.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Quoniam dum labuntur anni et tempora, mortalium hebet memoria, opere precium est ut rem, cuius non convenit oblivisci, scripto commendemus, commendatam nostris successoribus conservemus. Quare ego Balduinus, Dei gratia Flandrensium comes, notum esse volo tam presentibus quam futuris omnibus in Christo fidelibus, quod pater meus Robertus, comes Flandrensis, et mater mea, Clementia, comitissa Flandrie, dederunt ecclesie beate Marie de Broborgh ad opus

sanctimonialium ibidem Deo servientium et sancte Marie, mille et centum mensuras terre iacentes inter ecclesiam Watinensem et Broburg, terram de Pantgate, novam etiam terram in wastina de Ruhout iacentem infra parrochiam de Noortpenes, et in sancti Petri brocho quinque raserias terre, libere tenendas et possidendas tam in iudiciis faciendis quam in iusticiis exequendis. Ego igitur, pio predecessorum meorum doctus exemplo, prefate ecclesie pro mea meorumque salute et desiderio celestis patrie, omnia predicta confirmavi; preterea famulos quoscunque, qui sedulis ecclesie beate Marie de Brobborg servitiis presunt, ab omni exactione sive in expedicionibus, sive in ceteris secularium gravaminibus, liberos et emancipatos feci. Porro famuli, qui prefate ecclesie servitiis presunt, super excessibus suis abbatisse predicte ecclesie tantummodo respondeant. Sciendum est insuper quod ubicumque prefata ecclesia preconem suum habet assignatum, preco comitis, nisi ab ecclesia requisitus fuerit, pandum accipere non debet, nisi prius significatum fuerit abbatisse, et postea preco ecclesie mandatum exequi neglexerit. Ut autem hec omnia et singula supradicta a nullo unquam successorum meorum possint inquietari, debilitari, vel cassari, presens scriptum sigilli mei munimine feci roborari. Actum Bergis, anno Domini M°. C°. XIIII°, v° idus Ianuarii, coram his testibus: Lamberto, sancti Bertini abbate; Fromoldo, Furnensi preposito; Ogero notario; Theoderico de Aria; Wroolfo, castellano Bergensi; Temardo, castellano Broborgensi; Lamberto de Drincham; Willelmo, dapifero; Reinero, clerico, et aliis quam pluribus.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection Colbert, Flandre, volume 192, pièce 9°, original sur parchemin. Sceau en cire brune avec contre-sceau complet. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° LXI, verso. — Manuscrit n° 9126, f° XXVII, recto.

Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes de Lille, inventaire Godefroy, pièce n° 48. Vidimus des mayeurs et échevins de Saint Omer, (8 Juillet 1507).

Imp. dans Miræus & Foppens: *Opera diplomatica*, tome IV, p. 193.

XIX.

10 Avril 1115. — Baudouin VII, comte de Flandre, donne à l'abbaye de Bourbourg la dîme de la terre nouvellement mise en culture, sise entre Drincham, Pitgam, la seigneurie de Pandgatte et le marais septentrional.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris fidelibus, quod ego Balduinus, Dei gratia Flandrensium comes hereditarius, in usum sanctimonialium

sancte Dei genitrici Marie in Broburg famulantium, omnem decimationem terre nove culte et inculte, que inter Drincham et Tidecham et Pandgata et paludem septentrionalem sita, antiquo ex tempore arborum fruticumque densitate inculta iacuerat, pro remedio anime mee meorumque parentum perpetuo iure donavi. Terram quoque, quam Guido de Crumbeca cum filia sua, Margareta, sanctimoniali, dedit, eadem devotione provocatus eidem ecclesie confirmavi. Huius rei testes aderant presentes : Balduinus, camerarius ; Robertus, advocatus Betunie ; Froolfus, castellanus de Bergis ; Thebaldus de Aria ; Bernoldus de Broburg ; Lambertus de Drincham ; Walterus de Cortrica ; Balduinus de Bella ; Henricus de Casla ; Reingerus Bernabuc ; Henricus, filius Themardi, castellani de Broburg ; Iordan de Brucburg. Quod, ut ratum inconvulsumque imperpetuum maneat, sigilli mei impressione roboravi. Actum est autem hoc M°. C°. XV° anno dominice incarnationis, indictione octava, quarto idus Aprilis.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° v, verso. — Même fonds, manuscrit n° 9126, f° xxvii, verso.

Imp. dans Miræus : *Opera diplomatica*, tome iv, p. 189. Cité dans Sueyro, *Annales de Flandres*, Anvers, 1624 (texte espagnol), tome i, p. 145.

XX.

1115. — Baudouin VII, comte de Flandre, confirme certaines donations faites à l'abbaye de Bourbourg et y ajoute personnellement le don d'une terre, nouvellement mise en culture, située le long du cours de l'Yser.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Iusti rectoris est tam futurorum quam presentium, maxime eorum qui ad portam religionis enataverunt, paci et digne utilitatis tranquillitati sapienter providere. Huius itaque considerationis intuitu, ego Balduinus, Flandrensium comes, terram quamdam septen mensurarum, quam Malgerus et Iohannes cum matre eorum dederunt ecclesie Brubburgensi et sanctimonialibus, Christo inibi famulantibus, concessi, et quia ipsi illam mei feodi esse asserebant, rogatu eorum manum apposui. Terram quoque iuxta ecclesie situm iacentem et ecclesie utilem, quam Bernoldus de Insula ecclesie mutuavit, concessi ; et quia ipse quoque eam mei feodi esse affirmavit, terram quam pro illa accepit, nostri feodi esse primum

constitui, et postea eamdem terram idem Bernoldus, me annuente, eidem ecclesie dedit. Donum quoque terre Helewidis de Scipis, singulis annis tres marcas argenti reddentis, approbavi et concessi. Novam quoque terram super flumen Ysaram, quinque marcas et quinque lodos argenti et octo denarios quotannis reddentem ego ipse dedi, et quicquid ibi terre accrescendum est adieci. Et ut tam dationis quam concessionis mee donum ecclesie predicte ratum et firmum perpetuo permaneret, et ne alicuius nequitia in posterum aliquo modo infringere posset, sigillo meo ac tam clericorum quam laicorum testimonio muniri ac roborari precepi. Actum est autem hoc anno Domini M°. C°. XV°, Bergis, coram his testibus : Lamberto, sancti Bertini abbate ; Fromoldo, Furnensi preposito ; Iggrico, notario ; Ogero, notario ; Ledberto, sacerdote ; Theoderico de Aria ; Wroolfo, castellano Bergensi ; Willelmo, castellano Audomarensi ; Temardo, castellano Broburgensi ; Lamberto de Drincham ; Iordano de Broburg ; Willelmo, dapifero ; Reinero, clerico ; Fromaldo, fratre eius et aliis pluribus.

Archives communales de Dixmude. Original sur parchemin (32 cent. de longueur sur 23). Sceau en cire brune, incomplet, attaché à une simple queue de parchemin. (A cette pièce se trouve jointe une traduction française sur papier).

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° VI, recto. — Même fonds. Manuscrit n° 9126, f° XXVIII, recto.,

XXI.

1115. — Baudouin VII, comte de Flandre, donne à l'abbaye de Bourbourg, le marais de Milham.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Quoniam dum labuntur anni et tempora, mortalium hebet memoria, opere precium est ut rem, cujus non convenit oblivisci, scripto commendemus, commendatam nostris successoribus conservemus. Quare ego Balduinus, Dei gratia Flandrensium comes, notum esse volo tam presentibus quam futuris omnibus in Christo fidelibus me, divino dispensatore virtutum dante incrementa, paludem de Milham dedisse ecclesie sancte Marie de Broburg ad opus sanctimonialium ibidem Deo servientium et sancte Marie. Quod quia ratum et perpetualiter firmum esse volui, sigilli mei impressione signavi, ne posthac aliquis invidia tabescens, sive detractor, hanc paludem sibi presumat usurpare, et usurpando tale donum infringere vel violare. Actum est hoc anno incarnationis dominice M°. C°. XV°,

hiis testibus; Reinero de Wingnes; Gerardo, pedagogo comitis; Froholpho, castellano; Tedbaldo de Aria; Reingero Fremethe; Guidone de Steinforth; Guillelmo, castellano Audomarense; Onolfo de Locre.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° VII, recto. — Même fonds, manuscrit n° 9126, f° XXVIII, recto.

XXII.

11 Février 1116. — Baudouin VII, comte de Flandre, donne à l'abbaye de Bourbourg la bergerie de Slipe.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Ego Balduinus, Dei gratia Flandrensium comes, Roberti iunioris filius, pro remedio animarum patris mei ceterorumque predecessorum meorum berquariam unam apud Slipam, singulis annis LII^as libras persolventem, que iuxta Suthana iacet, ecclesie sancte Dei genitricis Marie de Broburch, unacum matre mea gloriosissima comitissa C(lementia), propria manu, iure perpetuo tenendam ab omni exactione liberam et absolutam dedi, donumque coram primatibus et viris terre mee confirmavi. Ut autem quod fecimus a nullo unquam successorum meorum possit inquietari, debilitari, cassari, litteris hoc precepimus annotari, nominibusque primatum et virorum meorum in confirmationem ipsius subscriptis, nostre auctoritatis sigillo signari. Actum est Furnis, anno Domini M°. C°. XVI°, indictione IX^a, III° idus Februarii, feria VI^a. Astabant autem testes hii: Theodericus, notarius; Willelmus, Philippi comitis filius; Balduinus, camerarius; castellanus Bergensis Froulfus; Balduinus ex Baliul; Reyngerus, dapifer; Henricus, castellanus; Balduinus Botal; Sogir, Iprensis; Bernoldus de Broburch; Godescal de Gravenigga; Reimbaldus Gast; Elias, filius eius.

Archives communales de Dixmude. — Original sur parchemin (30 centimètres de longueur sur 13). Sceau perdu, pendant en une simple queue de parchemin.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° VIIII, recto. — Même fonds, manuscrit n° 9126, f° XXVIII, verso.

XXIII.

1116. — Lambert, évêque de Tournai et de Noyon, à la demande de Godilde, abbesse de Bourbourg et de Clémence, comtesse de Flandre, donne l'autel de Versenare à l'abbaye de Bourbourg.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Apostolus Spiritu sancto plenus, ammonet nos et hortatur nos, dicens : « Operemur bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei. » Quapropter ego Lambertus, Dei gratia Tornacensium ac Noviomensium presul, notifico tam futuris quam presentibus me ad petitionem domine Gothildis, abbatisse Broburgensis ecclesie in honorem sancte Marie edificate, ad suggestionem Clementie, venerabilis Flandrensium comitisse, bona intencione condescendisse hoc altare de Versenare, in episcopatu Tornacensi constitutum, predicte ecclesie, Roberto, archidyacono nostro, assentiente, ceterisque clericis nostris id ipsum petentibus, ac tradidisse quatenus per hoc beneficium tam mei quam successorum fiat peccatorum memoria, illis pro me intercedentibus, quibus in prefata ecclesia iugiter Deo famulantibus hanc donationem sigilli mei impressione confirmo, tali videlicet conditione ut presbyter eiusdem loci a me seu ab archidyacono nostro curam accipiat, et synodalia iura, ceterosque redditus sancte Marie Tornacensis ecclesie, michi et meis ministris sicut antea solvat. Et ne alicuius temeraria presumptione hoc donum a predicta ecclesia privetur, sub anathematis interdictione prohibemus, et autoritate Dei et omnium sanctorum et nostra confirmamus. Actum Tornaci, anno dominice incarnationis M°. C°. XVI°, indictione VIII^a^. S. Roberti, archydiaconi; S. Godteri, decani; S. Gonteri, prepositi; S. Balduini, cantoris; S. Henrici, decani; S. Iohannis, presbyteri; S. Elberti; S. Roberti; S. Letberti, diaconi; S. Henrici; S. Gualteri, filii Letberti. Ego Hugo, cancellarius, et scripsi et relegi.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection COLBERT, Flandre, volume 192, pièce 10°, chirographe original sur parchemin. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° XXXIV, verso. — Manuscrit n° 9126, f° XXIX, recto.

XXIV.

8 Mai 1117. — Baudouin VII, comte de Flandre, ratifie la donation faite à l'abbaye de Bourbourg par Dodon et Gisèle, son épouse.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Quoniam humane menti ex rerum temporumque motu pleraque gestorum surrepit

oblivio, cautum est a sapientibus hanc litterarum annulare suffragio. Placuit itaque presens negocium carte committere, ne per ignorantiam posteritas nostre sanctionis pactum temptet subvertere. Notum sit igitur omnibus fidelibus, tam modernis quam posteris, terram Dodonis et uxoris sue, Gille, quam comes Balduinus, ipsis ita postulantibus, sancte Marie in Broburg, cum omnibus utilitatibus ex ea proventuris perpetuo donavit, eumdem Dodonem et uxorem suam Gillam in presentia comitisse Clementie, hac interposita condicione a domina G(odilde) eiusdem loci abbatissa, recepisse ut, quamdiu alteruter vixerit, terram illam libere teneat, utrisque vero defunctis, nisi ipsi filium vel filiam habuerint, terra illa ad ecclesiam sancte Marie in Broburg integre redeat. Sed si filium vel filiam habuerint, ipsi terram pro feodo libere possideant. Pro dationis autem recognicione sex iugera ex eadem terra in usum prenotate ecclesie quotannis statuerunt. Huius rei testes aderant presentes : Temardus, castellanus; Letbertus, presbyter; Temardus, filius Folquini; Lambertus de Drincham; Tetbaldus de Aria; Robertus Grecus; Reinarus Marscale; Usmundus de ecclesia sancti Audomari; Symon, vicecomes; Balduinus, filius Snelgeri; Bernoldus de Insula; Hugo, filius eius; Iohannes, filius Idesbaldi. Acta Broburg, anno Domini M°. C°. XVII°, indictione XI^{a}, VIII° idus Maii. Hoc quoque statutum est ut terra illa neque vendetur, neque cambiatur, sed ad usum ecclesie in perpetuum teneatur.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection COLBERT, Flandre, volume 192, pièce 11°, original sur parchemin. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° XXXVI, recto. — Manuscrit n° 9126, f° XXXIX, verso.

XXV.

22 Octobre 1119. — Calixte II, à la demande de l'abbesse Godilde et de Clémence, comtesse de Flandre, confirme à l'abbaye de Bourbourg ses possessions et ses priviléges.

Calixtus, episcopus, servus servorum Dei, dilecte filie, Godildi, Broburgensis monasterii sancte Marie abbatisse, et hiis que post eam in eodem regimine regulariter successerint, imperpetuum. Sicut iniusta poscentibus nullus est tribuendus effectus, sic legitima desiderantium non est differenda petitio. Quamobrem, dilecta in Christo filia, Godildis abbatissa, nos tam tuis quam karissime sororis nostre Clementie, Flandrensium comitisse, ipsius loci fundatricis, petitionibus annuentes, beate Marie Broburgense monasterium cui, Deo auctore, presides, sub apostolice sedis tutela excipimus

et beati Petri patrocinio communimus. Statuimus enim ut idem cenobium ab omni episcopali exactione et ab omnium secularium gravamine liberum per Dei gratiam semper quietumque permaneat. Porro universa que, vel a predicta comitissa et a viro eius Roberto, et filio Balduino, comitibus, vel ab aliis quibusque fidelibus, de suo iure, loco eidem collata, vel per tuam industriam acquisita sunt aut in futurum, largiente Deo, offerri, vel aliis iustis modis acquiri contigerit, firma in perpetuum et illibata serventur. In quibus hec propriis duximus nominibus annotanda, videlicet berquariam unam ovium, que vocatur Bonhem, in parrochia sancti Folquini, cum omni terra que ibi deinceps accrescere poterit; berquariam unam in villa Loon; berquariam unam in villa Slipe super aquam Sutha; novam terram super flumen Ysaram inter terram sancte Walburgis et Lamechinescnoc, et quitquid terre ibi deinceps accrescere poterit; altare de Fersnare; molendinum unum super Lodic; in Dicasmutha, medietatem reddituum de omnibus molendinis que ibi vel modo sunt, vel postmodum erunt; Crummadic et Palendic cum suis redditibus; in parrochia que sancti Petri-bruc dicitur, quinque rep; in Clarembaldi-bruc, terram cum XII vaccis; terram Folquini, filii Malgeri; terram Roberti, filii Hugonis Parisiensis, cum vaccis XX et una; in parrochia Erembaldi capelle, terram cum duodecim vaccis; terram novam, nunc de palude factam inter Watinensem ecclesiam et Broburg cum decimatione, et totam decimam terre que de eadem palude postea excreverit; decimationem nove terre castellani Themardi; terram Balduini Taxardi in parrochia Bulingasela; terram apud Stapla, sexaginta sex iugera; quinque mansos terre Ruhout in parrochia Ferlinghem; terram de Petrihout cum decimatione; terram Godini cum decimatione; decimationem nove terre in Pevila, tam culte quam colende ibidem; viginti iugera terre in parrochia Chilhem; terram reddentem quadraginta hodos avene; terram Dodonis et uxoris eius Gisle; in parrochia de Loberga, quinquaginta iugera terre; in Winningasela, triginta iugera terre; in Greveningha, unum last allecium; in Broburg, unam pensam anguillarum; in Lon, pisam butiri; veterem terram ipsi ecclesie sancte Marie adiacentem cum decimatione; beneficia etiam que a vestre posessionis monialibus ecclesie vestre donata sunt, scilicet in Rubruc quártam partem decimationis; in Bulingasela, terram Berwaldi; in vicinia ville Crumbeca, nonaginta iugera terre; in Poperingehem, XX iugera; item in Bulingasela, terram Alumi, et Blitinari et Tidinari; in Sigeri capella, terram Alfert regis; in parrochia sancti Folquini XL iugera terre, ex dono Goffredi de Cassel; item in parrochia sancti Folquini, decem et octo iugera; ex dono Emme, in parrochia Broburg, tria iugera et mansuram Godinari prepositi; in Scalcletha,

unum mansum terre; in Lissinga, iugera viginti; in Broburg et Craiawic, viginti iugera; in terra orphanorum, viginti octo iugera; in Piticham, terram Roberti, reddentem quotannis decem hodos tritici et viginti hodos avene; apud Eggefridi capellam, quatuordecim iugera et dimidium; terram Mancini, sacerdotis; in Iblingehem, terram omnemque substantiam Hildegardis, uxoris Balduini; in Drincham, viginti sex iugera, et terram de Proiastra. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat eidem cenobium temere perturbare, aut eius possessiones aufferre, vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur earum pro quarum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva Tervanensis episcopi canonica reverentia. Obeunte autem te, nunc eiusdem loci abbatissa, vel tuarum qualibet succedentium, nulla ibi qualibet subreptionis astucia, seu violentia preponatur, nisi quam sorores communi consensu, vel sororum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem providerint regulariter eligendam. Ad hoc adicientes statuimus ut, si quando episcopalis parrochia a divinis fuerit officiis interdicta, liceat vobis, interdictis vel excommunicatis nullatenus admissis, divina officia, clausis ianuis, celebrare. Porro clerici seu laici, qui sedulis ecclesie vestre servitiis infra claustri ambitum mancipantur, super excessibus suis abbatisse tantum respondeant. Illud quoque subiungimus ut quicumque religionis causa, se vel sua ecclesie vestre conferre voluerit, a nullo violenter aut iniuste prohibeatur. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et redemptoris nostri Ihesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subiaceat. Cunctis autem eidem loco sua iura servantibus sit pax domini nostri Ihesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum iudicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Ego Calixtus, catholice ecclesie episcopus. Datum Remis, per manum Grisogoni, sancte Romane ecclesie diaconi cardinalis et bibliothecarii, XI° kalendas Novembris, indictione XIII[a], incarnationis dominice anno M°. C°. XIX°; pontificatus autem domini Calixti secundi, pape, anno primo.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° XXXVIII, verso. — Même fonds, manuscrit n° 9126, f° CXCII, recto. Même manuscrit. Vidimus de ladite bulle donné par PIERRE, évêque de Thérouanne, le 29 Août 1244 (Décollation de Saint Jean-Baptiste), f° CCXXIII, recto.

Imp. dans MIRÆUS & FOPPENS, *Opera diplomatica*, tome IV, p. 8. — MIGNÉ, *Paschalis II, Gelasii II et Calixti II, Romanorum pontificum epistolæ et privilegia*, t. 163, col. 1127.

XXVI.

S. D. (1119-1121). — Robert, évêque d'Arras, sur l'ordre du pape Calixte II, et à la demande de la comtesse Clémence, confirme la donation faite à l'abbaye de Bourbourg, de l'autel de Coutiches.

Robertus, Dei gratia, Attrebatensis episcopus, omnibus catholice fidei cultoribus, in perpetuum. Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris, domini Calixti, pape, mandato ac precepto nos obedientes et domine Clementie, Flandrensis comitisse, petitionibus et fratrum nostrorum piis voluntatibus acquiescentes, altare de Costices monasterio sancte Marie de Broburg ad usum sanctimonialium ibidem Deo famulantium, imperpetuum libere possidendum concessisse, et sigilli nostri impressione confirmasse, salvo tamen per omnia episcopalis iusticie et Attrebatensis ecclesie iure. Si quid autem in huius donacionis confirmatione, vivente eiusdem altaris persona, contra consuetudinem nostre obedientie videtur fecisse karitas, eiusdem Calixti, summi pontificis, imperavit auctoritas et caritatem largitatis sue aucthorisavit benignitas. Huic vero libere donationi interfuerunt fideles testes fratres nostri, quorum nomina et signa nobis complacuit subscribi : S. Drogonis, Attrebatensis archidyaconi; S. Roberti, Ostrevanensis archidyaconi; S. Ricoardi, abbatis de monte sancti Eligii; S. Petri, prepositi sancte Marie Attrebatensis; S. Tebrulfi, decani; S. Anastasii, cantoris; S. Hugonis, canonici; S. Salsgualomi, canonici de monte sancti Eligii.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection Colbert, Flandre, volume n°, 192, pièce 13°, original sur parchemin. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° xxxii, recto. — Manuscrit n° 9126, f° xl, verso.

XXVII.

S. D. (vers 1120). — Jean, évêque de Thérouanne, déclare que par son intermédiaire la comtesse Clémence a obtenu de l'abbé de Saint-Bertin, pour le monastère Notre-Dame de Bourbourg, un cimetière où seront ensevelis les sœurs et les serviteurs de l'abbaye.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Ego Johannes, Dei gratia Morinorum episcopus, notum facio tam futuris quam presentibus, venerabilem comitissam, Clementiam nomine, in constitutione monialium de Broburg, in parrochia sancti Bertini, nobis mediantibus, ab abbate obtinuisse cimiterium solummodo

tumulandis corporibus earumdem ac servientium suorum, sive domibus ac propriis mansionibus ibidem sibi famulantium. In nativitate Domini, in purificatione sancte Marie, in Pasca, in Penthecosten, in festo sancti Iohannis, in festo omnium sanctorum, in commemoratione omnium fidelium defunctorum, postquam parrochialem missam audierint, communicaverint, debitas oblationes persolverint, facultatem habeant ad monasterium istud eundi et benefaciendi, si voluerint. Decernimus itaque atque statuimus, ut, hac concessione excepta, de omnibus que ad predicti sancti ecclesiam pertinent, tam decimis quam oblationibus, ceterisque quibuslibet adquisitis vel adquirendis, abbatissa seu moniales, nulla occasione aut ingenio, nec alia quelibet ecclesiastica secularisve persona, aliquando usurpet vel alienet, quoniam acceptum coram Deo fore credimus, ut sic nova loca roboremus, ne antiquis sanctorum monasteriis detrimentum possessionum suarum aliquatenus inferamus. Si quis igitur hanc nostre auctoritatis paginam sciens, contra eam venire tamptaverit, si non satisfactione congrua emendaverit, a sacratissimo corpore ac sanguine Domini nostri Iesu Christi sese alienari sciat, et, in tremendo examine, eterne districtioni subiaceat. Factum est hoc, presentibus idoneis testibus : Signum Iohannis, Morinensis episcopi; signum Achardi, archidyaconi; signum Gerardi, prepositi; signum Alboldi, prepositi.

Imp. dans MIRÆUS & FOPPENS, *Opera diplomatica*, tome IV, p. 190. — GUÉRARD, *Cartularium Sithiense*, Paris 1840, p. 236.

XXVIII.

S. D. (vers 1120). — Clémence, comtesse de Flandre, fait différentes donations à l'église de Faumont et approuve celles faites à la même église par les enfants de dame Elisende de Raches et autres bienfaiteurs.

Notum sit omnibus fidelibus tam futuris quam presentibus, quod ego Clementia, Dei gratia Flandrensium comitissa, donaverim pro salute anime mee ecclesie sancte Marie de Falmont XII mansos et quatuor bonerios terre in Pivela, ea condicione ut domina Elisendis de Raisa teneat eamdem terram totam in vita sua de prefata ecclesia ad censum XII solidorum et IIII^or^ denariorum. Post obitum vero eiusdem domine Elisendis, tres mansi terre videlicet del Bruc, ecclesie remaneant. Qui vero tenuerit residuam terram, id est, novem mansos et quatuor bonerios, de prefata ecclesia cum

solucione relevamenti suscipiat eam,et censum novem solidorum et quatuor denariorum annuatim persolvat. Huius rei testes sunt : Clementia, comitissa; Godelidis, abbatissa; Rodulphus, capellanus; Everardus, notarius; Hugo, dapifer; Lambertus, pincerna; Thomas et fratres eius; Godefridus de Harlebeca; Godinus de Caus; Iordains, filius eius; Simon de Humenges; Odo de Raisa; Godefridus et Walterus, filii domine Elisendis, testes et consentientes, idemque donantes. Innotescat itidem omnibus fidelibus quod Imbertus decimam duodecim boneriorum terre, quam tenebat in feodo de domina Elisendi, castellana, circa fines de Caus, assensu eius et filii sui, Godefridi, et insuper mea Clementie comitisse concessione, ecclesie sancte Marie de Falmont perenniter possidendam donaverit. Amolricus etiam decimam sex boneriorum terre, quam tenebat de Godefrido, castellano, ipso concedente et me annuente, sepedicte ecclesie pro anima fratris sui, Lideberti, tradidit. Simon quoque de Humenges homo abbatisse effectus est, et fidelitatem ecclesie cum iureiurando omni tempore vite sue se servaturum promisit. Hamericus etiam clericus, domos quas edificaverat et nemus quod possidebat in terra sancte Marie Casletuli, annuente Manisende, uxore eius, memorate ecclesie concessit. Has igitur concessiones, donationes, sigilli mei impressione et subscriptorum virorum testimonio confirmavi : Hugonis, dapiferi; Gerardi, Stephani, Anselmi, fratrum eius; domine Elisendis; Godefridi et Walteri, filiorum eius; Gerardi de Caus; Seggonis; Godini; Stephani et Amolrici de Landast; Rogeri de Helemnis; Walberti, fratris eius; Hugonis Galli de Costices; Iordain, Thome et Rainbaldi, fratris eius; Walteri, villici; Nicolai de Halli; Odonis et Iohannis, filii eius.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit nº 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, fº XXXI, recto.

XXIX.

18 Mars 1121. — Charles, comte de Flandre, et Marguerite, son épouse, déclarent qu'ils ont confirmé à l'abbaye de Bourbourg les dons faits par leur oncle Robert et Clémence, leur tante, et qu'ils y ont ajouté de nouveaux biens et de nouveaux droits.

Ego Karolus, Flandrensium comes, omnibus sancte ecclesie filiis. Notum sit generationi omni que ventura est, quod ego et uxor mea, Margareta, novam terram nomine Sandeshovet, super fluvium Isare sitam, que per iactum maris iam crevit et quicquid

ibi imposterum accrescet, ecclesie sancte Marie de Broburg dono firmavi, quam terram avunculus meus, comes Robertus, et uxor sua C(lementia) in eadem ecclesia dederant. In Clarembaldi-bruc c mensuras terre, in sancti Petri-bruc quinque reps, berquariam quoque unam apud Sclipam que iuxta Suthana iacet, et terram de Pantgate in castellania Broburgensi sitam, et Titecham cum appendiciis suis predicte ecclesie in elemosinam libere contuli. Pensam nichilominus unam anguillarum de pisquaria mea in Broburg, et XI solidos de ministerio Malgeri Porcel, et XIII berdeling salis in Mardika, memorate ecclesie donavi. Concessi etiam rogatu domine C(lementie), illustrissime comitisse Flandrie, sepedicte ecclesie de omnibus terris quas possidet, omnia iura libere tenenda, tam in iudiciis faciendis quam in iusticiis exequendis, hiis exceptis, furto videlicet, homicidio, combustione, mulieris violentia, que mee iurisdictioni reservavi. Preterea famulos quoscumque, qui sedulis ecclesie Broburgensis serviciis presunt, ab omni exactione, sive in expedicionnibus, sive in ceteris secularium gravaminibus, liberos et emancipatos feci. Ut autem quod fecimus, a nullo unquam successorum meorum possit inquietari, debilitari, cassari, litteris hoc fecimus annotari, nominibusque prîmatum et virorum meorum in confirmatione ipsius subscriptis, et autoritate sigilli nostri signari. Actum est Furnis, XV° kalendas Aprilis, anno Domini M°. C°. XX°. I°, sub horum testimonio : Bertulfi, Brugensis prepositi ; Lamberti, abbatis sancti Bertini ; Themardi, Broburgensis castellani ; Walteri, dapiferi ; Theobaldi de Aria ; Walteri de Mierni ; Widonis de Steynfort ; Godefridi de Bealmeis ; Alelmi de Attrebato.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° IX verso. — Même fonds. Manuscrit n° 9126, f° XXX, recto.

Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes de Lille, inventaire GODEFROY, n° 52. Copie ancienne sur parchemin.

Imp. dans LE GLAY : *Mémoire sur les archives du chapitre des chanoinesses de Bourbourg*. p. 10.

XXX.

21 Juin 1121. — Charles-le-Bon, comte de Flandre, à la demande de la comtesse Clémence, donne à l'abbaye de Bourbourg la dîme d'une partie de marais récemment mise en culture, et située dans le pays de Pévèle. Il ajoute à ces dons les terres de Haly, de Meis et celle de Proiastre, près Bapaume.

In nomine sancte et individue Trinitatis, ego Karolus, comes Flandrensis. Notum sit omni fidelium posteritati quod ego Karolus, comes Flandrie, rogatu domine Clementie, comitisse, pro anime

mee meorumque predecessorum remedio, dedi ecclesie sancte Marie in Broburg, ad usum sanctimonialium ibidem Deo famulantium, decimationem nove terre tam culte quam colende, in Peviela site, terram etiam de Hali, terram de Meis, terram quoque de Proiastre, iuxta Bapalmes sitam, quam ipsa emptione acquisivit, sub horum testimonio: Lamberti, abbatis sancti Bertini; Themardi, Broburgensis castellani; Walteri, dapiferi; Godefridi de Bealmeys; Walteri de Werny; Widonis de Steynfort; Theobaldi de Aria; Bernoldi de Insula; Alelmi de Attrebato. Quod ut ratum inconvulsumque permaneret, sigilli nostri impressione corroborari fecimus. Actum est anno Domini M°. C°. XX°. I°, Attrebati, x° kalendas Iulii. Feliciter in Domino.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° x, recto. — Même fonds. Manuscrit n° 9126, f° xxxi, verso.

XXXI.

21 Juin 1121. — Charles, comte de Flandre, à la demande de la comtesse Clémence, donne à l'abbaye de Bourbourg la terre de Proiastre, près Bapaume, achetée par la comtesse Clémence.

In nomine sancte et individue Trinitatis, ego Karolus, comes Flandrensis. Notum sit omni fidelium posteritati quod ego Karolus, comes Flandrię, rogatu domine Clementie, comitisse, pro anime mee meorumque predecessorum remedio, dedi ecclesie sancte Marie in Broburg ad usum sanctimonialium ibidem Deo servientium, terram de Hali; terram etiam quam Haymericus, clericus, tenebat in terra Casletuli; terram quoque de Meys; decimam etiam xii boneriorum terre, quam Imbertus tenebat in feodo de Helisende, castellana, circa fines de Caus, assensu ipsius Helisendis et filii sui Godefridi; decimam itidem sex boneriorum terre, quam Amolricus tenebat de Godefrido, castellano, ipso concedente; terram quoque de Proiastra iuxta Bapalmes sitam, quam ipsa C(lementia) comitissa, emptione acquisivit, sub horum testimonio : Lamberti, abbatis sancti Bertini; Themardi, Broburgensis castellani; Walteri, dapiferi; Godefridi de Bealmeys; Walteri de Werni; Widonis de Steynfort; Theobaldi de Aria; Bernoldi de Insula; Alelmi de Attrebato. Quod ut ratum inconvulsumque permaneat, sigilli nostri impressione corroborari fecimus. Actum est Attrebati, anno Domini M°. C°. XX°. I°, x° kalendas Iulii. Feliciter in Domino.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection Colbert, Flandre, volume n° 192, pièce 14°, original sur parchemin. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° x, verso. — Manuscrit n° 9126, f° xxxi, recto.

XXXII.

15 Septembre 1121. — Charles, comte de Flandre, à la demande de la comtesse Clémence et de l'assentiment de Marguerite, son épouse, donne à l'abbaye de Bourbourg, la partie desséchée du marais entre Watten et Bourbourg. Thémard, châtelain de Bourbourg, de l'assentiment du comte, abandonne à ladite abbaye la part qui lui revient dans le même marais.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Karolus, comes Flandrie. Notum sit omnium fidelium posteritati quod ego Karolus, comes Flandrie, rogatu domine Clementie, comitisse, pro anime mee predecessorumque meorum remedio, annuente uxore mea Margareta, dedi novam terram que facta est usque ad hanc diem de palude, que iacet inter ecclesiam Watinensem et Broburg, cum omni decimatione ad terram eamdem pertinente, et omnem decimationem que de terra exibit, si qua adhuc de eadem palude fiet, ecclesie sancte Marie de Broburg ad usus sanctimonialium ibidem Deo servientium. Themardus vero, eiusdem ville tunc temporis castellanus, consulentibus terre mee primatibus, eiusdem paludis factus particeps, de sua parte paludis omnem decimationem prememorate concessit ecclesie, me astante et annuente, aliisque quam plurimis, quorum nomina subscripta sunt. Quod ut ratum et stabile et firmum permaneat sigilli mei impressione signavi et confirmavi. Actum apud Bergas, anno Domini M°. C°. XXI°, XVII° kalendas Octobris, sub horum testimonio : Lamberti, abbatis sancti Bertini; Themardi, castellani de Broburgc; Walteri, dapiferi; Walteri de Merni; Godefridi de Beaumeis; Theobaldi de Aria ; Widonis de Stenfoort; Alelmi de Attrebato; Bernoldi de Insula; Willelmi, castellani sancti Audomari, Balduini Botel; Frooldi, castellani de Bergis.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection Colbert, Flandre, volume n° 192, pièce 15°, original sur parchemin. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° XXXII, recto.

XXXIII.

29 Novembre 1121. — Charles, comte de Flandre, confirme la donation faite à l'abbaye de Bourbourg par son oncle Robert, et y ajoute d'autres dons.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Karolus, Dei gratia Flandrensium comes, notum volo fieri tam presentibus quam futuris quod quadraginta mensuras terre in ministerio Bergensi infra Chilhem, quas avunculus meus, comes Robertus, dederat ecclesie beate Marie de Broburg in usum sanctimonialium ibidem Deo servientium, petente domina abbatissa Godehilde, eidem ecclesie concessi ; dedi etiam terram quamdam in Winnengesele xxx mensurarum, olim in anserum pascua deputatam, eidem monasterio pro remedio anime mee et antecessorum meorum. Et ne quis in posterum donationi huic contraire presumat, sigilli mei impressione muniri precepi. Huius rei sunt testes : Lambertus, abbas sancti Bertini ; Ogerus, prepositus sancti Audomari; Ogerus, prepositus Truncinensis; Willelmus, nepos meus ; Robertus de Betunia ; Willelmus, castellanus sancti Audomari; Hugo, nepos eius; Gillebertus, frater eius ; Gosuvinus de Nova Ecclesia; Rogerus de Caron; Balduinus Botel. Actum est anno Domini M°. C°. XX°. I°, apud sanctum Audomarum, in castello meo, III° kalendas Decembris.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection Colbert, Flandre, volume n° 192, pièce 16°, original sur parchemin. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° XI, recto. — Manuscrit n° 9126. f° XXXII, verso.

XXXIV.

7 Juillet 1123. — Charles, comte de Flandre, confirme la donation faite par Hugues de Saint-Pol, dit Campdavaine, à l'abbaye de Bourbourg, de la terre dite Paledinghedic avec ses dépendances, située près de Bourbourg.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Nullum pretereat fidelium ad quem presens spectat negocium, quod Hugo de sancto Paulo, cognomen habens Campdavaine, terram quamdam Broburgensi oppido adiacentem, Paledhingedic dictam, cum viis, et inviis aquis, aquarumque decursibus, cum omni piscium captura et universis utilitatibus exinde proventuris, ecclesie sancte Marie in Broburg perpetuo hereditatis iure, pro sue suorumque animarum remedio, presente et consentiente Karolo, Flandrensi comite,

libere donavit. Huius traditionis testes isti aderant presentes : Eustachius, comes Bolonie ; Robertus, advocatus de Betune ; Odgerus, prepositus ecclesie sancti Audomari; Razo de Gaveren; Willelmus, castellanus de sancto Audomaro ; Hugo, nepos eius ; Giselbertus, frater eius ; Froulfus, castellanus Bergensis ; Lambertus de Drincam ; Balduinus, capellanus comitis ; Symon, vicecomes Broburgensis ; Bernoldus, minister ; Walterus de Locra. Quod ut ratum permaneat, comes Karolus sigilli sui impressione fecit confirmari. Acta Sithiu, anno Domini M°. C°. XX°. III°, indictione I[a], nonas Iulii.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection COLBERT, Flandre, volume n° 192, pièce 17[e], original sur parchemin. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° XI, verso. — Manuscrit n° 9126, f° XXXIII, recto.

XXXV.

1125. — Charles, comte de Flandre, termine un différend survenu entre l'abbé de Saint-Bertin et le châtelain de Bourbourg, au sujet de la justice à exercer sur les terres appartenant à la dite abbaye, et situées dans la châtellenie de Bourbourg (Vidimus du 4 Août 1329).

Universis presentes litteras inspecturis..... officialis Morinensis, salutem in Domino. Notum facimus nos anno Domini M°. CCC°. vicesimo nono, die veneris post festum beati Petri ad Vincula, litteras infrascriptas sanas et integras vidisse et diligenter inspexisse in hec verba :

In nomine sancte et individue Trinitatis. Karolus, divina favente clementia Flandrie comes. Cum apud me sepius pertracto de huius vite brevitate que sicut vapor fumi in puncto dispergitur; tantoque me obligatiorem curis secularibus considero, quanto maioris culmine honoris sublimatus conspicior; hoc potissimum evadendi consilium eligo, ut ecclesias et loca sanctorum, que sub ditione mea sunt, ab omni oppressione et iniuria pravorum hominum defendam, atque bona eorum qui eisdem sanctis die noctuque serviunt, integra et quieta conservare studeam, quatinus ipsi sancti in celo dignentur pro peccatis meis intercedere, quos in terra decrevi fideliter honorare. Unde notum facio tam futuris quam presentibus, me ad petitionem Iohannis, abbatis sancti Bertini, renovasse et renovando confirmasse donationem illius comitatus, quem nepos meus, Balduinus comes, tradidit in elemosinam beato Bertino, et abbati Lamberto eiusque successoribus, videlicet de terra et submanentibus sive hospitibus, quos idem dictus Bertinus habet in castellaria

de Broborch; insuper concedens ut proprios scabinos abbas ibidem haberet, per quos tam de alta quam infima lege libere et sine contradictione placitaret. Sed cum, post mortem nepotis mei, Balduini, multa et longa contentio inter abbatem et castellanum Themardum duraret, dicente eodem Themardo quia de placitis que ad scultedum pertinent, non debent placitari ad virscarnam abbatis neque per scabinos inde iudicari, tandem post graves querelas quas super hac re abbas et monachi apud me fecerant, constituto die, utrosque scilicet abbatem et castellanum ante nos adesse iussimus. Quibus in presentia nostra constitutis, utrorumque causas in iudicio baronum meorum posui. Qui eidem Themardo successoribusque ipsius forisiudicaverunt quicquid occasione sculteđum in illo comitatu usurpare contendebat : hoc etiam iudicantes predicti barones, ut de hospitibus ac submanentibus et de ipso comitatu nullus unquam placitaret nisi ad virscarnam abbatis et per scabinos eius, et nomine tenus de scultedum, id est, de furibus ac furtis et latrociniis ac prorsus de omni lege et forisfactura tam maxima quam infima. Hoc iuditium Themardus et filii eius, Henricus scilicet atque Gislebertus, audierunt, et nichil contradictionis adhibuerunt. Ut igitur quod de sepedicto comitatu a nepote meo Balduino donatum, et a baronibus meis iudicatum, atque a me renovatum et confirmatum est, ratum atque inconvulsum futuris temporibus permaneat, presenti carta, sigillo meo munita, hoc ipsum astipulare curavi, et idoneos testes qui interfuere subnotari feci. Signum Caroli, comitis; S. Roberti de Bethunia; S. Eustacii de Taruena; S. *Walteri, filii Adelardi;* S. *Balduini, dapiferi;* S. *Rasonis de Gavren;* S. Willelmi, castellani sancti Audomari; S. Tainardi, castellani de Broborch; S. Gisleberti, castellani de Bergis; S. *Widonis de Steinfort;* S. *Lamberti de Drincham;* S. *Balduini Botel;* S. *Hugonis de Bergis;* S. Henrici, filii Tainardi; S. Gisleberti, fratris eius; S. *Lamberti de Popringhe* (1). Actum apud Ariam, Dominice incarnacionis anno M°. C°, XXV°, indictione tertia.

In harum autem visionis et inspectionis testimonium, nos, officialis Morinensis prefatus, presenti transcripto sigillum curie Morinensis duximus apponendum. Datum anno domini M°. CCC°, vicesimo nono et die veneris, suprascriptis. Collatio facta per Lievinum et Inglenterum.

Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes de Lille, inventaire GODEFROY, n° 54. Pièce sur parchemin, sceau de l'official de Thérouanne complet.

Imp. dans GUIRARD : *Cartularium Sithiense*, f° 296. — Dans DU CHESNES : *Histoire de la Maison de Béthune* preuves, p. 20 (fragments).

(1) Les noms de témoins en italiques ne figurent pas dans le Cartulaire de l'abbaye de St-Bertin, de GUIRARD.

XXXVI.

S. D. (1128-1150). — Thierry d'Alsace, comte de Flandre, à la demande de Béatrice, châtelaine de Bourbourg, affranchit de toute servitude Emma, épouse de Malger, médecin, à la condition de payer une redevance annuelle à l'église Notre-Dame de Bourbourg.

Ego Th(eodericus), Dei gratia Flandrensium comes, notum esse volo tam presentibus quam futuris quod Emmam, uxorem Malgeri, medici, et universam eius posteritatem capitali debito nobis obligatam, rogatu Beatricis, castellane Broburgensis, manumitto et a capitali debito et omni huiusmodi subiectione emancipatam imperpetuum liberam dimitto, et quicquid in ea vel eius posteritate hucusque habui iuris, predicte castellane dono. Castellana vero Emmam prefatam, et omne ius a nobis sibi donatum, sancte Marie Broburgensi imperpetuum donat, eo tamen tenore, ut ipsa et tota eius posteritas in huius libertatis cognitionem, singulis annis sancte Marie (ecclesie) duos denarios persolvat. Quod si ipsa, vel quilibet ex eius posteritate a vita decesserit, vel matrimonii copulam subierit, sancte Marie (ecclesie) VI denarios persolvet. Quod ut ratum maneat et nullius in posterum violentia infringatur, sigilli mei auctoritate confirmo. Hiis testibus : Eustachio, camerario ; Henrico, castellano Broburgensi ; Beatrice, uxore eius ; Balduino, Henrico, Gisleberto, filiis eius ; Gisleberto de Nivella ; Balduino de Balluel; Henrico de Insula ; Henrico Rastel ; Lamberto de Insula ; Willelmo, filio Mabilie, et aliis quam plurimis.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection COLBERT, Flandre, volume n° 192, pièce 20°, original sur parchemin. Sceau en cire brune avec contre-scel complet. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° XIV, recto. — Manuscrit n° 9126, f° XXXV, verso.

XXXVII.

S. D. (1128-1169). — Thierry d'Alsace, comte de Flandre, voulant terminer une difficulté survenue entre l'abbaye de Bourbourg, Rainald, Roger et autres habitants de Ferlinghem, assigne ces derniers à comparaître devant lui et Philippe, son fils.

Ego T(heodericus), comes Flandrie, audiens diu querimoniam abbatisse Broburgensis et iniuriam illatam ecclesie sue a Reinaldo et Rogero et ceteris de Ferlingehem, misertus ecclesie illi, et volens satisfacere, precepi eis assistere in presencia mea et filii mei, P(hi-

lippi), auditurus causam utriusque. Ventilata igitur causa ex utraque parte, iudicatum est a baronibus meis illos esse venturos, et satisfacturos in camera abbatisse. Actum est hoc Furnis, sub testimonio istorum : Michael, conestabularius ; Eustachius, camerator Radulfus, castellanus de Furnis ; Walterus, dapifer ; Henricus ; dapifer ; Cristianus de Aria ; Balduinus de Balgiol ; Willelmus Bromi et alii multi. Quia volui hoc testimonium ratum fieri imperpetum, confirmavi sigillo meo.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit nº 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, fº XIII, verso. — Même fonds. Manuscrit nº 9126, fº CXVII..

XXXVIII.

1129. — Clémence, veuve de Robert II, comte de Flandre, donne à l'abbaye de Faumont une terre appartenant à l'abbaye de Marchiennes.

Ego Clementia, considerans illud evangelicum : « sicut aqua extinguit ignem, ita elemosina extinguit peccatum », quamdam terram ad ecclesiam Marcianensem pertinentem, assensu domini Amandi, abbatis, et tocius capituli eiusdem ecclesie, pro remedio anime mee et antecessorum meorum ad mensam sanctimonialium in ecclesia Fauni montis, sancte Marie servientium, attribui. Ut autem inconvulsum permaneat, sigillo nostro confirmari haud inutile duximus. Nomina autem testium hec sunt : dominus Alvisus, abbas ; Walterus, monachus ; Herbrandus, monachus ; Wilhelmus de Ypra ; Walterus de Bruile ; Johannes de Melcicort ; Walterus, castellanus ; Gerardus de Canis ; Sigo ; Godinus ; Hugo de Costices ; Odo de Alci ; Lambertus de Beuvri ; Stephanus de Lambres ; Robertus, prepositus, et fratres sui ; Asso de Mares ; Theobaldus de Hali. Actum est hoc anno Mº. Cº. XXIXº.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection COLBERT, Flandre, volume 192, pièce 18ᵉ, original sur parchemin. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit nº 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*. fº XXVI, recto.

XXXIX.

S. D. (vers 1129). — Clémence, comtesse de Flandre, et Robert II, son époux, ajoutent de nouvelles donations à celles qu'ils ont déjà faites à l'église de Faumont.

Ego Clementia, Dei gratia Flandrensium comitissa, omnibus fidelibus, imperpetuum. Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Robertus, comes Flandrensis, et ego Clementia, eius uxor, pro remedio animarum nostrarum ecclesiam quamdam apud Falmontem constituimus, dedimus atque huic ecclesie ad usus monialium ibidem Deo servientium decimas de nova terra que a modo usque in sempiternum succreverit, et de veteri terra decimam lini, quam dominus meus R(obertus), comes, ad usus meos dederat, predicte ecclesie concessimus, et de nova terra duodecim bonarios similiter concessimus. Deinde, defuncto comite Roberto bone memorie viro, assensu et concessione filii mei, comitis Balduini et Caroli, comitis, qui post eum regnavit, et comitis Theodorici, omnia que predicta ecclesia obtinuit, testimonio baronum nostrorum eidem concessimus, quorum nomina subscribuntur: S. Wilelmi, nepotis comitis; S. Iwani de Gant; S. Henrici de Broburc; S. Rogeri, castellani de Insula; S. Roberti, filii eius; S. Balduini, dapiferi de Henin; S. Danielis de Tenremonde; S. Hugonis de Aqua; S. Oliveri de Bunduis; S. Tebaldo de Vitriaco; S. Balduini, castellani de Lens; S. Goscewini de Nova Ecclesia; S. Stephani, dapiferi; S. Almorici de Landast; S. Walteri, castellani de Duaco; S. Roberti, prepositi; S. Godefridi de Balmeis. Et in presentia predictorum diffinitum fuit quod de terra et de bonis meis pro amore Dei michi licitum esset dare. Preterea terram quamdam quam Galterus de Rasca, castellanus de Duaco, obtinebat cum terra de Alno, michi reddidit et eam libere sine aliqua contradictione, assensu predicti Galteri, ecclesie possidendam tradidi. Hanc vero terram tenent de ecclesia scilicet Galterus, et Lietaldus et Stephanus et Iohannes, fratres eius. Unum quoque bonarium de terra Manieri, et terram cuiusdam mulieris Angligene, ecclesie concessimus. Volumus etiam ut notum sit omnibus quod Robertus Galgau, serviens meus, tres bonarios de terra sua et duos hospites, quos de me in feodo tenebat, michi absque ulla contradictione reddidit, et ipse sanus et alacer corpore, me rogavit ut illam terram et illos hospites tali condicione ecclesie daremus ut inde in festo sancti Remigii sex solidos, et in Natali Domini tres solidos et tres capones, et tres denariatas panis eadem ecclesia haberet. Quod, sicut predictus

Robertus me rogavit, constitui, hiis astantibus : Stephano, dapifero ; Galtero, castellano ; Gerardo et Godino, fratribus suis ; Amalrico de Landast ; Stephano, fratri suo ; Rogero. Innotescat itidem omnibus fidelibus quod Imbertus decimam duodecim bonariorum terre que habebat in feodo de domina Elissenda, castellana, eius assensu et filii sui, Godefridi, castellani, et insuper domine Clementie, comitisse, predicte ecclesie perpetuo iure possidendam donavit. Amalricus etiam decimam sex bonariorum terre quam de domino Godefrido, castellano, tenebat, assensu eius et domine C(lementie) comitisse, sepedicte ecclesie pro salute anime fratris sui Ledberti possidendam tribuit. Simul etiam Simon de Humengges homo abbatisse effectus est, et fidelitatem ecclesie cum iureiurando omni tempore vite sue servaturum promisit. Heimericus, clericus, domos quas edificaverat, et nemus quod possidebat in terra sancte Marie Casletuli, uxore sua Manisinde favente, sepiusdicte ecclesie concessit. Cuius rei viri testes subscribuntur : Hugo, dapifer, et fratres eius Gerardus, Stephanus, Anselmus ; Godefridus, castellanus ; domina Elisendis ; Walterus, filius eius ; Gerardus de Campis ; Seggo ; Godinus ; Stephanus et Amalricus de Landast ; Rodgerus de Helemeis ; Walterus, frater eius ; Hugo Gallus de Costices ; Iordains de Campis ; Thomas et Reinbaldus, fratres eius ; Walterus, villicus ; Nicolaus de Halli ; Odo et filius eius, Iohannes.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis,* f° XXI, recto.

XL.

1130. — Thierry d'Alsace, comte de Flandre, à la demande de la comtesse Clémence, donne à l'abbaye de Bourbourg les terres de Casletule et d'Alnoit. De plus, il se déclare le protecteur et le défenseur de tous les autres biens donnés à l'abbaye.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Theodericus, Dei gratia Flandrensium comes, notum facio tam presentibus quam futuris me, rogatu domine Clementie, comitisse, dedisse terram Casletuli et Alnoit, a ponte et aqua usque ad longuam plancam, et me esse adiutorem et defensorem et advocatum de Faumonte et de curte Hali, et de hiis etiam terris quas ipsa precio comparavit, scilicet Proiastre et Groscassel, et de omnibus que ipsa ad usus sanctimonialium ibidem Deo servientium, pro remedio animarum nostrarum edificavit. Et ut hoc firmum sit, corroboratione sigilli

mei et testimonio baronum meorum confirmavi, quorum nomina subscribuntur. Signum Willelmi, nepotis comitis; S. Ivani de Gant; S. Rogeri de Insula ; S. Roberti, filii sui ; S. Oliveri de Bunduis ; S. Tebaldi de Vitriaco ; S. Walteri de Vadis. Actum est Duaco, anno M°. C°. XXX°.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° XI, verso. — Même fonds. Manuscrit n° 9126, f° XXXII, recto.

XLI.

28 Juillet 1133. — Accord fait entre Ogive, abbesse de Bourbourg, et Pancrace, curé de Versenaere, en présence de Simon, évêque de Noyon et de Tournai.

Neminem Christi fidelium lateat ad quos presens scriptum spectat, quod Ogiva, Broburgensis abbatissa, Pancrasium presbiterum, ob bonorum dissipationem ad altare de Fersenara pertinentium, apud dominum Simonem, Noviomensem episcopum accusaverit, et eum in causam ducere intenderit ; unde iudicium pertimescens veniam quesivit, et per concensum prefati episcopi, ea interposita condicione, hanc ab eo obtinuit, ut si quid ex predictis bonis per eum impeditum fuisset, infra proximum sancti Mauricii festum illud expediret, et singulis annis tres marcas et dimidiam in duobus terminis ecclesie sancte Marie de Broburg commode persolveret, septem videlicet fertones argenti in passione apostolorum Petri et Pauli, et septem infra octavas Pasce, censum quoque episcopalem suo tempore daret. Deinceps si quidquod ad prenominatum altare pertinens distraxerit, et hoc probatum fuerit, personatum et parrochiam penitus amitteret. Actum anno Verbi incarnati M°. C°. XXXIII°, quinto idus Iulii, apud Tornacum, presente prefato episcopo, sub testimonio archidyaconorum Roberti et Hugonis ; Algoti, abbatis sancti Martini Tornacensis ; Absalonis , abbatis sancti Amandi ; Bernardi, decani sancti Donatiani ; Dodini de Oostkercha ; Reinari de Iadbeche ; Gozonis, canonici ; Roberti, itidem canonici.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CV, recto.

XLII.

15 Novembre 1137. — Thierry d'Alsace, comte de Flandre, donne à l'abbaye de Bourbourg la partie nouvellement desséchée du marais situé entre l'église de Watten et Bourbourg. Henri, châtelain de Bourbourg, renonce à la part qui lui revient.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Theodericus, Dei gratia comes Flandrie, omnibus sancte ecclesie filiis notum facio tam presentibus quam futuris, quod ego dedi novam terram, que usque ad hanc diem de palude facta est, que iacet inter Watinensem ecclesiam et Broburg, cum omni decimatione ad eamdem terram pertinente, et omnem decimationem que exibit de terra, si qua adhuc de eadem palude fiet, ecclesie sancte Marie de Broburg ad usus sanctimonialium ibidem Deo servientium. Henricus vero, eiusdem ville tunc temporis castellanus, consulentibus terre mee primatibus, eiusdem paludis factus particeps, de sua parte paludis omnem decimationem prememorate concessit ecclesie, me astante et annuente, aliisque quam pluribus, quorum nomina subscripta sunt. Quod quia ratum et firmum esse volui, sigilli mei impressione confirmavi, ne quis sancte ecclesie inimicus in posterum audeat tale donum infringere, minuere, aut violare. Factum est Broburg, anno Domini M°. C°. XXX°. VII°, XVII° kalendas Decembris, hiis testibus : Rogerus, prepositus Brugensis; Otgerus, prepositus Audomarensis ; Letbertus, decanus Brugensis ; Basilius, Fromaldus, Aloldus, cartatores comitis ; Andrenus ; Theodericus, camerarius; Radulphus, Brugensis castellanus ; Henricus, Broburgensis castellanus ; Gervasius ; Gosewuinus ; Hugo de Locres ; Herbertus de Wluriggehem ; Idesbaldus ; Reingerus de Ipre ; Iordanus Grossus ; Balduinus, scouteta ; Godescalcus de Grevenigge.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection COLBERT, Flandre, volume 192, pièce 19e, original sur parchemin. Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*. f° XII, verso. — Manuscrit n° 9126, f° XXXIII, verso.

XLIII.

14 Avril 1138. — Innocent II exempte l'abbaye de Bourbourg de toute exaction de la part de l'évêque diocésain, ainsi que de toutes charges ou impôts que pourraient réclamer les séculiers.

Innocentius, episcopus, servus servorum Dei, dilecte filie, Ogive, sancte Marie Broburgensis ecclesie abbatisse, omnibusque regula-

riter substituendis, in perpetuum. Quia, sicut iniusta desiderantibus, nullus est tribuendus effectus, ita legitima et recta desiderantibus non est differenda peticio. Eapropter, dilecta in Christo filia, Ogiva, abbatissa, tuis et sororum tuarum desideriis paterna benignitate annuimus, statuentes ut ecclesia beate Marie Broburgensis cui auctoritate Dei presides, tibi sororibusque tuis ac omnibus post te iuste substituendis, ab omni episcopali exactione, et ab omni secularium gravamine, nec minus ab omni parrochiali iure, sive subiectione, libera per Dei gratiam, semper firma quietaque permaneat; et si quando episcopalis parrochia a divinis officiis fuerit interdicta, liceat vobis, interdictis vel excommunicatis nullatenus admissis, divina officia, clausis ianuis, celebrare. Porro clerici seu laici, qui sedulis ecclesie vestre serviciis infra claustri ambitum mancipantur, super excessibus suis abbatisse tantum respondeant. Qui etiam mortui apud vos sepeliantur, salva in omnibus Teruanensis episcopi iusticia et reverencia. Altare autem de Costiches, quod ecclesie vestre a venerabili fratre magistro Godescalco, Attrebatensi episcopo, concessum est, vobis libere possidendum confirmamus. Adicientes ut quascumque possessiones et quecumque bona, que eadem ecclesia vestra iuste et canonice possidet, aut in futurum, concessione pontificum, lagicione regum vel principum, oblatione fidelium poterit adipisci, firma vobis et inconcussa permaneant. Si qua igitur ecclesiastica secularisve persona hanc nostre concessionis et constitutionis paginam sciens contra eam venire temptaverit, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, et a sacratissimo corpore domini nostri Ihesu Christi aliena fiat; et in extremo examine districte subiaceat ultioni. Cunctis autem eidem loco iura sua servantibus sit pax Domini nostri Ihesu Christi quatenus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum iudicem premia eterne pacis percipiant. Amen. Amen. Amen. Sic et subscribitur et subsignatur : Ego Innocentius, catholice ecclesie episcopus. s. s. Datum Laterani per manum Aimerici, sancte Romane ecclesie diaconi cardinalis et cancellarii, XVIII° kalendas Maii, dominice incarnationis anno millesimo centesimo XXXVIII°, indictione prima. Pontificatus domini Innocentii, pape secundi, anno nono.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CXCV, verso.

XLIV.

1138. — Milon, évêque de Thérouanne, certifie que le châtelain de Dixmude a restitué à l'abbaye de Bourbourg la moitié d'un moulin établi à Dixmude.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Milo, Dei gratia Teruanensis ecclesie episcopus, licet indignus, notum esse volo omnibus catholicis tam presentibus quam futuris, ecclesiam sancte Marie de Brobourg a castellano de Dikesmuthe pro dimidia parte molendini ibidem siti, quam plures passam esse infestationes et pro infestationnibus labores; sed ille fidissimus ecclesiarum advocatus cuius intuitu quelibet sedantur infestaciones, prenominatum castellanum a falsitate desistere, et veritatem compulit confiteri et tenere. Ipse enim in nostra aliorumque multorum religiosorum presentia, illam dimidiam partem molendini, quam sibi ad tempus iniuste usurpaverat, ad opus sanctimonialium, in predicta ecclesia Deo servientium, iterato concessit, et ut illos quoscumque qui hoc donum infringere vel violare presumerent, excommunicarem exoravit. Cuius precibus satisfacere volens, coram omnibus excommunicationem feci, et quoscumque (qui) prenominatum donum ab ecclesia Bruburgensi quoquo modo eliminare laborarent, a liminibus sancte ecclesie sequestravi. Huius vero rei gratia, eum in orationes meas recepi, et in fraternitatem tam carnalem quam spiritualem abbatis Clarevallensis, cum ceteris fratribus suis ibi astantibus, in suas recipere feci, Actum est hoc Ipre, anno Domini M°. C°. trigesimo octavo, his testibus : Arnoldo, advocato Teruanensi; Helfrido, preposito Yprensi; Isaac, preposito Formeselensi; Philippo et Milone, archidyaconis; Balduino, decano de Helegneld; Thoma, decano Furnensi; Folpaldo, decano Yprensi; Wirrico, fratre Clarevallensi; Folpaldo, abbate Dunense; Alulpho magistro, Broburgensi; Hermanno, magistro et episcopi clerico.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° xxxiv, recto.

XLV.

1139. — Thierry d'Alsace, comte de Flandre, et Sybille, sa femme, à la demande de la princesse Clémence confirment toutes les donations faites par leurs prédécesseurs à l'abbaye de Bourbourg.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti, amen. Certum teneat cum modernis fidelium posteritas quod ego Theodericus, Flandrensium comes, cum uxore mea, Sibilla, terram quamdam in Paravisi parrochia XLII mensurarum, quam Poppo a Cecilia censualiter tenuit, et quicquid terre ibi accressere poterit, dedi pro salute anime mee libere ecclesie sancte Marie in Broburg. Concessi etiam, rogatu domine Clementie, quondam Flandrensium comitisse, eidem ecclesie terram quamdam in Peviela que dicitur Bruc, XII mansos et IV bonarios (continentem), scilicet ea condicione ut domina Elisendis de Raisa teneat eamdem terram in vita sua de prefata ecclesia ad censum XII solidorum et IV^or^ denariorum. Post obitum vero eiusdem Elisendis, tres mansi eiusdem terre ad usum sanctimonialium de Faumont remaneant; qui autem tenuerit residuam terram, id est IX mansos et IV^or^ bonarios, de prefata ecclesia cum solutione relevamenti suscipiat eam, et censum XII solidorum et IV^or^ denariorum annuatim ei persolvat. Eadem etiam devocione provocatus, in remedio anime mee et antecessorum meorum, dedi terram et nemus de Faumont, terram quoque Alnoit quam Walterus de Raisa dedit, terram Menerii, terram Roberti Caliau, terram Inglesce, novam etiam terram in wastina de Ruhout infra parrochiam que dicitur Northpenes; cetera vero bona quecumque avunculus meus, comes Robertus, vel successores sui Flandrensium comites memorate ecclesie contulerunt, precipue decimas novarum terrarum in Dicasmuda et in Peviela, similiter renovavi. Et ne quis imposterum sancte Dei ecclesie inimicus, ausu temerario, predictorum comitum et nostram largicionem infringere vel annullare presumat, sigilli mei impressione corroborari precepi. Hii testes aderant presentes : Rogerus, prepositus Brugensis ; Ledbertus, decanus ; Ogerus, notarius ; Fromoldus, notarius ; dominus Andoenus Gandensis ; Henricus, castellanus Broburgensis ; Razo de Gavera ; Rogerus de Waverin ; Rogerus de Helengies ; Amolricus de Landast ; Walterus, villicus de Costices ; Gervasius de Prat ; Walterus et Godefridus, filii domine Elisendis de Raisa ; Walterus de Locres ; Sigardus de Sisela. Actum Brugis, M°. C°. XXX°. IX°, dominice incarnationis.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° XII, verso. — Même fonds. Manuscrit n° 9126, f° XXXIV, verso.

XLVI.

1140. — Nicolas, évêque de Cambrai, déclare avoir terminé la difficulté survenue entre Godilde, abbesse de Bourbourg, et Renier de Ligescourt, au sujet de la terre de Proiastre. Renier a reconnu ses torts et demandé pardon.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Nicholaus, divina miseratione Cameracensis episcopus, tam futuris quam presentibus. Controversiam inter venerabilem abbatissam Gothildem de Broburg et Reinerum de Ligescurt super terram de Proiastra diu ventilatam benigne terminantes, operam dedimus ut in presentia nostra et domini Hugonis, castellani, Symonis quoque filii eius, a quorum dominio terra illa descendebat, idem Reinerus terram illam iniuste inquietasse profitens et veniam petens, terram sepefatam abiudicatam guerpiret, et quod ad eum pertinebat, laudantibus, concedentibus immo reddentibus, domino Hugone et filio suo Symone, prefate ecclesie de Broborc, laudaret, concederet, fide data astipularet. Huius guerpitionis testes sunt : Huardus, ministerialis ; Gualterus, dapifer; Hugo de sancto Martino ; Johannes de Ribercurt ; Goiffridus de Oisy ; Gonterus de Cavignicurt ; Eustachius de Sanctis ; Hugo, filius Baunonis. Ut autem hec rata et inconvulsa permaneant, in prevaricatores quoad resipierint, excommunicationis sententiam promulgamus, atque canonica subsignatione et sigilli nostri impressione huius nostri decreti paginam confirmamus. S. Iohannis, archidiaconi ; Hugonis, magistri ; Hugonis, Radulfi, Walteri, canonicorum. Actum anno incarnati Verbi M°. C°. XL°, indictione IIIa, presulatus domini Nicholai (anno) quarto. Ego Guerinboldus, cancellarius, subsignavi.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° XXXIII, recto.

XLVII.

1145. — Milon, évêque de Thérouanne, déclare que les chanoines de l'église de Saint-Omer ont abandonné à l'abbaye de Bourbourg la dîme des terres nouvelles de Looberghe, à condition de payer annuellement six hods d'avoine, grande mesure de Saint-Omer.

In nomine Patris et individue Trinitatis. Ego Milo, Dei miseratione Morinorum episcopus. Inter ecclesiam sancti Audomari et

abbatissam Broburgensem, post diuturnas contentiones pax restituta est in hunc modum : ecclesie Broburgensi decimas novarum terrarum de Loberga, eas de quibus contentiones extiterant, canonici possidendas concesserunt, tali videlicet tenore, ut abbatissa singulis annis infra octavas sancti Martini, sex hodos avene in villa sancti Audomari, iuxta magnam mensuram fori eiusdem ville, iure perpetuo canononicis persolvat. Hanc igitur concordiam, ita ut dicimus, tenendam iniungimus et sub anathemate confirmavimus. Eos qui eam infringere vel annullare temptaverint, excommunicationi ac divine ultionis examini subiicimus, donec resipuerint et ad congruam emendationem pervenerint. Actum est anno Domini M°. C°. XL°. V°, per fratrum nostrorum recognitionem, et sigilli nostri impressionem innovatum. Affuerunt : Philippus, archidiaconus; Balduinus de Milham; Odo; Robertus; Balduinus de Averdun ; Lescelinus ; Henricus ; Guifridus, presbyter de Banigehem ; Milo, archidiaconus ; Rodulphus, canonicus.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*. f° XXIII, recto. — Même fonds. Manuscrit n° 9126, f° CVIII, recto.

XLVIII.

21 Avril 1147. — Eugène III confirme les possessions de l'abbaye de Bourbourg.

Eugenius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filie Claricie, abbatisse de Broburg, eiusque sororibus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum. Religiosis desideriis dignum est facilem prebere concensum, ut fidelis devocio celerem sorciatur effectum. Eapropter, dilecte in Domino filie, karissimi filii nostri Bernardi, Clarevallensis abbatis, precibus inclinati, vestris iustis postulacionibus clementer annuimus, et prefatum locum in quo divino mancipate estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascumque posessiones, quecumque bona idem locus in presentiarum iuste et canonice possidet, aut in futurum, concesione pontificum, largicione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis iustis modis, Deo propitiante, poterit adipisci, firma vobis et aliis que in eadem religione vobis successerint, et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : berquariam

unam ovium, que dicitur Bonhem, in parrochia sancti Folquini; aliam in parrochia sancti Martini in villa Lo; aliam in villa Sclipe super aquam Sutha; novam terram super flumen Ysare, inter terram sancte Walburgis et Lammekinosenoc, et quitquid terre ibi deinceps accrescere poterit; altare de Fresnara; altare de Costices; molendinum unum super Lodic in Dicasmuda; medietatem reddituum de omnibus molendinis que ibi vel modo sunt, vel postmodo erunt; Crommedic et Pallendic cum suis redditibus; in parrochia, que sancti Petri bruc dicitur, quinque raserias; in Clarembaldi bruc, terram cum duodecim vaccis; terram Folquini, filii Malgeri; terram Roberti, filii Hugonis Parisiensis, cum vaccis vigenti et una; in parrochia Erembaldi capelle, terram cum duodecim vaccis; terram novam que nunc de palude facta est, que iacet inter Watinensem ecclesiam et Broburch cum omni decimatione ad eamden terram pertinente, et omnem decimationem que exhibit de terra, si qua adhuc ex eadem palude fiet; decimationem nove terre castellani Temardi in parrochia Bullingasella; terram Balduini Tascardi; terram apud Stapula, que sexaginta quinque hodos avene redimet; quinque mansos terre de Ruhoud in parrochia de Ferlingahem; item terram Petriholt cum decimatione; teram Godini cum decimatione; decimationem nove terre in Piefle tam culte quam colende, et totam terram ad ecclesiam Marcianensem pertinentem, quam Clementia, comitissa, assensu domini Amandi, abbatis, et totius capituli eiusdem ecclesie emit in parrochia Milham cum decimatione; in parrochia Chilham terram cum quadraginta hodos havene; terram Dodonis et uxoris eius Gisle; in parrochia Loberga, triginta iugera terre; in Gravaningha, unum last allecium; in Broburc, unam pensam anguillarum; in Lon, unam pensam butyri; veterem terram ecclesie sancte Marie adiacentem cum decimatione; in parrochia de Rubruch, partem decimationis valentem duas marcas; in Bullingasella, terram Bernaldi; in vicinia ville Crumbeka, nonaginta iugera terre; in Poperinghem, triginta iugera terre; terram Ipris reddentem singulis annis marcam argenti; in Winengasela, triginta iugera terre; item in Bullingasela, terram Alcuini et Blithinari; in Sigeri capella, terram Alfredi regis; in parrochia sancti Folquini, quadraginta iugera terre ex dono Godefredi de Casleto; in parrochia Broburg, tria iugera et mansuram Gotmari, prepositi; in Scalcleta, unum mansum terre; in Liffinga, iugera viginti; in Loberga, viginti quinque iugera; in Broburg et Craiawic, viginti iugera; in terra orphanorum, viginti octo iugera; in Pitgham, terram Roberti reddentem quotannis decem hodos tritici et viginti hodos avene; in parrochia sancti Folquini, decem et octo iugera ex dono

Emme ; apud Egefridi capellam, quatuordecim iugera et dimidium; terram quam Mancinus, presbyter, dedit; terram et mansuras quas Letbertus, presbyter, dedit; duodecim ingera ex dono Simonis, vicecomitis; decem et sex iugera que Mancius dedit; in Eblingahem, terram omnemque substantiam Hildegardis, uxoris Balduini; in Drincham, viginti sex iugera et terram Proiastre; quadraginta quinque iugera cum quindecim vaccis ex dono Levildis, castellane Borburgensis ; duo pomeria et quadraginta iugera terre ex dono Susanne, uxoris Arnoldi, iuxta sanctum Audomarum in parrochia sancti Michaelis ; in villa Milham, terram ex dono Henrici, Broburgensis castellani, singulis annis reddentem viginti hodos frumenti et duodecim hodos avene et tres plenas oblationes ; quinque iugera terre ex dono Godmari, filii Malgeri Grossi ; ex capella comitis, pensam butyri ; terram Gisle, matris Iohannis et Malgeri, et mansuram unam ex dono eiusdem ; quinque iugera terre in Lon ex dono Folquini ; quatuor iugera terre ex dono Alberti Lerke ; terram de Colhem, singulis annis reddentem marcam et dimidiam argenti ; molendinum de Blindeca ; prata de Widebrac, reddentia quotannis marcam argenti. Sane laborum vestrorum quos propriis sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum, nullus omnino a vobis decimas exigere presumat. Decernimus igitur ut nulli omnino hominum liceat prefatum locum temere perturbare, aut eius possessiones aufferre, vel abblatas retinere, minuere, aut aliquibus vexationibus fatigare ; sed omnia integra observentur earum, pro quarum sustentatione et gubernatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva apostolice sedis auctoritate et diocesani episcopi canonica iusticia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostram constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et domini redemptoris nostri Ihesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultionis subiaceat. Cunctis autem eidem loco iura sua servantibus sit pax domini nostri Ihesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum iudicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.

Ego Eugenius, catholice ecclesie episcopus. s. s.

Ego Theodewinus, sancte Rufine episcopus. s. s.

Ego Iacinthus, dyaconus cardinalis, tituli sancte Marie in Cosmidin. s. s.

Ego Hugo, presbyter cardinalis, tituli in Lucina. s. s.

Ego Iordanus, presbyter cardinalis, tituli sancte Susanne. s. s.
Datum in territorio Trecensi, per manum Guidonis, sancte Romane ecclesie diaconi cardinalis, et cancellarii, II° idus Aprilis, indictione x^a, incarnationis dominice anno M°. C° XLVII°; pontificatus vero domini Eugenii tertii, pape, anno III°.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CXCVI, verso.

XLIX.

1153. — Godescalc III, évêque d'Arras, confirme à l'abbaye de Bourbourg la donation de l'autel de Coutiches.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris, et Filii, et Spiritus Sancti, amen. Ego Godescalcus, divina miseratione Attrebatensis ecclesie minister indignus, tam futuris quam presentibus imperpetuum. Quia pastorali cathedre, Deo auctore, licet indigni, presidemus, ex iniuncto nobis officio competit et necessarium nobis est decori domus Dei invigilare, et pro nostris facultatibus, in domo Dei religiose servientibus, pro caritatis affectu, subvenire. Huius ergo considerationis intuitu, dilecta soror in Christo, Clariscia, Broburgensis abbatissa venerabilis, pro nostra et predecessorum nostrorum salute, tibi et abbatissis loco tuo canonice substituendis, altare de Costices perpetualiter tenendum concedimus, et ut illa ecclesia amplius in parochialem non redigatur ecclesiam, sed tot sanctimoniales secundum regulam sancti Benedicti viventes, quot ex eiusdem altaris fructibus sustentari possunt, inibi Deo serviant, pontificali aucthoritate statuimus, salvo in omnibus iure Attrebatensis episcopi et ministrorum eius. Si quis autem huius nostre pagine et institutionis scriptum sciens, contra illud venire, temerare, minuere, vel aliquo modo infringere presumpserit, si secundo terciove commonitus non resipuerit et ecclesie satisfecerit, excommunicationis sententia mulctatus, in districto iudicio divine ultioni subiaceat. Ut autem hec nostra donatio et donationis conscriptio perenni tempore inconvulsa et stabilis permaneat, sigilli nostri impressione confirmari, et testes, in quorum presentia altare concessum est, subnotari precipimus. Ego Godescalcus, divina miseratione Attrebatensis episcopus, propriis manibus hoc signum subscripsi. Signum Luce, Attrebatensis, archidyaconi; Signum magistri Clarembaldi, prepositi; Signum Nicolai, decani; Signum

Anselmi, cantoris; Signum magistri Fromoldi. Datum Attrebati, anno dominice incarnationis M°. C°. LIII°, epacta IVª, concurrente IVª, indictione IIª; anno autem episcopatus domini Godescalci III°.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection COLBERT, Flandre, volume 192, pièce 22ᵉ, original sur parchemin. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° XXXII, verso. — Manuscrit n° 9126, f° XLI, recto.

L.

S. D. (1157). — Thierry d'Alsace, comte de Flandre, donne à l'église de Bourbourg une terre sise à Coutiches.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Theodoricus, Dei gratia comes, marcio Flandrensis, iuxta saluberrimam sacre scripture admonitionem intelligens quod « qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet vitam eternam, » et « qui domum Dei in terris edificat, mansionem sibi in celis preparat, » ecclesie de Broborch totam terram, quam Symon de Espaeng in parrochia Costices sub mea, dum viveret, tenuit ditione, pro anima eiusdem et ob temporalem filie ipsius in eamdem ecclesiam recepte substentationem, libere concessi. Huic rei Philippus, filius meus, consensit et donum propria manu firmavit. Et hii testes fuerunt : Rogerus de Wavrein; Eustachius de Gramines; Willelmus Loscars; Bernardus de Berengnies; Arnulphus de Espaeng; Adam Walo. Actum Duaci, ante Natale Domini... Gummarus, hostiarius, etiam testis affuit.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection COLBERT, Flandre, volume 192, pièce 21, original sur parchemin. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° XIII, verso. — Manuscrit n° 9126, f° XXXIII, verso.

LI.

1158. — Samson, archevêque de Reims, légat apostolique, désigné comme arbitre, détermine dans les dîmes de Coutiches et de Flines, la part de l'abbaye de Bourbourg et celle du chapitre Notre-Dame d'Arras.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Samson, divina miseratione Remorum archiepiscopus, apostolice sedis legatus,

universis sancte matris ecclesie filiis tam futuris quam presentibus, in perpetuum. Ad sempiternam capituli beate Marie Attrebatensis et ecclesie Broburgensis pacem. Ne per controversiam licet bene terminatam, inconvenienter tamen ad posterorum cognitionem translatam, in antiquam revocentur litem, notum fiat tam futuris quam presentibus causam, inter predictas ecclesias habitam pro tercia parte decime terrarum de Pintengies et de Bru, cuiusdem videlicet territorii, quod situm est, inter parrochiam de Flines que ad ecclesiam Attrebatensem pertinet, et parrochiam de Costices que ad ecclesiam Broburgensem spectat, in presentia nostra et venerabilis B(alduini), Noviomensis episcopi, compositione huiuscemodi decisam esse. Cum ecclesia de Felines antedictam decimam longo tempore et quiete possedisset, abbatissa quoque de Broburc causaretur eamdem de iure suo esse, tanquam positam infra limites parrochie sue, utraque ecclesia Attrebatense scilicet et Broburgense annuente, constituimus, et qui nobiscum erant mediatores pacis, ut medietatem illius decime, de qua agebatur, haberet ulterius ecclesia de Costices, alteram medietatem haberet ecclesia de Felines, que ante totam habuerat, ita quod communi consilio et ad commune commodum ecclesia beate Marie Attrebatensis et ecclesia Broburgensis decimam illam infra territorium de quo est, in loco aliquo ad hoc competenti, sub fideli custodia colligi faciant, et collectam in duas equas partes dividant, ut unaqueque ecclesia suam partem habeat et quo volet asportet vel ducat, et hoc quotannis fiat. Territorium autem, cuius decima communis est prenominatis ecclesiis, limitibus hiis comprehenditur : terra Alberti de Helengies, fratris Rogeri de Helengies, et Bernardi, tota est de territorio illo, et terra Odonis de Pintengies, secundum quam via dirigitur usque ad pratum Gualerici de territorio illo, et a prato eiusdem Gualerici et a loco, qui dicitur Culmon, usque ad territorium de Bovengies et a nemore de Bovengies usque ad domum Roberti Boistel, tercia pars tocius decime terre arabilis communis est ecclesie de Felines et de Costices, excepta decima duorum curtilium de qua controversia non fuit, que tota est presbiteri de Felines. Subsides autem infra terminos subcriptos manentes, et minute decime eorum, et oblationes, pertinent ad ecclesiam de Costices. Preterea divisio parrochiarum Felines et Costices nominatis est designata terminis, ne postmodum inter eas emergat nova questio de finibus suis. Domus Laurentii et domus Alexandri pertinent ad Felines; Roberti Boistel (domus) ad Costices. Et totius terre, que natatoria dividit usque ad ponticulos, pars orientalis pertinet ad Costices, pars occidentalis ad Felines. Terra etiam Lamberti, figuli, inter duas eque vias posita, pertinet ad Felines.

Domus Bernardi de Helengies et quicquid inter domum ipsius et territorium de Costices interiacet, pertinet ad Costices. Igitur si qua ecclesiastica secularisve persona hanc nostre confirmationis paginam ausu temerario violare, infringere, seu perturbare presumpsit, anathematis vinculo se innodatum non dubitaverit. Hoc autem, ut ratum et inconvulsum permaneat, sigilli nostri impressione et probabilium personarum attestatione corroborari fecimus. S. domini Balduini, Noviomensis episcopi; S. Symonis, Aquacurtensis abbatis; S. Bartholomei; S. Bosonis, archidiaconorum; S. Drogonis, prepositi; S. Leonis, decani; S. Gregorii, cantoris; S. Henrici; S. Thome, presbiterorum; S. Herluini; S. Letouldi, diaconorum; S. Milonis, Morinorum archidiaconi; S. Mainardi, S. Hugonis, Betunensis ecclesie presbiterorum. Actum Remis, anno incarnati Verbi M°. C°. LVIII°, indictione VI^a^. Regnante Ludovico nobilissimo Francorum rege anno XX°. II°; archiepiscopatus nostri anno XIX°. Robertus, cancellarius, recognovit scripsit et subscripsit.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° XXV, recto. — Même fonds, manuscrit n° 9126, f° CLVIII, .

LII.

S. D. (1161-1173). — Adam, évêque d'Arras, confirme la donation de l'autel de Coutiches.

A(dam), Dei gratia Attrebatensis ecclesie minister, dilecte in Christo, C(laricie), venerabili abbatisse de Broburg, salutem. Postulasti a nobis ut donum altaris de Costices quod a venerabili antecessore nostro, G(odescalco), ecclesie tue concessum fuerat, et scripti sui munimine, quod nobis presentasti, fuerat roboratum, similiter tibi et ecclesie tue confirmaremus, ac sigilli nostri impressione donum illud perpetue stabilitati traderemus. Nos ergo opus pietatis et predicti antecessoris nostri donum laudabile, scriptura et sigilli sui impressione firmatum, attendentes, ipsum etiam altare ex predicta donatione te possidere cognoscentes, auctoritate nostra tibi et ecclesie tue donum supradictum confirmavimus, statuentes secundum quod sacri canones dictant, ut honestum et idoneum invenias sacerdotem, vel tibi vel ecclesie tue redditum, vel aliquem de episcopatu Attrebatensi, sive de alio, talem qui a sacris canonibus nullam patiatur repulsam, qui divina populo celebret, et sibi

subiectis bonum exemplum exhibeat, salvo in omnibus iure Attrebatensis ecclesie et episcopi, sicut in instrumento ipsius continetur et ministrorum eius. Fructus autem et redditus eiusdem altaris usibus sororum tuarum ibidem Deo servientium, secundum quod idem episcopus statuit, in integrum cedant. Sacerdoti autem, si tamen tibi et ecclesie tue redditus non fuerint, ita provideas prout cum eo poteris ad utilitatem tuam commodius convenire, ut et ille gratum et acceptum Deo valeat exhibere obsequium, et tam tu quam sorores que ibidem ex mandato tuo, seu earum que tibi successerint, et divinis fuerint mancipate obsequiis, concessum ab episcopo consequantur beneficium, quod in scripto sue confirmationis ita constituit ut tot ibi sorores existant quot de fructibus predicti altaris valeant sustentari. De cetero concedimus ut abbatissa vel sorores pro volontate sua ad alium locum mansionem suam transferant, idem beneficium cum integritate possidentes, verum tamen si terminos parrochie non excesserint. Statuimus itaque ut nulli hominum, salva in omnibus Attrebatensis sedis auctoritate, liceat huius nostre confirmationis paginam immutare, seu iniquis vexationibus perturbare. Quod si quis temerario ausu presumpserit, nisi resipuerit et ad satisfactionem venerit, anathema sit.Hii sunt testes quorum nomina subscribuntur : Frumoldus, archydiaconus; Iohannes, cantor Duacensis; Adam de sancto Dyonisio, Guido, nepos episcopi; Guillelmus de Teruana; Arnulfus, capellanus; Gerardus, presbyter.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection COLBERT, Flandre, volume n° 192, pièce 18°, original sur parchemin. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° XXII, recto.

LIII.

23 Mars 1162. — Alexandre III confirme les possessions et ratifie les priviléges de l'abbaye de Bourbourg.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus, Claricie, abbatisse monasterii sancte Marie de Broburc, eiusque sororibus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis, imperpetuum. Desiderantibus quod ad religionis propositum et animarum salutem pertinere monstratur, sine aliqua est dilatione complendum desiderium. Eapropter, dilecte in Christo filie, vestris iustis postulationibus clementer annuimus, et monas-

terium beate Marie de Broburg, in quo divino mancipate estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti patrocinio communimus; statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium inpresentiarum iuste et legitime possidet, aut in futurum concessione pontificum, largicione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis iustis modis, prestante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque succedentibus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : ex dono Beatricis, tredecim iugera terre apud Vulaka; ex dono Eustacii de Mernes, nonaginta iugera terre in Steenford; ex dono Mathildis Agnetis, quadraginta tria iugera terre in Ochelara; ex dono Egefridi, octo iugera terre in Hova; ex dono Humme de Ipre, unam marcam argenti, singulis annis vobis habendam pro una mansura. Ex dono Fiburgis, quindecim iugera terre in Broburc; ex dono Baldrici, Noviomensis quondam episcopi, allodium quod ex hereditario iure ei contingebat in Teruanensi episcopatu, infra et circa Colehem, Blaringhem, Blandeca situm; terram videlicet cultam et incultam, hospites et prata, silvam, omnemque servorum et ancillarum familiam, eidem allodio pertinentem; molendinum unum super flumen Helene situm; partem alterius molendini prope illud, super eamdem aquam; quosdam milites cassatos cum beneficiis suis libere servituros; mansuram unam apud sanctum Audomarum ex dono Humme, ac illic octo iugera terre; ex dono Helvidis de Hekelsbeke, viginti iugera terre; ex dono Lietardi, duodecim iugera terre in Wormholcx, ex dono Christini de Petecam; octo iugera terre ex dono Berthe de Mencines; dimidiam marcam argenti annuatim vobis habendam de mansione una; ex dono Folquini, quatuor iugera terre in Broburg; ex dono Ligerdi de Brukerke, quinque iugera terre; ex dono Herlenis, novem iugera terre et dimidiam mansionem terre in eadem villa; ex dono castellani Henrici, IIº iugera terre in Milham; ex dono Symonis Espaeng, viginti bonaria terre in Pevela; ex dono Elbodini, dimidiam marcam argenti in Crayewic; in Loon, III iugera terre. Preterea donum altaris de Costices a venerabili fratre nostro G(odescalco) Attrebatensi episcopo, ecclesie vestre concessum, et scripti sui munimine roboratum, atque a dilecto filio nostro Odone, sancti Nicolai in carcere Tulliano diacono cardinali, tunc apostolice sedis legato, confirmatum, vobis nichilominus confirmamus ad instar predicti cardinalis. Statuentes ut secundum quod sacri canones dictant, honestum et ydoneum inveniatis sacerdotem, vel tibi vel tue ecclesie redditum, vel aliquem de episcopatu Attrebatensi, vel de alio, talem videlicet qui a sacris canonibus repulsam non patiatur, qui divina celebret populo, et se subiectis bonum exemplum exibeat

salvo in omnibus iure Attrebatensis episcopi, sicut in instrumento ipsius continetur et ministrorum eius. Fructus autem et redditus eiusdem altaris, vestris usibus servientes, quod idem episcopus statuit, in integrum cedant sacerdoti. Vero si tamen vobis et ecclesie vestre redditus non fuerint, ita provideatis prout cum eo poteritis ad utilitatem vestram commodius pervenire, ut et ille gratum et acceptum Deo valeat exhibere obsequium, et tam vos quam ille sorores, que ibidem vobis successerint, et divinis fuerint officiis mancipate, concessum ab episcopo consequantur beneficium, quod in scripto suo confirmationis ita constituit ut tot ibi sorores existant, quot de fructibus predicti altaris valeant sustentari. Sane novalium vestrorum que propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis vestrorum animalium, nullus a vobis decimas exigere presumat. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse concedimus, ut eorum qui se illic sepeliri deliberaverint, devotioni et extreme voluntati, nisi excommunicati et interdicti fuerint, nullus obsistat, salva iustitia metropolitane ecclesie. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatam ecclesiam temere perturbare, aut eius possessiones aufferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed illibata omnia et integra conserventur earum pro quarum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura; salva sedis apostolice auctoritate ac dyocesani episcopi canonica iusticia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre concessionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita, nisi pre sumptionem suam congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reumque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat ; et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et domini nostri redemptoris Ihesu Christi, aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subiaceat. Cunctis autem eidem loco iura sua servantibus sit pax domini nostri Ihesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.

Ego Alexander, catholice ecclesie episcopus. s. s.

Ego Hucbaldus, presbyter cardinalis, tituli sancte Cruce in Hierusalem. s. s.

Ego Henricus, presbyter cardinalis, tituli sanctorum Nerei et Achilei. s. s.

Ego Iohannes, presbyter cardinalis, tituli sancte Anastasie. s. s.

Ego Hubaldus, Hostiensis episcopus. s. s.

Ego Bernardus, Portuensis et sancte Ruffine episcopus. s. s.

Ego Gualterius, Albanensis episcopus. s. s.

Ego Iacinthus, dyaconus cardinalis, tituli sancte Marie in Cosmydin. s. s.

Ego Odo, dyaconus cardinalis, tituli sancti Nicolai in carcere Tulliano. s. s.

Ego Ardicio, dyaconus cardinalis, tituli sancti Theodorici. s. s.

Datum Pisiis, per manum Hermani, sancte Romane ecclesie subdyaconi ac notarii, XII° kalendas Aprilis, indictione x^a, incarnationis dominice anno M°. C°. LXII°; pontificatus vero domini Alexandri, pape III, anno IV°.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CXCIX. — Même dépôt, collection COLBERT, Flandre, volume 192, pièce 23e. Vidimus donné par le Chapitre de l'église Collégiale de Douai, le 6 mars 1498 *(feria tertia post diem cinerum)* de cette bulle, de celle de Godescalc, évêque d'Arras, 1153, et de celle d'Henri, Guillaume et Odon, cardinaux légats, 1165 (original sur parchemin).

LIV.

1162. — Guillaume d'Ypres, ainsi que sa parente Léliose, donnent à l'abbaye de Bourbourg, une terre sise à Lampernesse d'un revenu de cent sols.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti, amen. Sciant tam presentes quam futuri quod ego, Willelmus de Ypre, do et concedo in perpetuum Deo et ecclesie sancte Marie de Broburg redditum terre c solidorum in Lampernessa, cum Leliosa consanguinea mea et cum filia sua Petronilla, que se Deo et ecclesie predicte reddunt. Terram, inquam, de Lampernessa, quam pater ipsius Leliose, Theobaldus scilicet de Aria, tenuit de patre meo Philippo, et post patrem meum, de me in feodum et hereditatem ; quam ego per manumissionem, et concensum Theobaldi, iunioris fratris Leliose, dedi Eghellino de Furnis cum ipsa Leliosa in matrimonium, terram inquam, quam tenuit Folcranen Spaling et Bold, frater eius, de Eghelino de Furnis, et heredes sui post ipsos. Huius donationis et libere concessionis testes sunt : Milo, Morinorum episcopus; Leonius, abbas sancti Bertini; Alcherus, abbas Bergensis; Henricus, castellanus de Broburg; Robertus, advocatus Betunie ; Rogerus, castellanus de Curtraco; Eustachius de Gremnies, camerarius; Frumoldus, castellanus de Ypre; Iordanus, castellanus de Dischesmud; Walterus de Flardest; Walterus de Furmeshele ; Gerardus de Reningha; Theobaldus de Nova-Ecclesia; Theobal-

dus, filius Eghellini de Furnis. Quam concessionem et donationem ipse Theobaldus laudat et confirmat et approbat, cum patre suo Eghellino, ratum imperpetuum fieri. Actum est apud Vetus Monasterium, anno M°. C°. LX°. II°, indictione decima.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection COLBERT, Flandre, volume 192, pièce 23e, original sur parchemin. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° XXI, recto. — Manuscrit n° 9126, f° XXXV, verso.

LV.

S. D. (22 Janvier, 1162-1175). — Alexandre III ordonne à Henri, archevêque de Reims, de forcer certains particuliers à remettre à Helwide, prieure de Bourbourg, une somme de dix livres que sa mère lui avait léguée.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri, Henrico, Remensi archiepiscopo, salutem et apostolicam benedictionem. Ex parte Helwidis, priorisse de Broborg, querelam accipimus quod, cum mater eius decedens decem libras in testamento sibi quondam legaverit, et amite sue ad opus eiusdem priorisse commiserit custodiendas, heredes eiusdem amite sue pretaxatam pecuniam sibi solvere contradicunt, sed eam potius contra iusticiam detinere presumunt. Ceterum quia ex summi apostolatus officio quod, licet immeriti, dispositione superne providentie gerimus, unicuique ius suum exhibere tenemur, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus heredes predicte amite sue moneatis, et ecclesiastica censura districtius coercere curetis, ut memorate priorisse prescriptam pecuniam absque aliqua contradictione et diminutione restituant, vel coram vobis infra quadraginta dies post harum susceptionem, eidem quod justum est, exinde appellatione remota non differant exhibere; ita quod ipsa contra suscepte religionis habitum diutinis propter hoc non cogatur contentionibus fatigari, cum per vos ius suum poterit obtinere. Datum XI° kalendas Februarii.

Imp. dans MARTÈNE et DURAND : *Amplissima collectio*, Paris, 1724, tome II, col. 821, — MIGNE, *Alexandri* III, *Romani pontificis, epistolæ et privilegia*, col. 1005.

LVI.

1164. — Philippe d'Alsace, comte de Flandre, déclare qu'il a soumis au jugement de ses barons une difficulté survenue entre l'abbesse de Bourbourg d'une part, et Roger et Renaud de Ferlinghem d'autre part.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ego Philippus, comes Flandrie, notum volo fieri christianitatis universitati controversiam inter abbatissam Broburgensem, et Rogerum et Reinaldum de Ferlinchem, de quadam decimatione in eadem villa sita, diu habitam ; tandem iudicatum est a baronibus meis se nichil in illa decimationem hereditario iure habere posse, et sic iuri ac possessioni Broburgensi ecclesie ex integritate relicta est. Ego vero abbatissam rogavi ut causa mei Reinaldo, aucupi meo, dimidietatem illius decime singulis annis censualiter pro xx solidis daret, in festivitate omnium sanctorum persolvendis. Ipsa vero precibus meis annuit, hac interposita conditione, ut si denarios in termino constituto non persolveret, infra Epiphaniam Domini, xxx solidos sine contradictione persolveret. Quod si non faceret, sine recuperatione decimatione privaretur. Unde ipse fidelitatem fecit, et ego fideiussionem feci quod ipse promisit se totum impleturum istud. Ergo ut ratum firmumque permaneat, privilegii mei munimine roborari feci. Actum est Bergis, anno Domini M°. C°. LXIV°, indictione XII[a], istis pro testimonio presentibus : Waltero, abbate de Bergis ; Disdero, preposito de Insula ; Roberto, preposito de Aria ; Hachet, decano de Brugis ; Petro, canonico de Teruana ; Henrico, notario de Furnis ; Eustachio, camerario ; Widone, castellano ; Waltero, dapifero ; Guillelmo Brohon ; Guillelmo Moran ; Balduino Palahinc ; Roberto de Banbeca ; Henrico Rastel.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis,* f° XIV, verso.

LVII.

1164. — Philippe d'Alsace, comte de Flandre, ratifie la vente faite à l'abbaye de Bourbourg par Bernard de Zomerghem, d'une terre sise à Dixmude.

Ego Philippus, Dei patientia comes Flandrensium, notum volo fieri tam posteris quam modernis, sed maxime in hereditatem

Flandrensium consulatus successoribus, quod Bernardus de Sumeringhem terram quamdam, in Dicasmuda sitam, ab adiacentibus vicinis (Nieweland, sive) novam terram de veteri (palude factam), ita nuncupatam, totam, exceptis x mensuris contiguis in fine predicte terre versus meridionalem plagam iacentibus, quibus est Boidinus Briz feodatus, C(laricie) Broburgensis ecclesie abbatisse in usus monialium in eadem ecclesia Deo et sancte Marie servientium, me presente et consentiente, hereditario iure vendidit. Qui ut meum facilius haberet consensum, et ne feodi mei in hoc videretur honor minui, allodia sua michi reddidit, que in ipsa hora a me in feodum recepit. Ego vero terram, de qua mencio facta est, cum ceteris beneficiis ab antecessoribus meis prefate ecclesie collatis, pro remedio anime mee in perpetuum habendam concessi. Igitur ne rei geste veritatem modernorum ignoret posteritas, et ne emptionem in mea presentia factam refringere, sive adnullare, alicuius audeat vel attemptet improbitas, sigilli mei impressione confirmari feci. Hii presentes aderant testes: Disderus, prepositus de Insula; Rodbertus, prepositus de Aria; Walterus de Lokara; Eustacius, kamerarius; Giselbertus de Nivella; Wilgelmus Bohinc; Sigerus et Gerardus de Somerighem; Balduinus, converss in templo Domini. Actum est Discasmuda, anno incarnationis dominice M°. C°. LXIIII°.

Archives communales de Dixmude, original sur parchemin (22 centimètres de longueur sur 16); sceau perdu.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920. *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° xv, recto. — Même fonds. Manuscrit n° 9126, f° xxxvi, recto.

LVIII.

S. D. (1165). — Henri, Guillaume et Odon, cardinaux et légats du pape Alexandre III, à la cour de France, confirment la donation faite par Godescalc, évêque d'Arras, du revenu de l'autel de Coutiches, en faveur de l'église de Bourbourg.

Henricus, Wigelmus et Odo, Dei gratia, sancte Romane ecclesie cardinales, et apostolice sedis legati, dilecte in Christo filie G(odilde) abbatisse de Broborg salutem. Cum in regno Francorum legatione domini pape Alexandri fungeremur, postulasti a nobis ut donum altaris de Costices quod a venerabili fratre nostro G(odescalco) Attrebatensi episcopo, ecclesie tue concessum fuerat, et scripti sui

munimine, quod nobis presentasti, fuerat roboratum, similiter tibi et ecclesie tue confirmaremus, et sigillorum nostrorum impressione donum illud perpetue stabilitati traderemus. Nos ergo opus illud pietatis, et predicti fratris nostri donum laudabile, scriptura et sigilli sui impressionne firmatum attendentes, ipsum etiam altare ex predicta donatione et possidere cognoscentes, auctoritate beatorum apostolorum Petri et Pauli, et domini pape Alexandri, cuius legatione fungimur, et nostra, tibi et ecclesie tue donum supradictum confirmamus, salva Attrebatensis episcopi, sicut in instrumento ipsius continetur, et ministrorum eius canonica iusticia. Statuentes secundum quod sacri canones dictant, ut honestum et idoneum invenias sacerdotem de episcopatu Attrebatensi, sive de alio, prout tibi opportunitas dederit, talem ut diximus, qui a sacris canonibus repulsam non patiatur. Electum autem Attrebatensi episcopo presentabis, ut eum de cura amimarum investiat, et ipse exinde divina populo celebret, et episcopo obedientiam de persona sua et de cura animarum, sicut unus de propriis presbyteris, et faciat et exhibeat. Fructus autem et redditus eiusdem altaris usibus sororum tuarum ibidem Deo servientium, secundum quod idem epicospus statuit, in integrum cedant. Sacerdoti autem ita provideas, prout cum eo poteris, ad utilitatem tuam commodius convenire, ut et ille gratum et acceptum Deo valeat exhibere obsequium, ut tam tu quam sorores, que ibidem ex mandato tuo, seu earum que tibi successerint, et divinis fuerint mancipate officiis, concessum ab episcopo consequantur beneficium, quod in scripto sue confirmationis ita constituit, ut tot ibi sorores existant, quot de fructibus predicti altaris valeant sustentari. Statuimus itaque ut nulli omnino hominum, salva in omnibus apostolice sedis aucthoritate, liceat huius nostre confirmationis seu constitutionis paginam immutare, infringere, seu iniquis vexationibus perturbare.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° XXXI, recto. — Même fonds. Manuscrit n° 9126, f° XLII, verso.

LIX.

30 Novembre 1166. — Alexandre III confirme les possessions de l'abbaye de Bourbourg à Lampernesse, à Dixmude et à St-Omer.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus, Clarisse, abbatisse monasterii sancte Marie in Broborc, eiusque sororibus tam presentibus quam futuris regularem vitam

professis, in perpetuum. Pie postulatio voluntatis effectu debet prosequente compleri, ut devocionis sinceritas laudabiliter innotescat, et utilitas postulata vires indubitanter assumat. Eapropter, dilecte in Christo filie, vestris iustis postulationibus clementer annuimus, et prefatum monasterium beate Dei genitricis semperque virginis Marie, in quo divino estis obsequio mancipate, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus. In primis siquidem statuentes ut ordo monasticus qui secundum Deum et beati Benedicti regulam in eodem monasterio institutus esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Preterea quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium in presentiarum iuste et canonice possidet, aut in futurum, concessione pontificum, largicione seu liberalitate regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis iustis modis, propitiante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque succedentibus, et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimanda vocabulis : ex dono Leliose, redditus centum solidorum annuatim de terra quam habet in Lampernessa, quam tenuit Fulcranen Spaliger et Balduinus, frater eius; redditus decem librarum annuatim de terra in Dicasmuda, quam Poppo censualiter tenuit a Cecilia; decimationem nove terre in Dicasmuda, ex utraque parte Ysare; terram in Dicasmuda, quam Bernardus de Sommeringhem Clarisse abbatisse, de consensu comitis Philippi, a quo predictam terram tenebat, vendidit; terram scilicet nuncupatam ab adiacentibus vicinis Nieweland. Redditus quinque marcarum et quinque solidos annuatim de terra quam Ricardus tenet in Dicasmuda; redditus triginta solidorum annuatim in... ex dono Henrici, Broburgensis castellani, pro remedio anime uxoris sue Beatricis; novam terram de berquaria de Bonhem. Sane novalium vestrorum que propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis animalium vestrorum, nullus a vobis decimas exigere presumat. Dicernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat supradictum monasterium temere perturbare, aut eius possessiones aufferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia conserventur earum pro quarum sustentacione ac gubernacione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolice auctoritate et dyocesani episcopi canonica iusticia. Si quis igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre concessionis sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita, nisi presumptionen suam congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reumque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei

et redemploris nostri Ihesu Christi, aliena fiat atque in extremo examine districte ultioni isubiaceat. Cunctis autem eidem loco iura sua servantibus, sit pax domini nostri Ihesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum iudicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen. Amen. Sic subscriptum et subsignatum.

Ego Alexander, catholice ecclesie episcopus. s. s.

Ego Hubaldus, presbyter cardinalis, tituli sancte Crucis in Hierusalem. s. s.

Ego Iohannes, presbyter cardinalis sanctorum Iohannis et Pauli, tituli Pamachii. s. s.

Ego Guillelmus, presbyter cardinalis, tituli sancti Petri ad Vincula. s. s.

Ego Doso, presbyter cardinalis sancte Prudencie, tituli Pastoris. s. s.

Ego Petrus, presbyter cardinalis, tituli sancti Laurenti in Damaso. s. s.

Ego Theodinus, presbyter cardinalis sancti Vitalis, tituli Vestine. s. s.

Ego Guaterus Albanensis, episcopus. s. s.

Ego Iacinthus, dyaconus cardinalis sancte Marie in Cosmedin. s. s.

Ego Odo, dyaconus cardinalis sancti Nicolai in carcere Tulliano. s. s.

Ego Cinthyus, dyaconus cardinalis sancti Adriani. s. s.

Ego Hugo, dyaconus cardinalis sancti Eustachii iuxta Templum Agrippe. s. s.

Ego Vittellus, dyaconus cardinalis sanctorum Sergii et Bachii. s. s.

Ego Petrus, dyaconus cardinalis sancte Marie in Aquirio. s. s.

Ego Iheronimus sancte Marie nove cardinalis dyaconus. s. s.

Datum Laterani, per manum Gerardi sancte Romane ecclesie scriptoris, II° kalendas Decembris, indictione XV^{a}, incarnationis dominice M°. C°. LXVI°; pontificatus vero domini Alexandri, pape, III, anno octavo.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CXCIX, verso.

LX.

31 mars 1168-69. — Alexandre III termine, en faveur de l'abbesse de Bourbourg, le débat qui s'était élevé entre elle et le prêtre Manassès.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus, abatisse et sororibus monasterii Broburg, salutem et apostolicam benedictionem. Cum dilectus filius noster, magister Mattheus responsalis vester, et Manasses presbyter, pro causa, que inter vos et eumdem M(anassem) super capellaria vestra diutius noscitur agitari, in nostra essent presentia constituti, nos litteris iudicum, quibus causam illam commisimus, diligenter auditis, et rationibus bene inde pleniter intellectis, iam dicto M(anassi), perpetuum inde silentium auctoritate apostolica imponimus, et vos ab eius super hoc impeditione omnino absolvimus : ita quidem quod ei propter appellationem vel aliam causam super capellania prescripta respondere de cetero nullatenus teneamini. Data Beneventi, IIº kalendas Aprilis..

Imp. dans Martène et Durand, *Amplissima collectio*, tome II, col. 802. — Migne, *Alexandri* III, *Romani pontificis epistolæ*, col. 537.

LXI.

11 avril 1168-69. — Alexandre III charge l'archevêque de Reims de veiller à ce que l'abbesse de Bourbourg prenne le plus grand soin dans le choix de son chapelain.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico, Remensium archiepiscopo, salutem et apostolicam benedictionem. Venit ad apostolice sedis clementiam M(anasses sacerdos, et contra abbatissam Broburgensis ecclesie queremoniam in auditorio nostro proposuit, quod eum a capellania illius ecclesie, in qua per eam fuerat institutus, sine causa canonica removisset. Nos autem qui in monasteriis puellarum maturos et longevos novimus presbyteros ordinandos, qui nullam sui suspicionem ex etate vel moribus facere videbuntur, minoris etatis obtentu eum in sua

queremonia non duximus audiendum. Ceterum, quia loco suo alium quemdam iuniorem se asseruit institutum, fraternitati tue per apostolica scripta mandamus, quatinus veritatem rei diligentius investiges, et si hoc verum esse noveris, et illum ab officiis et beneficio capellanie removeas, et abbatissam canonica disciplina corripias, quod iuvenes capellanos affectat habere, et ita levitatem illius emendes, ut ipsa quod minus caute gestum fuerat, non in deterius, sed in melius emendare procuret, et abbatisse alie, que audierint, in capellanis instituendis maiorem debeant cautelam habere. Data Beneventi, tertio idus Aprilis.

Imp. dans Martène et Durand. *Amplissima collectio*, tome II, col. 807. — Migne, *Alexandri* III, *Romani pontificis epistolæ*, col. 539.

LXII.

18 Mai 1170. — Alexandre III confirme toutes les possessions de l'abbaye de Bourbourg et la prend sous sa protection.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus, Claricie, abbatisse monasterii in Bourbourg eiusque sororibus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis, imperpetuum. Quociens illud a nobis petitur quod religioni et honestati convenire noscitur, animo nos decet libenti concedere, et petentium desideriis congruum suffragium impertiri. Eapropter, dilecte in Christo filie, vestris iustis postulationibus annuimus ut patris et predecessoris nostri, sancte recordationis Eugenii pape, vestigiis inherentes, prefatum monasterium de Broburc in quo divino estis mancipate obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus. Imprimis siquidem statuentes ut ordo monasticus qui secundum Deum et beati Benedicti regulam in eodem monasterio institutus esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Preterea quecumque possessiones, quecumque bona idem monasterium impresentiarum iuste et canonice possidet, aut in futurum, concessione pontificum, largicione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis iustis modis, prestante Deo, poterit adipisci, firma vobis et hiis que post vos successerint et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis; locum ipsum, in quo monasterium predictum situm est, cum omnibus per-

tinenciis suis ; berquariam unam ovium, que vocatur Bonehem, in parrochia sancti Folquini; in parrochia sancti Martini in villa Lo, berquariam unam ; in villa Slipe super aquam Sutha, berquariam unam; novam terram super flumen Ysaram inter terram sancte Walburgis et Lammekinesnoc et quitquid terre ibi deinceps accrescere poterit; altare de Versenare, altare de Costices ; molendinum unum super Loodic in Dicasmutha; medietatem reddituum de omnibus molendinis que ibi modo sunt vel postmodum erunt. Crummedic et Pallendic cum suis redditibus ; in parrochia que sancti Petri bruc dicitur, quinque reps; in Clarembaldi bruc terram cum duodecim vaccis ; terram Folquini, filii Malgerii ; terram Roberti, filii Hugonis Parisiensis, cum vaccis vigenti et una ; in parrochia Erembaldi capella, terram cum vaccis duodecim; terram novam que nunc de palude facta est, que jacet inter Watinensem ecclesiam et Broburc, cum omni decimatione ad eamdem terram pertinente, et omnem decimacionem que exibit de terra si qua adhuc de eadem palude fiet; decimacionem nove terre Themardi, castellani; in parrochia Bullingasella, terram Balduini Tascardi, terram apud Staplas, que sexaginta hodos avene redimet; quinque mansos terre de Houc; in parrochia Ferlinghem, terram de Petri-Holc cum decimatione; terram Bodini cum decima; decimacionem nove terre in Pefle tam culte quam colande, et totam terram ad ecclesiam de Falmont pertinentem ; terram Casletuli et silvam a ponte et aqua usque ad longam plancam ; terram ad ecclesiam Marcianensem pertinentem, quam Clemencia comitissa, assensu domini Amandi, abbatis, et totius capituli eiusdem ecclesie, emit in parrochia Milham bruc cum decimacione ; in parrochia Chilhem, terram cum quadraginta hodos avene ; terram Dodonis et uxoris eius Gisle; in parrochia Looberghe, triginta iugera terre ; in Gravelingha, unum last allecium; in Broburg unam pensam anguillarum; in Loon, unam butyri pensam ; veterem terram ipsi ecclesie sancte Marie adiacentem cum decimatione ; in parrochia Rubruc, partem decimacionis valentem duas marcas ; in Bullingasella, teram Bernoldi; in vicinia ville Crombecq, nonaginta iugera terre; in Poperingahem; viginti iugera terre ; terram Ipris, reddentem singuilis annis marcam argenti; item in Bullingasella, terram Alcuini et Blithinari et Tidenari ; in Sigeri capella, terram Alfredi regis ; in parrochia sancti Folquini, quadraginta iugera terre ex dono Goffredi de Casla; in Broburc, tria iugera et mansuram Gotmari, prepositi; in Scacletha, unum mansum terre; in Liffingha, viginti iugera; in Loberga, viginti quinque iugera; in Bourbourg et Croivic, viginti iugera; in terra orphanorum, viginti octo iugera; in Pietigham, terram Roberti reddentem quotannis decem hodos tritici et

decem hodos avene; in parrochia sancti Folquini, decem et octo iugera ex dono Emme. Apud Eggeffri capella, quatuordecim iugera; terram quam Mancinus, presbyter, dedit; terram et mansuras quas Lietbertus, presbyter, dedit; duodecim iugera ex dono Simonis, vicecomitis; decem et sex iugera que Mancinus dedit; In Eblinghem, terram omnemque substanciam Ildegardis, uxoris Balduini; in Drincham, viginti sex iugera et terram Proiastre; quadraginta quinque iugera cum quindecim vaccis ex dono Levildis, castellane Broburgensis; duo virgulta et quadraginta terre iugera ex dono Suzanne, uxoris Arnoldi, iuxta sanctum Audomarum, in parrochia sancti Michaelis; in villa Milham ex dono Henrici, Broburgensis castellani, terram quotannis reddentem viginti hodos frumenti, et duodecim hodos avene et tres plenas oblationes. Sane Laborum vestrorum, que propriis manibus aut sumptibus colitis sive de nutrimentis animalium vestrorum nullus omnino a vobis decimas exigere presumat. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse concedimus ut eorum devotioni et extreme voluntati, qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen iusticia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Obeunte vero te, nunc eiusdem loci abbatissa, vel tuarum qualibet succedentium, nulla ibi qualibet subreptionis astucia seu violentia proponatur, nisi quam sorores communi consensu, vel sororum pars consilii sanioris, secundum Deum et beati Benedicti regulam, providerint eligendam. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare, aut eius possessiones auffere, vel ablatas retinere, minuere, vel quibuslibet vexationibus molestare; sed omnia integra et illibata serventur earum pra quarum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva nimirum sedis apostolice auctoritate et diocesani episcopi canonica iusticia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre concessionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit potestatis honorisque sui dignitate careat, reumque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini nostri redemptoris Ihesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subiaceat. Cunctis autem eidem loco sua iura servantibus, sit pax domini nostri Ihesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis accipiant, et apud districtum iudicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen. A men.

Ego Alexander, catholice ecclesie episcopus. s. s.

Ego Bernardus, Portuensis et sancte Rufine episcopus. s.s

Ego Hubaldus, presbyter cardinalis, tituli sancte Crucis in Ierusalem. s. s,

Ego Iohannes, presbyter cardinalis sanctorum Iohannis et Pauli, tituli Pamachii. s. s.

Ego Ildebrandus, tituli Basilice XII apostolorum, presbyter cardinalis s. s.

Ego Albertus, presbyter cardinalis, tituli sancti Laurentii in Lucina. s. s.

Ego Guillelmus, presbyter cardinalis, tituli sancti Petri in Vincula. s. s.

Ego Boso, presbyter cardinalis sancti Pudentiane, tituli Pastoris. s. s.

Ego Petrus, presbyter cardinalis, tituli sancti Laurentii in Damaso. s. s.

Ego Theodinus, presbyter cardinalis sancti Vitalis, tituli Vestine. s. s.

Ego Iacintus, dyaconus cardinalis sancte Marie in Cosmydyn. s. s,

Ego Ardicio, dyaconus cardinalis sancti Theodori. s. s.

Ego Cynthyus, dyaconus cardinalis sancti Adriani. s. s.

Ego Manfredus, dyaconus cardinalis sancti Georgii ad Velum aureum. s. s.

Ego Hugo, dyaconus cardinalis sancti Eustachii iuxta templum Agrippe. s. s.

Datum Verulis, per manum Gratiani sancte Romane ecclesie subdyaconi et notarii, XVII kalendas Iulii indictione III[a], incarnationis dominice anno M°. C°. LXX°; pontificatus vero domini Alexandri, pape III, anno undecimo.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° XLI, recto. — Même fonds, manuscrit n° 9126, f° CCI, recto.

LXIII.

S. D. (vers 1170). — Alexandre III déclare que l'abbaye de Bourbourg ne relève que de l'évêque diocésain et de l'évêque métropolitain.

Alexander, episcopus, servus servorum, dilectis in Christo filiabus abbatisse totique conventui Broburgensis monasterii, salutem et apostolicam benedictionem. Inhonestis et pravis consuetudinibus

rescindendis ex officio nobis commisso decernimus intendere, et ea que probra et mala consuetudo induxit, discreto moderamine resecare. Significatum autem nobis est et certa relatione monstratum, quod episcopi in quorum episcopatibus ecclesias possidetis, abbatissam vestram ad sinodos vocant, ad quas nisi in proprio corpore iverit, ecclesiis vestris importabilia gravamina imponunt. Nos vero attendentes hoc religioni esse contrarium, et obvium rationi, apostolica auctoritate statuimus ut deinceps nulli episcopo liceat abbatissam vestram ad synodum suam ex debito vel ex districtione vocare, nisi fuerit dyocesanus episcopus vel metropolitanus. De metropolitano autem et dyocesano episcopo non ideo apposuimus, quod nolumus vos compelli ad sinodos eorum accedere, vel aliquod, si non iveritis, gravamen aut incommodum sustinere, cum indecorum sit et a religione penitus alienum ut mulieres sanctimoniales cetui clericorum debeant misceri; nec romana ecclesia, que magistra est et caput aliarum ecclesiarum, mulieres consuevit ad consilium suum unquam vocare. Datum Laterani, III° kalendas Decembris.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CCIII, recto.

LXIV.

1171. — Désiré, évêque de Thérouanne, ratifie la concession faite par Alexandre, prévôt de Watten, à Clarisse, abbesse de Bourbourg, d'une chapelle dans la paroisse de Milham.

Ego D(esiderius), Dei gratia Morinorum minister humilis Christi fidelibus, in perpetuum. Notum facimus tam presenti etati quam future posteritati quod Alexander, prepositus Watinensis ecclesie, honeste peticioni abbatisse de Bourbourg Claritie acquiescens, capellam quamdam cum capellano proprio in parrochia de Milham sibi edificandam concessit, sub hoc videlicet tenore, salvo in omnibus iure parrochiali permanente. Hoc autem in omne tempus posterum, tum presenti cyrographo cum sigilli nostri impressione dignum duximus corroborare. Aderant hii testes : Alolphus, Walterus, archidiaconi. Godescalcus, sancti Bertini abbas; Everardus decanus; Petrus, sancti Audomari decanus; Petrus, Ander-

nensis abbas. Anno Domini M°. C°. LXXI°. Datum est hoc cyrographum per manum Iohannis, cancellarii.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° xxxvi°, verso. — Même fonds, manuscrit n° 9126, f° cix, verso.

LXV.

S. D. (1171-1174). — Alexandre III confirme la décision de l'évêque de Noyon dans le différend entre l'abbaye de Bourbourg et Baudouin, seigneur de Gravelines.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilecte in Christo filie, Clarissie, Broburgensi abbatisse, salutem et apostolicam benedictionem. Ex tenore litterarum venerabilis fratris nostri, Noviomensis episcopi, ad nos directis, accepimus quod cum causa que inter te et Boidinum, militem de Gravelingha, super quadam terra vertebatur, de commissione nostra sub eiusdem episcopi examine discuteretur, ipse, cognita ratione utriusque, contra militem pro te sententiam tulit, et tibi possessionem terre et restaurationem dampnorum, quantum legitime probare posses, adiudicavit. Unde quoniam diffinitionis sentencia, que a fratribus nostris episcopis, vel aliis ecclesiarum prelatis, super aliquo negocio pronunciata firma debet et inconvulsa manere, nos sentenciam memorati episcopi ratam et firmam habentes, eam tibi et ecclesie tue auctoritate pontificia communimus, statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum eius, se noverit incursurum.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie, Marie Broburgensis*, f° cix verso.

LXVI.

S. D. (1174-1183). — Théobald, évêque d'Amiens, établit un accord entre l'abbaye de Bourbourg et l'église d'Aire relatif à la perception des dîmes sur les terres nouvelles situées entre Bourbourg et Watten.

Theobaldus, Dei patiencia Ambianensis episcopus, Rodolphus, Attrebatensis archidiaconus, tam presentibus quam futuris, imperpetuum. Notum fieri volumus universis quod dominus Lucius papa III[as], controversiam, que inter Ariensem ecclesiam et Broburgense monasterium super decima nove terre inter Broburc et Watenes vertebatur, nobis delegavit audiendam; et remoto appellationis obstaculo fine debito terminandam. Nos autem, et omne ingressu litis (perspecto), et lite postmodum contestata, et quibusdam allegationibus iam auditis, insistebamus eis ut amicabili potius inter se compositione transigerent, quam post multas forsitan fatigationes et graves utriusque partis expensas, diffinitivi rigorem calculi cum nimio alterutrius partis dispendio expectarent. Ad nostram ergo instanciam, domino etiam Frumaldo, venerabili Attrebatensi episcopo, annuente, in hoc partes consensere quod abbatissa Broburgensis cum capitulo suo quadraginta marcas argenti ad pondus Flandrense Ariensi ecclesie ad emendos redditus, prepositure sue specialiter assignandos, daret, et predictarum decimationum possessio libera et absque reclamatione apud moniales de cetero remaneret. Hanc igitur transactionem sigillorum nostrorum appensione roboramus, et suscriptarum personarum testimonio communimus; domini scilicet Frumaldi, Attrebatensis episcopi; Mathei, Attrebatensis ecclesie decani; magistri Radulphi, Nicholai, Attrebatensis ecclesie canonicorum; Iohannis, capellani; magistri Galfridi, Ambianensis ecclesie canonici; magistri Petri, Belvacensis; Alexis, abbatis sancti Winnoci; Evrardi, abbatis de Claromaresco; Arnulfi, Watinensis ecclesie prepositi; Alelmi de Horivilla, Manasses, Morinensis ecclesie canonicorum; Richari, Broburgensis decani, Balduini, Arnulphi, Godescalci, Iohannis, Ieronimi, Gilleberti, presbiterorum.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° XXVII, recto. — Même dépôt, manuscrit n° 9126, f° CVIII verso.

Imp. dans MALBRANCQ: *De Morinis et Morinorum rebus*, tome III, p. 282. — Dans DU CHESNES : *Histoire généalogique de la Maison de Béthune*, preuves, p. 35. — Dans MIRÆUS : *Diplomata Belgica*, p. 134, *et Noticia ecclesiarum Belgii*, p. 424. — Dans MIRÆUS & FOPPENS: *Opera diplomatica*, tome I, p. 186.

LXVII.

S. D. (1176-1181). — Nivelon, évêque de Soissons, et Rainald, évêque de Noyon, chargés par le pape Alexandre III de terminer un différend entre l'abbaye de Bourbourg et le prévôt de Watten, au sujet d'une dîme, décident que cette dime appartient à l'abbaye de Bourbourg.

Sanctissimo patri ac domino Alexandro, Dei gratia summo Pontifici, N(ivelo) et R(ainaldus) Suessionensis et Noviomensis episcopi, tam devotum quam debitum obedientie famulatum. Nobis licet indignis vestre filiis sanctitatis, litteras direxistis, auctoritate precipientes apostolica, ut causam, que inter abbatissam de Broburg et prepositum Watinensem super terra quadam a tempore Roberti, comitis Flandrie, de palude extracta, et eiusdem decimationibus versabatur, concordia vel iudicio sopiremur, appellatione remota, nisi hinc inde super hiis scripta sedis apostolice comparuerint, que ad invicem viderentur diversa; quod si diversa super hiis comparerent, vestra sancta discretio precepit ea fideliter ac siudiose rescribi, et locum diversitatis, sive contrarietatis, cognitioni vestre nostris litteris notari. Addidistis etiam ne abbatissam prefatam sustineremus deinceps super dicta terra et decimis a preposito prescripto, absque ordine iudiciario, molestari. Nos igitur partibus ante nos convocatis, et auditis hinc inde allegationibus, diem peremptorium parti prefiximus utrique, quo nobis privilegia et testes, quibus utrinque nitebantur, ostenderent. Ad diem itaque prefixum, veniens abbatissa copiam tam testium quam scriptorum, quibus ipse nitebatur, ostendit, inter que predecessorum vestrorum Romanorum pontificum sancte recordationis, Calixti, Eugeni, et vestra, conspeximus privilegia, terram prefatam et decimas, iam dicto monasterio confirmantia. Nobis etiam exibuit privilegia Roberti, comitis Flandrie, qui pro remedio anime sue, terram cum decimis, monasterio de Bourbourg, retroactis temporibus, in elemosinam dederat; prepositus vero Watinensis, nullum nobis exhibuit privilegium sedis apostolice, sed unum Flandrie comitis, alterum Morinensis episcopi Drogonis, que tamen, tam sigilli inspectione quam scripture apparentia, nobis de falsitate suspecta videbantur. Nos ergo cause merium attendentes, nec sedis apostolica scripta in contrarium sonantia videntes, prudentium virorum qui aderant deliberatione et consilio, rei possessionem atque proprietatem sepe dicto adiudicavimus monasterio. Quid autem super hoc deinceps sit agendum, vestre relinquimus sanctitati.

Subeat etiam vestre sancte memorie nos, nonobstante appellatione prepositi, tutius processisse quod in litteris vestris appelationem removeratis.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection Colbert, Flandre, volume n° 192, pièce 28ᵉ, original sur parchemin. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° xxvii, recto. — Manuscrit n° 9126. f° cx, recto.

LXVIII.

S. D. (1176-1202).— Guillaume, archevêque de Reims, adjuge à l'abbaye de Bourbourg la dîme que lui disputaient les chanoines de Saint-Omer, sur une terre nouvellement mise en culture à Looberghe.

W(illelmus, Dei gratia Remorum archiepiscopus, apostolice sedis legatus, omnibus, ad quos littere iste pervenerint, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod cum canonici sancti Audomari convenissent in presentiam nostram et abbatissa de Broborc super decimas nove terre de Loberghe, allegationibus partium hinc inde plenius auditis et cognitis, depositionibus testium redactis in scriptis et dilligenter inspectis, adhibitis nobiscum discretis et prudentibus viris, possessionem supradictam decimarum memorate abbatisse adiudicavimus.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*. f° cvii, verso.

LXIX.

1177. — Philippe d'Alsace, comte de Flandre et de Vermandois donne à l'abbaye de Bourbourg une rente annuelle de 25 sols à percevoir à Furnes, et ne devant servir qu'à la fourniture du pain et du vin nécessaires au service de l'autel.

In nomine sancte et individue Trinitatis, imperpetuum, Ego Philippus, Flandrie et Viromandie comes, notum esse volo quod pro salute anime mee dedi in elemosinam ecclesie de Brobur xxv solidos singulis annis percipiendos Furnis, in dominica Palmarum, ex officio Leonii notarii; de istis vero denariis statui ut solummodo procurentur vinum et panis ad conficiendum sacrificium altaris.

Ne igitur hec elemosina possit ab aliquo infringi, vel cassari, sigilli mei auctoritate eam confirmari precepi. Anno Domini M.° C.° LXXVII°.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection COLBERT, Flandre, volume 192, pièce 27°, original sur parchemin.— Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° xv, verso. — Manuscrit n° 9126, f° xxxvi, verso.

LXX.

1177. — Didier, évêque de Thérouanne, termine un différend survenu entre l'abbaye de Bourbourg et celle de Saint-Bertin, au sujet de quelques dîmes.

Ego Desiderius, episcopus Morinensis. Dedit nobis dominus Papa in mandatis ut ad componendum inter abbatem sancti Bertini et et abbatissam de Brobourg super decimatione quarumdam parrochiarum procederemus. Sic inter partes compromissum, et huc tandem personarum constitutarum arbitrio preventum est, quod ii, qui subscribuntur, termini ecclesie sancti Bertini assignati sunt: Hi autem extendentur a Linck usque Strangwera et a Bafghwera usque Smaleholeka, et a Smaleholeka usque Bredewega, et a Bredewega usque Scouerwic, et a Scouerwich usque ad Quadhouva, et a Quadhouva usque Flit, et a Flit usque Link. Actum M°. C°. LXXVII°. Testes : Alulphus et Walterus, archidiaconi; Gerardus, abbas de Longovillari; Eustachius, abbas sancti Eligii; Alexander, prepositus Watinensis; Wilelmus, abbas de Alci ; Lambertus da Rubroc; magister Petrus de sancto Audomaro; Willelmus, castellanus sancti Audomari; Balduinus de Hames; Willelmus, frater comitis de Gisnes.

Imp. dans MALBRANCQ : *De Morinis et Morinorum rebus*. tome III. p. 305.

LXXI.

1178. — Accord entre Mathilde, abbesse de Bourbourg, Simon, abbé de Saint-Bertin, et Alexandre, prévôt de Watten, au sujet de la dîme qui se prélevait dans la paroisse de Saint-Jacques, à Watten.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti, amen. Frequenter compertum est contentiones et controversias, in pacem et

concordiam reductas, postmodum in deterius pullulare, ubi constat geste rei seriem, vera et diligenti declaratione conscriptam, in testimonium non apparere. Inde est quod ego Simon, Dei gratia abbas sancti Bertini, et ego Alexander, prepositus Watinensis, et ego Mathildis, abbatissa Broburgensis, presentium et futurorum memorie commendamus, post diu habitam inter nos controversiam super decimis quarumdam terrarum, in Broburgensi parrochia iacentium, compromissione in tres arbitros facta, scilicet dominum David de Claromaresco, et Lambertum de sancti Petri Brouc, et Arnoldum de Lo, inter nos factam esse concordiam, datis predictorum trium virorum arbitrio, et nostro communi bene placito, preposito Watinensi duobus manipulis decime perpetuo possidendis, a Milhammerled usque ad parvam Holke, sub annuo censu duodecim denariorum persolvendorum ecclesie sancti Bertini in purificatione sancte Marie. In Watinensi nichilominus parrochia, decima de Alsinghe et veteri Holke, et quidquid ibi fuerit, sive suth sive north, unde controversia inter ecclesias Broburgensem et Watinensem dinoscitur extitisse, sopita amodo omni calumpnia, iure perpetuo cedet in usus ecclesie Watinensis, his terminis distinguentibus Broburgensem parrochiam a Watinensi et a circumiacentibus et conterminis parrochiis, ab occidentali parte a Barnenwere, Smaleholke, usque in Enna; ab australi parte, a Barnenwere usque Strangwere, et a Strangwere usque Linke, et a Linke in Ridfliet. Medietatem autem predicte decimationis in Watinensi parochia et preposito assignate, abbas abbatisse equipollenti consideratione recompensavit, secundum quod estimationem et valentiam eius appreciendam esse perspexit. Quod vero residuum est decimationis nove terre in Broburgensi parochia, abbas et abbatissa equaliter divident, salvo in ceteris iure parrochiali ecclesie sancti Bertini, quod, nullo alio participante, integerrime possidebit. Abbatissa vero, pro eo quod in equali divisione manipulorum predicte decime cum abbate communicat, de quinque solidis, in natali Domini persolvendis sancto Bertino annuatim censualis existet. Si quis vero, quod absit, huius concordie et pacis emulus perturbator accesserit, et, ut hanc infringat, nove alicuius controversie occasiones introducere, aut antique semina suscitare presumpserit, sit anathema maranatha, nisi condigna satisfactione resipuerit. Et ne aliquis, ut predictum est, presumptivo conamine huic conventioni in posterum audeat contraire, hanc trium sigillorum nostrorum munimine dignum duximus insignire, tribus trium ecclesiarum nostrorum conventibus gratanter assentientibus, et probantibus, quorum nomina subscripta sunt, viris testimonium prehibentibus. Hii autem sunt: Desiderius, episco-

pus ; Alexis, abbas de Berghis ; Willelmus, abbas de Alci. Nicolaus, abbas sancti Iohannis ; Eustachius, prepositus de Monte sancti Eligii ; Walterus, archidiaconus ; Philippus, prior sancti Bertini ; Everardus, decanus ; Iohannes, cantor ; Gislebertus, decanus de Bomi. Iohannes de Suessionis ; Arnoldus de Gisne ; Iohannes, presbiter de Bourbourg, et ceteri quam plures. Actum est hoc anno Domini millesimo C°. LXXVIII°.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° XXIII, verso. — Même dépôt, manuscrit n° 9126, f° CXXX, verso.

Imp. dans MALBRANCQ : *De Morinis et Morinorum rebus*, tome III, p. 317 (fragment) — Dans GUÉRARD : *Chartularium Sithiense*, p. 347.

LXXII.

1180. — Théobald, évêque d'Amiens, termine une difficulté survenue entre l'abbaye de Marchiennes et celle de Bourbourg, au sujet de la possession de la terre dite du Gros-Cassel.

In nomine domini nostri Ihesu Christi. Theobaldus, Dei gratia Ambianensis episcopus, et Rodulfus, Attrebatensis archidiaconus, omnibus tam futuris quam presentibus. Officii nobis a Deo commissi cogit auctoritas ecclesias manutere, easque dissidentes pacificare; inde est quod vobis notum facimus ecclesiam Marcianensem et Broburgensem pro territorio quod dicitur Grossus Cassellus magnam diutinamque inter se habuisse litigationem, tandem post multas in diversis locis placitationes, a sede apostolica nobis iniunctum est, ut has ecclesias in presentiam nostram advocaremus, et facto iudicio, causam terminaremus. Nos vero, auctore Deo, hoc modo eas pacificavimus : ordinatum itaque est ab utraque ecclesia, ex licentia etiam et voluntate nostra qui iudices a domino Papa inde constituti eramus, consessumque est et firmatum quod de toto territorio de Groscassel, unde questio inter ecclesias illas mota fuerat, assignabuntur ecclesie Broburgensi XX bonarii, si tot ibi per inquisitionem pure veritatis inventi fuerint, et pro unoquoque bonario persolvet ecclesia Broburgensis Marcianensi, singulis annis, III solidos Duacensis monete que nunc currit. Si vero plures bonarii quam XX in territorio de Groscassel inventi fuerint, similiter et pro unoquoque bonario, III solidos persolvet ; si vero pauciores, similiter pro unoquoque III solidos. Numerati sunt post hec ab utraque ecclesia predicti territorii bonarii, et XVI per inquisitionem

pure veritatis sunt reperti, et redacti III solidi pro uno quoque bonario, in una summa XL et VIII solidorum sunt reperti. Et ne de mutatione monete posset inter prefatas ecclesias oriri discordia ; statum est ut fini argenti Broburgensis ecclesia Marcianensi unam scilicet marcam in festo sancti Remigii annuatim persolvat. Et quia non sufficiebant XVI bonarii ad compensationem marce fini argenti, de alia terra secus posita tantum accipiet Broburgensis ecclesia quantum ei omnino sufficiat. Est etiam utrobique conditum quod ecclesia Marcianensis in tota terra illa decimas et ius parrochiale recipiet. Nomina testium qui huic compositioni interfuerunt : Theobaldus, Ambianensis episcopus; Frumaldus, Attrebatensis episcopus ; Radulphus, Attrebatensis archidyaconus ; Henricus, abbas Marcianensis ; Eustachius, abbas montis sancti Eligii ; Bernardus, prior Abbatisville, et alii multi. Actum anno Domini M°. C°. LXXX° apud Dorlens, in presentia Mathildis, abbatisse Broburgensis ecclesie.

Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Marchiennes, 2e carton, pièce sur parchemin. — Mêmes archives, *Cartulaire de l'abbaye de Marchiennes*, du XIIIe siècle, registre manuscrit parchemin, f° LXIII, recto.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, du XIIIe siècle, f° XXVI, recto. — Même dépôt, manuscrit n° 9126, f° CLIX, verso.

LXXIII.

S. D. (1181-1183).— Théobald, évêque d'Amiens, et Raoul, archidiacre d'Arras, informent le pape Lucius III qu'avec le concours de Frumald, évêque d'Arras, ils ont terminé le différend survenu entre l'abbaye de Bourbourg et l'église d'Aire, au sujet de la perception des dîmes sur les terres nouvellement mises en culture entre Watten et Bourbourg.

Sanctissimo domino et patri suo Lucio, Dei gratia summo pontifice, eiusdem permissione humilis Ambianensis ecclesie minister, et R(odulphus), devotus suus Attrebatensis archidyaconus, salutem et plenam in omnibus obedienciam. Ex mandato sanctitatis vestre, pater, causam que inter Ariensem ecclesiam et Broburgense monasterium super decimationibus nove terre inter Broburg et Watenes vertebatur suscepimus audiendam, et fine debito, remoto appellationis obstaculo, terminandam. Nos autem, expositis utrique parti difficultatibus quas sustinerent littigantes tum in expensis, tum in fatigationibus aliis, ad amicabilem compositionem eos fre-

quenter invitavimus, quod, per gratiam Dei, ad ultimum, adiuvante etiam domino Framaldo, venerabili episcopo Attrebatense, et quibusdam aliis personis honestis, efficimus. Sic ergo inter ecclesias utroque capitulo consentiente, transactum est quod Ariensis prepositus omni iuri, quod in predictis decimationibus dicebat sibi pertinere, renunciaret, et ob hoc quadraginta marcas argenti ad pondus Flandrense ad emendos redditus prepositure sue assignandos, a monasterio Broburgensi acciperet. Valeat sanctitas vestra.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection Colbert, Flandre, volume nº 193, pièce 3ᵉ, original sur parchemin. Sceau de Robert, archidiacre d'Arras, en cire brune, complet sans contre-sceau. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit nº 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, fº xxix, verso. — Manuscrit nº 9126, fº cviii, verso.

LXXIV.

4 Janvier 1182. — Le pape Lucius III, à la demande de l'abbesse Adèle, unit et incorpore à l'abbaye de Bourbourg le monastère de Saint-Léonard de Guisnes.

Lucius, episcopus, servus servorum Dei, in Christo filiabus, Adele, abbatisse sancti Leonardi Guisnensis, eiusdem sororibus tam presentibus quam futuris canonicam vitam professis, in perpetuum. Prudentibus virginibus que sub habitu religionis, accensis lampadibus, iugiter se properant ire obviam sponso per opera sanctitatis, sedes apostolica debet presidium impertiri, ne forte cuiuslibet temeritatis incursus aut eas a proposito revocet, aut robur, quod absit, sacre religionis infringet. Eapropter, dilecte in Christo filie, vestris iustis postulationibus clementer annuimus, et monasterium sancti Leonardi Guisnensis, in quo divino estis obsequio mancipate, ad exemplar felicis recordationis Alexandri, pape, predecessoris nostri, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus. Imprimis siquidem statuentes ut ordo monasticus qui secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam in eo monasterio institutus esse dinoscitur, perpetuis temporibus ibidem inviolabiliter observetur. Preterea quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium impresentiarum iuste et canonice possidet, aut in futurum, concessione pontificum, largicione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis iustis modis, prestante Domino, poterit adipisci, firma vobis et hiis que vobis successerint, et illibata permaneant. In

quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : altaria de Guysnes cum decimis et aliis ad ipsa pertinentibus, altare scilicet sancti Petri, altare sancti Bertini, altare de Spellecha, altare de Melbecha, annuali siquidem censu septem marcarum Teruanensi ecclesie conservato ; pratum cum omni iure comitatus ab aquilone ecclesie adiacens, et proximum ab oriente cum alneto coherente, et terram trium mensurarum iuxta idem pratum ; terras omnes quas prefata ecclesia de cenobio santi Bertini sub censu annuo tenet, videlicet terram Hugonis et Cononis, fratrum, de Ponte, viginti quatuor mensurarum Theodorici Raineri, clerici. Quinquaginta quatuor mensurarum de allodio Baldwini de Dodachre ; quartam partem terre Hadewidis cum Susanna, conversa, datam cum comitatu omnium pertinentium ; terram de Broccha quam comes Manasses pro anima Guidonis de Elembon cum comitatu dedit; viginti fertellas frumenti de molendinis de Guisnes, et si eadem molendina in alium locum mota fuerint, theoloneum de Rippa iuxta curtem vestram ; decem mensuras terre in Polingehove de Gilberti Kieldaldi (dono) ; terram Roberti Falconari in Sindekercka viginti quatuor mensurarum cum comitatu; terram Almari, filii Pauli, centum et sex mensurarum et dimidie in parrochia de Alderwic et de Moorbeka ; terram Hermani viginti quatuor mensurarum in Sutkercka ; terram Rameri quatuor mensurarum; terram Gonfridi unius mensure et dimidie ; terram Gusseloni quatuor mensurarum ; totam terram Baldwini, conversi ; terram Guffridi, fratris eiusdem Baldwini, octo mensurarum ; terram Manasses et uxoris eius duodecim mensurarum et mansionem terre unius mensure ; terram Baldwini quam habuit in comitatu comitis ; terram quam habetis in Almari comitatu; et que in Besenges et in Marcinis habetis; terram Evonis quatuor mensurarum ; terram Mauricii in Guisnis ; terram de Clarkes, de terra censuali sancti Bertini cum comitatu ; allodium Elemberti, militis de Elbedingehem cum terris et silvis in comitatu de Clakabons ; allodium totum cum comitatu, quod dedit vobis Godeildes de Arda in Pithem et in Elbingentum ; item in Elbingentum terram Everardi sex dietarum cum comitatu ; decem libras de theoloneo de Wysant, quas dedit vobis Manasses, comes ; terram de Manasberg ; terras quas dedit Guffridus cum filia sua moniali ; allodium Adelidis de Tossac ; totam terram Rainbaldi in Aldrewic; totam terram Renardi et uxoris eius in eodem loco ; in Guysnes, terram Hugonis et Cononis, fratrum, de Ponte, quatuor mensurarum cum comitatu, necnon quatuor mensuras terre quas censualiter ab ecclesia Teruanense tenuerunt cum comitatu ; totum allodium Mathildis, filie Ernoldi, dicti Bone ; in Rosberga, viginti quatuor mensuras terre et unum ortum ; item in Rosberga et in Banige sede-

cim mensuras terre cum decima eiusdem ; terram quoque ipsius Bone in Surkes; de terra quadam Baldwini vicina decimalia; in parrochia sancti Folquini, viginti mensuras terre ; allodium totum in Bredenarda ; item quatuor mensuras terre quas dedit vobis castellanus ; item quatuor mensuras terre quas dedit vobis Godeildes, monialis ; in parrochia de Bourbourg, dimidium allodium Ysabelis, sororis Hermaci Gargatons; in Surkes, terram Almerici et sororis eius ; in Godewaere, terram quatuordecim mensurarum, totum molendinum et quamdam mansuram cum terra adiacente quam ecclesia possidet; in Niles, terram quam habetis in Campana et in Bocout; de allodio Roberti, clerici, quinque mensuras ; quadraginta mensuras in wastina de Pithem ; decimam quoque de Logghinghecam, quam dedit Baldwinus, constabularius de Hermelingacem, et aliam decimam quam dedit in novali de monte quod excoluerunt conversi de Listres, et omnium aliorum novalium suorum que ipse, vel successor eius fecit vel facturus est, infra eamdem parrochiam de Hermelingehem ; item, duodecim polkinos avene, quos idem constabularius dedit in Bredenarda; octo polkinos de quos Mathildes de Hermanis dedit vobis in archiepiscopatu Cantuarie ; ecclesiam de Niwentonia cum omnibus ad eam pertinentibus, terris videlicet, decimis, nemoribus; ecclesias quoque sive capellas de Alschot et Celpham, necnon et decimas de Hergt et Bliseinghes, et de omnibus dominiis suis, que nobilis vir Manasses, comes de Guysnes, et Emma, comitissa, uxor eius, monasterii vestri fundatores, per manum Willermi, Cantuarie archiepiscopi, et Henrici, archidyaconi, nichil in eis iuris vel potestatis retinentes, ad usus vestros liberos dederunt, sed et decimacionem caseorum, sicere, pomorum, lane et pecorum, que idem comes, vel eius successor, in Anglia habet, et ut ligna ad usus vestros in memore comitis, ubi ipse ligna accepit, et vos accipiatis, et ut pecora vestra cum pecoribus comitis in pascuis ipsius pascantur, secundum quod idem comes concessit; comitatum etiam terrarum vestrarum de Guysnes et de Bredenarda, quem idem comes Manasses vobis dedit; terram Guischardi de Pitehem; libertatem quoque theoloneorum sicut firmavit vobis Henricus rex in Anglia, et sicut confirmavit vobis Matheus, comes, per totam terram Bolonie ; heremum quoque iuxta Tornehem, ex dono Emme comitisse, unde habetis quinque raserias frumenti. Sane novalium vestrorum que propriis manibus aut sumptibus colitis, seu de nutrimentis animalium vestrorum, nullus a vobis decimas exigere, vel extorquere presumat. Obeunte vero te, nunc euisdem loci abbatissa, vel qualibet illarum que tibi successerint, nulla ibi qualibet subreptionis astucia vel violencia preponatur, nisi quam sorores communi consilio providerint eligendam. Sepul-

turam preterea ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devocioni et extreme voluntati, qui se illic sepelire deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salva tamen iusticia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare, aut eius possessiones aufferre, vel abblatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur earum pro quarum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva apostolice sedis auctoritate et dyocesani episcopi canonica iusticia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita, nisi reatum suum digna satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, atque a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et domini nostri Ihesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subiaceat. Cunctis autem eidem loco sua iura servantibus sit pax domini nostri Ihesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum iudicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.

Ego Lucius, catholice ecclesie episcopus. s. s.

Ego Theodinus, Portuensis et sante Ruffine sedis episcopus. s. s.

Ego Henricus, Albanensis episcopus. s. s.

Ego Petrus, presbyter cardinalis, tituli sancte Susanne. s. s.

Ego Vivianus, tituli sancti Stephani in Celio monte, presbyter cardinalis. s. s.

Ego Arduinus, presbyter cardinalis sancte Marie trans Tyberim tituli. s. s.

Ego Renerus, presbyter cardinalis sanctorum Iohannis et Pauli, tituli Pamachii. s. s.

Ego Humbertus, presbyter cardinalis, tituli sancti Laurentii in Damaso. s. s.

Ego Pandulfus, presbyter cardinalis, tituli sanctorum Apostolorum. s. s.

Ego Iacobus, dyaconus cardinalis sancte Marie in Cosmedin. s. s.

Ego Gracianus, sanctorum Cosme et Damiani dyaconus cardinalis. s. s.

Ego Dodo, dyaconus cardinalis sancti Angeli. s. s.

Ego Gerardus, sancti Adriani diaconus cardinalis. s. s.

Ego Sofredus, diaconus cardinalis sancte Marie in Via Lata. s. s.

Ego Albinus, diaconus cardinalis sancte Marie Nove. s. s.

Datum Welletri, per manum Alberti, sancte Romane ecclesie

presbyteri cardinalis et cancellarii, II nonas Ianuarii, indictione I[a], incarnationis dominice anno millesimo centesimo LXXXII°; pontificatus vero domini Lucii pape III, anno II°.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CCXIX.

LXXV.

S. D. (1182-1183). — Jean, prévôt d'Aire, pour terminer toute difficulté entre l'église d'Aire et celle de Bourbourg, au sujet d'un marais desséché entre Watten et Bourbourg, déclare abandonner ses droits au profit de l'église de Bourbourg.

Memoria pennata est et in fuga semper, rerumque gestarum seriem, nisi litterarum suffragio fulciatur, usque in crastinum conservare non potest. Litterarum autem beneficio facillime recolit quicquid ei vel temporis decrepiti senium, vel memorie insidiatrix oblivio, furtiva fraude subtraxit. Ego igitur Iohannes, Dei permissione Ariensis prepositus, fideli litterarum observancie, hec petentibus manifesta, futurorum universitati manifestanda committo, (quod) palus quedam sterilis et humanis usibus denegata inter Watenam et Broburgensem ecclesiam longe lateque diffundebatur, que a Philippo, Flandrie et Viromandie comite, non sine magno sumptu, non sine difficultate maxima dessicata et ad terram arabilem redacta, in stipendia militum distribuebatur. Prepositus vero Ariensis ecclesie, Robertus, bone memorie et pie recordationis vir, decimationem terre illius, in cuius desiderio multorum hanelabant vota, hereditatem crucifixi a manu extorquens laica, de comite Philippo, ad augendam Ariensis ecclesie preposituram, impetravit. Prefato vero R(oberto) de medio sublato, orta est controversia inter Broburgensem ecclesiam et Ariensem, et apostolica auctoritate Theobaldo, Ambianensi episcopo, et Radulpho, Ostrevanensi archidiacono, sedentibus iudicibus, sepe diuque certatum est ad cuius iurisdictionem potius decimacio prenominata spectaret. Post lites vero varias, post contenciones diutinas, utraque pars maluit litem et controversiam transactione decidere, quam definitive sentencie calculum incertum et periculosum expectare. Facta autem compromisitione utriusque partis de observanda compositione, ligitimorum virorum dispensatione, honore utriusque ecclesie consignato, transactum est in hac vero compositione: quitquid iuris Ariensis ecclesia

in predicta decimatione possidet, seu possidere dicebat, ego Iohannes Ariensis prepositus, capituli mei conivencia, Broburgensi ecclesie imperpetuum reliqui; et ut hec compositio rata permaneat et inconcussa, nec aliqua litigandi occasio presentibus vel futuris relinquatur, non solum sigilli mei, sed etiam sigilli Ariensis capituli munimine ea que in presenti pagina continentur confirmavi; quitquid autem presens affirmat pagina, magne auctoritatis virorum, quorum hic nomina subscribantur, corroborant testimonia: Signum Theobaldi, Ambianensis episcopi; Signum Frumaldi, Attrebatensis episcopi: Signum Radulfi, Ostrevanensis archidyacani; Signum Alexi, abbatis sancti Vinoci; Signum Arnulphi, Watinensis prepositi; Signum Everardi, abbatis de Claremaresco; Signum Stephani, Ariensis decani; Signum Guillermi Berengier; Signum Roberti, comitis; Signum Raynaldi, capellani; Signum Magistri Reneri; Signum Hugonis; Signum Iohelis; Signum Evrardi de sancto Audomaro; Signum Balduini, Signum Ingelberti, canonicorum ecclesie Ariensis; Signum Galteri de Locres; Signum Gilleberti, dapiferi.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection Colbert, Flandre, volume n° 193, pièce 1re, original sur parchemin. Cette pièce figure en double sous le n° 2, également original sur parchemin mais différent d'écriture. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° XXVIII, verso. — Manuscrit n° 9126, f° CIX, verso.

LXXVI.

1183. — Philippe, comte de Flandre et de Vermandois, confirme à l'abbaye de Bourbourg ses biens et ses priviléges.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Christi liquet fidelibus multorum auctoritate priviligiorum declaratum ecclesiam sancte Marie Broburgensis fundatam esse a Roberto, comite Flandrie, et uxore sua, Clementia, comitissa. Quitquid ergo illi ecclesie tam prefatus comes Robertus cum uxore sua C(lementia) quam reliqui predecessores mei, in elemosinam devote contulerunt, et sigillorum suorum munimine confirmaverunt, et quitquid ego Philippus, Flandrie et Viromandie comes, pio predecessorum meorum doctus exemplo, postmodum prefate contuli ecclesie, pro mea meorumque salute, sigilli mei auctoritate volui permanere confirmatum. Ego itaque, Philippus, Flandrie et Viromandie comes, notum fieri volo tam presentibus quam futuris quod ecclesiam sancte Marie Broburgensis hec omnia subscripta in elemosinam sibi pie collata

possidet, tam ex meo dono quam ex donis antecessorum meorum, comitis scilicet Roberti, iunioris, et Balduini, filii sui, et Karoli comitis, Theodorici, patris mei, novam terram nomine Sandeshovat que per iactum maris iam crevit et que imposterum accrescet super fluvium Ysare sitam ; berquariam Bonhem cum tota terra que super accrescere poterit ; berquariam unam apud Slypam, que iuxta Suthana iacet, ab omni exactione liberam et absolutam ; berquariam unam in villa Lon sitam, et unum last allecis per singulos annos de theloneo de Graveninga ; decimationem nove terre in Diesmutha tam presentis quam future infra et extra Ysaram ; terram quoque super flumen Ysaram, quinque marcas et quinque lodos argenti, et octo denarios quotannis reddentem, et quitquid terre ibi accrescendum est ; terram in Diesmutha quam Peppo censualiter a Cecilia tenuit ; donum etiam terre Eylawidis de Slypis, tres marcas argenti reddentis ; terram in Slypis duas marcas solventem, quam Theodoricus de Masminas de Balduino, castellano de Broburg, in feodum tenuit, sibique et ab eodem castellano michi resignatam ; in Diesmutha terram novam de veteri quam abbatissa C(laricia) a Bernardo de Sumringhem et a Boidino Brits, quorum feodum erat, emit ; terram unam marcam reddentem in parrochia sancti Wilbrodi, quam Balduinus de Baliul, me manum apponente, in ecclesiam dedit ; octodecim mensuras terre in capella Reinelini, postulantibus illis, qui eam iure hereditario possidebant, cum Leliosa eorum consanguinea, prefate ecclesie concessi ; decimationem quamdam, in villa Rubrouc sitam, cum Hodierna, filia Ysaac de Baliul, donatam ; terram quamdam septem mensurarum quam Malgerus et Iohannes cum matre eorum dederunt ; terram quam Bernoldus de Insula ecclesie dedit ; decimationem terre nove culte et inculte, que inter Drincham et Petecham et Pandgatha, et paludem septentrionalem sita est ; terram Fouberti, filii Walteri, medici, in villa Lon sitam ; terram Folquini, filii Malgeri Grossi, et quinque rep in sancti Petri broch, Crommedic et Palengadic et quicquid predecessores mei ibi habuerunt ; terram quamdam in villa Lobergis triginta iugera continentem, olim in anserum pascua statuta ; terram mille et centum mensurarum de palude iuxta Milham sitam, et decimationem nove terre que ex palude facta est vel postmodum fiet in parrochia Milham et Werkinghem et Lobergha, ad ius comitis spectantem ; decimam etiam que dicitur de Angulo dapiferi ; terram de Pietersholt cum omni decimatione ad ius comitis spectante ; terram Dodonis et Gisle uxoris sue ; pomerium eidem ecclesie vicinum ; terram quoque quam Wido de Crumbeka cum filia sua Margarita dedit ; novam etiam terram in wastina de Ruhoult infra parrochiam de Noorthpeenes ; domum etiam sanctimonialium de

Faumont et duos mansos terre, et decimam nove terre in Pevela que usque ad hanc diem facta est vel postmodum fiet sive ex nemore sive ex pratis, et decimationem lini ad ius nostrum pertinentem ; terram et nemus de Faumont ; terram quoque et Alnoith, que Walterus de Raissa dedit ; terram Meineri; terram Roberti Caliau; terram Ingleche; terram etiam de Hali et terram quam Haymericus, clericus, tenebat in terra Casletuli; terram quoque de Meys ; terram etiam duodecim bonariorum terre quam Imbertus tenebat circa fines de Caus ; decimam ibidem sex bonariorum terre quam Amalricus tenebat; terram quoque de Proiastre iuxta Bapalmes sitam, quam decimam Clementia comitissa emptione acquisivit; terram totam etiam, quam Simon de Spain in parrochia de Costices dum viveret tenuit ; solidos etiam viginti quinque accipiendos singulis annis Furnis, in dominica Palmarum ex officio Leonii, notarii ; ex quibus statui ut solummodo procurentur vinum et panis ad conficiendum altaris sacrificium. Concordiam inter eamdem ecclesiam et subsides suos de Bullingsela et Sigeri capella, dum invicem super iure quodam michi persolvendo, quod exibat de terra quam ab ecclesia Broburgensi censualiter tenebant, coram nobis litigarent, in hunc modum per nos factam, quod abbatissa subsidibus, annis singulis, dimidiam marcam persolvet et sic deinceps ecclesia ab omni iure iam dicto, preter vodermouth et vodercorn, libera permanebit, et maxime a iure, quod vulgo dicitur Herscoth, si hominem equitem anno quo ipsam contigerit (me adiuvare) in expetitionibus meis ad serviendum michi destinaverit. Ne hec igitur prescripta aliqua, quod absit, valeant diuturnitate cassari, sigilli mei impressione et testium subnotatione corroborari precepi. Signum domini Gerardi cancellari; Signum Haketi, abbatis de Dunis; Signum Pauli, abbatis de Furnis ; Signum Riquardi, notarii ; Signum Roberti, advocati de Bethunia ; Signum Mustachii, camerarii ; Signum Widonis, Bergensis castellani ; Signum Walteri de Attrebato ; Signum Walteri de Locra ; Signum Gilleberti de Aria ; Signum Hugonis Morel; Signum Gerardi de Beliul; Signum Gilleberti de Haveskerca; Signum Gerardi de Steenbeka; Signum Reineri de Wallinghem. Actum est Arie, anno Domini M°. C°. LXXXIII°.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection COLBERT, Flandre, volume 193, pièce 4e, original sur parchemin. — Même volume, pièce 7e. Vidimus de cette pièce donné par les Poortmeesters et échevins de la ville de Bourbourg, 1477, original sur parchemin. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° XVII, recto. — Manuscrit n° 9126, f° XXXVII, recto.

LXXVII.

3 janvier 1183. — Le pape Lucius III prend sous sa protection l'abbaye de Bourbourg, dont il confirme les possessions et les priviléges.

Lucius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus, Mathilde, abbatisse monasterii de Brobourg, eiusque successoribus tam presentibus quam futuris, regularem vitam professis, in perpetuum. Religiosam vitam eligentibus apostolicum debet presidium impertiri, ne forte cuiuslibet temeritatis incursus aut eos a proposito revocet, aut robur, quod absit, sacre religionis infringat. Ea propter, dilecte in Domino filie, vestris iustis postulationibus clementer annuimus, et prefatum monasterium, in quo divino estis obsequio mancipate, ad exemplar felicis recordationis Eugenii, et Alexandri, predecessorum nostrorum, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus, statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium impresentiarum iuste et canonice possidet, aut in futurum, concessione pontificum, largicione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis iustis modis, prestante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : locum ipsum, in quo predictum monasterium situm est, cum omnibus pertinenciis suis ; altare de Fersenare ; berquariam unam ovium, que vocatur Bonhem, in parrochia sancti Folquini ; in villa Lon, berquariam unam ; in Sclipis super aquam Sutha, berquariam unam ; novam terram super flumen Isaram, inter terram sancte Walburgis et Lammekinesnoc, et quitquid terre ibi deinceps accrescendum est ; Crummedic et Palendic cum suis appendiciis ; in parrochia sancti Petri-bruc, quinque reps terre ; in Clarembaldibruc, centum mensuras terre ; terram Folquini, filii Malgeri ; in parrochia Erembaldi-capella, terram cum vaccis duodecim ; terram novam que de palude facta est iuxta Milham ; decimationem nove terre Themardi castellani, culte et inculte, que inter Drincham Pitecham et Pandgatha, et paludem septentrionalem sita est ; in Bullingasela, terram Balduini Tascardi ; sexaginta sex iugera terre in Stapula ; terram de Petrihoulc cum decimatione ; terram Godini cum decimatione ; decimationem nove terre in Pevela, que usque ad hanc diem facta est, vel postmodum fiet, sive ex nemore, sive ex pratis ; totam terram ad ecclesiam de Faumont pertinentem ; terram de Casselis, et silvam a ponte et aqua usque ad Longam

Plancham; terram que dicitur Groscassel, quam tenet de monasterio Marcianense sub annuo censu unius marce fini argenti; in parrochia Kilhem, terram reddentem quadraginta hodos avene; terram Dodonis et uxoris sue Gisle; in parrochia Loberga, viginti iugera terre; in Graveningha, unum last allecium; in Bourbourg, unam pensam anguillarum; veterem terram ipsi ecclesie sancte Marie adiacentem cum decimatione; medietatem decimationis nove terre, que ex palude facta est in parrochia sancti Iacobi, quam tenet sub annuo censu quinque solidorum a monasterio sancti Bertini, hiis terminis decimationem que partitur distinguentibus a Milhammersleed usque Enna; et ab Enna usque Quadhova, et a Quadhova usque Riflet, a Riflet usque Linka, a Linka usque Strangwere; et terciam partem decimationis inter Milhammersleed et Smalleholka; in parrochia Rubruc, terciam partem decimationis; in Bullingasella, terram Bernaldi et terram Alcuini et Blitinari; in Sigeri-capella, terram Alfredi regis; in Crumbeka, nonaginta iugera terre; terram Ypris, reddentem singulis annis marcam argenti; in Poperingha, viginti iugera terre; in parrochia sancti Folquini, quadraginta iugera terre ex dono Goffridi de Casla; decem et octo iugera ex dono Emme; in Broburg, tria iugera et mansuram Gotmari, prepositi; in Scacletha, unam marcam argenti; in Leffingha, viginti iugera terre; in Loberga, viginti quinque iugera terre; in Bourbourg et Craiawic, viginti iugera terre; in terra orphanorum, viginti octo iugera; in Pitigham, terram Rodberti, reddentem annuatim decem hodos tritici et viginti hodos avene; ex dono Christine de Pitecham, triginta quatuor solidos; apud Egefridi capellam, quatuordecim iugera et terram quam Mancinus, presbyter, dedit; terram et mansuras quas Letbertus presbyter dedit; duodecim iugera ex dono Simonis, vicecomitis; decem et sex iugera que Mancinus dedit; in Drincham, viginti sex iugera; in Milham, ex dono Henrici, Broburgensis castellani, terram reddentem annuatim sexaginta solidos et octo hodos tritici. tres plenas oblationes et quatuor raserias avene; ex dono Balduini, filii eius, terram reddentem duas marcas; ex dono Henrici, filii eiusdem, terram reddentem quindecim solidos; ex dono Gilleberti, terram reddentem unam marcam; ex dono Radulfi, decani, unum fertonem; ex dono Sigeri, terram reddentem unam marcam; ex dono Mabilie, uxoris Balduini de Balliol, octo mensuras terre in parrochia sancti Willebrodi; ex dono Aelidis de Sinneghem, decem et sex mensuras terre; in Sclipis, ex dono Helewidis de Sclipis, decem et octo mensuras; in Dikesmutha, novam terram de veteri Ha, quam abbatissa Claricia a Bernardo de Somerghem et a Boidino Bris emit: ex dono Philippi, comitis, viginti quinque

solidos, ex quibus procurentur panis et vinum ad conficiendum altaris sacrificium ; altare de Costices cum pertinentiis suis, scilicet grangia et vakaria ; duas partes decimationis nove terre, que de palude facta est, in Milham, in Merkinghem et in Lobergha. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devocioni et extreme voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti fuerint, nullus obsistat, salva iusticia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Obeunte vero te, nunc eiusdem loci abbatissa, vel tuarum qualibet succedentium, nulla ibi qualibet surreptionis astucia seu violencia preponatur, nisi quam sorores communi consensu, vel sororum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam, providerint eligendam. Decernimus, ergo ut nulli omnino hominum liceat prefactum monasterium temere perturbare, aut eius possessiones aufferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur earum, pro quarum gubernatione et sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva sedis apostolice auctoritate et dyocesani episcopi canonica iusticia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et domini nostri redemptoris Ihesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subiaceat. Cunctis autem eidem loco iura sua servantibus sit pax domini nostri Ihesu Christi, quatenus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum iudicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.

Ego Lucius, catholice ecclesie episcopus. s. s.

Ego Theodinus, Portuensis et sancte Rufine sedis episcopus. s. s.

Ego Henricus, Albanensis episcopus. s. s.

Ego Paulus, Prenestinus episcopus. s. s.

Ego Iohannes, presbyter cardinalis, tituli sancti Marci. s. s.

Ego Petrus, presbyter cardinalis, tituli sancte Susanne. s. s.

Ego Vivianus, tituli sancti Stephani in Celio monte presbyter cardinalis. s. s.

Ego Laborans, presbyter cardinalis sancte Marie trans Tiberim, tituli Calixti. s. s.

Ego Arditio, diaconus cardinalis sancti Theodori. s. s.

Ego Gratianus, sanctorum Cosme et Damiani diaconus cardinalis. s. s.

Ego Bobo, diaconus cardinalis sancti Angeli s. s.

Ego Octavianus, sanctorum Sergii et Bachi diaconus cardinalis. s. s.

Actum Anagnie, per manum Alberti, sancte Romane ecclesie presbyteri cardinalis et cancellari, IIIº nonas Ianuarii, indictione secunda, incarnationis dominice anno Mº. Cº. LXXXIIIº; pontificatus vero domini Lucii, pape III, anno IIIº.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit nº 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, fº XL verso. (Cette pièce s'y trouve en abrégé et les témoins n'y figurent pas). — Même fonds, manuscrit nº 9126, fº CCIII.

LXXVIII.

S. D. (vers 1184). — Henri, châtelain de Bourbourg, en présence de Henri Rastel, avoué de l'abbaye, confirme la vente faite à celle-ci par Folcran Clavekin.

In nomine salvatoris domini nostri Ihesu Christi, amen. Ego Henricus, Broburgensis provincie castellanus, notum volo fieri tam futuris quam presentibus quod Folcranen Clavekin tres mensuras terre ecclesie sancte Marie Broburgensi vendiderit, me tunc loco iudicis presidente, et Henrico Rastel, advocato predicte ecclesie, ad profectum eius datum accipiente, sub testimonio scabinorum quorum nomina hic subscribuntur : Wilgelmus de sancto Georgio, Henricus de Insula, Wilgelmus Longus, Simon Senikel, Godescal de Clingo, Riquardus de Lon, Radulfus de Lon, Wilgelmus de Drincham, Walterus de Loberga, eamdemque terram censualiter receperit singulis annis sub precio fertonis et dimidii, ita ut posteri ipsius sub eodem censu libere possideant illam, quamdiu illum (censum) persolverint.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit nº 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, fº XXI. — Même fonds. Manuscrit nº 9126, fº L, verso.

LXXIX.

23 Juillet 1184. — Philippe d'Alsace, comte de Flandre et de Vermandois, confirme toutes les donations faites par ses prédécesseurs à l'abbaye de Bourbourg, et y ajoute de nouveaux dons.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Christi liquet fidelibus multorum auctoritate privilegiorum declaratum ecclesiam sancte Marie de Brobborg fundatam esse a Roberto, comite Flandrensi et uxore sua, Clementia, comitissa. Quitquid ergo illi ecclesie et sanctimonialibus, ibidem Deo et sancte Marie famulantibus, tam prefatus comes Robertus cum uxore sua, Clementia, quam reliqui predecessores mei in elemosinam devote contulerunt, et sigillorum suorum munimine confirmaverunt, et quitquid ego Philippus, Flandrie et Viromandie comes, (pio) predecessorum meorum doctus exemplo, postmodum prefate ecclesie contuli pro mea meorumque salute et desiderio celestis patrie, sigilli mei auctoritate volui permanere confirmatum. Ego itaque Philippus, Flandrie et Viromandie comes, tutor ecclesie beate Marie de Brobbrogh, notum fieri volo tam presentibus quam futuris omnibus in Christo fidelibus, quod ecclesie sancte Marie de Brobbroch hec omnia subscripta in elemosinam sibi pie collata possidet, tam ex dono meo quam ex donis antecessorum meorum, scilicet mille et centum mensuras terre iacentes inter ecclesiam Watinensem et Brobborg, terram de Pandgate, novam etiam terram in wastina de Ruhout iacentem infra parrochiam de Nortpenes, et in sancti Petri broco quinque raserias terre libere possidendas, tam in iudiciis faciendis, quam in iusticiis exequendis. Volo etiam quod ecelesia predicta, et sanctimoniales ibidem Deo et sancte Marie servientes, libere et in pace teneant domum sanctimonialium de Faumont spectantem ad monasterium beate Marie in Brobborg, et duas mensuras terre et decimationem terre in Pevela que usque ad hunc diem facta est, vel postmodum fiet, sive ex nemore sive ex pratis, et decimationem lini et agnorum et etiam fructuum, arborumque et ortorum, et omnium rerum de quibus decima solet dari ; decimam etiam omnium rerum parrochie de Costices, quam predecessores mei predicte ecclesie contulerunt, et quidquid iuris in dictis decimis habuerunt; terram etiam de Meis ; terram de Petersholte cum omni decimatione ad ius nostrum spectante ; terram etiam de Castelet, terram de Steinfoort : in parrochia de Looberghe, XIIII mensuras terre que vocatur Ganslant ; in ministerio Bergensi et in eadem parrochia XLIII

mensuras terre, que, inquam, terra vocatur Meden, et VIII raserias tritici, unum porcum et XII denarios. Apud Bonhem, centum et XXVIII mensuras terre ; in parrochia Loon, berquariam unam, XXV mensuras terre et VIII denarios ; terram etiam super Enna in ministerio Broburgensi. Que omnia et singula supradicta pro ut ordinata sunt, pro remedio anime mee et antecessorum meorum et desiderio celestis patrie, sigilli mei munimine predicte ecclesie confirmavi. Preterea famulos quoscumque, qui sedulis ecclesie beate Marie de Brobborg serviciis prosunt, ab omni exactione, sive in expeditionibus, sive in ceteris secularium gravaminibus liberos et emancipatos feci. Porro famuli, qui prefate ecclesie beate Marie de Brobborch servitiis prosunt, abbatisse predicte ecclesie super excessibus suis tantummodo respondeant. Sciendum est insuper quod ubicumque prefata ecclesia preconem suum habet assignatum, preco comitis, nisi ab ecclesia requisitus fuerit, pandum accipere non debet priusquam significatum fuerit abbatisse, et postea preco ecclesie mandatum exequi neglexerit. Ut autem hec omnia et singula supradicta a nullo unquam successorum meorum possint debilitari, inquietari, vel cassari, presens scriptum sigilli mei munimine feci robrorari. Actum Furnis, anno Domini M°. C°. octuagesimo quarto, decimo kalendas Augusti, coram testibus : videlicet Gerardo, cancellario ; Paulo, abbate de Furnis ; Riquardo, notario ; Roberto, advocato de Bethunia ; Eustacio, camerario ; Widone, Bergensi castellano ; Waltero de Attrebato ; Waltero de Locra ; Gisleberto de Aria ; Hugone Morel ; Gisleberto de Haverskerka ; Reinero de Maldinghem et Gerardo de Steenbeka.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° LXI, recto. — Même fonds. Manuscrit n° 9126, f° XXXIX, recto.

Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes de Lille, inventaire GODEFROY, pièce n° 48. Vidimus donné par les mayeur et échevins de Saint-Omer, le 8 Juillet 1507, pièce sur parchemin.

LXXX.

S. D. (1185-1191). — L'abbé de Phalempin est chargé de faire confirmer par Mathilde de Portugal, épouse de Philippe d'Alsace, comte de Flandre, la donation faite aux religieuses de Bourbourg, de la dîme des jardins à Orchies.

R. sancte Marie decanus, et H(enricus), sancti Auberti quondam abbas, canonici, viro venerabili et in Christo dilecto, abbati de Falempino, salutem et sinceram in Domino caritatem. Cum nobis

causa querele, que inter sanctimoniales de Brobourg ex una parte, et quosdam laicos ex altera, super decimatione ortorum de Orchies vertitur, auctoritate apostolica fuisset commissa, et nos utramque partem citassemus, Rogerus, maior de Orchies, quidam predictorum laicorum, in iure coram nobis cognovit quod decimationem illam receperat ex parte domine Mathildis, nobilis regine de Portugal; per autenticum vero sanctimonialium nobis fides facta est quod ad eas dicta decimacio pertinebat. Cum ergo ad dominam reginam spectare videatur negocium, discretioni vestre, auctoritate nobis commissa, mandamus diligenter rogantes quatenus ad sepe dictam reginam accedatis, et nostras ei litteras, quas mittimus, fideliter, rexponentes, ut ecclesiam de Brobourg decimationem predictam in pace tenere faciat laboretis, ut et ipsa beneficii particeps existat, quod Robertus, quondam comes Flandrie, nobilis viri Philippi quondam ipsius regine mariti predecessor, ob salutem anime sue et suorum, sicut in ipsius Roberti continetur rescripto, ecclesie contulit memorate; quitquid autem vobis super hoc responderit, nobis litteris rescribatis.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit nº 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, fº CLX.

LXXXI.

S. D. (1185-1191). — Henri, ancien abbé de St-Aubert, et maître R. de Bekerel, chanoine, prient Mathilde de Portugal, de vouloir bien confirmer à l'église de Faumont, la dîme des jardins à Orchies.

Nobilissime domine M(athilde), illustri regine de Portugal, Henricus, sancti Autberti quondam abbas, et magister R. de Bekerel, canonicus Cameracensis, salutem in omnium Salutari. Sublimitati vestre significamus quod cum inter ecclesiam de Faumont et quosdam homines de Orchies, auctoritate apostolica coram nobis questio verteretur, et ipsi ad nostram presentiam accedentes, non sua auctoritate sed nostra, eam decimam se alter eorum diceret recepisse, retulit nobis Werricus, iam dicte ecclesie procurator, quod predicti homines iam dicte decime in vestram renunciarunt presentiam, vos eam decimam eidem ecclesie ex mera liberalitate vestra, magis Deum habentes pre oculis quam eorum consilio adherentes, concessistis et cognovistis pacifice possidendam; mandastis etiam ne aliquis predictorum hominum predictam possessionem impedire presumeret; cum igitur nobis de hac veritate non

constet, et periculosum nobis sit mandatum apostolicum tanquam sub silentio preterire, excellenciam vestram affectuose rogamus quatenus, si ita est, nos per vestras litteras inde certificetis, ut eos, ad quos propter hoc a summo pontifice missi fuimus, relaxantes, ipsi ecclesie sepedictam decimam confirmemus.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis,* f° CLX.

LXXXII.

S. D. (vers 1187). — Guillaume, châtelain de Saint-Omer, et Ide, sa femme, font donation à l'abbaye de Bourbourg de tous les droits de forage qu'ils possèdent, en la ville susdite.

Ego Willelmus, Sancti Audomari castellanus, et I(da), uxor mea, notum fieri volumus omnibus tam presentibus quam futuris quod de omni vino, quod ad usum conventus ecclesie beate Marie de Broburg in predicto loco emptum fuerit, omne ius nostrum de foragio in prefatam ecclesiam pro animabus nostris et predecessorum nostrorum in elemosinam contulimus. Ut hoc donum ratum permaneat, sigilli nostri impressione signare curavimus, sub his testibus: Stephano de Seningehem, Boidino de sancto Audomaro; Gerardo Dellen: Willelmo de Blandeka; Iohanne Sinc.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg,* f° XXI, verso. — Même fonds. Manuscrit n° 9126, f° LII, verso.

LXXXIII.

1188. — Philippe d'Alsace, comte de Flandre et de Vermandois, déclare restituer au couvent de Faumont trois manses situées dans le Pevèle.

Ego Philippus, Flandrie et Viromandie comes, notum fieri in perpetuum volo quod tres mansos in Pevela, quos tenuit Helissendis de Raissa, post mortem illius saisivi et longo tempore tenui, quoniam de mea hereditate erant, et a patre meo, illustri Flandrie comite, Theoderico, datos in elemosinam sanctimonialibus de Faumont ignorabam. Inspecto autem patris nostri privilegio, quo

elemosinam supradictam ecclesie confirmavit, statui et recognovi quod nichil iuris in prefatis mansis habebam, et ecclesie ius suum recognovi. Et ut imperpetuum eosdem in pace teneat, presentem ei paginam contuli sigilli mei impressione firmatam et testium subnotatione munitam. S. M(athildis) regine, karissime consortis mee. S. G(erardi), Brugensis prepositi et Flandrie cancellarii ; S. G(erardi), prepositi Insulensis ; S. P(etri) de Duaco. S. G(isleberti) de Aria et G(isleberti) de Haverskerca. Actum Duaci, anno Domini M°. C° LXXXVIII°.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° XVI, recto. — Même fonds, manuscrit n° 9126, f° XL, verso.

LXXXIV.

13 Janvier 1189. — Clément III ordonne à l'abbé d'Andres et à l'abbé de St Jean de Thérouanne de faire cesser les vexations exercées par Etienne, chanoine à St-Omer, contre l'abbesse de Bourbourg touchant la possession d'une dîme.

Clemens, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, Andernensis et sancti Iohannis Morinensis (monasteriorum) abbatibus, salutem et apostolicam benedictionem. Querelam dilecte in Christo filie nostre M(athildis), abbatisse de Broborg, ad nostram noveritis audienciam pervenisse, quod cum ecclesia eius decimam quamdam a sexaginta annis retro quiete et pacifice possedisset, et felicis memorie Pascalis, Calixti, Eugenii et Alexandri, predecessorum nostrorum privilegiis esset ecclesie confirmata, Stephanus, canonicus Sancti Audomari, per litteras apostolicas nunc extra regnum Francie, nunc extra Remensem provinciam, ad diversos iudices impetratas, abbatissam iam dictam immoderatis presumpsit expensis et laboribus fatigare, ut huiusmodi gravaminibus et longo itinere ac citationibus multis afflicta, cogeretur tandem cedere iure suo. Cum itaque apostolice sedis privilegia nullius debeant temeritate infringi, nec quietas possessiones turbari, nos, qui propter fragilitatem sexus feminei, abbatisse predicte laboribus tenemur parcere et expensis, volentes ei contra ipsius Stephani vexationes indebitas apostolicum impertiri favorem, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus, si vera sint que premisimus, memoratum Stephanum ab ipsius super decimatione premissa vexatione et aliis gravaminibus desistere, et de expensis,

quas per eius gravamina abbatissa se fecisse conqueritur, satisfacere, et competenter per districtionem ecclesiasticam, sublato appellationis obstaculo, auctoritate freti apostolica, sicut dictat ratio, compellatis, cogentes nichilominus ad exhibendam iusticiam alios, de quibus abbatissa prefata in audientia vestra querelam duxerit deponendam, nullis litteris obstantibus, que fuerint, harum tenore tacito, a sede apostolica impetrate. Datum Laterani, idibus Ianuari, pontificatus nostri anno secundo.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit nº 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, fº cx, verso.

LXXXV.

23 Mars 1189. — Clément III ordonne à Pierre, évêque d'Arras et à Hugues, écolâtre à Noyon, de faire cesser les vexations exercées par Étienne, chanoine à St-Omer, contre l'abbesse de Bourbourg touchant la possession d'une dîme.

Clemens, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Attrebatensi episcopo, et dilecto filio magistro Hugoni, Noviomensi scolastico, salutem et apostolicam benedictionem. Querelam dilecte in Christo filie nostre M(athildis), abbatisse de Broborg, ad nostram noveritis audienciam pervenisse, quod cum ecclesie eius decimam quamdam a sexaginta annis retro quiete et pacifice possedisset, et felicis memorie Pascalis, Eugenii et Alexandri, predecessorum nostrorum, privilegiis eidem esset ecclesie confirmata, Stephanus, canonicus Sancti Audomari, per litteras apostolicas, nunc extra regnum Francorum nunc extra Remensem provinciam, ad diversos iudices impetratas, abbatissam predictam immoderatis presumpsit expensis et laboribus fatigare, ut huiusmodi gravaminibus et longo itinere ac citationibus multis afflicta, iure, quod in ipsa decima habet, eadem cedere cogeretur. Cum itaque sedis apostolice privilegia nullius debeant temeritate infringi, nec quietas possessiones turbari, nos, qui propter fragilitatem sexus feminei, abbatisse predicte tenemur laboribus parcere et expensis, volentes ei contra ipsius Stephani vexationes indebitas apostolicum impartiri favorem, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus, si vera sint que premisimus, memoratum Stephanum ab ipsius super decimatione predicta vexatione desistere, et de expensis quas per eius gravamina abbatissa se fecisse conqueritur, satisfacere competenter

per districtionem ecclesiasticam, sublato appellationis obstaculo, auctoritate freti apostolica, sicut dictat ratio, compellatis, nullis litteris obstantibus, si que, harum veritate tacita, a sede apostolica apparuerint impetrate. Datum Laterani, x° kalendas Aprilis, pontificatus nostri anno secundo.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° cxi, recto.

LXXXVI.

25 Novembre 1189. — Clément III charge les abbés des Dunes, de Clairmarais, et de Ter Doest, de faire cesser les vexations que l'abbé de Corbie fait éprouver aux religieuses de Bourbourg, dans la possession d'une dîme sise sur les deux rives de l'Yser.

Clemens, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis de Dunes, de Claro-Marisco, et de Thosan, abbatibus, salutem et apostolicam benedictionem. Insinuarunt nobis abbatissa et moniales de Brobourc quod, cum quamdam decimationem infra Isaram et extra, per quinquaginta annos et ultra in pace possident, abbas Corbiensis, deciman ipsam eis aufferre, et eas iniuste fatigare contendit. Quia vero ad nos specialiter pertinet cura debilium personarum, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatenus abbatissam et moniales ipsas indebita predicti abbatis non sinatis vexatione gravari, sed earum iura illibata faciatis, nostra freti auctoritate, appellatione cessante, servari, nullis litteris veritati et iusticie preiudicium facientibus, si que apparuerint a sede apostolica impetrate, quod si omnibus hiis exequendis nequiveritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur. Datum Laterani, vii° kalendas Decembris, pontificatus nostri anno secundo.

Bibliothèque nationale de Paris. fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° cxii, recto.

LXXXVII.

1190. — Philippe d'Alsace, comte de Flandre et de Vermandois, confirme la donation faite à l'abbaye de Bourbourg par Jean de Zinneghem, d'une terre située à Nieuport (Gravelines) paroisse de Saint-Willebrod, et abandonne lui-même à l'abbaye les droits qu'il avait sur cette terre.

Ego, Philippus, Flandrie et Viromandie comes, notum fieri volo tam presentibus quam futuris quod Iohannes, filii Stephani de

Sinnengehem, terram quamdam que, in parrochia sancti Willebrodi de Nieweport iacens, de berqueria fidelis mei Arnulfi de Arda esse dinoscitur, quam in feodo de ipso Arnulfo tenuit, in manus Arnulfi, qui eam in feodo de me tenebat, resignavit. Ipse autem Arnolfus eam et omne ius, quod in ea habebat, michi reddedit. Ego vero pro, anima mea et predecessorum meorum, ecclesie beate Marie de Broborg eam iure hereditario ac libere imperpetuum possidendam in elemosinam contuli; de qua terra quidam Willermus, clericus de sancto Georgio, prememorato Iohanni v marcas singulis annis censualiter exsolvere consuevit. Ut igitur hoc ratum et inconvulsum maneat, fideli litterarum memorie commendari et sigilli mei impressione ac horum testium annotatione corroborari precepi. Testes fuerant Willelmus, castellanus Sancti Audomari; Balduinus de Balliolo; Stephanus de Sinnengehem; Elnardus, filius eius; Philippus de Harnes. Actum anno M°. C°. XC°.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° XIX, recto. — Même fonds. Manuscrit n° 9126, f° XL, recto.

LXXXVIII.

S. D. (vers 1190). — Baudouin de Merris, chevalier, reconnaît avoir agi injustement, et contre son serment, à l'égard de l'abbaye de Bourbourg.

Sciant omnes quod dominus Balduinus de Mernes, miles, recognovit in pleno foro pretorii apud Steenvorde, quod ipse fecerat iniuste, et contra ius et legem, et contra sacramentum suum, calumniam quam moverat erga abbatissam de Broburg super quamdam terram iacentem in Steenvorde, his audientibus testibus: domino Boidino, milite de Terdinghem; domino Eustachio, milite de Winnesele; Lamberto de Corenhuse, iubilario; Hughone Wosteland, castellano; scabinis, Eustachio Longo, Sigero, filio Beleti; Symone, camerario; Nicholao Nolpond; Eustachio de Sinnighem; Willermo, fratre domini prepositi, et aliis quam pluribus audientibus et circumstantibus.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° XLVI°, recto.

LXXXIX.

S. D. (vers 1190). — Mathilde, comtesse de Flandre, déclare qu'en sa présence Baudouin de Merris a renoncé aux droits qu'il voulait exercer contre l'abbaye de Bourbourg sur la terre de Steenvoorde.

Regina M(athildis), comitissa Flandrie, omnibus ad quos presentes nostre littere pervenerint, salutem in Domino. Notum sit omnibus presens scriptum audientibus, quod Boidinus de Mernes clamavit quitam querelam illam, quam moverat super terra de Steinfort contra ecclesiam Broburgensem, et recognovit se nichil iuris in eamdem terram habere, coram me et hominibus meis qui tunc presentes fuerunt, quorum nomina subscribuntur ; et super hoc presens scriptum inde confectum, ut magis ratum habeatur, sigilli mei munimine communivi. S. Henrici de Bellis ; S. Willelmi de Bergis ; S. Gilleberti de Sigeri capella ; S. Christiani de Prato ; S. Philippi de Bergis.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit nº 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*. fº xx, recto. — Même fonds. Manuscrit nº 9126, fº cv, recto.

XC.

1194. — Lambert, évêque de Thérouanne, désigné comme arbitre entre Thierry, seigneur de Beveren, et Mathilde, abbesse de Bourbourg, au sujet d'une dîme sise à Dixmude, décide que cette dîme appartient à l'abbaye de Bourbourg.

L(ambertus), Dei gratia Morinorum episcopus. Notum fieri volumus tam presentibus quam futuris quod, cum querela diu ventilata esset inter Th(eodericum) de Beveren, castellanum de Dixmuda, et M(athildem), abbatissam de Broburg, super decima nove terre adiacentis utraque parte Ysare iuxta Dixmudam, post longam vexationem et sumptuosas expensas, utraque pars in nos compromisit. Nos vero, sancti Spiritus gratia cooperante, et virorum prudentum mediante consilio, inter ipsos in hanc modum composuimus : Abbatissa predicto castellano viginti quinque marcas dedit, et marcam et dimidiam super terram, quam ecclesia de Broborc habet iuxta Dixmudam, in perpetuum competenter tenendam assignare debuit, et quia per assignationem illam prefata

ecclesia gravamen sibi imminere previdit, predictum redditum, antequam esset ei assignatum, viginti septem marcis redemit. Quo facto sepedictus castellanus predictam decimam ecclesie de Broburg libere in perpetuum possidendam concessit, et omne ius, quod prius in eadem reclamaverat, werpivit. Ne igitur compositio ista ab aliquo in posterum possit refragari, eamdem sigillo nostro corroborari fecimus, excommunicationis sententie subiungentes nonnullos, qui aliquid in fraudem compositionis huius attemptare presumpserint. Actum anno Domini M°. C°. XC°. IV°, coram his testibus : Arnulfo, Flandrie archydiacono ; Waltero, preposito de Formezela ; Arnoldo, capellano ; Waltero, decano Sancti Audomari ; Riquardo, Canin ; Theoderico de Rubroc.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection COLBERT, Flandre, volume 193, pièce 6e, original sur parchemin. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° XXII, verso. — Même fonds, manuscrit n° 9920, f° CXIII.

XCI.

S. D. (1194-1203). — Baudouin IX, comte de Flandre, confirme tous les dons et priviléges accordés par ses prédécesseurs à l'abbaye de Bourbourg.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Christi liquet fidelibus multorum auctoritate privilegiorum declaratum ecclesiam sancte Marie Broburgensis fundatam esse a Roberto, comite Flandrie, et uxore sua Clementia, comitissa. Quidquid ergo illi ecclesie tam prefatus comes R(obertus) cum uxore sua C(lementia) quam reliqui predecessores mei in elemosinam devote contulerunt et sigillorum suorum munimine confirmaverunt, ego B(alduinus) Flandrie et Hainonie comes, pio predecessorum meorum doctus exemplo, prefate ecclesie pro mea meorumque salute, sigilli mei auctoritate volui permanere confirmatum. Ego itaque B(alduinus) Flandrie et Hainonie comes, notum fieri volo tam futuris quam presentibus, quod ecclesia sancte Marie Broburgensis hec omnia subscripta in elemosinam sibi pie collata possidet ex donis antecessorum meorum, comitis scilicet R(oberti) iunioris, et B(alduini) filii sui, et Karoli, comitis, Theoderici, comitis, Philippi, comitis, avunculi mei, novam terram nomine Sandeshoved, que per iactum maris iam crevit et que in posterum accrescet, super Ysare sitam, berquariam Bonhem cum terra tota que superaccrescere poterit, et cætera..... (*Pièce incomplète*).

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis,* f° XIX, verso.

XCII.

7 Octobre 1198. — Innocent III prend sous sa protection les biens et les possessions de l'abbaye de Bourbourg.

Innocentius, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus, abbatisse et conventui monasterii beate Marie de Borbor, Morinensis diocesis, ordinis sancti Benedicti, salutem et apostolicam benedictionem. Iustis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum, et vota, que rationis tramite non discordant, effectu prosequente complere. Eapropter, dilecte in Christo filie, vestris iustis postulationibus grato concurrentes assensu, personas vestras et locum, in quo divino estis obsequio mancipate, cum omnibus bonis, que impresentiarum rationabiliter possidetis, aut in futurum iustis modis, prestante Domino, poteritis adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus; specialiter autem terras, possessiones et alia bona vestra, sicut ea omnia iuste et pacifice possidetis, vobis, et per vos, monasterio vestro, auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre protectionis et confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum eius, se noverit incursurum. Datum Anagnie, nonis Octobris, pontificatus nostri anno primo.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° ccx, verso.

XCIII.

S. D. (1200-1203). — Raoul, archidiacre, et Jean, doyen d'Arras, arbitres délégués par le pape, ordonnent aux moines d'Anchin de restituer aux religieuses de Faumont les dîmes qu'ils avaient usurpées.

R(adulphus), archidyaconus, et J(ohannes), decanus Attrebatensis, omnibus quibus litteras istas videre contigerit, in Domino salutem. Cum causa vertebatur inter ecclesiam Acquicinctensem et moniales de Faumont super duabus partibus decime duodecim

bonariorum terre, jacentis inter les Wastines et les Defois, a domino papa nobis commissa fuisset, et post multas altercationes nobis constitisset tum per litteras domini Tornacensis, tum multis aliis modis insuper, ipsas moniales super re illa littigiosa fuisse restitutas per dominum Tornacensem, et iterum spoliatas per eosdem monachos, ipsas precepimus restitui per sententiam, latam tantum super possessione; et id, quod iudicamus, corporaliter executioni curavimus demandari, jus suum utrique parti super proprietatis judicio reservantes.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit nº 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, fº CLX, verso.

XCIV.

15 Juillet 1202. — Henri, ancien abbé de Saint-Aubert, confirme à l'abbaye de Bourbourg la possession d'une dîme qui lui était disputée par Guillaume de Pont-Rohart et Gauthier de Rubrouck.

H(euricus), sancti Auberti quondam abbas, et R. canonicus Cameracensis, omnibus qui presentes inspexerunt litteras, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, cum inter ecclesiam de Broborc, ex una parte, et Willelmum de Ponte-Rohart et Walterum de Rubrouc, coram nobis, auctoritate apostolica, questio verteretur, et iidem milites Willelmus et Walterus semel, secundo et tertio peremptorie citati a nobis venire, vel sufficienter mittere contempserint responsalem ; nos, in penam contumacie ipsorum, pro ut juris ratio postulabat, ecclesiam memoratam in possessionem predictarum decimarum misimus, causa rei servande; super quo eidem ecclesie nostrarum tradidimus testimonium litterarum. Actum anno Domini Mº. CCº. secundo, idibus Iullii.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit nº 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, fº CXIV, verso.

XCV.

S. D. (1203-1214). — Raoul, évêque d'Arras, par l'autorité du Saint-Siége, assure aux religieuses de Faumont la possession d'une dîme qui leur avait été disputée par l'abbaye d'Anchin.

R(adulphus), divina permissione electus, et J(ohannes), decanus Attrebatensis, dilecto suo in Christo, domino Tornacensi officiali, salutem et dilectionem in Domino. Auctoritate domini Pape vobis benigne rogando et firmiter precipiendo, mandamus quatenus sanctimonialibus de Faumont faciatis tenere in bona pace decimam illam cujus possessionem eis adjudicavimus auctoritate premissa contra monachos Aquicinctenses, excommunicantes omnes illos qui se temere duxerint opponendo, sicut nos pro vobis in casu simili faceremus.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit nº 9920, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, fº CXL.

XCVI.

25 Octobre 1204. — Wallon de Cappelle exempte l'abbaye de Bourbourg de certaines redevances qu'elle devait lui payer en échange des terres qu'elle tenait en fief.

Ego, Wallo de Capella, notum facio tam presentibus quam futuris quod ecclesia sancte Marie de Broborch obnoxia erat domino comiti et michi in quibusdam redditibus pro quadam terra, quam tenebat. Eadem autem ecclesia xxx^a^ mensuras terre pro nominatis redditibus ad me pertinentibus, et VII mensuras terre et dimidiam, paulo plus vel minus, pro redditu, qui vocatur Vodremout, ad dominum comitem pertinente, habendas michi concessit, ut residuum terre penitus acquitarem ab omni obnoxietate predicta. Ego igitur in presentia domini Lamberti, Morinorum episcopi, constitutus, concessi et meam exposui christianitatem, quod si a predicta concessione vellem resilire et terram predictam nollem acquitare, dominus episcopus me ipsum excommunicaret, et terram meam que est in Flandria, interdicto supponeret; et ut hec nostra con-

cessio rata et firma permaneat, presentem paginam sigilli mei appensione duxi roborandam. Actum anno Domini M°. CC°. IIII°, VIII° kalendas Novembris.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° XXII, recto. — Même dépôt, manuscrit n° 9126, f° XXXVIII, verso.

XCVII.

Juillet 1205. — Lambert, évêque de Thérouanne, déclare qu'en sa présence Baudouin de Mernes, chevalier, et Gautier, son fils, ont renoncé à toute prétention sur la terre de Steenvoorde donnée à l'abbaye de Bourbourg.

Lambertus, Dei gratia Morinorum episcopus, omnibus presentem paginam inspecturis, in Domino salutem. Constituti in presentia nostra Boidinus, miles de Mernes et Walterus, filius ejus, omni juri quod habere videbantur in terra de Steinfort, quam predecessores sui cum materteris ipsorum ecclesie de Bourborg in perpetuam elimosinam contulerunt, renunciaverunt, et se de predicta elimosina legitimam guarantiam pro posse suo portaturos concesserunt, quod et nos ipsis in remissionem peccatorum suorum injunximus, et si secus agerent, ipsos et quoscumque sepedicte elemosine disturbatores excommunicavimus. Ut autem hoc ratum et inconcussum permaneat, presentis scripti patrocinio et sigilli nostri appensione communimus. Actum apud Pernes in Capella, anno Domini M°. CC°. V°, mense Julio.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection COLBERT, Flandre, volume 192, pièce 23e, pièce et original sur parchemin. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° XX, verso. — Manuscrit n° 9126, f° XLVIII, recto.

XCVIII

Août 1206. — Baudouin, doyen, et Guillaume, chantre de l'église de Thérouanne, confirment la donation faite à l'abbaye de Bourbourg par le clerc Guillaume de Cohem.

B(alduinus), decanus, W(illelmus), cantor ecclesie Morinensis, omnibus ad quos littere iste pervenerint, in Domino salutem. Noverint tam presentes quam futuri quod Willelmus de Cohem, clericus,

pio ductus spiritu, terram, que ipsum jure hereditario juste contingebat, de assensu et voluntate fratrum et coheredum suorum, per manus eorumdem ecclesie bate Marie Borburgensis in perpetuam contulit elemosinam, ipsa vero ecclesia predicti Willelmi devocionem attendens, in recompensationem tanti beneficii ipsum orationum suarum efficit participem, et ad sustentacionem vite sue prebendam ei in eadem ecclesia contulit presbyteralem, plenam et integram, sicut eam alii presbyteri ejusdem ecclesie possident, insuper etiam duas marcas adicit annuatim persolvendas. Hujus facti veritas ex confessione partis utriusque tam Willelmi quam ecclesie nobis declarata est. Postmodum idem Willelmus, ad presentacionem ecclesie Borburgensis in diaconum ordinatus, videns quod pretexatum beneficium sibi minus possit sufficere, sedem adiit apostolicam et de competenti sive sufficienti beneficio ad nos apostolicas retulit litteras. Nos igitur predicta auctoritate partes ante nostram presenciam vocavimus, et, auditis hincinde propositis, judicium distulimus, partes ad amicabilem ducere volentes compositionem, que per gratiam Dei in hunc modum facta est : Willelmus predictam prebendam habebit et duas marchas prius assignatas, insuper cum istis alias duas marchas et unum fertonem. Hoc contentus beneficio, nichil amplius ab ecclesia exigere poterit. Si vero iter longinque peregrinationis accipere decreverit, vel aliqua egritudine prepeditus, recuperande sanitatis causa, in alium locum de licencia ecclesie anno uno se transtulerit, quatuor marcas et fertonem una cum minutis denariis ad prebendam pertinentibus libere et absque contradictione aliqua habebit; et si justa et rationabili exigente causa, ultra annum morari compulsus fuerit, secundo anno in reditu suo pretaxatam accipiet assignationem. Si vero ultra duos annos sine licentia ecclesie se absentaverit, quamdiu sic absens permanserit, a solutione predicta ecclesia libera remanebit. Nos itaque compositionem istam coram nobis factam, ratam habentes et gratam, tam auctoritate apostolica quam presentis scripti nostri, tamque constitutionis nostre pagina quam sigillorum nostrorum appositione communimus, Actum anno gratie millesimo ducentesimo sexto, mense Augusto.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*. f° XLVI, recto.

XCIX.

24 Septembre 1206. — Mathilde, comtesse de Flandre, déclare qu'en sa présence Thierry de Martinsart a renoncé à toute poursuite contre les religieuses du prieuré de Faumont.

Regina Mathildis, comitissa Flandrie, omnibus ad quos presentes litteras pervenerint, salutem in Domino. Noveritis quod Theodericus de Martinsart, constitutus in presentia nostra apud Siclinium, recognovit coram me et coram hominibus meis, quod in querela illa quam aliquando moverat injuste adversus moniales de Faumont super lini decimis et curtilium apud Orchies, et aliis que in privilegio earum determinata sunt, nichil juris habebat et totam querelam ibidem coram me et hominibus meis quittam clamavit. Actum Siclinii, anno incarnationis Dominice M°. CC°. VI°, die dominica, VIII° kalendas Octobris, presentibus hominibus meis W(altero), castellano Duacensi, Petro de Duaco, Gerardo de Anesin : Hugone de Wastines; Theoderico de Formeselis; Gerardo de Rinescure; Nicolao de Armentieres; Willelmo, preposito Sicliniensi et decano Insulensi, Balduino, presbitero, canonico Insulensi, et Willermo de Anesin, canonico Insulensi.

Bibliothèque nationale de Paris. Fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CLX, verso.

C.

15 Janvier 1207. — Sentence arbitrale des prévôts de Watten, d'Eversam et de Loo dans un différend entre l'abbaye de Bourbourg et celle de Corbie.

A(rnoldus) et A(nselmus) et S(igerus) Watinensis, Eversamensis et Loensis ecclesiarum Dei gratia prepositi, omnibus ad quos presens scriptum pervenire contigerit, in Domino salutem. Universitati vestre notum facimus quod cum inter Corbiensem et Broburgensem ecclesias super quibusdam decimationibus, et terrarum limitationibus, non modica orta esset controversia, A(rnoldus) et A(nselmus) et S(igerus) Watinensis, Eversamensis et Loensis ecclesiarum prepositi, ad predictam controversiam, judicio vel compositione terminandam consensu partium electi, accepta ab

utraque parte juratoria cautione quod nostro starent arbitrio, vel compositioni obtemperarent, compromissione etiam sub pena c marcarum, nove Flandrensis monete, utriusque partis consensu confirmata, in hoc tandem convenimus quod Broburgensis ecclesia duos manipulos decime nove terre de Esnes et de Capelles in eadem villa constitutos, libere et quiete perpetua et pacifica hereditate possidebit; ecclesie Corbiensi super annuo censu pensionis scilicet unius marce Flandrensis monete in Dixmudense villa currentis responsura, in octavas apostolorum Petri et Pauli, priori de Valuoso persolvenda. Decimam vero veteris terre, duos videlicet manipulos, ecclesia Corbiensis simili tranquilitate et pace possidebit. Actum anno Domini M°. CC°. VII°, xv° kalendas Februarii.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection COLBERT, Flandre, volume n° 193, pièces 11 et 12, originaux sur parchemin, différents d'écriture; à la pièce 11, les trois sceaux existent encore; à la pièce 12, il n'en reste plus qu'un. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° XLIV, verso. — Manuscrit n° 9126, f° CXII, verso.

Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Bourbourg, 1er carton, pièce sur parchemin, sceau perdu.

CI.

S. D. (vers 1207). — Gautier, abbé de Corbie, accepte au nom de son couvent, la décision prise dans un débat entre son abbaye et celle de Bourbourg, relativement aux dîmes d'une terre nouvelle, située le long de l'Yser en la paroisse d'Heesne.

Walterus, Dei gratia abbas, et conventus Corbie, omnibus ad quos presentium notitia pervenerit, salutem. Noverit universitas vestra quod J. prior noster, nobis in communi consentientibus et ratum habentibus, juravit in animas omnium nostrorum coram nobis super compromisitione, quam fecimus nos, et abbatissa et conventus de Broborg, in viros venerabiles de Watines, Eversam et Lo prepositos, quod ratum habuerimus quicquid sive componendo, sive sententiam dictando, protulerint super decima nove terre super Isaram in parrochia de Esne.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection COLBERT, Flandre, volume n° 193, pièce 9e, original sur parchemin. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CXIII, verso.

CII.

S. D. (vers 1207). — Gautier, abbé de Corbie, déclare se soumettre à l'arbitrage des prévôts de Watten, d'Eversam et de Loo, dans un différend entre l'abbaye de Corbie et celle de Bourbourg.

Viris venerabilibus dominis et in Christo dilectis, Dei permissione, prepositis de Watenes et de Eversam et de Lo, Walterus, eadem permissione ecclesie Corbiensis humilis minister, salutem in Christo et devotas orationes. Vestre religionis honestati litteris nostris, sigillo nostro munitis, significamus, nos ratum habituros quitquid arbitrati fueritis super querelam que vertebatur inter nos et abbatissam de Broburc; sicut J. priori monasterii nostri, latori presentium, in verbo Domini diximus, et adhuc illud idem vobis in Christo dicimus. Valete.

Bibliothèque nationale de Paris. Fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CXIII, recto.

CIII.

S. D. (1207-1208). — L'abbé de Corbie se confie à la sagesse du prévôt de Watten pour terminer le différend qui existe entre son couvent et l'abbaye de Bourbourg au sujet des dîmes d'Heesne.

Karissimo dilecto et amico suo, preposito Watinensi, Walterus, abbas, et conventus Corbiensis monasterii, salutem et omnem devotionem animorum. Cum vestram tam bene excitaveritis hactenus prudentiam, et providenciam in controversia que inter nostram et Broburgensem ecclesiam super decima de Ethnes vertebatur, pacis termino concludendo, sciatis nos hoc ipsum gaudio magno prosequi, et multiplici vinculo dilectionis amplius erga vos ea propter innodari. Deinceps vero vestro consilio reliquum processum rei diligenter et unanimiter committentes, quitquid super hoc statuere decreveritis, ratum habebimus quoniam confidimus de vestra bona opinione, quod in nullo jus alicujus ecclesie scienter pateremini deperire, ubi possetis manu subsidii suffragari.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection COLBERT, Flandre, volume n° 193, pièce 10e, original sur parchemin. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CXIII, recto.

CIV.

S. D. (vers 1208). — Gautier, abbé de St-Pierre de Corbie, annonce aux prévôts de Watten et de Loo, qu'il a choisi pour procureur, J..., son prévôt, dans le différend entre l'abbaye de Bourbourg et celle de Corbie.

Venerabilibus viris, preposito de Watenes et preposito de Lo, W(alterus) dictus abbas, et conventus sancti Petri Corbiensis, salutem in Salutis Auctore. Noverit discretio vestra quod controversia mota est inter nos et abbatissam de Bourbourg super nostras decimationes de Hernes, pro qua cum nos et predicte abbatisse procurator, ad diem prefixum partibus, in presencia judicum auctoritate apostolica delegatorum essemus constituti, et predictus procurator minus sufficienter instructus venisset, nos tandem et predictus procurator, de communi assensu, in vestrum arbitrium ordine judiciario processuri compromisimus, si tamen predictus procurator predictam abbatissam ad hoc posset inducere. Nos igitur J. priorem nostrum, latorem presentium, super eodem arbitrio procuratorem constituimus, ratum habituri quitquid in presentia vestra fecerit.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CXIII, verso.

CV.

Juin 1211. — Robert, fils de Rainald, donne sa dîme de Coutiches au curé de Béari, pour en jouir sa vie durant et la conférer, après sa mort, à l'église qu'il voudra.

R(obertus), divina permissione Attrebatensis episcopus, omnibus presentium inspectoribus, eternam in Domino salutem. Sciant tam posteri quam moderni quod constitutus Attrebati coram nobis Stephano, presbytero nostro de Beari, et Roberto, filio Rainaldi, cognato ipsius Stephani, idem Robertus decimam, quam se de Waltero, castellano de Raisse, in parrochia de Costices in feodum tenuisse dicebat, dicto presbytero in elemosinam contulit et in manu nostra ad opus ejus libere ac liberaliter resignavit, ab ipso quamdiu vixerit quiete et pacifice possidendam. Sciendum autem quod, de assensu dicti Roberti, memoratus Stephanus liberam sibi

retineat optionem conferendi decimam preassignatam alicui ecclesie cui voluerit in elemosinam, ab eaden ecclesia, post decessum ipsius Stephani, tenendam impperpetuum libere et quiete. Postmodum autem cum essemus Duaci, Thomas Chevalier, Balduinus de Bethunia, et Gerardus de Molendino, canonici beati Amati, confessi sunt coram nobis quod supradictus castellanus recognoverat publice coram eis sepedictum Robertum prefatam decimam in manu ejus tanquam domini ad usum jamdicti presbyteri et ecclesie, cui post obitum suum eamdem duxerit conferendam, libere et titulo elemosine verpuisse, presentibus paribus suis hominibus castellani jamdicti, videlicet Waltero, cognato ejusdem castellani; Radulpho de Alihies et Jacobo, maiore de Raisse. Huic donationi, in presentia nostra facte Attrebati, interfuerunt : Fromondus, cappellanus noster, magister Robertus de Duaco, Robertus de Nova Villa, canonici et clerici nostri, et Nicolaus, presbyter, magister de Merlecassel. Ut igitur prelibata elemosina perpetuam obtineat firmitatem, tam ad ipsius Stephani quam sepefati Roberti petitionem, presens autenticum fieri fecimus sigilli nostri patrocinio roboratum. Anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo undecimo, mense Junio.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection COLBERT, Flandre, volume 193, pièce 13e, original sur parchemin. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° XLIV, recto.

CVI.

1211. — L'abbesse de Bourbourg prête à Guy de Gravelines une somme de 125 livres en échange de 40 rasières de froment à prélever sur sa terre de Bonehem, que ledit Guy tient en fief de l'abbaye.

Notum fieri volumus tam presentibus quam futuris quod abbatissa de Broburg, consilio capituli sui, et aliorum virorum prudentium, G(uidoni) de Greveninghe CXXV libras super XL raserias frumenti, ad mensuram sancti Audomari, commodavit accipiendas annuatim ad Bonehem, super terram quam de ipsa tenet. Potest autem idem G(uido) prefatum censum redimere a festo in festum sancti Nicholai. Quia vero predicta terra de Bonehem super mare jacet et interest, tociens yemali tempore maris inundatio fossata ibidem rumpere solet, concessum est ut si forte mare supercrescens predictam terram de Bonehem submerserit et sepedictus G(uido) fossata sua ad tempus reficere neglexerit, abbatissa dampnum et

expensas, sicut bono testimonio probare poterit, cum prefata pecunia super vadium suum tenebit. Illud autem pretermittendum non est quod sepedictus G(uido) ac mater sua bona fide juraverunt quod conventionem istam tenebunt, nec querelam aliquam contra ecclesiam inde movebunt unde vexari possit vel dapmnificari ecclesia. Hujus rei testes sunt : B., decanus de Broburg ; Michael, capellanus; Werricus; Simon Rufus; Thomas, frater ejus, presbyteri; Hosto de Waudripont; Lambertus de Drincham; Simon Rastel; Boidinus, theolonearius de Broburgh; Johannes de Greveninghe; Willelmus Scolebone, junior. Actum anno Domini M°. CC°. XI°.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° XLIII, verso.

CVII.

Mai 1213. — Raoul, évêque d'Arras, confirme la donation faite à l'Eglise de Faumont par Baudouin de Caus de la dîme qu'il possède à Coutiches.

R(adulphus), divina permissione Attrebatensis episcopus, omnibus presentem paginam inspecturis, salutem in vero Salutari. Omnes noverint tam posteri quam moderni quod, sicut Hugo, decanus noster de Eskercin, a nobis ad hoc missus, in nostra presentia recognovit, Balduinus de Caus ob sue et predecessorum ac successorum suorum animarum salute dedit in elemosinam pauperibus monialibus de Faumont, ad ecclesiam de Broburg pertinentis, totam decimam quam habebat in territorio de Costices, ad parrochiale jus earumdam monialium pertinentem, et aliam decimam quam a Renescoto et Emma, uxore ejus, emerat, ab eisdem monialibus perpetuo possidendas. Et hec elemosina facta fuit de assensu et voluntate Walteri, castellani de Rascia, domini ipsius H(ugonis), de quo videlicet idem B(alduinus) decimas illas in feodum se tenere dicebat, et etiam de assensu tam Sarre, uxoris ipsius Balduini, quam filiorum eorum, Balduini scilicet, Gerardi et Caroli, qui omnes prescriptam elemosinam tam libere quam liberaliter concessam et dictas decimas ecclesie de Faumont super altare werpiverunt, ab ea sine omni servicio et exactione perpetuo possidendas. Ad hec post illam werpicionem Bernardus de Maxi et Gerardus de Caus, milites, Reinaldus, Gerardus Caignons et Hugo, frater ejus, homines videlicet jamdicti castellani et pares ipsius, bene adjurati a

domino suo, judicaverunt de consilio bonorum virorum quod idem B(alduinus) decimas prelibatas ecclesie prescripte in elemosinam dare poterat legitime illo modo, qui superius est expressus, tantumque fecerat quod nec ipse nec heres ejus aliquid in eis de cetero poterant reclamare. Insuper supranominatus castellanus bona fide promisit quod ecclesie de Faumont super decimis illis garandiam prestabit, et ad eamdem prestandam tam heredes suos quam se perpetuo ecclesie obligavit. Nos igitur preassignatam elemosinam ratam et gratam habentes, eam concedimus et approbamus, et ecclesie supranominate decimas illas presentis scripti sigillo nostro signati patrocinio confirmamus. Preter hec scire volumus universos quod nos, supradictarum monialium justis desideriis grato concurrentes assensu, tam decimas omnes quam alia bona que usque ad hec tempora rationabiliter acquisierunt et juste ac pacifice possident, sepefatis monialibus de Faumont ejusdem scripti testimonio cum nostri appensione sigilli duximus confirmandas, subscriptis nominibus illorum qui, cum supramemorato decano nostro, premissarum decimarum werpitioni interfuerunt presentes, quorum nomina sunt hec : Willelmus de Ostricort; Johannes de Felines; Wibertus de Raimbaucort; Balduinus de Ros; Stephanus de Dihaucort; Henricus de Rascia, presbyteri; Egidius, capellanus de Faumont; Balduinus de Aubenchel; Walterus de Ghuelsin; Petrus de Lambres et Johannes, filius ejus, milites; Engerrannus de Vereliaco et Willelmus de Wiwel, burgenses Duacenses. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tercio decimo, mense Maio.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis,* f° XLIV, verso.

CVIII.

Juin 1214. — Adam, évêque de Thérouanne, déclare que Guillaume de Cohem a donné à l'abbaye de Bourbourg tout l'héritage qu'il tenait d'elle en fief, à Cohem.

A(dam), Dei gratia Morinorum episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in omnium Salutare. Noticiam venire volumus in communem quod Willelmus de Cohem, in nostra presentia constitutus, recognovit in elemosinam contulisse ecclesie beate Marie de Broborch totam illam hereditatem, quam de illa

tenebat ecclesia apud Cohem, de cohoredum suorum voluntate pariter et assensu. Quia vero illa hereditas C et LXVIII marcis erat tunc obligata, sicut recognitum est coram nobis et aliis pluribus, Bernardo videlicet, decano Morinensi, Hugone, officiali, Balduino de Tornaco, canonico Morinensi, Martino, capellano episcopi, Petro et Jacobo, magistris et clericis episcopi, Michaele, Willelmo, Roberto, Warvino, capellanis abbatisse de Broborch, ab eodem Willelmo pecunia predicta pro redemptione terre ejusdem soluta fuit ecclesie memorate, et (ipsa) predicto Willelmo vices sue caritatis rependens presbiteralem assignavit prebendam, et marcas IIIIor unum pariter et fertonem. In testimonium igitur recognitionis prefate, nostras patentes litteras ecclesie dedimus sepedicte. Actum apud Bourbourg, anno Domini M°. CC° decimo quarto, mense Junio.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° XXXVI, verso. — Même dépôt. Manuscrit n° 9126, f° XLVIII, verso.

CIX.

Août 1215. — Adam, évêque de Thérouanne, déclare que l'abbesse de Bourbourg et Gautier de Rubrouck se sont accordés relativement à la dîme de Rubrouck.

A(dam), Dei gratia Morinorum episcopus, universis presentem paginam inspecturis, salutem in Domino. Universitatem vestram scire volumus quod abbatissa et conventus Burburgensis ex parte una, et Galterus de Rubrouc, miles, ex alia, super causa que inter eos vertebatur, de decima de Rubrouc ad ecclesiam Brobugensem pertinente, amicabiliter in nos compromiserunt, ita quod quitquid sive judicio sive compositione arbitraremur, fide interposita, firmiter observarent. Nos vero, super hoc habito prudentium consilio, arbitrati sumus dictam decimam ad ecclesiam Broburgensem liberam et integram redire, et dictam ecclesiam eadem decima perpetua libertate debere gaudere. Abbatissa autem et conventus pro bono pacis, ut non odium sed gratiam reportarent a dicto milite, ad preces nostras, in procuratione dicte ecclesie unam de filiabus dicti G(alteri) militis, recipient in seculari babitu tenendam, donec eam in sanctimonialem recipere possint, salvo juramento facto de sanctimonialibus quibuslibet certo numero reci-

piendis. In cujus igitur compositionis testimonium, presenti pagine sigillum nostrum duximus apponendum. Actum anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo quinto decimo, mense Augusto.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection COLBERT, Flandre, volume 193, pièce 14°, original sur parchemin, sceau complet. — Même dépôt, fonds latin, manuscrit n° 9920, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CXIV verso.

CX.

19 Mars 1217. — Jeanne, comtesse de Flandre et de Hainaut, exempte les religieuses de Bourbourg du droit de péage sur l'overdrach de Watten pour tous les objets à l'usage de l'abbaye.

Ego, Johanna Flandrie et Hainonie comitissa, notum facio, omnibus presentes litteras inspecturis, quod ego amore Dei condonavi imperpetuum monialibus de Broburg, transversum vinorum et segetum et aliorum bonorum suorum, que ad usus suos proprios duci fecerint per overdragh de Watenes, quod in eodem passagio solvere consueverant. Et in hujus rei testimonium, ipsis monialibus presentem contuli paginam, sigilli mei appensione munitam. Datam apud Broburg, feria tertia post dominicam *Reminiscere*, anno Domini M°. C°. C°. XVII°.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° XX, recto. — Même dépôt, manuscrit n° 9126, f° XLIX verso.

CXI.

7 Décembre 1217. — Le pape Honorius III confirme tous les priviléges accordés à l'abbaye de Bourbourg.

Honorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus, abbatisse ac sororibus monasterii Broburgensis, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petencium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum, et vota que a rationis tramite non discordant effectu prosequente complere. Eapropter, dilecte in Domino filie, vestris justis postulacionibus grato concurrentes assensu, libertates, immunitates et possessiones vestras sicut in nostris autenticis inde confectis plenius dicitur contineri et vos eas juste ac pacifice obtinetis, vobis, et per vos monasterio vestro,

auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Laterani, VII idus Decembris; pontificatus nostri anno secundo.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CCV, verso.

CXII.

20 Décembre 1217. — Adam, évêque de Thérouanne, déclare que pour dédommager l'abbaye de Bourbourg des pertes qu'il lui a fait subir, Michel de Harnes, connétable de Flandre, lui a assigné une rente annuelle de 30 sols à prélever sur sa terre de Hala près Cassel.

Adam, Dei gratia Morinorum episcopus, universis presentem paginam inspecturis, salutem in Domino. Universitati vestre notum facimus quod Michael de Harnes, comestabularius Flandrensis, in nostra presentia constitutus, humiliter veniam petens ab abbatissa de Broburch de dampnis que sibi et ecclesie sue irrogarat, consideratis dampnis, eidem ecclesie triginta solidos Flandrense monete, in perpetuam elemosinam donavit in Hala apud Casletum, in ramis Palmarum singulis annis percipiendos. Ut autem donatio ista in perpetuum (rata) permaneret et firma, nos, ad petitionem dicti comestabularii, presentem paginam sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum apud Sanctum Augustinum Morinensium in vigilia sancti Thome, apostoli, anno Domini millesimo ducentesimo septimo decimo.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° XXII, reco. — Même dépôt. Manuscrit n° 9126, f° XLIX recto.

CXIII.

Février 1218. — Michel de Harnes, connétable de Flandre, donne à l'abbaye de Bourbourg une rente annuelle de 30 sols, monnaie de Flandre.

Ego, Michael de Harnes, Flandrensis comestabelarius, notum facio universis presentem paginam inspecturis, quod ego dedi sanc-

timonialibus sancte Marie de Bourbourg in perpetuam elemosinam triginta solidos Flandrensis menete, super Walterum de Boiscure, militem, de ministerio in Lydersele, in festo beati Johannis Baptiste, singulis annis percipiendos. Et ut ista donatio mea rata et inconvulsa permaneat in futurum, sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domiui M°. CC° octavo decimo, mense Februario.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° XLIX, recto.

CXIV.

29 Mars 1218. — Henri, abbé de Saint-Nicolas et Henri, prévôt de Sainte-Walburge, déclaren que Mathilde, abbesse de Bourbourg a fait un emprunt de cent livres pour creuser un fossé dans la nouvelle terre, et que les hôtes de l'abbesse s'engagent à rembourser la dite somme et à en payer les intérêts.

H(enricus), Dei patienta Beati Nicholai minister humilis, et H(enricus) sancte Walburgis Furnensis prepositus, omnibus ad quod presens pagina pervenerit, salutem in Domino. Ne malicia hominum instinctu seminantium discordias, veritatem ullatenus possit occultare, a peritis legum et maxime sapientibus fuit provide statutum, ut pacta hominum durature scripture traderentur; eapropter noticiam volumus omnium venire in communem quod hospites venerabilis mulieris M(athildis), abbatisse Burburgensis, coram nobis amicabiliter constituti, fide interposita, concesserunt quod de centum libris monete Flandrie, quas ipsa abbatissa ad faciendum fossatum de nova terra accomodari fecit, se et ecclesiam suam Burburgensem, tam de custo quam de fundo et omnibus dampnis ex isto debito contingentibus, immunem conservarent et indempnem. Preterea ne super hujusmodi pactione ecclesia lederetur, ipsi hospites quatuor plegios scilicet Folcran et Balg, Tristram et Ailvidim, relictam domini Moit, militis, constituerunt amicabiliter et benigne, qui super omne quod tenent de ecclesia Burburgense jamdicte abbatisse se voluntarie obligantes, coram nobis fideliter concesserunt quod si ad diem solutionis, scilicet sancti Georgii anni primo venturi, ipsi hospites de predicta pecunia, sicut supra dictum est, integre non liberarent ecclesiam, abbatissa ad omnia bona predictorum quatuor fidejussorum per conventionem factam manum mitteret et et teneret ea in manu sua, donec ecclesie sue de memorato debito, et dampnis ab ipso sibi illatis, ad plenum sibi jam dicti plegii satisfacerent et penitus fuerit liberata. Ceterum ipsa abbatissa ipsis hos-

pitibus creantavit quod ipsi terram quietam sine censu teneant quamdiu fossarii pro labore suo fructus ejusdem perciperent et haberent; verum etiam ipsa abbatissa post fossarios terram tociens dictam a censu anni primo sequentis et a primo pagamento secundi ipsis hospitibus quitam tenere creantavit et immunem. Ut igitur hoc ratum et inconvulsum haberetur, et ne lis imposterum oriatur, ad petitionem utriusque partis, presentem paginam sigillorum nostrorum munimine corroboravimus. Actum Furnis, in octava beati Nicolai, anno Domini millesimo CCXVIII°, mense Marcio, coram his testibus: magistro Henrico, magistro Jordano, canonico Furnensi, Rimfrido, decano christianitatis, Johanne, presbitero de Alvringhem, Michaele et Willelmo, cappellanis abbatisse, Aelide de Sottinghem, Yolende de Dixmuda, sanctimonialibus, et aliis quam pluribus.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CXVI verso.

CXV.

Mai 1218. — Adam, évêque de Thérouanne et le prévôt de Saint-Omer, décident que la dîme de Rubrouck appartient à l'abbaye de Bourbourg.

A(dam), Dei gratia Morinensis episcopus, et G. sancti Audomari prepositus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod abbatissa et conventus de Broburch ex una parte, et Galterus de Rubroch, miles, ex altera, super decima de Rubroch, quam idem G(alterus) asserebat se tenere ab eisdem sub annua pensione, in nos compromiserunt, fide corporaliter prestita, ita ut quitquid diceremus, firmiter observarent. Nos, super hoc veritate diligenter inquisita et cognita, de prudentum virorum consilio, pronunciavimus dictam decimam ad ecclesiam Burburgensem liberam et quietam de cetero debere reverti, et ipsum militem, vel heredes ipsius, nullam habere a modo potestatem reclamandi. Actum anno Domini millesimo CC°. XVIII°, mense Maio.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° LVI recto. — Même dépôt, manuscrit n° 9126, f° CXV.

CXVI.

Octobre 1218. — Henri, abbé de Saint-Nicolas, et Herimbert, prévôt de Sainte-Walburge, approuvent la vente conditionnelle, faite par son tuteur, d'une pièce de terre appartenant au fils encore mineur de feu le chevalier Mouver.

Ego Henricus, Dei gratia abbas beati Nicolai, et ego Herimbertus, prepositus sancte Walburgis Furnensis, noticiam venire in communem (volumus) quod cum terra Willelmi, quondam Mouveri militis filii, impossibili onere debitorum census proprii fuisset aggravata, tandem de communi parentum ipsius W(illelmi), et maxime Eustachii Kome, tutoris sui, consilio, mensuram quam de morte quondam avunculi sui Baliet, jure heredatorio eidem W(illelmo) exciderat, Aelidi matri ipsius W(illemi), venerabili mulieri, abbatisse Borburgensi, cui ipso debito census proprie terre fuerat obligatus, vendidit; hoc tamen interposita condicione quod si tociens dictus W(illelmus) ad annos debitos discretionis perveniret, infra tercium decimum annum eam amicabiliter posset reclamare pro sedecim marcis et dimidia, ita tamen quod jam dicta abbatissa per totum annum in quo dictus (Willelmus) eam mensuram volet redimere, sibi de loco ydoneo, quo domos suas, et alia bona que super eadem habebit, ponet, plenarie poterit providere. In hujus rei testimonium ad petitionem utriusque partis sigilla nostra presenti pagine duximus apponenda. Actum anno Domini millesimo CC°. XVIII°, mense Octobris, hiis assistantibus : Michaele, Willelmo, capellanis predicte abbatisse; Wolcranen Ram; Johanne de Score; Herminio, filio Sophie Baly : Tristan, et maxime Eustachio, tunc tutore suo, astantibus cum pluribus aliis.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection Colbert, Flandre, volume n° 193, pièce 15e, original sur parchemin. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis* f° xlix, verso.

CXVII.

Janvier 1219. — M. de Casleto, chapelain de l'abbesse de Bourbourg, donne à l'abbaye les bâtiments qu'il avait construits sur une propriété de la dite abbaye.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod ego M. de Casleto, humilis capellanus abbatisse Broburgensis, sponte et bona voluntate omnem edificationem illam quam supra mansuram

ecclesie de Broburg facerem apud Gravelinghes, pro meorum remissione peccaminum dedi et concessi, post vitam meam, prefate ecclesie libere possidendam. Et ne aliquis meorum donationem meam valeat in irritum revocare, sigilli domini prepositi Watinensis necnon et mei munimine volui presentem paginam roborare. Actum anno Domini M°. CC°. XIX°, mense Januario.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° L, recto.

CXVIII.

Juin 1220. — Louis (VIII), fils aîné de Philippe Auguste, roi de France, déclare qu'en sa présence, Guillaume Godendag a renoncé, en faveur de l'abbaye de Bourbourg, à tous les droits qu'il possédait à Cohem et à Blaringhem.

Lud(ovicus), domini regis Francorum primogenitus, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noverint universi quod Willelmus Godendag in presentia nostra constitutus quittavit imperpetuum pro se et heredibus suis ecclesie Borburgensi, quitquid tenebat apud Cohem et Blaringhem, unde querela fuerat inter ipsum et ecclesiam Borburgensem, pro duodecim libris Parisiensibus, quas abbatissa Borburgensis persolvit eidem. Ipse autem et uxor sua hanc quittationem in perpetuum tenendam fiduciaverunt coram nobis. In cujus rei testimonium, ad petitionem predicti Willelmi, has litteras nostras nostro sigillo fecimus sigillari. Actum apud Ariam, anno Domini M°. CC°. XX°, mense Junio.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° XVI°, verso. — Même fonds, manuscrit n° 9126, f° XLVI, verso.

CXIX.

1221. — Béatrix, dame de Manues? donne à l'abbaye de Bourbourg une rente annuelle d'un marc pour la fondation de son anniversaire.

Universis Christi fidelibus tam presentibus quam futuris paginam istam videntibus, Beatrix, domina de Mannues, salutem in Domino. Notum sit universitati vestre quod ego, domina de Man-

nues. de bonis meis de Hernesse, que de feodo meo in dominio de Suninghem procedunt, marcam annuatim in claustro sanctimonialium beate Marie de Borbourg ad celebrandum annuatim anniversarium erogavi; et ut firmum imposterum permaneat, munimine sigilli mei feci corroborari, necnon filiorum meorum Gilleberti et Willermi. Actum Manues, anno Domini M°. CC°. XXI°.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*. f° L, verso.

CXX.

Mai 1222. — Béatrix, comtesse de Guines et chatelaine de Bourbourg, donne à l'abbaye de Bourbourg une rente annuelle de 104 sols, à charge de célébrer son anniversaire et celui de tous les membres de sa famille.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Ego Beatrix, comitissa de Ghisnes, castellana de Broborg, notum facio tam futuris quam presentibus quod ego dedi et concessi pro salute anime mee et patris mei Galteri, castellani de Broborg, et matris mee, Mathildis de Bethunia, domine de Chocques, et domini et mariti mei Arnulphi, comitis de Ghisnes, et filiorum meorum et filiarum mearum, et omnium predecessorum meorum, ecclesie sanctimonialium de Broborg centum et quatuor solidos in puram et perpetuam elemosynam annuatim possidendos, videlicet in qualibet sexta feria totius anni duos solidos ad opus sanctimonialium infirmarum que jacent in infirmaria, ad earum pitanciam. Hos autem centum et quatuor solidos predicte ecclesie assignavi annuatim et in perpetuum recipiendos ad terram quam Johannes, clericus de sancto Georgio, et Johannes, filius domine Leticie, de me tenent in parrochia sancti Willebrodi de Nieuweport. Sciendum vero est quod dicta ecclesia in prefata terra nichil aliud potest petere quam denarios superius nominatos. Abbatissa autem totus quoque conventus predicte ecclesie, intuitu pietatis et charitatis, concesserunt quod anniversarium meum et patris mei et matris mee, Christine, Flandrensis comestabularie, et Aelidis, filie mee, annuatim et imperpetuum celebrabunt. Quod ut ratum et firmum sit imperpetuum, presens scriptum munimine roboravi. Actum anno incarnati Verbi millesimo ducentesimo vigesimo secundo, mense Maio.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection Colbert, Flandre, volume 193, pièce 16°, original sur parchemin. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° L, verso.

CXXI.

Février 1223. — Gautier, châtelain de Raches, à la demande de Julienne, prieure de Faumont, exempte ce prieuré de tout hommage et de toute redevance pour les dîmes et les propriétés qu'elle avait acquises dans sa châtellenie.

Universis presentem paginam inspecturis, W(alterus), castellanus de Raissá, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod ego ad petitionem Julliane, priorisse de Faumont, pietatis intuitu, concessi ecclesie monialium de Faumont, quod ipsa teneret in pace sine homagio et absque omni servicio, decimas et alias possessiones quas eadem ecclesia hactenus acquisierat in mea castellania constitutas. Huic autem concessioni presentes affuerint homines, videlicet Bartholomeus de Raisse, avunculus meus, Galterus de Hali, filius eius, Bernardus de Mare, milites; Jacobus de Raisse; Willelmus de Bersees, Gerardus de le Hargerie, Willelmus de Beuvry, Hugo de Costices, Walterus, major de Costices; Willelmus de Faches; Walterus Boutepain; Walterus de Bosco. Ad cujus rei memoriam presentem paginam sigilli mei munimine roboravi. Actum anno gracie millesimo ducentesimo vigesimo tercio, mense Februario.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit nº 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, fº XLV verso.

CXXII.

Juillet 1225. — Etienne, curé de Coutiches, donne en aumône à l'abbaye de Bourbourg la dîme qu'il possédait en la paroisse de Coutiches.

Sciat fidelium universitas quod dilectus filius, Stephanus, presbyter noster de Costices, in nostra propter hoc Attrebati constitutus presentia, recognovit se pro sua et antecessorum suorum salute decimam suam, quam in parrochia et territorio de Costices habebat, ecclesie monialium de Bourbourg in perpetuam liberaliter elemosinam contulisse. In cujus rei memoriam presentem paginulam inde scriptam, ad peticionem ipsius Stephani, presbyteri nostri, appensione sigilli duximus apponendam seu roborandam. Actum anno Mº. CCº. vigesimo quinto, mense Julio.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit nº 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, fº XLV, verso.

CXXIII.

Mars 1226. — Guillaume, abbé de Licques, déclare qu'en mémoire des bienfaits reçus de Mathilde de Guines, sœur de Baudouin, comte de Guines, l'abbaye de Licques s'engage à fournir annuellement et à perpétuité à l'abbaye de Bourbourg, trois mille hosties.

Ego Willelmus, Dei patientia dictus abbas de Liskes, totusque ejusdem loci conventus, notum fieri volumus tam presentibus quam futuris quod nos monasterio sancte Marie de Broborg et sacris monialibus in eodem monasterio ministrantibus debemus tria millia hostiarum, eisdem apud Listres quolibet anno imperpetuum ad submonicionem suam absque contradictione qualibet legitime reddendarum, ita quod ministri dicti monasterii de Broborgh pro dicto numero hostiarum ad custum suum mittere tenentur, et hoc eisdem dedimus et concessimus ad piam, justam, et devotam peticionem domicelle Mathildis de Ghisnes, sororis scilicet Baldewini, comitis Ghisnensis et castellani de Broborgh, quod nobis et ecclesie nostre duos polkinos frumenti annuatim ad custoriam nostram augmentandam pro salute anime sue necnon et antecessorum suorum hereditarie dedit imperpetuum. Ut autem ista donatio et concessio robur firmitatis obtineant imperpetuum, presentes litteras in testimonium sigilli nostri munimine eisdem dedimus roboratas. Actum anno Domini M°. C°. XXVI°, mense Marcio.

Archives nationales de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° LI, verso.

CXXIV.

3 Juin 1227. — Accord entre l'abbaye de Bourbourg et celle de Saint-Nicolas de Furnes, relatif au droit de pêche dans le nouveau cours d'eau creusé à Ramscappel.

Universis presentes litteras inspecturis, M(argareta) abbatissa et conventus de Broburgh, W(illelmus) abbas et conventus sancti Nicolai Furnensis, salutem in Domino. Universitati verstre volumus notum esse, quod cum inter nos ad invicem super piscatione novissimi aqueductus facti in Ramscapella, per terras ecclesie Broburgensis in curia Morinensi possessorium judicium verteretur, et super proprietate piscationis aquarum defluentium per veterem

communem alveum in terris ejusdem ecclesie litigaretur, coram decano sancti Audomari et conjudicibus suis delegatis a dompno cardinali, tandem de communi consensu, super proprietate piscationum dictarum in venerabiles viros W(illelmum) abbatem Bergensem et J(ohannem) prepositum de Eversam, compromisimus in hac forma : partes allegabunt coram dictis arbitris quitquid voluerint sive privilegia sua, sive communem legem terre, sive consuetudines terre, sive quascumque alias rationes, et arbitri de omnibus que allegata fuerint coram ipsis cognoscent, et inquirent diligentius et plenius veritatem, et cum renunciatum fuerit et conclusum, controversias ipsas non compositione, sed judicio terminabunt, nisi partes possint per ipsos induci. Quod si per ea, que agentur in causis proprietatis, liquere poterit arbitris quod altera partium alteri condempnari debeat in expensis factis in curia Morinensi, ipsi eam in expensis predictis secundum quod eis visum fuerit condempnabunt. Vallatum est autem arbitrium pena centum marcarum a parte resiliente ab arbitrorum sentencia parti alteri solvendarum. Quod si qua partium ad aliquam diem vel ad aliquas dies arbitris assignatas fortassis non venerit, nisi per eam steterit quominus in arbitrio procedatur, solvet quadraginta solidos parti adverse pro defectu illius diei, rato manente nichilominus compromisso; et de ista pena quadraginta solidorum si in questionem venerit, utri commissa sit, arbitri judicabunt. Juratum est in animam utriusque ecclesie quod utraque ecclesia omnia supradicta et maxime arbitrorum inviolabiliter observabunt sentenciam. Actum anno Domini millesimo CC°. vicesimio septimo, mense Junio, III° nonas Junii.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CXV, verso.

Imp. dans le *Chronicon et Cartularium abbatie S. Nicolai Furnensis.* — Bruges, 1849, f° CLXXX. Il n'y a de différence que dans la date qui porte : « *Mense Junio, feria v infra Pentecosten.* »

CXXV.

22 Novembre 1228. — Philippe, abbé de Bergues et le prévôt de Loo approuvent l'accord fait entre l'abbaye de Bourbourg et celle de Saint-Nicolas de Furnes.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti, amen. Universis ad quos noticia presentium pervenerit, Philippus, abbas Bergensis,

et P(etrus), prepositus Loensis, salutem in Domino. Notum vobis facimus quod cum ecclesia Broburgensis et ecclesia sancti Nicolai Furnensis querelas ad invicem haberent super quibusdam piscationibus communium aqueductuum decurrentium per terras ecclesie de Bourbourg in parochia de Ramscapella, et diu coram diversis judicibus litigassent, tamdem in nos compromiserunt. Nos autem, suscepto arbitrio partium sacramento firmato, et sub pena centum marcarum vallato, sacramento calumpnie a partibus prestito, testibus utriusque productis dilligenter examinatis, depositionibus testium publicatis, auditis rationibus et allegationibus partium, hinc inde prepositis meritis causarum plenius intellectis et cognitis, omnibus rite actis, de jurisperitorum consilio per diffinitivam sentenciam dicimus piscationes predictas de quibus litigatum est, pertinere ad ecclesiam sancti Nicolai Furnensis, hoc notato quod aqueductus communes certos terminos et limites habebunt, quos egredi non licet, videlicet fundum communitatis, in quo dicimus predictam ecclesiam debere piscari et non extra, sive clausus fuerit, sive non, aqueductus. De expensis autem factis in tota litte partes ad invicem absolvimus, eo quod celebres sint ecclesie et sollempnes persone, et de eis presumimus quod justam se credebant habere causam ab inicio et rectam intentionem. Datum anno Domini millesimo CCXXVIII, proxima tercia feria post octavas beati Martini.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit nº 9126. *Cartularium abbatie Marie Broburgensis,* fº cxv verso.

CXXVI.

Avril 1230. — Gui, chevalier, seigneur de Cohem, et Mabille, sa femme, font remise à l'abbaye de Bourbourg des charges féodales qui leur étaient dues sur la terre de Cohem.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Ego Guido, miles, dominus et heres de Cohem, notum facio universis presentes litteras inspecturis tam presentibus quam futuris, quod cum ego traxissem in causam in curia mea abbatissam et conventum sancte Marie de Bourborg, petens ab ipsis ratione domus de Cohem et ejus appendiciorum quam tenent in dominio meo, equum unum quem dicebam

dictam domum michi debere ad opus unius summarii, quotiescumque me et heredem meum similiter contingeret ire in exercitum sive in aliam aliquam chevalcheiam, et unum capistrum ad ligandum equum meum; cum etiam peterem ab eisdem ratione ejusdem domus unum vavassorem pro feodo Radulphi de Cohem, quem feodum ipse contulerat et resignaverat preter licentiam meam ad opus dicte ecclesie; cum et ratione dicti vavassoris et suorum heredum peterem tria relevia, quodlibet decem librarum Parisiensium; cum etiam peterem talliam ab hospitibus dicte domus ratione vavassoris predicti et dominii mei, tandem de assensu et voluntate uxoris mee Mabilie, ad preces et consilium amicorum meorum pro salute anime mee et pro salute anime dicte uxoris mee, et antecessorum meorum, omnia hec predicta et etiam alia omnia que ego vel heredes mei possent a dicta ecclesia ratione premissorum petere, remisi, et in perpetuam elemosinam contuli ecclesie sepedicte per manum venerabilis patris Petri, Morinensis episcopi, excepto solummodo quod si contingeret hominem meum, qui comitatum dicte domus tenet de me in feodum, contra me vel heredes meos forifacere, et oporteret pro forefacto me vel heredes meos sasire comitatum dictum, quem tenet de me in feodo, ego et heredes mei possemus petere et exigere a predicta domo et ab hominibus dicte domus forefactum, si excaderet tale scilicet quod homo meus, qui dictum comitatum de me tenet in feodo, acciperetur ab eisdem, et nichil amplius nisi solummodo illud forefactum possemus exigere, nec ego nec heredes mei nec alius ex parte nostra. Et de hiis omnibus fideliter et firmiter imposterum observandis, ego et predicta uxor mea, fidem in manu predicti episcopi prestitimus corporaliter, et tactis sacrosanctis, roboravimus sacramento, et ad petitionem nostram prefatum episcopum Morinensem suprascriptam collationem et elemosinam nostram fecimus confirmare, et scripti patrocinio, sigilli sui appensione munito, roborare. In hujus igitur rei testimonium et robur perpetue firmitatis, ego et predicta uxor mea presentem cartam sigilli mei caractere roboratam ecclesie tradidimus supradicte. Actum anno dominice Incarnationis M°. CC°, tricesimo, mense Aprili.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° LVI, recto. — Même dépôt. Manuscrit n° 9126, f° XLVII, recto.

CXXVII.

S. D. (1231-1245). — Asson, évêque d'Arras, confirme la donation faite par Godescalc, son prédécesseur, de l'autel de Coutiches au profit de l'abbaye de Bourbourg.

A(sso), Dei gratia Attrebatensis ecclesie minister, dilecte in Christo venerabili abbatisse de Broburg, salutem. Postulasti a nobis ut donum altaris de Costices, quod a venerabili antecessore nostro G(odescalco) ecclesie tue concessum fuerat, et scripti sui munimine, quod nobis presentasti, fuerat roboratum, similiter tibi et ecclesie tue confirmaremus, et sigilli nostri impressione donum illud perpetue stabilitati traderemus. Nos ergo opus pietatis et predicti antecessoris nostris donum laudabile, scriptura et sigilli sui impressione firmatum, attendentes ipsum etiam altare ex predicta donatione te possidere cognoscentes, auctoritate nostra tibi et ecclesie tue donum supradictum confirmamus, statuentes, secundum quod sacri canones dictant, ut honestum et idoneum invenias sacerdotem vel tibi vel ecclesie tue redditum, vel aliquem de episcopatu Attrebatensi, sive de alio, talem qui a sacris canonibus nullam paciatur repulsam, qui divina populo celebret, et sibi subjectis bonum exemplum exhibeat, salvo in omnibus jure Attrebatensis ecclesie et episcopi, sicut in instrumento ipsius continetur et ministrorum ejus. Fructus autem et redditus ejusdem altaris usibus sororum tuarum ibidem Deo famulantium, quod eidem episcopus statuit, in integrum cedant. Sacerdoti autem si tamen tibi et ecclesie tue redditus non fuerint, ita provideas, pro ut cum eo poteris ad utilitatem tuam commodius convenire, ut et ille gratum et acceptum Deo valeat exhibere obsequium et tam tu quam sorores que ibidem ex mandatato tuo, seu earum que tibi successerint, in divinis fuerint mancipate obsequiis, concessum ab episcopo consequantur beneficium, qui in scripto suo confirmationis ita constituit, ut tot ibi sorores existant quot de fructibus predicti altaris valeant sustentari. De cetero concedimus ut abbatissa, vel sorores, pro voluntate sua ad alium locum mansionem suam transferant, idem beneficium cum integritate possidentes, verumtamen si terminos parrochie nostre excesserint. Statuimus itaque ut nulli hominum, salva in omnibus Attrebatensis sedis aucthoritate, liceat hujus nostre confirmationis paginam immutare seu iniquis perturbationibus vexare. Quod si quis temerario ausu presumpserit, nisi resipuerit et ad satisfactionem venerit, anathema sit. Hii sunt testes quorum nomina subscribuntur : Frumoldus, archidyaconus; Johannes, can-

tor Duacensis; Adam de sancto Dionisio; Guido, nepos episcopi; Guillelmus de Teruana; Arnulphus, capellanus; Gerardus, presbyter.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° XLI, verso.

CXXVIII.

Mars 1232. — Pierre, évêque de Thérouanne, ratifie la donation faite par Gui, seigneur de Cohem et Mabille, sa femme.

Petrus, Dei gratia Morinorum episcopus, universis Christi fidelibus tam presentibus quam futuris presentem paginam inspecturis, salutem in Eo qui est salus omnium. Universitati vestre notum facimus nos cartam Guidonis de Bergis, militis, inspexisse cujus tenor talis est. *(Voir la pièce n° CXXVI, Avril 1230).* Nos vero istam collationem et elemosynam ad instanciam domini Guidonis et Mabilie qui in nostra presentia constituti, fide prestita corporaliter in manu nostra et tactis sacrosanctis creantaverunt quod istam collationem et elemosinam fideliter sicut superius est expressum observabunt, nec in aliquo contravenire presument. Et sciendum est quod dicta Mabilia coram nobis recognovit quod si ipsa aliquid deberet habere in predictis nomine dotalitii, de super hoc habebat alias bonum et sufficiens excambium; promittens sub religione sacramenti et fidei prestite, quod dictam ecclesiam occasione premissorum nullatenus molestabit, nec aliquid nomine dotalitii in predictis de cetero reclamabit. Quod ut ratum et firmum permaneat, ad instanciam et preces domini Guidonis et ejus uxoris presentem cartam dicte ecclesie tradidimus sigilli nostri munimine confirmatam. Actum anno Domini M°. CC°, tricesimo secundo, mense Marcio, feria ante dominicam qua cantatur: *Letare Jherusalem.*

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg.* f° LV, verso.

CXXIX.

Octobre 1232. — Pierre, évêque de Thérouanne, déclare qu'en sa présence Simon, curé de Saint-Pierre-Brouck, a renoncé à tous droits et prétentions contre l'abbaye de Bourbourg.

Petrus, Dei gratia Morinensis episcopus, omnibus tam presentibus quam futuris presentes litteras inspecturis, salutem in salutis

Auctore. Noveritis quod, cum inter ecclesiam beate Marie de Brobourg ex una parte, et Simonem presbiterum, curatum de sancti Petri Broco ex altera, super tercia garba de Angulo Dapiferi parrochie memorate, questio verteretur, dictus Simon super jure ejusdem decime, quod sibi competere credebat et dicebat, veritate plenius inquisita, coram nobis confessus est sibi nichil juris competere de eadem; ceterum autem ne a posteris suis adversus dictam ecclesiam questio posset oriri de eadem decima, nos ad confirmationem recognitionis ipsius Simonis, presentem cartam sigilli nostri munimine roboravimus. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo secundo, mense Octobri.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126. *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CXV, recto.

CXXX.

19 Juillet 1233. — Gautier de Sotteghem prie son cousin Roger de Sinninghem de se désaisir de la terre que sa mère a donnée à l'abbaye de Bourbourg.

R(ogero) dilecto consagnuineo suo, domino de Senenghem, G(alterus) de Sotenghem salutem et debite dilectionis affectum. Intellexi quod manum vestram apposuistis ad terram quam domina et mater mea bone memorie, habuit a patre vestro, fratre suo, pro parte hereditatis sue; unde vestram rogo dilectionem quatenus dictam terram desaisiatis et eam dominam abbatissam de Bourbourg, sororem meam, sicuti eam tempore matris mee regere solebat, regere pacifice permittatis, scientes quod mater mea tempore vite sue marcam unam de predicta terra ecclesie de Broborc pro anniversario suo faciendo contulit in elemosinam; reliquum autem predicte ecclesie contulit pro anniversariis tam meo quam fratrum meorum faciendis; tamen inde faciendum quod vobis ad uberrimas gratiarum tenear actiones. Et super hoc vobis litteras meas patentes consencio. Datum anno Domini M°. CC°. XXXIII°, feria tercia ante festum beate Marie Magdalene.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° LIII, verso.

CXXXI.

16 Novembre 1233. — Maître Jacques, official de Thérouanne, ordonne aux héritiers de Gérard du Brouc et de sa femme Adélaïde, d'avoir à payer chacun leur quote-part du marc d'Artois, donné par ces derniers en aumône à l'abbaye de Bourbourg.

Magister Jacobus, officialis Morinensis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod dominus Henricus de Broco, pro se et magistro Johanne, fratre ejus, et Henricus, filius Houch, et Walterus de Lawerlet, heredes domini Gerardi du Brouc et Aelidis, quondam uxoris sue, in presentia nostra constituti, recognoverunt quod dicti Gerardus et Aelis dederunt in elemosinam ecclesie monialium de Borbourg unam marcam Artisiensem singulis annis in perpetuum accipiendam super omnia bona sua. Walterus et Henricus predicti, sicut credunt, et Henricus de Broco predictus pro se et pro dicto fratre suo Johanne, hoc totum simpliciter recognoverunt ; unde injunctum est dictis heredibus ut quilibet solvat dicte ecclesie illud quod inde debet pro rata sua. Datum anno Domini CC° trigesimo tercio, feria quinta post festum Martini.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis,* f° LIII, verso.

CXXXII.

1er Décembre 1233. — Amélard, seigneur de Sinninghem, donne à l'abbaye de Bourbourg, trente mesures de terre situées à Hernesse.

Universis presentem paginam inspecturis, ego Amelardus, dominus de Seninghem salutem in Domino. Noticiam volo venire in communem quod ego, pro mea meorumque salute, triginta mensuras terre jacentis in Hernesse, quam terram B(eatrix) quondam domina de Manues a patre meo, fratre suo, tenuerat, quam etiam Lambertinus Ghielin, Johannes Morsin, Walterus de la Barre, et Jordanus Crane censualiter possident, et quitquid juris habebam in eadem, ecclesie beate Marie Borburgensi in perpetuam contuli elemosinam, per presentem paginam, venerabilii patri, Petro, Dei gratia episcopo Morinensi, humiliter supplicans et devote, ut ad majorem donationis predicte confirmationem scripto sigillum velit apponere,

et ut per hoc tam ipse quam et successores sui, ipsam elemosinam imperpetuum ecclesie memorate conservent contra omnes penitus confirmatam. In cujus rei testimonium presentem paginam sigilli mei munimine duxi roborandam. Actum anno Domini millesimo CC°. XXXIII, in crastino beati Andree, apostoli.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° LII, recto.

CXXXIII.

Mai 1236. — Lambert Godin, bailli de Gravelines et de Bourbourg, par ordre de Jeanne, comtesse de Flandre et de Hainaut, ratifie un échange d'immeubles entre Boidekin Roger et l'abbaye de Bourbourg.

Sciant universi tam presentes quam futuri, quod ego Lambertus Godin, ballivus de Gravelinga et Brobbrog, per preceptum domine mee, Johanne, comitisse Flandrie et Hainonie, steti et affui cum scabinis, necnon et cum hominibus a mea domina feodatis, quorum nomina in presenti continentur cartula, scilicet domini Johannis de Insula, Martini de Vado, domini Boidini Tolenere, domini Boidini, clerici, Willermi Colenare, domini Gerardi de Grevelinga, Walteri Balluel, Lamekini, filii domini Rikelin, Johannis Leennech, Willelmi Pone, Willelmi Srenel, Boidini Sabelli, ubi Boidekin Rogeri fecit cambium ad ecclesiam beate Marie de Brorbroch de septem et dimidia mensuris terre, vel eo amplius, jacentes prope claustrum. Que terra prius erat feodum, nunc vero facta est allodium per predictam, et hoc notato, quod dictus Boidekinus Rogeri recepit ab eadem ecclesia nominata totidem terre jacentis retro mansuram domine Mabilie de Enna per cambium in feodum sibi factum. Et ut hec cambitio rata et inconcussa permaneat in futurum, presentem paginam sigilli mei munimine roboravi. Actum apud Brobrorch anno Domini M°. CC°. trigesimo sexto, mense Maio.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126. *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° LVI, recto.

CXXXIV.

11 Mars 1237. — Pierre, évêque de Thérouanne, atteste qu'en sa présence Jean d'Oxelaere et Mabille, sa femme, ont donné à l'abbaye de Bourbourg quarante-quatre mesures de terre sises à Nortpeene.

Petrus, Dei gratia Morinensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Universitati vestre notum facimus quod dominus Johannes de Ocselaere, miles, et Mabilia, uxor ejus, in nostra presentia constituti, quadraginta quatuor mensuras terre, quas habebant ex allodio ipsius Mabilie, sitas in parrochia de Norpenes, et unam grangiam contulerunt, et per manum nostram, mera et spontanea voluntate, in puram ac perpetuam elemosinam concesserunt ecclesie beate Marie de Bourbourg. Promiserunt etiam, et tam fide quam juramento ab utroque ipsorum coram nobis corporaliter prestitis, quod contra hanc collationem per se sive per alium attemptare, sive contraire aliquatenus non presument, et etiam si aliquis se opponeret, quod absit, quod ipsi pro posse suo, sive tamen ipsorum custu et expensis ipsam ecclesiam super hoc deffendent. Promiserunt etiam et concesserunt quod si dictam terram, contra dictam ecclesiam aliquis sive aliqui per legem patrie et per judicium distrahere aut minuere presumerint, quod ipse miles et dicta ejus uxor redderent annuatim in recompensatione dicte elemosine, sedecim libras Artisienses ecclesie predicte in festo sancti Remigii in capite Octobris. Et nos in hujus rei robur et testimonium, ad petitionem utriusque partis, presentes litteras sigilli nostri patrocinio tradidimus roboratas. Actum anno millesimo ducentesimo tricesimo septimo, feria tercia post : *Invocavit me.*

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit nº 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis,* fº LIV, recto.

CXXXV.

7 Juillet 1238. — Jacques Crespin, patron de l'église de Raches, promet de ratifier tout ce que décidera Bernard, curé dudit lieu, touchant les dîmes nouvelles de cette paroisse.

Universis presentes litteras inspecturis magister Johannes de Oisiaco, canonicus et officialis Attrebatensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod dominus Jacobus Crespins, capellanus ecclesie Attrebatensis et patronus ecclesie de Rasce, in nostra propter hoc presentia personaliter constitus, recognovit quod haberet ratum et habebat quitquid Bernardus, presbyter parrochie de Rasce, diceret vel faceret coram quibuscumque de novis decimis que exciderunt hactenus, vel excident in futurum in parrochia de Rasce, et ut hoc ratishabitum innotescat, pesentes litteras ad petitionem dicti Jacobi fecimus sigilli curie Attrebatensis appensione muniri. Actum anno Domini millesimo CC°. XXXVIII°. in octavis apostolorum Petri et Pauli.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CXVII, verso.

CXXXVI.

Mai 1239. — Baudouin, comte de Guines, confirme la donation faite à l'église de Bourbourg, par Amélard, seigneur de Sinninghem et par Etienne, son frère.

Ego Balduinus, comes de Ghisnes, notum facio tam presentibus quam futuris quod ego donationem et quittationem quas Amelardus, miles, dominus de Seninghem, et postea Stephanus, miles, frater dicti Amelardi, fecerunt ecclesie beate Marie de Broborg de triginta mensuris terre jacentis in Hernesse versus Graveninghes, quam scilicet terram Lambertinus Ghielin, Johannes Morsin, Galterus de le Barre et Jordanus Craene censualiter possident, tan-

quam dominus creanto et eidem ecclesie per appensionem sigilli mei confirmo. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo nono, mense Maio.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection Colbert, Flandre, volume 193. pièce 18e, original sur parchemin, sceau complet renfermé dans un sachet en parchemin. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° LII. verso.

CXXXVII.

Juillet 1239. — Accord entre l'abbesse de Bourbourg et le curé de Raches relatif à la perception des dîmes sur les novales en la commune de Raches.

Universis presentes litteras inspecturis, A(delidis) humilis abbatissa de Bourbourg et ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod controversia esset inter nos ex una parte, et dominum Jacobum Crespin, capellanum ecclesie Attrebatensis, et personam ecclesie de Rasse et presbyterum ejusdem ecclesie ex altera, super eo quod nos petebamus duas partes decime novalium secundum quod exciderent in futurum in decimatione parrochie de Rasse, et nos super hoc eos fecissemus citari auctoritate apostolica coram preposito Watinensi; et ipse Jacobus, presbyter, contrario fecisset nos citari coram officiali Attrebatensi, auctoritate ordinaria, et peteret a nobis sibi reddi duas partes decime capte in XL raseriis terre site in parrochia de Rasse; que de novo ad culturam redacte sunt; quas duas partes in prejudicium ipsorum acceperamus, ut dicebant. Tandem cum inter nos et ipsos, tam coram preposito Watinensi quam coram officiali Attrebatensi prenominatis esset diutius litigatum; nos, prudentum virorum consilio communicato, inter nos amicabiliter composuimus in hunc modum, quod dicti persona et presbyter quittaverunt nobis omnes decimas quas acceperamus usque in hodiernum diem in dictis quadraginta raseriis terre pro duabus partibus, et in futurum capiemus. Promiserunt insuper quod de cetero non impedient quominus de duabus partibus decime dictarum XL raseriarum possimus imperpetuum gaudere pacifice ac quiete. Et ad majorem hujus quittationis securitatem, promiserunt nobis dare litteras sigillatas sigillo curie Attrebatensis quittacionem ipsam confirmantes, et nos eisdem persone et presbytero quittavimus imperpetuam omnem decimam que habere possemus in futurum in decimis novalium que

excident a modo in parrochia de Rasse prenotata. In cujus rei testimonium presentem paginam sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo CC°. XXXIX°, mense Julio.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920. *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° CXVIII, recto.

Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Bourbourg. Vidimus des notaires royaux de Flandre de la résidence de Douai. Pièce sur papier.

CXXXVIII.

1239. — Adélaïde, abbesse de Bourbourg vend au curé de Raches, toutes les dîmes auxquelles elle était en droit de prétendre en ladite commune.

Universis presentes litteras inspecturis, M(ichael) Dei gratia prepositus Watinensis, unicus judex a domino papa delegatus, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum controversia esset inter religiosas mulieres A(elidem) abbatissam de Broborg et ejusdem loci conventum ex una parte, et dominum Jacobum Creppin, capellanum ecclesie Attrebatensis et personam ecclesie de Raisse et presbiterum ejusdem ecclesie ex altera, super eo quod ille petebat duas partes decime novalium secundum quod exciderent in futurum in decimacione de Raisse, et illa super hoc eos fecisset citari auctoritate apostolica coram nobis Watinensi preposito, et ipse Jacobus et presbyter e contrario fecissent eas citari coram officiali Attrebatensi, auctoritate ordinaria, et peterent ab ipsis sibi reddi duas partes decime capte in quadraginta raseriis terre site in parrochia de Raisse, quas duas partes in prejudicium ipsorum acceperant, ut dicebant; tandem cum inter dictas partes tam coram nobis quam officiali Attrebatensi prenominatis esset diucius litigatum, prudentum virorum communicato consilio, inter ipsas partes amicabiliter compositum est in hunc modum; quod dicti persona et presbyter quittaverunt ipsis omnes decimas quas acceperant usque in hodiernum diem in dictis XL raseriis terre pro duabus partibus et in futurum capient. Promiserunt insuper quod de cetero non impedient quominus de duabus partibus decime dictarum XL raseriarum possint imperpetuum gaudere pacifice et quiete et ipse eisdem persone et presbytero quittaverunt imperpetuum omnem decimam quam habere possent in futurum in deci-

mis novalium que excident amodo in parrochia de Raisse prenotata. Notandum etiam quod propter compositionem predictam procurator dictarum abbatisse et conventus recognovit in jure coram nobis pro eisdem quod ipse vendiderant bene et legitime pro utilitate ecclesie sue omnes decimas predictas, quas in eadem parrochia percipere poterant et debebant, sepedicto presbitero, quamdiu vitam habuerit in corpore ab ipso percipiendas, mediantibus xx libris Flandrensis monete, de quibus idem presbyter prefate ecclesie satisfecit, sicut idem procurator recognovit coram nobis, promittens coram nobis pro eisdem, quod ipsum presbiterum de predictis decimis quamdiu vixerit, gaudere permitterent bona fide, concedens nichilominus quod nos de ipsis abbatissa et conventu justiciam faciamus si contra dictam vendicionem venient, ut dictum est, in futurum retinentes de consensu partium super hoc potestatem. In cujus rei testimonium presentes litteras fieri fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Datum anno Domini millesimo CC°. XXXIX°. feria tercia post *Circumdederunt me.*

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CXVII, verso.

CXXXIX.

1239. — Etienne de Sinninghem déclare avoir injustement calomnié l'abbaye de Bourbourg au sujet de trente mesures de terre, sur lesquelles il reconnaît ne posséder aucun droit.

Ego Stephanus de Seninghem, miles, notum facio tam presentibus quam futuris quod ego triginta mensuras terre jacentes in Hernesse, versus Greveninghen, quam terram erga ecclesiam Beate Marie de Bourbourg calumpniabar, quam scilicet terram Lambertus Ghielin, Johannes Morsin, Galterus de la Barre et Johannes Craene censualiter possident, eidem ecclesie de Broborg, pro salute anime mee et omnium predecessorum meorum in puram et perpetuam elemosinam contuli et quittavi, me nichil juris habere de cetero in dicta terra, plenarie recognoscens per presentem paginam, venerabili patri Petri, Dei gratia Morinorum episcopo, humiliter supplicans et devote, ut ad majorem hujus donationis et quittationis confirmationem, presenti scripto sigillum suum vellet apponere, et per hoc tam ipse quam successores sui hanc prefatam elemosinam

imperpetuum contra quoslibet ecclesie memorate conservent confirmatam. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo nono, mense Maio.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection Colbert, Flandre, volume n° 193, pièce 17e, original sur parchemin. Sceau assez complet renfermé dans un sachet en cuir. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis* f° LII, recto.

CXL.

3 Septembre 1240. — Pierre, évêque de Thérouanne, vidime la charte donnée à l'abbaye de Bourbourg, par le comte de Flandre Robert II, l'an 1106.

Petrus, permissione divina Morinensis episcopus, universis sancte Matris ecclesie filiis presentes litteras inspecturis vel audituris, in omnium Salvatore salutem. Universatati vestre notum fieri volumus quod nos vidimus cartam sigillo venerabilis quondam Roberti, comitis Flandrie, sigillatam et sub hac forma scriptam : In nomine sancte et individue Trinitatis. Ratum teneat.... Actum est Bergis, anno Domini. M°. C°. VI°, XVII kalendas Octobris. Ne igitur aliquis dubitet de dicta carta sic scripta et sigillata quam vidimus, in hujus testimonium, presens scriptum sigilli nostri munimine communimus. Datum apud Broborgh, anno Domini M°. CC° quadragesimo feria quinta ante Nativitatem Beate Marie Virginis.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection Colbert, Flandre, volume 192, pièce 2e, original sur parchemin. Sceau perdu.

CXLI.

11 Octobre 1242. — S., Doyen de Saint-Omer, condamne le Procureur et les frères de l'hôpital d'Orchies, à restituer à l'abbaye de Bourbourg la dîme d'une manse et de terres appartenant à ce monastère.

Universis presentes litteras inspecturis, S. decanus ecclesie sancti Audomari, judex unicus a domino Papa delegatus, salutem in Domino. Noverint universi nos litteras domini Pape recepisse in hac forma : Gregorius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio de-

cano sancti Audomari, Morinensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Dilectarum in Christo filiarum abbatisse et conventus monasterii de Bourbourg, Morinensis diocesis, precibus inclinati, discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatenus ea que de bonis ipsius monasterii alienata inveneris illicite vel distracta, ad jus et proprietatem ipsius studeas legitime revocare, contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo. Datum Laterani, xv kalendarum Februarii, pontificatus nostri anno quarto decimo. Quumque dicte abbatisse et conventus procuratorem et fratres hospitalis de Orchies, coram nobis auctoritate apostolica convenissent, peticionem suam ediderunt in jure, sub hac forma : dicunt abbatissa et conventus de Bourbourg contra procuratorem et fratres domus hospitalis de Orchies quod ecclesia de Bourbourg est in possessione percipiendi annuatim decimas in toto territorio parrochie de Coustices, ab antiquo constitutas; in quo dicti procurator et fratres novam mansionem haberent edificatam et terras, de quibus ipsi decimas spectantes ad monasterium de Bourbourg jam illicite distraxerunt et adhuc distrahere nituntur, ita quod eas dictis abbatisse et conventui minus juste pro sue voluntatis arbitrio reddere contradicunt, unde petunt dicte abbatissa et conventus nomine dicti monasterii ad possessionem dictarum decimarum a dictis procuratore et fratribus restitui, et arrieragia que existimant ad valorem viginti librarum Flandrie monete ab eisdem sibi refundi, et per vos, o domine judex, hec omnia que distraxerunt, ut dictum est, ad jus et proprietatem predicti monasterii spectantia, taliter revocetis, ut ipsi de predictis abbatissam et conventum pacifica possessione gaudere permittant. Hec dixerunt et petierunt, salvo jure earum. Lite igitur super premissis per negativam sollempniter contestata, jurato hinc inde de calumpnia, auditis per procuratores partium confessionibus, petitionibus et responsionibus ex utraque parte propositis, testibus ex parte ipsarum abbatisse et conventus ad intentionem suam probandum coram nobis productis, eisque diligenter examinatis, depositionibus eraum publicatis, die ad dicendum in testes et dicta testium presentibus assignata, et demum ad audiendum sentenciam diffinitivam, processi sabbatto post festum beati Dionisii, anno Domini millesimo CC°. XLII°, partibus per procuratores, dicta die, in jure coram nobis comparantibus, diffiniri petentibus, auditis rationibus et allegationibus eorum, serviliter diffiniendo, juris ordine in omnibus et per omnia observato, de prudentum virorum et jurisperitorum consilio, procuratorem et fratres et ipsum hospitale comdempnamus erga dictam abbatissam et conventum ad restitutionem decimarum faciendam de tota terra

et mansione quas habuerint in territorio parrochie de Coustices, de aliis in dicta peticione contentis absolventes easdem, resignata nobis questione expensarum. In cujus rei testimonium presentes litteras sigillo nostro duximus roborandas. Actum sabbato post festum Beati Dionisii anno Domini millesimo CC°, quadragesimo secundo.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126. *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CLXV.

CXLII.

7 Octobre 1243. — Innocent IV confirme toutes les possessions de l'abbaye de Bourbourg et spécialement celles de date ancienne.

Innocencius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus, abbatisse et conventui sancte Marie de Broburg, ordinis sancti Benedicti, Morinensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum, et vota, que a rationis tramite non discordant, effectu prosequente complere. Eapropter, dilecte in Christo filie, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, personas vestras et locum, in quo divino estis obsequio mancipate, cum omnibus bonis que in presentiarium rationabiliter possidetis, aut in futurum justis modis, prestante Domino, poteritis adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, specialiter autem veteres possessiones et alia bona vestra, sicut ea omnia juste et pacifice possidetis, vobis et monasterio vestro auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre protectionis et confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Anagnie, nonas Octobris, pontificatus nostri anno primo.

Bibliothèque nationale de Paris. Fonds latin. Collection COLBERT, Flandre, volume 193, pièce 7°, original sur p2rchemin.

CXLIII.

18 Mars 1244. — Pierre, évêque de Thérouanne, confirme la donation faite par Guy de Bergues à l'abbaye de Bourbourg.

P(etrus), Dei gratia Morinorum episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Universitati vestre notum facimus nos litteras nobilis viri Guidonis de Bergis, militis, non abolitas, non cancellatas nec in aliqua sui parte viciatas, inspexisse sub hac forma : Ego Guido de Bergis, miles, dominus et heres de Cohem, salutem in Domino sempiternam. Universitati omnium... *et cetera*, sicut in predicta pagina... Datum, *et cetera*. Ne vero super predictis aliqua possit in posterum dubitatio suboriri, ad eternam rei memoriam dilectis filiabus nostris in Christo, abbatisse et conventui de Broburg, presentes litteras duximus concedendas sigilli nostri munimine raboratas, predicta, quantum in nobis est, auctoritate diocesana confirmantes et approbantes. Datum anno Domini M°. CC°. XL°. quarto, feria quinta post dominicam qua cantatur : *Letare Jherusalem*.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° LVIII, verso.

CXLIV.

Avril 1244. — Le mayeur et les échevins d'Aire déclare que Hugues Li Haumeis a reconnu que c'est à tort qu'il avait inquiété l'abbesse de Bourbourg dans ses possessions de Cohem.

Notum sit omnibus presentes litteras inspecturis quod, cum Hugo dictus li Haumeis, burgensis Ariensis, abbatissam et conventum de Broburc super manso de Cohem et appendiciis ejusdem, que dicta abbatissa et conventus possedisse dinoscuntur usque modo, vexasset et impetisset, tandem predicto Hugone, et abbatissa pro se et conventu suo, Arie coram justicia et scabinis constitutis, idem Hugo, burgensis Ariensis, spontanea voluntate et sine coactione aliqua, se in predictis rebus super quibus dictam abbatissam et conventum impetierat et vexaverat, nichil juris habere nec unquam habuisse recognovit, et si in predictis aliquid juris unquam habuisset vel haberet, predictis abbatisse et conventui concessit in

perpetuum et quitavit plenius. Hec autem quitatio et recognitio bene et legetime facta fuit Arie, in domo in qua tunc manebat Johannes de Barra, coram Renero, cisore, pro justicia assistante, et coram Gervasio Bollige, tunc majore; Henrico de Sancto Venantio; Stephano, tinctore; Jacobo de Gardino, et Andrea, toilario, scabinis Ariensibus. Anno Domini M°. CC°. quadragesimo quarto, mense Aprili.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° LVIII, verso.

CXLV.

Avril 1244. — Guy de Bergues, chevalier, seigneur de Cohem, déclare que Hugues, dit de Hames, a reconnu ses torts envers l'abbesse de Bourbourg, et que cette reconnaissance a lieu au couvent même de Bourbourg, à Cohem et à Aire.

Universis presentem paginam inspecturis vel audituris, ego, Guido de Bergis, miles, dominus et heres de Cohem, salutem in Domino sempiternam. Universitati omnium notum fieri volo quod, cum Hugo, dictus de Haumeis, abbatissam et conventum de Broborg super manso de Cohem et ejusdem appendiciis, que dicta abbatissa et conventus possedisse disnoscuntur per longum tempus vexasset et impetisset, ego, quasi dominus comitatus de Cohem interfui, ubi dictus H(ugo) super hiis, que contra prefatam abbatissam et conventum injuste presumpserat, penitens recognovit coram prefata abbatissa et conventu, et ejusdem abbatisse hominibus, scilicet Arnulfo Lisekin, Johanne de Bergis, Waltero de Proiastre et aliis, voluntate spontanea et sine coactione aliqua, quod in hiis super quibus supra scriptam abbatissam et conventum vexaverat, aliquid juris non habet nec habere debet. Ista recognitio facta fuit infra abbatiam de Brobourg, et item interfui in prescripto manso de Cohem, ubi idem H(ugo) coram antedicta abbatissa et priorissa, M. de Chaus et B. filia domini comitis Gynensis, ejusdem ecclesie moniali, et magistro Jacobo, quondam officiali Morinorum, et tunc ejusdem ecclesie canonico, et M. et W. ejusdem abbatisse capellanis et aliis pluribus, scilicet Willelmo Le Cailliere, pro ballivo Ariense sedente, Reinaldo de Norhem, Egidio Le Renense, David de Guneles, Anselmo Ferne, Philippo, filio Baude de Colonia, hominibus domini comitis Attrebatensis, omnia que

apud Burburg recognoverat, recognovit; interfui etiam Arie, in domo in qua tunc temporis mansit Johannes de Barra, ubi idem H(ugo) coram sepedicta abbatissa et magistro B..., quondam decano Ariense, et Th. cantore, Roberto de Garbeke, H. Gulins, P. Galans, capellanis Ariensibus, Gervasio Bollinge, tunc majore et tinctore, Jacobo de Gardino, Henrico de sancto Venantio, Andrea toilario, tunc scabinis; Reinero tunc castellano, et pluribus aliis, omnia que supra recognoverat, recognovit et a sepedicta abbatissa misericordiam rogavit. Ut autem ista recognitio omnibus sit nota, eo quod hiis interfui, presens scriptum sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M°. CC°. XL° quarto, mense Aprili.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° LVIII, recto. — Même fonds, manuscrit n° 9126, f° XLVII, verso.

CXLVI.

29 Août 1244. — Pierre, évêque de Thérouanne, confirme le privilége accordé par Calixte II, à l'abbaye de Bourbourg.

Petrus, permissione divina Morinorum episcopus, omnibus presentem paginam visuris aut audituris, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nos privilegium sancti patris nostri, Kalisti pape secundi, inspeximus, cujus bulla signatur sub hac forma : Kalixtus, episcopus servus servorum Dei..... *(Voir pièce n° XXV).* Quum autem paternas traditiones et constitutiones, ut filii fideles, defendere ac promovere tenemur, ea, ut supra diximus, que vidimus testificamus, et ne quis dictis constitutionibus, temere vel injuste obviare presumat, presentem paginam sigilli nostri munimine duximus raborandam. Datum anno domini M°. CC°. quadragesimo, quarto in decollationem beati Johannis Baptiste.

Bibliothéque nationale de Paris. Collection COLBERT, volume 193, pièce 12[e], original sur parchemin, scellé.

CXLVII.

7 Septembre 1244. — Jeanne, comtesse de Flandre et de Hainaut, déclare que l'abbaye de Bourbourg a le droit de faire des digues, entre la mer et le lieu appelé Fresdick, sur ses terres, toutes les fois que les tenanciers le croiront utile.

J(ohanna), Flandrie et Hanonie comitissa, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Noverint universi quod nos vices gerentes dilectissimi domini nostri Theodorici, Flandrie et Hanonie comitis, dum profectus esset in Angliam, communicato consilio nobilium de terra nostra aliorumque bonorum ac disertorum virorum, de consilio et assensu ipsorum, ordinavimus quod ecclesia de Bourbourg potest facere suum dick inter mare et locum qui dicitur Fresdick super suum teneamentum, quocienscumque homines qui sunt de suo teneamento judicabunt esse faciendum. Et si aliqui hominum de teneamento suo dictum dick facere nollent, sicut deberent, postquam judicatum esset faciendum, ipsa ecclesia de hoc levare debet emendam et habere. Addendum est etiam quod si tale Dick esset in aliqua parte refaciendum, illi, supra quorum terram dictum dicke esset reficiendum, idem debent reficere. Et sinon reficerent, prout judicarent illi homines qui sunt de teneamento dicte ecclesie, eadem ecclesia levaret et haberet emendam. Insuper dicta ecclesia potest ponere stillicidium, sive gotham, ubi voluerit in teneamento suo, per dictum hominum, qui sunt de teneamento eodem, ad utilitatem patrie et ecclesie prenominate. Et si aliquid esset emendandum de dicto stillicidio, sive gotha, nunciari debet istud dicte ecclesie. Et si ecclesia nollet emendare, per Watringinos et scabinos de Furnis debet emendari, prout diceretur per juramenta sua esse emendandum. Preter hec si contigerit, quod absit, quod aliquis reclamatus esset dictum dicke rupisse, de hoc justicia penes comitem remaneret. Preterea sciendum est quod ballivus comitis, per scabinos terre de Furnis, semel in anno debet equitare dictum dicke. Et si aliquid invenirent emendandum, nunciari dicte ecclesie quod istud emendetur. Et si emendatum non esset infra quindenam, homines super quorum terram esset emendandum, debent adjornari coram scabinis, et comes de hoc levare debet et habere emendam, salvo omni alio jure nobis et ecclesie usque nunc in predictis obtento. Actum Berghis, anno Domini M°. CC° quadragesimo quarto, in vigilia Nativitatis beate Marie virginis.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection COLBERT, Flandre, volume 193, pièce 20ᵉ, original sur parchemin scellé. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° LXIIII, recto. — Manuscrit n° 9126, f° CXVI.

CXLVIII.

7 Septembre 1244. — Déclaration de l'abbesse et des Dames de Bourbourg, touchant le droit de faire des digues entre la mer et le lieu nommé Fresdick.

Universis presentes litteras inspecturis... abbatissa et conventus de Borborch salutem in vero Salutari. Noverint universi quod inter illustrem dominam nostram J(ohannam) Flandrie et Hainonie comitissam et nos, ita ordinatum est, quod ecclesia nostra potest facere suum dike inter mare et locum qui dicitur Fresdick super suum teneamentum, quotienscumque homines qui sunt de suo teneamento judicabunt esse faciendum, et si aliqui hominum de teneamento suo dictum dike facere nollent, sicut deberent, postquam judicatum esset faciendum... *(Le reste comme dans la pièce précédente)*. Datum anno Domini M°. CC°. XL° quarto, in vigilia nativitatis beate Marie virginis.

Archives départementales du Nord, original sur parchemin, muni de sceau de l'abbaye en partie brisé et rompu.

Imp. dans Le Glay : *Mémoire sur les archives du chapitre des chanoinesses de Bourbourg*, p. 12.

CXLIX.

7 Septembre 1245. — L'abbesse de Bourbourg expose les droits qu'elle a d'établir des digues entre le lieu appelé Fresdick et la mer, et de frapper d'amende ceux qui refuseront de les faire ou qui négligeront de les entretenir.

Universis presentes litteras inspecturis, Abbatissa et conventus de Bourbourch, salutem in vero Salutari. Noverint universi quod inter illustrem dominam Johannem, Flandrie et Hanonie comitissam, et nos ita ordinatum est quod ecclesia nostra potest facere suum dike inter mare et locum, qui dicitur Fresdick, super suum teneamentum quociens quinque homines, qui sunt de suo teneamento, judicabunt faciendum ; et si aliqui hominum de teneamento suo dictum dicke facere nollent sicut deberent, postquam judicatum esset faciendum, ipsa ecclesia de hoc levare debet emendam et habere. Addendum est etiam quod si tale dike esset in aliqua parte reficiendum illi supra quorum terram dictum dick esset, idem debent reficere ; et si non reficerent prout judicarent illi homines qui sunt deteneamento

ipsius ecclesie, ipsa ecclesia de hiis levaret et haberet emendam. Insuper dicta ecclesia ponere potest stillicidium sive gotham ubi voluerit in teneamento suo per dictum hominum, qui sunt de eodem teneamento, ad utilitatem patrie et ecclesie prenotate ; et si aliquid esset emendandum de dicto stillicidio sive gotha, nuntiari debet istud dicte ecclesie, et si ecclesia nollet emendare per Wadreganios et per scabinos de Furnis debet emendari prout dicerent per juramenta sua esse emendandum. Preter hec si contingeret, quod absit, quod aliquis reclamatus esset dictum dick rupisse, de hoc justicia penes comitem remaneret. Preterea sciendum est quod ballivus comitis per scabinos terre de Furnis semel in anno debet equitare dictum dick. Et si aliquid invenirent emendum nuntiari debet dicte ecclesie quod istud emendetur, et si emendatum non esset infra quindenam, homines, supra quorum terram esset emendandum, debent adjornari coram scabinis, et comes de hoc levare debet et habere emendam, salvo omni alio jure ecclesie et Domine nostre usque nunc in predictis obtento. Actum anno Domini M°. CC°. XL° quinto, in vigilia nativitatis beate Marie virginis.

Archives départementales du Nord. *Deuxième Cartulaire de Flandre*. B. 1562.

CL.

23 Mars 1247. — Le pape Innocent IV déclare que l'abbaye de Bourbourg reste libre de recevoir qui bon lui semble, à la jouissance des pensions ou des bénéfices ecclésiastiques.

Innocentius, episcopus servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus, abbatisse et conventui monasterii de Broborg, ordinis sancti Benedicti, Morinensis dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Efficax vestre devotionis meretur affectus ut vestris peticionibus favorabiliter intendamus ; hinc est quod vestris precibus inclinati, auctoritate vobis presentium indulgemus, ut ad receptionem seu provisionem alicujus in pensionibus vel beneficiis ecclesiasticis, per litteras apostolicas compelli de cetero non possitis invite, que de hac indulgencia plena non fecerint mentionem. Nulli omnino ergo hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire ; si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et

Beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum, Lugduni, x° kalendas Aprilis, pontificatus nostri anno quarto.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° ccvi, recto.

CLI.

1er Août 1247. — Guillaume V, Châtelain de Saint-Omer, à l'exemple de ses ancêtres, abandonne à l'abbaye de Bourbourg ses droits sur le forage.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Willelmus, castellanus sancti Audomari, notum facio universis tam modernis quam posteris, quod ego inpexi cartam patris mei Willelmi, sancti Audomari venerabilis castellani, quam dedit ecclesie beate Marie de Bourbourg, habentem hanc formam : Ego Willelmus sancti Audomari castellanus et Yda, uxor mea, notum fieri volumus omnibus tam presentibus quam futuris quod de omni vino quod ad usum conventus ecclesie beate Marie de Bourbourg in predicto loco emptum fuerit, omne jus nostrum in prefatam ecclesiam pro animabus nostris et predecessorum nostrorum in elemosinam contulimus. Ut hoc donum permaneat, sigilli nostri impressione signare curavimus sub his testibus : Stephano de Segnighem, Boidino de sancto Audomaro, Gerardo Dellen, Willelmo de Blandeka, Johanne Senic. Ego igitur supradictorum predecessorum meorum doctus exemplo, ipsorum donum et elemosynam sigilli mei auctoritate volui manere confirmatum ; et ne aliquis quasi ex parte nostra de cetero munera dicte ecclesie inquietare vel molestare presumat, presens scriptum sigilli mei munimine roboratum ecclesie tradidi memorate. Datum anno Domini millesimo CC°. quadragentesimo septimo, in die sancti Petri ad vincula.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° xxxvii — Même dépôt, manuscrit n° 9126, f° liii.

CLII.

Octobre 1248. — Pierre, évêque de Thérouanne, confirme l'acte par lequel l'abbesse de Bourbourg rend à Mabille, veuve d'Henri de Coudequerque, trois mesures de terre moyennant une redevance annuelle.

Petrus, Dei gratia Morinensis episcopus, omnibus presens scriptum visuris vel audituris, salutem in Domino. Noverint universi nos cartam compositionis inter abbatissam et conventum de Bourbourg ex una parte, et Mabam, relictam Henrici de Coudekercke ex altera, inspexisse sub hac forma : Universis presentes litteras inspecturis, A(delis), Dei gratia abbatissa de Bourbourg totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum inter nos ex una parte, et Mabam, relictam Henrici de Coudekercke, ex altera, super tribus mensuris terre, parum plus vel minus, coram diversis judicibus auctoritate apostolica delegatis, questio verteretur, tandem intervenientibus bonis viris, inter nos pax fuit reformata in hunc modum : Videlicet quod dicta Maba in presentia multorum virorum prudentium, dictam terram in manus fratris Johannis, conversi nostri, ad opus nostre ecclesie resignavit, recognoscens se sine consilio litem contra nos fovisse, et injuste et indebite se deffendisse, nec in ipsam terram aliquod jure hereditario possedisse. Et nos pietatis affectu ducte, ac propter paupertatem dicte mulieris misericordia mote, ac precibus magistri Willelmi, canonici Harlebekensis, super dicta questione tunc temporis auctoritate apostolica delegati, magistri Johannis de Sandnoit, domini Willelmi Taclin, fratris Petri, Bergensium presbyterorum, et aliorum plurimorum proborum virorum humilibus precibus inclinate, dictam terram prefate Mabe et heredibus suis ab ecclesia nostra sub annuo censu viginti solidorum Arthensium liberaliter imperpetuum concessimus possidendam. Quorum medietas solvi debet in festo nativitatis beati Johannis Baptiste, hoc notato quod dicta Maba et ejus heredes, usus, consuetudines et alia onera ultra dictum censum, ratione dicte terre debita, imperpetuum solvere tenebuntur. Et per hoc omnis controversia inter nos et prefata M(aba) usque in hodiernum diem habita et que habere poterat, est sopita. Et in cujus rei testimonium presens scriptum sigillorum nostrorum munimine dicte Mabe tradidimus roboratum. Actum anno Domini Millesimo CC°. quadragesimo octavo, mense Septembri.

Nos igitur ut hec scripta imperpetuum inconvulsa permaneant,

presentem paginam sigilli nostri munimine duximus roborari. Datum anno Domini M°. CC°. quadragesimo octavo, mense Octobri.

Bibliothèque nationale de Paris, Collection Colbert, Flandre, volume 193, pièce 20e, original sur parchemin, scellé. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° cxx, verso.

CLIII.

Avril 1249. — Jacques, évêque d'Arras, confirme les donations faites par Ermentrude de Kaus, veuve de Reinald de Crosilles, en faveur d'une chapelle érigée à Kaus.

Jacobus, miseratione divina, humilis Attrebatensis episcopus, omnibus presentibus et futuris salutem in Domino sempiternam. Cum domina Ermentrudis de Kaus, relicta domini Renaldi de Crosilles, pro salute anime sue et dicti mariti sui ac antecessorum suorum, capellaniam unam constituerit in domo sua, apud Kaus, perpetuo deserviendam, et ad opus cappellanie contulerit et deputaverit in perpetuam elemosinam mansum quemdam cum domo et edificiis, continentem circiter dimidiam raseriam terre, et decimam illam quam ipsa emit a Johanne, filio Nicholai Catoire, et tria bonaria prati et quartam partem unius bonarii prati, et pratum Gotini, continens, ut dicitur, unum bonarium, jacens prope domum suam de Kaus, et quinque raserias terre jacentes recto templum de Costices, versus Orientem, que omnia sita sunt, ut dicitur, in parrochia de Costices. Nos constitutionem hujusmodi factam capellane cum collatione bonorum predictorum ratam et gratam habentes, eam quantum in nobis est, confirmamus, salvo jure nostro et successorum nostrorum. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Datum Attrebati, anno Domini millesimo quadragesimo nono, mense Aprili.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie sancte Marie Broburgensis*, f° lv, verso.

CLIV.

Mars 1250. — Ernoult de Guisnes et Adèle, sa femme, donnent à l'abbaye de Bourbourg, trente-quatre rasières de froment.

Sachent tous qui ceste quarte et cest escript verront, que je Ernoult de Ghisnes, chevaliers, oncle le conte, et Aelis ma femme, avons donné pour Dieu et en aumosne trente quatre rasières de forment que nous tenimes en wage de manage, peu plus pau moins gisant à Clamdic de Balduwin de Gravelinghez, lequel waghe nous donnons a une capellerie, heritablement.

Et s'il advenoit que li devant dist Baudwin rachatte la devant ditte rente, ly deniers iroient a achatter rente a oez celle capellerie. Et s'il deffalloit de moy devant dist Ernoul que je neuisse celle chapellerie assise en lieu devise, je donne la chapellerie en l'esglise de Madame saincte Marie de Bourbourg perpetuellement a l'abbesse et au couvent pour le salut de m'ame et de ma femme et de mes anchiseurs pour ce que che soit ferme et estable, je le confirme de mon seel. Et je Aelis, par le grace de Dieu abbesse de Bourbourg, de qui ont tient le devant dicte terre, et le convens, ottroyons ce devant dist don et ceste aumone par telle maniere que le chapellains tienge le devant dicte terre as usaiges et à les coustumes que on tient la terre de ceste meisme tenement, saulf le droict de l'eglise, et la confirmons de noz seaux. Et je, Pierres, par la grace de Dieu, evesque de Theroanne, a la requeste du devant dist Ernould et Aelis sa femme, et a la requeste de religieuse dame Aelis, par la grace de Dieu abbesse de Bourbourg et le convent, ay confirmé ce devant dist don, et ceste aumonne.

En tesmoing ay mis mon seel.

Che fust faict en l'an de l'Incarnation Nostre Seigneur mil et deux cens chincquante, el mois de Mars.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° LV.

CLV.

Juillet 1251. — M......, dame de Wimes, à l'instance de son fils, donne à l'abbaye de Bourbourg une rente annuelle de cent sous, monnaie de Flandre, à percevoir sur la dîme de Stavele.

Ego M......, domina de Wimes notum facio tam presentibus quam futuris, quod ego ad instanciam et preces perdilecti filii mei,

domini Walteri Canin, militis, dedi et concessi ecclesie Beate Marie de Bourbourg centum solidos Flandrenses percipiendos annuatim ad festum sancti Johannis Baptiste in decima de Staveles, quam ego in dote possideo, et que post decessum meum jure hereditario predicto Waltero, filio meo, et ejus heredibus est devolvenda. Super quam decimationem prefatus Walterus fecit assignamentum dicte ecclesie de predictis centum solidis annuatim percipiendis, donec ipse, vel ejus heres, quinquaginta libras integraliter, sine diminutione aliqua predicti annui redditus, persolverunt ecclesie memorate. In cujus rei testimonium presenti pagine sigillum meum duxi apponendum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo primo, mense Julio.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° LI, recto.

CLVI.

2 Mars 1254. — Le pape Innocent IV règle les dépenses que ne devront pas dépasser les Prélats, lorsqu'ils feront la visite des Eglises, et les amendes à infliger aux Prélats qui exigeront et aux Eglises qui feront de trop grands frais.

Innocentius, episcopus servus servorum Dei, ad memoriam et observantiam perpetuam. Contra gravamina que in procurationibus ratione visitationis debitis, inferebantur subditis a prelatis, providerunt salubriter canonica instituta circa evectionum et personarum multitudinem, epularum inmoderantiam, aliasque superfluitates, statuendo modestiam debitam observari, ut nec in exigendo nimium prelati excederent, nec in exhibendo superflue subditi gravarentur, fieretque visitacio ad salutem animique leticiam, non ad afflictionem et tedium subjectorum; verum quia nonnulle adhuc de hujusmodi procurationibus querimonie audiuntur, nos volentes pastorali sollicitudine providere taliter in hac parte quod tollatur omnino gravandi occasio, et cesset prorsus materia murmurandi, apostolica auctoritate statuimus ut archiepiscopis, episcopis, archydiaconis aliisque prelatis personaliter visitantibus, ab ecclesiis et locis visitatis exibeantur procurationes in victualibus et aliis necessariis moderate, ita quod hec secundum communem rerum estimationem singulorum locorum, vel sumptus qui pro hiis fierit, summam seu valenciam quatuor marcharum argenti in nulla

procuratione transcendant, proviso tamen quod secundum majorem vel minorem evectionem, et personarum numerum pro majoritate vel minoritate prelatorum in concilio Lateranensi taxatum, fiant usque ad sommam ipsam vel infra, hujusmodi procurationem expense; sed in locis, in quibus major fertilitas vel copia rerum haberi (noscitur) et ubi minores sunt redditus seu ecclesiastice facultates, minus secundum ampliorem necessariorum ubertatem, et parvitatem proventuum in ipsis procurationibus expendatur; si autem amplius in hujusmodi procurationibus fuerit expensum, prelati eas recipientes restituere in utilitatem ecclesiarum, a quibus ipsas receperint, et illi, qui eas exhibuerint, erogare de suo proprio pauperibus duplum ejus quod taliter ultra expensum extiterit, compellantur, alia nichlominus pena mulctandi, si visum fuerit expedire; ceteris nichilominus, que pro hujusmodi visitationibus et procurationibus generaliter statuta esse noscuntur, manentibus semper salvis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre constitutionis infringere vel ei ausu temerario contraire; si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Laterani, II kalendarum Marcii, pontificatus nostri anno undecimo.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CCVI, verso.

CLVII.

24 Mars 1255. — Gauthier Canin, chevalier, constitue en faveur de sa sœur Isabelle, religieuse à Bourbourg, une rente annuelle de cent sols d'Arthois à prélever sur son alleu de Stavele.

Wautier Canin, chevaliers, faictz ascavoir a tous ceulx qui sont et avenir sont, et qui ces lettres verront que je ay donné a damoiselle Ysabel me sœur, nonne de Bourbourg C solz d'Arthois par an, sur whiit mesures de terres de mon propre alloes, lesquelz gisent en la paroisse de Staveles en une pieche de terre, que on appelle Leeversam pour L livres, que noz peres luy donna a son assennement. Et ces C sols par an doibt le devant dicte Ysabel tenir, et l'église de Bourbourg après sa vie perpétuellement, si n'est chose que jou ou mes hoirs le vœullent rachatter pour les devant dites chincquante livres entierement.

Et ce porrons nous faire a quelle heure que nous verrons, sans riens abbatre de che que on aura recheu de laquelle devant ditte rente de c solz par an, et ces doibt ceste esglise recepvoir chascun an, la moictie a la feste Saint Jean-Baptiste, et l'aultre moitie a le feste de Saint Bavon sieuvant apres. Et de celle terre fis jou werp a loy et y mits hus a le loy devant dicte, leglise de Bourbourg devant le loy de Furnes, la ou celle terre append, et par che doit en faire l'anniversale Monseigneur Waultier Canin, mon père et medame Marguerite sa femme et Joan mon frere; et le bien apres ma vie que je voeul que che soit tenu ferme et estawle, ay jou enseellees ces lettres de mon seel. Che fust faict en l'an del Incarnation Nostre Seigneur M. CC. LX, en le vigil del Annonciation.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° LIV, verso.

CLVIII.

Juillet 1256. — Adelaïde, abbesse de Bourbourg, déclare se soumettre ainsi que son couvent à l'accord intervenu entre la prieure de Faumont d'une part, le chapitre d'Arras et le curé de Flines d'autre part, relativement à certaines dîmes de jardins.

Universis presentes litteras inspecturis, Aelidis, divina permissione abbatissa de Bourbourg, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, cum questio verteretur inter viros venerabiles, capitulum Attrebatensem, et presbiterum de Felines ex una parte, et priorissam et moniales nostras de Faumont ex altera, super decimis quorumdam curtilium sitorum apud Felines et etiam quibusdam decimis parochie de Coustices in territorio de Pelrigmesten, et dicte partes, sicut intelleximus, in arbitros compromiserunt, promittentes sub pena viginti marcarum Flandrensis monete, dictorum arbitrorum, duorum videlicet aut trium, stare judicio vel ordinacioni, nos dictam compromissionem ratam habemus pariter et acceptam. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum anno M°. CC°. LVI°, mense Jullio.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CLVIII verso.

CLIX.

Novembre 1256. — Adelaïde, abbesse de Bourbourg, abandonne à l'abbaye de Flines, moyennant une rente annuelle de 17 deniers de Flandre, la dîme sur dix bonniers de bois récemment planté à Coutiches.

Universis presentes litteras inspecturis, soror Aelidis, abbatissa monasterii de Borbourch, ordinis sancti Benedicti, et conventus ejusdem loci, salutem in Domino sempiternam. Noverit universitas vestra quod nos, pro commodo et utilitate nostra seu monialium nostrarum de Faumont, concessimus abbatisse et conventui monasterii de Honore beate Virginis juxta Felines, ordinis Cisterciensis, decimam decem bonariorum nemoris, parum plus vel minus, siti in parochia de Costices, quod de novo in terra prius arabili et nobis decimabili plantatum fuerat, a dicto monasterio in perpetuum possidendam, sub annuo censu decem et septem denariorum Flandrensis monete, priorisse ac monialibus nostris de Faumont, annis singulis, in festo Sanctorum omnium a dicto monasterio de Honore beate Virginis perpetuo solvendorum. Predicta autem facta sunt per assensum priorisse ac monialium nostrarum de Faumont, et in his renuntiamus omni exceptioni doli, fori, et aliis omnibus, et omni appellationi, et omni privilegio impetrato et impetrando, et omni juri, canonico et civili, et omni consuetudini et statuto, et ceteris omnibus que possunt obici contra presens instrumentum vel factum. Et in robur et firmitatem perpetuam predictorum, presens scriptum fecimus sigillorum nostrorum, abbatisse videlicet ac conventus, appensione muniri. Datum anno Domini M°. CC°. LVI°, mense Novembri.

Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Flines, original sur parchemin, muni de deux sceaux en assez bon état.

Cartulaire de l'abbaye de Flines, de Mgr Hautcœur. Tome I, page 110.

CLX.

27 Février 1859. — Alexandre III autorise l'abbaye de Bourbourg à à ne payer de ses dettes que celles dont les créanciers pourront justifier du légitime emploi aux nécessités de ladite abbaye.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus, abbatisse et conventui monasterii de Broborch, ordinis

sancti Benedicti, Morinensis dyocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Devocionis vestre precibus inclinati, volentes indempnitati vestri monasterii paterna diligencia precavere, auctoritate vobis presentium indulgemus ut ad solucionem aliquorum debitorum dicti monasterii minime teneamini, nisi creditores eorum legitime probaverint eadem conversa esse in utilitatem monasterii vestri memorati, non obstantibus aliquibus litteris conventionalibus, renunciationibus seu confessionibus, aut etiam juramentis tempore contractuum interjectis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire, si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentts Dei, et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum, Anagnie, III° kalendas Marcii, pontificatus nostri anno quinto.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CCVII.

CLXI.

11 Mars 1259. — Alexandre IV confirme à l'abbaye de Bourbourg les immunités et priviléges accordés par ses prédécesseurs.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus, abbatisse et conventui monasterii de Broburch ordinis sancti Benedicti, Morinensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id, per sollicitudinem officii nostri, ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecte in Christo filie, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris Romanis pontificibus monasterio vestro concessas, necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus, vel aliis Christi fidelibus rationabiliter vobis indultas, sicut eas juste et pacifice obtinetis, vobis auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Anagnie, quinto idus Marcii, pontificatus nostri anno quinto.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CCVII, verso.

CLXII.

13 Mars 1259. — Alexandre IV autorise l'abbaye de Bourbourg à percevoir dans ses possessions les dîmes de novales.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus abbatisse et conventui monasterii de Broburc, ordinis sancti Benedicti, Morinensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exegit rationis ut id, per sollicitudinem officii nostri, ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecte in Christo filie, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, auctoritate presentium indulgemus ut in parrochiis vestris pro ea portione de qua veteres percipitis, novalium decimas, de quibus aliquis hactenus non percepit, percipere valeatis, sine juris prejudicio alieni. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam notre concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Anagnie, III idus Marcii, pontificatus nostri anno quinto.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CCVIII.

CLXIII.

31 Mars 1259. — Raoul, évêque de Thérouanne, approuve l'accord fait entre l'abbaye de Bourbourg et maître Jean de Responde, curé de Merkeghem relativement à certaines dîmes.

Universis presentes litteras inspecturis, R(adulphus), Dei gratia Morinensis episcopus, salutem in Domino. Noverint universi quod nos compromisitionem factam ab abbatissa et conventu de Bourbourg ex una parte, et magistro Johanne de Responde, curato de Merkinghem ex altera, in viros discretos magistrum Henricum, cantorem Morinensem, religiosum virum E(gidium) abbatem sancti Nicolai Furnensis, et magistrum J(ohannem) de Magnicor, super quibusdam decimis, ratam habemus et firmam. In cujus rei testimonium presentes litteras ad instanciam utriusque partis, sigillo nostro duximus roborandas. Datum anno Domini millesimo CC°. LIX°, feria sexta ante Ramos Palmarum.

Bibliothèque nationale de Paris. fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CXI, recto.

CLXIV.

27 Avril 1259. — Alexandre IV énumère et confirme toutes les possessions et tous les priviléges de l'abbaye de Bourbourg.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus abbatisse monasterii sancte Marie de Bourbourg ejusque sororibus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis, salutem in Christo. Religiosam vitam eligentibus apostolicum convenit adesse presidium ne forte cujuslibet temeritatis incursus aut eas a proposito revocet, aut robur, quod absit, sacre religionis infringat. Eapropter, dilecte in Domino filie, vestris justis postulationibus clementer annuimus et prefatum monasterium vestrum sancte Marie de Broborg in quo divino mancipate estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti privilegio communimus. In primis siquidem statuentes, ut ordo monasticus, qui secundum Deum et beati Benedicti regulam in eodem monasterio institutus esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus irrevocabiliter observetur. Preterea, quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium in presentiarum juste et canonice possidet, aut in futurum concessione pontificum, largicione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, prestante Domino, poterit adispisci, firma vobis et eis que vobis successerint et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : locum ipsum in quo prefatum monasterium situm est cum omnibus pertinentiis suis; villas, que Crommedic et Pallendic vulgariter nuncupantur, cum omnibus pertinentiis earum; quinque petias terrarum, Rep vulgariter appellatas, quas habetis in parrochia ecclesie sancti Petri bruc ; centum mensuras terre, quas habetis in territorio Clarembaldi bruc ; terram que terra Folquini, filii Malgeri, vocatur ; terram unam quam habetis in parrochia ecclesie Erembaldi capelle ; fructum vaccarum duodecim, quem nomine redditus in eadem parrochia percipitis annuatim; terram novam de palude factam sitam juxta villam que dicitur Milham ; decimas quas habetis in nova terra, Themardi castellani vocata, sita in locis Drincham, Petecham, Pandgata et paludes septentrionales vulgariter nominatis ; terram que Balduini Tanardi dicitur, quam habetis apud villam Buwinghesele nominatam; jus patronatus in ecclesia de Fersenaere, et redditus quos in altari ecclesie ipsius habetis ; jus patronatus quod habetis in ecclesiis sitis in villis que Costices et Hangaria vulgariter appellantur ;

redditus quos in earumdem ecclesiarum altaribus obtinetis ; berquariam unam ovium que vocatur Bonhem, quam in parrochia ecclesie sancti Folquini habetis ; berquariam quam habetis in villa que nominatur Loon ; berquariam unam super aquam que Sutha in Sclipis vulgariter appellatur ; novam terram sitam inter terram sancte Walburgis et terram que Lammekinsnocenoc dicitur super flumen Ysaram nominatum ; terram novam super flumen idem sitam : sexaginta sex jugera terrarum quas habetis in loco qui Stapala nominatur ; terram quam habetis in loco qui dicitur Petrihout ; decimas quas habetis ibidem ; terram in loco qui appellatur Godini ; decimam quam habetis ibidem ; decimam quam habetis in nova terra, sita in loco qui Pevila vocatur ; prioratum de Faumont cum omnibus terris, juribus et pertinenciis suis ; terram et sylvam quas habetis in loco qui dicitur Casselet ; terram quam habetis in loco qui dicitur Groscassel ; annuum redditum quadraginta mensurarum que God vulgariter appellantur, quas habetis in terra sita in parochia ecclesie de Cilhem ; viginti jugera terrarum in parrochia ecclesie de Lobergha ; redditum alecium qui last dicitur, quem habetis in villa que dicitur Grevelingha ; redditum anguillarum qui pensa dicitur, quem habetis in villa Brobourg nominata ; terram veterem sitam juxta ecclesiam sancte Marie ipsius ville, et decimas quas habetis ibidem ; medietatem decime quam habetis in nova terra sita in parochia ecclesie sancti Jacobi, que facta est, ut dicitur, de palude ; decimas quas habetis in locis Melhammerled, Quadhova, Riffliet, Lanka et etiam Gewerve vulgariter nominatis ; terciam partem decime quam habetis in locis qui Melhammerleed et Smaleoleka nominantur ; terciam partem decime quam habetis in parrochia ecclesie de Rubrouc ; terras quas Berwaldi, Alwini et Blitinari dicuntur, quas habetis in territorio ville que dicitur Bullingesa ; terram que dicitur Alfredi regis, quam habetis in territorio ville, que Sigericapella vocatur ; nonaginta jugera terrarum quas habetis in villa que dicitur Crombeka ; annuum redditum unius marce argenti quem habetis in villa que dicitur Ypris ; viginti jugera terrarum quas habetis in territorio ville que Popringhehem appellatur ; quadraginta jugera terrarum in parrochia sancti Folquini, quas habetis ex dono Goffridi de Casla, et decem et octo jugera terrarum quas habetis ibidem ex dono quondam mulieris que vocatur Emma ; tria jugera terrarum et mensuram unam que Gotmari prepositi dicitur, quas habetis in loco qui vocatur Brobourg ; annuum redditum unius marce argenti in loco qui nominatur Scalcleta ; viginti jugera terrarum in loco qui dicitur Liffingha ; viginti quinque jugera in loco qui appellatur Lobergha ; viginti jugera in locis Brobourg et

Crayewic vulgariter appellatis; viginti octo jugera in loco qui dicitur terra orphanorum; redditum decem mensurarum tritici que hod dicuntur; viginti hodos avene quos habetis in terra Roberti de Piticham; annuum redditum triginta quatuor solidorum Flandrensium quos habetis ex dono quondam Cristine de Peticham, quatuordecim jugera terrarum in villa que dicitur Eggefridi capella; terras quas habetis ex dono Manchini et Letberti, presbyterorum; duodecim jugera terrarum ex dono Simonis vicecomitis; terram et sex jugera ex dono quondam Manchini; sexaginta jugera in loco qui dicitur Drincham; annuum redditum sexaginta solidorum Flandrensium et octo mensurarum tritici, que appellantur Hod et quatuor aliarum mensurarum tritici similiter, que raserie nominantur, necnon et redditus qui plene oblationes dicuntur, quas habetis ex dono Henrici de Brobourg, castellani, in loco qui dicitur Milham; redditum duarum marcarum argenti quas habetis in terra que dicitur Balduini, quam quondam Balduinus, filius predicti Henrici castellani, monasterio vestro liberaliter contulit; redditum quoque decem solidorum in terra que vocatur Henrici ex dono quondam Henrici, filii Henrici, castellani predicti; redditum unius marce in terra Gilleberti, ex dono Gilleberti ejusdem; redditum unius fertonis ex dono quondam Radulphi, decani; redditum unius marce in terra Sigeri ex dono Sigeri ejusdem; octo mensuras terrarum in parrochia sancti Villebrodi, ex dono quondam Mabilie, Balduini de Bailloel (filie); sedecim mensuras terrarum in loco qui nominatur Sclipis et decem et octo (mensuras) quas habetis ibidem ex dono quondam Aelidis et Helwidis de Summeringhem; terram novam que de veteri (H)a nuncupatur; redditum viginti quinque solidorum Flandrensium ex dono quondam Philippi comitis; duas partes decimarum, quas habetis in nova terra de palude facta, sita in territorio villarum que Milham, Merkinghem et Loberga vocantur, cum terris, vineis, pratis, nemoribus, usagiis, pascuis in bosco et plano, in aquis et molendinis, in viis et semitis, et omnibus aliis libertatibus et immunitionibus suis. Sane novalium vestrorum que propriis sumptibus colitis, de quibus aliquis hactenus non percepit, sive de vestrorum animalium nutrimentis, nullus a vobis decimas exigere vel extorquere presumat. Liceat quoque vobis personas liberas et absolutas, a seculo fugientes, ad conversionem accipere et eas absque interdictione aliqua retinere. Prohibemus insuper ut nulli sororum vestrarum, post factam in monasterio vestro professionem, fas sit sine abbatisse sue licentia, nisi arctioris religionis intuitu, de eodem loco discedere; discedentem vero absque communionis litterarum vestrarum cautione nullus audeat retinere. Cum autem generale interdictum terre fuerit, liceat vobis

clausis januis, excommunicatis et interdictis exclusis, non pulsatis campanis, suppressa voce divina celebrare. Crisma vero, oleum sanctum, consecrationem altarium, seu basilicarum benedictionem, et monachorum ordinationem, qui ad sacros ordines fuerint promovendi, a diocesano suscipiatis episcopo, siquidem catholicus fuerit et gratiam et communionem sacrosancte Romane Sedis habuerit et absque ulla pravitate vobis valuerit exhibere. Prohibemus insuper ut infra fines parrochie vestre, nullus sine assensu diocesani episcopi et vestro capellam seu oratorium de novo construere audeat, salvis privilegiis Romanorum pontificum. Ad hoc novas et indebitas exactiones ab archiepiscopis, episcopis, archidiaconis seu decanis aliisque omnibus ecclesiasticis, secularibusque personis a vobis omnino fieri prohibemus. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extreme voluntati, qui se illi sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, aut etiam publice usurarii, nullus obsistat, salva tamen justicia illarum ecclesiarum a quibus mortuorum corpora assumuntur. Decimas preterea et possessiones ad jus ecclesarium vestrarum spectantes, que a laicis detinentur, reddimendi et legitime liberandi de manibus eorum, et ad ecclesias ad quas pertinent revocandi libera sit vobis de nostra auctoritate facultas. Obeunte vero te nunc ejusdem loci abbatisse, vel earum quelibet successerint, nullus ibi qualibet subreptionis astucia seu violencia preponatur, nisi quam sorores communi consensu, vel earum major pars consilii sanioris secundum Deum et beati Benedicti regulam providerint eligendam. Paci quoque et tranquillitati vestre paterna in posterum sollicitudine providere volentes, auctoritate apostolica prohibemus, ut infra clausuras locorum et grangiarum vestrarum nullus rapinam seu furtum facere, ignem apponere, sanguinem fundere, hominem temere capere vel interficere, seu violenciam audeat exercere. Preterea omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris Romanis pontificibus monasterio vestro concessa necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus vel aliis fidelibus rationabiliter vobis indultas auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti privilegio communimus. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere perturbare, aut ejus possessiones aufferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur, earum pro quarum gubernatione ac sustentatione concessa sunt, usibus omnimodis profutura, salva Sedis Apostolice auctoritate ac diocesani episcopi canonica justicia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica, secularisve persona, hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire

temptaverit, secundo terciove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino justicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et domini Redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte subjaceat ultioni. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax domini nostri Jhesu Christi quatenus et hic fructum bone actionis percipiant, et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen.

Ego Alexander, catholice ecclesie episcopus. s. s.

Ego Odo, Tusculanus episcopus. s. s.

Ego Stephanus, Prenestrinus episcopus. s. s.

Ego frater Johannes, (Portuensis et sancte Rufine episcopus).

Ego frater Hugo, (tituli sancti Sabine presbyter cardinalis).

Ego Riccardus, sancti Angeli diaconus cardinalis. s. s.

Ego Stephanus, sancte Marie in Via Laterana diaconus cardinalis s. s.

Ego Petrus, sancti Gregorii ad Velum Aureum diaconus cardinalis. s. s.

Ego Ottobonus, sancti Adriani diaconus cardinalis. s. s.

Datum Anagnie, per manum magistri Jordani sancte Romane ecclesie notarii, vicecancellarii, quinto kalendas Maii, indictione secunda, Incarnationis dominice anno M° ducentisimo LIX°; pontificatus vero domini Alexandri, pape quarto, anno quinto.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CCVIII, verso.

CLXV.

11 Mai 1259. — Alexandre IV confirme tous les priviléges et franchises de l'abbaye de Bourbourg.

Alexander, episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus abbatisse et conventui monasterii de Brobourg, ordinis sancti Benedicti, Morinensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter, dilecte in Christo filie, vestris justis postulationibus grato concurrentes assen-

su, omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris Romanis pontificibus monasterio vestro concessas, necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus vel aliis Christi fidelibus rationabiliter vobis concessas, sicut eas juste ac pacifice obtinetis, vobis auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Anagnie, quinto idus martii, pontificatus nostri anno quinto

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Collection Colbert, Flandre, volume n° 193, pièce 4e, original sur parchemin plié en quatre.

CLXVI.

Mars 1260.— Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, ratifie la vente faite par Nicolas de Pitgam, chevalier, au profit de l'abbaye de Bourbourg, de son alleu dans le marais de Milham.

Nos, Margareta Flandrie et Hainonie comitissa, notum facimus universis quod, cum dilectus et fidelis noster, dominus Nicolaus de Pitgam, miles, feodum cum suis pertinentiis quod idem N(icolaus) tenebat ab ecclesia sancte Marie Broburgensis in brocco de Milham, dilectis nostris in Christo abbatisse et conventui ecclesie Broburgensis predicte vendiderit bene et ad legem, propter necessitatem dicti N(icolai), militis, cognitam et probatam; ipseque abbatissa et conventus ecclesie Broburgensis per judicium hominum dicte ecclesie Broburgensis, parium dicti N(icolai), et in presentia nostrorum hominum de predicto feodo cum suis pertinentiis legitime fuerint investite, sicut intelleximus per inquisitionem quam super hoc fieri fecimus diligentem per virum religiosum, fratem H, priorem ordinis Fratrum Predicatorum Bergensium, nos venditioni ipsius feodi cum suis pertinentiis dictis abbatisse et conventui facte ad legem, tamquam terre domina, nostrum assensum etiam (et) consensum prebemus. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo, mense Marcio.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection Colbert, Flandre, volume 193, pièce 22e, original sur parchemin scellé. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° LVI, recto.

CLXVII.

23 Août 1260. — Michel, prévôt de Watten et patron de l'église de Merkeghem, approuve l'accord que l'abbaye de Bourbourg et maître Jean de Responde, curé de Merkeghem, ont fait relativement à certaines dîmes des novales de cette paroisse.

Universis presentes litteras inspecturis, Michael Dei gratia, prepositus Watinensis ecclesie, patronus ecclesie de Merkinghem, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod compromissionem, diu est, factam inter religiosas mulieres abbatissam et contum sancte Marie de Bourbourg ex una parte, et magistrum Johannem de Responde, curatum de Merkinghem ex altera, in venerabiles viros magistrum Henricum, cantorem Morinensis ecclesie, Egidium, abbatem sancti Nicolai Furnensis, et magistrum Johannem de Magnicor, quondam sigilliferum curie Morinensis, super quibusdam decimis novalium existentium infra parrochiam de Merkinghem, quas idem curatus dicebat pertinere ad jus ecclesie sue de Merkinghem, ratam habemus et firmam et sentenciam dictorum super premissis arbitrorum latam, prout in eorum litteris super hoc confectis vidimus contineri, tanquam patronus ecclesie de Merkinghem, quantum in nobis est, approbamus et ratificamus. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Actum anno Domini M°. CC°. sexagesimo, feria secunda ante festum sancti Bartholomei, apostoli.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° cxi, verso.

CLXVIII.

1260. — Sentence arbitrale rendue par Gilles, abbé de Saint-Nicolas de Furnes, Henri, chantre de Thérouanne, et Jean de Magnicourt, chancelier de l'évêché de Thérouanne, entre l'abbaye de Bourbourg, et Jean Responde, curé de Merkinghem, au sujet des dîmes à percevoir en cette paroisse.

Cette sentence arbitrale a été ratifiée par le prévôt de Watten.

Universis presentes litteras inspecturis, Egidius, divina permissione, abbas sancti Nicholai Furnensis, magister Henricus, cantor

Morinensis et magister Johannes de Magnicourt, quondam sigillifer curie Morinensis, salutem in Domino.

Noverint quod, cum magister Johannes de Responde, curatus de Merkinghem ex una parte, et abbatissa et conventus Beate Marie de Bourbourg ex altera, in nos compromisissent super decimis novalium de Merkinghem, et super arreragiis, expensis et dampnis et aliis discordiis et querelis, super quibus partes litigaverunt, tam in curia Morinensi quam Remensi, et super penis et omnibus aliis querelis et controversiis que una pars potuisset movisse contra aliam, et dictum arbitrium, seu compromissio, esset sufficienter a partibus per certam penam vallatum, et per hinc inde prestitum a partibus sacramentum, dicte partes petitiones suas, una contra alteram, et controversiam coram nobis ediderunt. Petitionis autem dicti magistri tenor talis est : Dicit magister Johannes de Responde, clericus, curatus de Merkinghem, nomine suo et ecclesie de Merkinghem contra religiosas mulieres abbatissam et conventum de Bourbourg quod, cum parrochia de Merkinghem dicto magistro sit collata, et dictus magister in possessione jurium parrochialium sit et fuerit, vel quasi, ad dictam parrochiam pertinentium, et dicta jura ad dictum magistrum pertineant, et pertinere debeant, dicte religiose, a tempore quo curam recepit dicte parrochie, in prejudicium et gravamen dicti magistri et ecclesie de Merkinghem, fructus quorumdam novalium, infra fines dicte parrochie existencium, ad valorem decem marcharum sterlingorum novorum de dictis novalibus asportarunt, seu asportari fecerunt, sive ipsarum nomine asportata fuerunt dictis religiosis..... ratum habere sibi, et nituntur nichilominus dicte abbatissa et conventus fructus dictorum novalium in futurum asportare in prejudicium et gravamen dicti magistri et ecclesie de Merkinghem, nec permittunt dictum magistrum novalia dicta ad dictam parrochiam pertinencia, et magistrum prenotatum, percipere. Quare petit dictus magister, nomine suo et ecclesie de Merkinghem, dictas abbatissam et conventum ad hoc sibi condempnari et compelli quod sibi, nomine suo et ecclesie de Merkinghem, fructus predictos, vel pro valore, decem marchas reddant et solvant, et quod de cetero permittant ipsum curatum percipere pacifice et quiete decimas novalium in dicta parrochia universas, cum ad ipsum pertineant, ut dictum est, de jure communi. Hoc dicit et petit, salvo sibi et ecclesie jure.

Item proponit et dicit idem curatus, nomine suo et ecclesie sue contra ipsas abbatissam et conventum, quod cum idem curatus, super predictis novalibus et aliis predictis (questionem fecisset) easque traxisset in causam, auctoritate ordinaria coram officiali

Morinensi, et petitione edita aliquantulum processum fuisset inter eos, predicte abbatissa et conventus ad curiam Remensem frivole appellarunt, per quam frivolam appellationem ipse abbatissa et conventus compulerunt et fecerunt ipsum magistrum facere expensas ad valorem triginta librarum Parisiensium contra justiciam et in prejudicium ipsius magistri, Quare petit idem magister, nomine suo et ecclesie sue, ab eisdem abbatissa et conventu triginta libras Parisienses sibi reddi, nomine expensarum predictarum, vel saltem ipsas in hiis condempnari que bonus judex taxabit, sive boni arbitrii (estimabunt); et paratus est dictus magister et offert se facturum ostensionem novalium; petit idem ipsas in sexaginta libras Parisienses sibi condempnari pro expensis factis ab ipso, in curia Morinensi ante tempus compromissionis.

Tenor autem petitionum dictarum abbatisse et conventus contra dictum curatum editarum talis est: Dicunt Abbatissa et conventus beate Marie de Bourbourg, nomine ecclesie sue, contra magistrum Johannem de Responde, curatum de Merkinghem, quod, cum dictus magister traxisset in causam dictas abbatissam et conventum, coram officiali Morinensi, auctoritate ordinaria, super quadam decima, quam dicebat esse novalem, sita in parrochia de Merkinghem, prout in petitione super hoc formata coram dicto officiali continetur, et in tantum esset in dicta causa processum quod a gravamine extitit appellatum ex parte dictarum abbatisse et conventus contra dictum magistrum ab audiencia officialis Morinensis ad curiam Remensem, dicta causa appellationis aliquantulum agitata in dicta curia Remense fuit, a dictis partibus super premissis in arbitrum compromissum, videlicet in magistrum Johannem de Berghis, prepositum Seniogiensem, et promiserunt dicte partes sub pena centum librarum hinc inde quod quitquid dictus prepositus arbitrando, judicando, seu amicabiliter componendo, de alto et basso, super predictis ordinaret, firmiter observarent. Cum prepositus arbitrium in se suscipiens, predictas causas penitus annullaverit, et hoc arbitratus fuerit sive ordinando protulerit; unde cum dictus magister post premissa dictas abbatissam et conventum super predictis causis citari fecerit coram officiali Remensi secundum, antea contra arbitrium, sive ordinationem, dicti arbitri veniendo, et penam predictam committendo, petunt dicte abbatissa et conventus nomine ecclesie sue, dictum magistrum Johannem in dictis centum libris sibi condempnari, nomine dicte pene erga ipsas commisse, et ad satisfaciendum compelli. Item dicunt dicte abbatissa et conventus nomine ecclesie sue, dictum magistrum sibi condempnari et compelli ad hoc, quod sibi dictas centum libras pro pena predicta sic commissa reddat et solvat. Item dicunt dicte abbatissa et conventus,

nomine ecclesie sue, contra prefatum magistrum Johannem quod, cum iterato super dictis causis et controversiis compromissum esset ab ipsis et dicto magistro in viros venerabiles Henricum, cantorem Morinensem, magistrum Johannem de Magnicourt, clericum, et in religiosum virum abbatem sancti Nicholai Furnensis, et promisissent dicte partes hinc inde sub pena centum librarum Parisiensium quod quitquid dicti arbitri super premissis judicarent, ordinarent, seu componerent, de alto et basso, firmiter observarent. Dictus magister Johannes post premissa, pendente dicto arbitrio, dictas abbatissam et conventum rebus litigiosis, de quibus erant in possessione vel quasi et super quibus erat compromissum, spoliavit vel quasi; et super predictis, pendente dicto arbitrio, fuit ad alium judicem...... Item, ex parte magistri Johannis supradicti, et(iam) dictam penam erga dictas abbatissam et conventum commisit. Quare petunt dicte abbatissa et conventus, nomine ecclesie sue, dictum magistrum sibi condempnari et compelli ad hoc quod sibi dictas centum libras pro pena predicta sic commissa reddat et solvat. Item dicunt dicte abbatissa et conventus, nomine ecclesie sue, contra prefatum Johannem quod, cum dicte abbatisse et conventus, nomine ecclesie sue, essent in possessione, vel quasi, juris percipiendi duas garbas in totali decima sita in terra nova in parrochia de Merkinghem, et fuissent in possessione vel quasi, dicti juris percipiendi dictam decimam per quadraginta annos et amplius titulo elemosyne, et ad ipsas pertineat dicta decima, ex causa predicta dictus magister Johannes dictas abbatissam et conventum predicta possessionne vel quasi spoliavit, et garbas de predicta decima asportavit in prejudicium dictarum abbatisse et conventus, dampnum non modicum et gravamen, et contra earum voluntatem. Quare petunt dicte abbatissa et conventus, nomine dicte ecclesie sue, dictum magistrum Johannem sibi condempnari et compelli ad hoc quod ipsas ad predictam possessionem vel quasi, restituat vel quasi, et dictas garbas eis reddat si extant vel viginti solidos Parisienses pro valore et tempore de predicta decima, et premissa possessione vel quasi in posterum gaudere permittat; nomine ecclesie sue hoc dicunt et petunt, salvo jure earum. Item dicunt abbatissa et conventus de Bourbourg, nomine ecclesie sue, contra magistrum Johannem de Responde, curatum de Merkinghem, quod, cum ipse abbatissa et conventus essent in possessione vel quasi, juris percipiendi duas partes in totali decima, sita in terra que dicitur Cingle, et manso et mansura, que dicitur Ravensberghe, in parrochia de Merkinghem, et fuissent in possessione, vel quasi, dicti juris percipiendi dictas duas partes per quadraginta annos et amplius, titulo elemosine, et ad ipsas perti-

neant dicte due partes decime ex causa predicta, dictus magister Johannes dictas abbatissam et conventum predicta possessione vel quasi, spoliavit vel quasi, et quadraginta et octo garbas vel circiter, pertinentes ad dictam ecclesiam, asportavit in prejudicium dictarum abbatisse et conventus, dampnum non modicum et gravamen, et contra earum voluntatem. Quare petunt dicte abbatissa et conventus, nomine dicte ecclesie sue, dictum magistrum Johannem sibi condempnari et compelli ad hoc quod ipsas ad predictam possessionem restituat vel quasi, et dictas garbas eis reddat, si extant, vel viginti solidos pro valore si non extant, et ipsas de dicta decima, et possessione premissa, vel quasi, in posterum gaudere permittat. Item dicunt dicte abbatissa et conventus, nomine ecclesie sue contra eumdem curatum quod cum ipse sint in possessione vel quasi, juris percipiendi duas partes in totali decima in Sudhouc, Nordhouc, Rebrouc et a Stiervendic, versus noort usque ad magnum vicum qui tendit a Merkinghem versus west ad domum abbatisse de Bourbourg, apud Brouc, et a dicto vico usque ad grangiam domini Willelmi de Brouc, militis, et sint in possessione vel quasi, juris percipiendi duas partes in omnibus decimis, pertinentibus ad predictas decimas, exceptis decimis in primo articulo contentis, nomine ecclesie sue dictus curatus dictam possessionem vel quasi turbat vel quasi, nec permittit dictas abatissam et conventum pacifice possidere premissa vel quasi. Quare petunt dicte abbatissa et conventus nomine ecclesie sue dictum curatum sibi condempnari et compelli ad hoc ne dictam possessionem turbet et a dicta premissa turbatione desistat et permittat pacifice possidere premissa. Littis contestationibus igitur hinc inde solempniter factis super petitionibus hinc inde propositis, jurato a partibus hinc inde de calumpnia seu de veritate dicenda, concessionibus partium in scriptis redactis, testibus hinc inde productis receptis, juratis, auditis, et diligenter examinatis eorum depositionibus in scripto positis, instrumentisque et privilegiis ex parte ipsarum abbatisse et conventus contra dictum curatum, in modum probationis exhibitis, attestationibus dictorum testium, dictisque instrumentis et privilegiis publicatis, die assignata hinc inde ad dicendum in testes et dicta testium, et dicto curato ad dicendum contra dicta, instrumenta et privilegia, obtentis licentia, consensu, ac litteris reverendi patris R(adulphi), Dei gratia Morinensis episcopi, super premissa et dictum compromissum, quorum tenor talis est : Universis presentes litteras inspecturis R(adulphus) Dei gratia Morinensis episcopus, salutem in Domino. Noverint universi quod compromissionem factam ab abbatissa et conventu de Bourbourg, ex una parte, et magistro Johanne de Responde,

curato de Merkinghem ex altera, in viros discretos magistrum Henricum, cantorem Morinensem, religiosum virum Egidium, abbatem sancti Nicholai Furnensis, et magistrum Johannem de Magnicort, super quibusdam decimis ratam habemus et firmam. In cujus rei testimonium presentes litteras ad instanciam utriusque partis sigillo duximus roborandas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo nono, feria sexta ante Ramos Palmarum. Auditis etiam a nobis arbitris, quos partes hinc inde proponere voluerent, actis eorum diligenter inspectis, et consideratis omnibus recte actis, ordine juris vel observato, vel in negocio concluso, die demum partibus ad diffiniendum prefixa, anno Domini millesimo CC° LX°, feria quarta post Trinitatem, dicta die, partibus coram nobis, videlicet dicto curato personaliter, et dictis abbatissa et conventu per procuratorem sufficienter comparentibus, et deffiniri petentibus, de prudentum virorum et jurisperitorum consilio per sententiam arbitralem abbatissam et conventum beate Marie de Bourbourg ab impetitione magistri Johannis de Responde, curati de Merkinghem absolvimus, et eumdem magistrum Johannem curatum, dictis abbatisse et conventui ad restitutionem triginta et octo garbarum, vel septem solidorum Parisiensium pro valore, et ad hoc quod ab inquietudine vel turbatione dictarum abbatisse et conventus, prout in earum peticione continetur, desistat, condempnamus. In cujus rei testimonium et munimen, presentibus litteris, sigilla nostra duximus apponenda.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo, feria quarta post Trinitatem.

Sic signatum : J. de Molendinis.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*. f° CXXXI, recto.

CLXIX.

S. D. (1260-1280). — Emoluments du chapelain de Faumont.

Che sacent tot cil qui sont et qui a venir seront qui cest escrit verront que li abbesse de Borborc et li prieuse de Faumont et les autres dame ont acise a le capelerie de Faumont : IIII libvres de parisis et XVII ra (sieres) de ble et XVII ra (sieres) d'avaine et I ra (siere) de pois et I ra siere de feves, et un porc encraissie et dix awes et dix cap (ons) et un cent de roont faisscel et un cent de raime et V cens de foens, et a oes se vacke, tel pasture que les

vackes de le maison, et I cent de harens as avens et un cent as quarisme, et son manage dehors le cort, et tot che doit livrer li maison de Faumont au capelain cascun an.

Bibliothèque nationale de Paris. Fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° XLVI, recto.

CLXX.

1261. — Association de prières et de mérites entre l'abbaye de Wynton et celle de Bourbourg.

Omnibus Cristi fidelibus, ad quos presens instrumentum pervenerit, supprior et conventus sancti Michaelis Wyntensis, salutem Noverit universitas vestra Nos unanimi assensu concessisse domine Sarre, abbattisse, et conventui sacro sancte Marie de Burbur, plenam societatem in capitulo nostro tam in vita quam in morte, et quia brevia earum raro vel nunquam ad nos perveniunt, concedimus eis, quolibet anno in perpetuum, unum solempne servicium in quadragesima faciendum pro animabus omnium sororum ejusdem ecclesie, et ab uno quoque sacerdote unam missam, et a fratribus inferioris ordinis quinquaginta psalmos. Et, audito obitu abbatisse ejusdem ecclesie, idem servicium fiet et scribetur nomen ejus in martirologio singulis annis recitandum. In cujus rei testimonium huic scripto sigillum capituli nostri apposui. Datum anno Domini M°. CC°. sexagesimo primo.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° LVI.

CLXXI.

11 Mars 1262. — Les échevins de Cassel confirment le bail d'une maison louée à Michel Le Moine par Sara, abbesse de Bourbourg.

Universis Cristi fidelibus presentem peginam inspecturis vel audituris, scabini Casletenses, sempiternam in omnium Salutari salutem. Universitati omni notum fieri volumus quod coram nobis renovata et recognita fuit conventio facta inter religiosam mulierem Sarram, Dei gratia abbatissam de Bourbourg et ejusdem ecclesie conventum ex una parte, et Michaelem, dictum Monachum, ex

altera, sub hac forma : Universis Cristi fidelibus ad quos littere iste pervenerint, Sara, divina permissione abbatissa de Bourbourg, totusque ejus conventus, Morinensis diocesis, salutem in Domino sempiternam. Cum decursus et varietas temporum oblivionem inducant et varietatem pariant animorum, ut imbecilitati succuratur humane et contractuum hominis memoria observetur, usus scripture salubriter est inventus. Quare per presentem paginam nostram notum esse volumus presentibus et futuris quod nos que, Cristi gratia, ecclesie predicte gubernationi preficimur, ipsius ecclesie omni commoditate et utilitate pensata, sororum nostrarum in nostro capitulo, prout mos est, assensu et consilio requisito pariter et obtento, domum nostram positam in Casleto, ubi pro tempore consuevit forum omnium observari, que quondam fuit domini Michaelis Hardewagene, capellani nostre ecclesie, et ad nos per ejus decessum legitime devolutam, provido viro Michaeli, dicto Monacho, heredibus et successoribus suis imperpetuum sub annuo censu infrascripto duximus concedendam ad habendum, possidendum, tenendum, habitandum, locandum et quitquid omnino de ea voluerint et eis videbitur faciendum; ita tamen quod idem Michael, heredes et successores ipsius imperpetuum annuatim solverent et traderent nobis et ecclesie nostre vel ei qui pro ecclesia nostra fuerit legitimus procurator, sexaginta et decem solidos usualis monete Flandrensis in terminis insfrascriptis, videlicet triginta et quinque solidos in Nativitate beati Johannis Baptiste proxime veniente, et reliquos xxxv solidos in Nativitate Domini ab inde proximo subsequente. Quod si suis quibusque terminis dicti census, ut dictum est, solutio facta non fieret, voluit idem Michael quod dicta domus nobis et ecclesie nostre remaneat obligata, et ab habitatoribus ipsius pro tempore dictum censum auctoritate ballivi et scabinorum Casletensium et nostra, sive alia reclamatione, exigere valeamus et bona ipsorum habitatorum arrestare et pandere secundum consuetudinem regionis. Quod si dicta domus incendio, ruina, vel alio casu esse desierit ut super ea dictum censum recipere non possemus, predictus Michael et ejus uxor sex mensuras terre jacentes in Risieles et infra parrochiam beate Marie Casletensis, nobis et ecclesie nostre quoad dictum censum annuatim integre percipiendum coram ballivo et scabinis predictis perpetuo obligavit, promittens fideliter coram eis premissa per se, heredesque suos, ipsiusque successores firmiter observari, et suis quibusque temporibus in omnibus plenissime adempleri. Nos vero ut dictus Michael, heredes et successores sui, vel ad quos quocumque titulo justo pervenerit dicta domus imposterum, quieta et pacifica possessione fruantur, per dilectum nostrum Balduinum Tristram, clericum a

nobis et sororibus nostris constitutum, et super hoc potestate sibi tradita speciali, dicto Michaeli pro se, heredibus et successoribus suis, coram ballivo et scabinis nominatis, dictam domum cum solo sive fundo, pertinenciis et adjenciis suis, secundum legem et consuetudinem terre guerpire fecimus, eamdemque in corporalem possessionem induci, promittentes per nos et ecclesiam nostram, concessionem et conventionem predictas, illibatas sibi et successoribus suis imposterum fideliter custodire, renunciantes quoad hoc beneficio in integrum restitutionis, et omni alii auxilio juris canonici et civilis, beneficio et rescripto, indulgentie Romani pontificis, vel legati ipsius, regis, comitis, vel alicujus baronis, impetratis vel etiam imposterum impetrandis. Nomina predictorum ballivi et scabinorum Casletensium in quorum presentia acta sunt predicta, sunt hec : Egidius de Busco, tunc ballivus ; Gerardus Crickens, Willelmus Godins, Nicolaus, filius Sarre, Laurentius Scot, Lambertus Waghers, Michael Ruffus, Walterus Errewin et Johannes miles, scabini ministerii Casletensis, qui ad hoc specialiter vocati cognoverunt per submonitionem dicti ballivi coram nobis scabinis ville Casletensis, videlicet : Hugone de Porta, Hugone de Oxelare, Willelmo de Petra, Johanne Le Biere, et Petro Le Man, dictam conventionem et obligationem dicte domus et terre coram eis a dicto Michaele et ejus uxore esse factam. Ne igitur prescripta conventio aliquo casu possit infirmari vel adnichilari, in testimonium perpetue stabilitatis presentem paginam dictis abbatisse et conventui, ad petitionem partium prenominatarum, tradidimus sigillo communitatis nostre communitam. Datum anno Domini M°. CC°. sexagesimo secundo, mense Marcio, sabbato post *Lœtare Jerusalem*.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection Colbert, Flandre, volume n° 193, pièce 23e, original sur parchemin. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° LIX, verso.

CLXXII.

27 Février 1263. — Urbain IV énumère toutes les possessions et confirme tous les priviléges de l'abbaye de Bourbourg.

Urbanus, episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo, filiabus abbatisse, monasterii sancte Marie de Brobourg ejusque sororibus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis

in Christo salutem, etc *(Pour le texte, voir la bulle d'Alexandre IV, 27 Avril 1259).*

Ego Urbanus, catholice ecclesie episcopus. s. s.

Ego Simon, sancti Martini, presbyter cardinalis. s. s.

Ego Anthenis, sancte Praxedis presbyter cardinalis. s. s.

Ego frater Guido, sancti Laurentii in Lucina presbyter cardinalis. s. s.

Ego Guillermus, sancti Marci presbyter cardinalis. s. s.

Ego frater Umbaldus, basilice XII Apostolorum presbyter cardinalis. s. s.

Ego Odo, Tusculanus episcopus. s. s.

Ego Stephanus, Prenestinus episcopus. s. s.

Ego frater Johannes, Portuensis et sancte Rufine episcopus. s. s.

Ego Radulphus, Albanensis episcopus. s. s.

Ego Henricus, Hostiensis et Velletrensis episcopus. s. s.

Ego Guido, Sabinensis episcopus. s. s.

Ego Ricardus, sancti Angeli dyaconus cardinalis. s. s.

Ego Johannes, sancti Nicolai in Carcere Tulliano dyaconus cardinalis. s. s.

Ego Jacobus, sancte Marie in Cosmydin dyaconus cardinalis. s. s.

Ego Hubertus, sancti Eustachii dyaconus cardinalis. s. s.

Ego Jordanus, Cosme et Damiani dyaconus cardinalis. s. s.

Ego Matheus, sancte Marie in Porticu dyaconus cardinalis. s. s.

Datum apud Urbem Veterem per manum magistri Nicholai de Tholosa, sancte Romane ecclesie vicecancellarii, III kalendas Marcii, VII[a] indictione, incarnationis dominice anno M°. CC°. LXIII°, pontificatus vero domini Urbani pape quarti anno tercio.

Bibliothèque nationale de Paris. Fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CCXI, verso.

CLXXIII.

17 Avril 1265. — Clément IV approuve et confirme tous les priviléges de l'abbaye de Bourbourg.

Clemens, episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus abbatisse et conventui monasterii beate Marie de Borborc, ordinis sancti Benedicti, Morinensis diocesis, salutem et apostoli-

cam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Ea propter, dilecte in Christo filie, vestris justis precibus inclinati, omnes libertates, immunitates a predecessoribus nostris Romanis pontificibus vobis concessas, nec non libertates, et exemptiones secularium exactionum, a regibus et principibus vel aliis Christi fidelibus rationabiliter vobis indultas, sicut eas juste et pacifice obtinetis, vobis, et per vos, vestro monasterio auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire; si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei, et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Parisiis, xv kalendas Maii, pontificatus nostri anno primo.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit nº 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, fº ccxiii, recto.

CLXXIV.

20 Janvier 1266. — Jean, prévôt de Watten, charge Nicolas de Rabinet, chanoine, de faire en son nom par devant les échevins, abandon d'une terre de trois mesures et un quartier gisant en La Wastine et vendue à l'abbesse de Bourbourg.

A tous chiaus qui ces presentes lettres verront ou orront, Jehan par la grace Nostre Seigneur, prevost de Watenes, salus et bon amour.

Comme il soit ainsy que nous avons trois mesures de terre ung quartier, pau plus ou ung pau moins, gisans en la Wastine devant le maison de Beaufort; et nous ayons vendu le devant dicte terre a madame l'abbesse de Bourbourg pour no proufit et pour no utilite apperte nous mettons en no lieu no chier canongne Nicolas de Rabinet, porteur de ces lettres, pour faire werpir a loy devant eschevins de par nous le devant dicte terre, et si tenons estaule en no nom et en nom de leglise de Watenes comme que ly devant dis Nicolas fera pour nous de le devant dicte terre par devant le loy. Che fust faict lan del Incarnation Nostre Seigneur mil deux cens LXVI, el merkedi devant le sainct Vincent.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit nº 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, fº lviii.

CLXXV.

3 Janvier 1268. — Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, donne à l'abbesse et au couvent de Bourbourg quatre bonniers de moeres dans le métier de Rodembourg (Ardenbourg), à charge de payer annuellement neuf deniers, monnaie de Flandre, par bonnier aux briefs de Rodembourg et semblable redevance à la nomination de chaque abbesse.

Nos, Marghareta, Flandrie et Hanonie comitissa, notum facimus universis, quod nos pro anime nostre ac animarum antecessorum et successorum nostrorum remedio et salute, dilectis nostris in Christo, abbatisse et conventui ecclesie sancte Marie Brolburgensis in puram et perpetuam elemosinam quatuor bonaria mori cum fundo duximus concedenda; que quatuor boneria mori nostri cum fundo predicte ecclesie deliberari fecimus per dilectum clericum nostrum, magistrum Johannem, de monte sancti Eligii custodem monasterii, in officio de Rodembourc juxta morum Fratrum Predicatorum Brugensium a predicta ecclesia de Brolburg in perpetuum pacifice possidenda, ita tamen quod prefata ecclesia pro quolibet bonario dicti mori cum fundo ejusdem nobis et nostris successoribus, comitibus Flandrie, novem denarios monete Flandrie in festo sancti Remigii annis singulis ad brevia mori nostri de Rodembourg perpetuo solvere teneatur; et quod ipsa ecclesia nostris successoribus predictis totidem denariorum pro quolibet bonario dicti mori ratione relevii, solvere debeat ad brevia predicta, in creatione seu institutione cujuslibet abbatisse ecclesie supradicte. In cujus rei testium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M°. CC°. LX°. octavo; die Jovis post Circoncisionem Domini.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° XXXI, verso.

Archives départementales du Nord, premier Cartulaire de Flandre, pièce n° 96, f° XXXI, v°.

Précis analytique des documents que renferme le dépôt des archives de la Flandre occidentale, 1re série, tome 1, p. LVII.

CLXXVI.

Janvier 1268. — Guy, comte de Flandre, charge Jean Speket, son bailli, de mettre l'église de Bourbourg en possession de la rente de 20 livres, qu'elle avait achetée de Guyon de Guisnes.

Nous, Guys, cuens de Flandres et marquis de Namur, faisons scavoir à tous ke comme nous a Guyon de Ghines, notre home, avens octroiiet kil dou fief, kil tient de nous, puist vendre al eglise des nonains de Brobourc jusques a vint livrees de rente, Nous, Jehan Speket, nostre ballieu de Berghes avons mis et mettons en nostre lieu pour etre a loy de par nous la ou Guys devant nommes puist rapporter en sa main vint livrees de rentes par an, kil tient de nous avoeke sen autre fief. le quele rente est assise sur tere gisant entour Brobourc et pour aheriter de cele rente le eglise devant dite; Et tenrons ferm et estable che ke fait en sera bien et a loy par nostre baillieu deseure dit, sauf nostre serviche, chest ascavoir le chinquième denier ki eskera dou vendage dele rente devant ditte, par le temoing de ches lettres qui furent donnes l'an dele Incarnation M. CCLX et wit, le joesdi apres l'an reneuf.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit nº 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, fº XLV recto. — Même dépôt, manuscrit nº 9126, fº LVII.

CLXXVII.

7 Mars 1268. — Jean Speket, bailli de Berghes, exécute le mandat précédent.

Je Jehan Speket, ballieus de Berghes et de Brobourc faic asavoir a tous chiaus ki ches letres verront et orront ke jay rechut les letres Monseigneur le comte de Flandres et marchi de Namur parlant en tele maniere : Nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur faisons savoir à tous ke comme nous a Guyon de Ghines, nostre home, avens octroiiet kil dou fief, kil tient de nous, puist vendre al eglise de nonains de Brobourc jusques a vint livrees de rente, nous Jehan Speket, nostre ballieu de Berghes avons mis et mettons en nostre lieu pour estre a loy de par nous la u Guis devant

nommeis puist raporter en sa main vint livrees de rente par an, kil tient de nous avoeke son aultre fief, lequele rente est assise sour terre gisant entour Brobourc, et pour aheriter de cele rente leglise devant diete, et tenrons ferm et estable ches ke faict en sera bien et a loy par nostre baillieu deseure dit, sauf nostre serviche : chest asavoir le chinquième denier qui eskera dou vendage dele rente devant diete, par le temoing de ches lettres ki furent donnees l'an dele Incarnation M. CCLX et wit, le Ioesdi après l'an reneuf. Et par teil commandement ke sunt le devant dit Guis de Ghines et sa feme venu par devant mi en court, et par devant les hommes Monseigneur le Comte, chest a savoir : Ernoul de Greveninghe Jakemin del Preis, Bauduin de Brokerke, Jehan le Brun, Jehan d'Auwilt, Willame Poene, Jehan de Penes, Simon Sabel, Henri, le fieu Philippe ; Et ont fait cognaistre leur disete et leur grant besoing kil seurent, et ont werpi vint livrees de rente en me main devant les homes devant dis bien et a loy a oes leglise de Nostre Dame de Brobourg, et cele rente gist el terroir de Brobourg, sour terre, del quelle le maison St-Jehan de Brobourc tient xv mesures : valent par an VII libvres; Hele de Hilbrighe XII mesures : valent XII libvres v sols ; Jehan Li Keus VIII mesures : valent III libvres XVI sols ; Li enfant Lievekint III mesures : valent XXVI sols ; Lamin Basoet, II mesures : valent XII sols; Boid del Houke, I masure : valet XXXII deniers; Hele Hanoet I masure : valet VI sols ; Jehan Slove I masure : valet IIII sols; Wuilliame Steven I masure : valet II sols ; Jehan Caleis I masure : valet II sols; et si ai par le devant dit commandement le devant diete eglise Nostre Dame de Brobourc mis bien et a loy en possession et adherite dele devant dite rente et dele devant dite terre. Et pour etre ke che soit ferm et estable et conut a tous, ay-je mis men scel a chest presente lettre. Che fu fait et conut, lan dele Incarnation Nostre Seigneur mil CCLXVIII, le merkedi apres Reminiscere.

Et en cheste rente a de sourplus XVII sols IIII deniers, ke les quens Guy et sa femme ont vendu et donée en aumone a la devant dite eglise avoec le rente devant dite, et toute a teile frankise et seingneurie le tient le devant eglise comme Guis le tenoit, et par le octroi Mon Seingneur le Comte.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° XLV, recto. — Même dépôt. Manuscrit n° 9126, f° LVII.

CLXXVIII.

Mars 1269. — Sara, abbesse de Bourbourg, constitue une rente annuelle de 52 livres, monnaie de Flandre, à assigner au réfectoire de la dite abbaye.

Nous Sara, par la grace de Dieu abesse de Broburch, faisons a savoir a tous chaus ki ches presentes letres verront ou ourront ke nous pour le commun porfit et utiliteis de no couvent de Broburch avons assis et ordineit chuincquante et deux livres de rente par an de la monoie de Flandres, dele quele rente je veuil ke les nonains ki mengeront en refroitoir aient perpetuement chascune semeine vint sous por acheteir pitanche, avoec cheles ens ki mengeront en refroitoir devant dit. Et voill ke chele pitanche soit done les luns-(dis), et les merker(dis), les venre(dis) et les sammedis. Ne volons ke cheles ki ne mengeront les devant dis jours en refroitoir aient rien de toute le devant dite pitanche, mes nous volons et ordinons ke li prieure ou chele ki sera en son liu, toutes les fies de devant dis jours ke ele mengeront en refroitoir, aient dobble pitanche pour faire curtoisie ansi que bon li sanlera au cheles ki mengeront hors du refroitoir les devant dis jours. Apres si volons nous ke on sache ke nous et li prieuse et tous li devant dis convens de Broburch avons ordinei et devisei et assis par no comun consent pour l'amendement et encroissement dele provende dou pain des nonains dou devant dit couvent, ke chascune ait deus pains à tous jours perpetuement, ke on apele pain de cambre dont eles sevent bien de queil pois ils doivent estre. Et par ensi li devant dite prieuse et li devant dis couvent de Broburgh ont renonchie et clamei quite les trente et set rasieres de forment, peu plus peu moins, a le rasiere de la vile de Broburgh, les queles rasieres eles prendoint chascun an, en no espikre de Broburgh, et en autre liu pour leur pitanche de pain. Et nous a toutes les abbeesses, ki apres nous venront, devons trouver le forment ki converra avoir pour la devant dit accroissement de la provende dou devant dit pain. Et les chuincquantte et deux livres devandites et tout le forment ke convenra doner pour les deus devant dis pains, ke chascune nonne doit avoir chascun jour pour sa provende, assenons nous a prendre chascun an perpetuement ensi cum besoing sera. Et pour chou ke les abesses ki apres nous venront ne se puissent tenier agreviees des devant dites choses, si assenons nous a devant dites abesses ki apres nous venront, en recompensation de toutes les devant dites choses, toute la rente et tout lachat en quoi ke che soit, ke nous achatames a

mon Seingneur Nycholon de Pittegham, et chou ke nous achatames a ses hostes, ki de lui le tenoint a Millam, et tout chou ke nous achatames à Cromdic, et tout chou ke nous achatames a Ghion de Ghines, en quoi ke che soit. Et vint sous de rente par an ke nous achatames a Broukerke, et dis et set boniers de terre ke nous achatames à Faumont, gisant devant no porte de Faumont, de quoi li boniers vaut bien vint sous par an, et une disme ki bien vaut onse livres par an a Faumont. Et pour chou ke nous volons ke toutes les devant dites choses soient a tous jours fermement tenues ensi ke deseure est devisei et ordinei, si avons nous ceste presente letre donee a le devant dite prieuse et au devant dit convent de Broburgh saielees de no saiel. Et nous Maroie, prieuse devant dite et tous li devant dis couvens de Broburch, volons ke on sache ke nous toutes les devant dites choses, ensi cum eles sunt de seure en cheste chartre divisei et ordineis, greions et otrions. Et mettons no consent de no bone et espoinge volenteit et les promettons loiament et fermement a tenier a tous jours, et ke par nous ne par autrui encontre ne venrons ne ne souferons ke eles ne soient tenues, et en temoinage des ches choses et ke nous volons ke eles soient a toujours tenues ensi cum deseure est diviseit, si avons nous a ceste presente chartre mis vo saiel avoec le saiel no chere dame et mere l'abbesse devant dite.

Et frere Pieres, custodes del ordine des Freres Mineures de Flandres, et frere Hallins, prieus des Freres Precheurs de Berges, ki present furent a toutes les devant dites choses ordineit et diviseit a le requeste et priere de no devant dite dame et abbesse et de nous, ont en temoinage de toutes les devant dites choses a cest present escrit avoec les devant dis saiaus mis leur saiaus. Che fu fait lan de l'Incarnation Nostre Sengneur mil deux chens sessante et nuef en le mois de March.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection Colbert, Flandre, volume 193, pièce 24ᵉ, original sur parchemin, à laquelle se trouvent deux sceaux brisés en cire brune.

CLXXIX.

Juillet 1269. — Gui, comte de Flandre et comte de Namur, approuve la vente faite à l'abbaye de Bourbourg, par Guido de Guines, de vingt livrées de terre sise audit Bourbourg et se réserve toute justice, pour lui et ses successeurs.

Nos, Guido, comes Flandrie et marquis Namuscensis, notum facimus universis quod nos viginti libratas terre, parum plus

parum minus, jacentes circiter et infra villam de Brobborgh, super masuras quas Guido de Ghisnes, homo noster feodalis, vendidit dilectis nostris in Cristo, abbatisse et conventui de Bourbourg bene et ad legem, pro quadam certa somma pecunie, de qua idem Guido coram nobis recognovit sibi satisfactum fuisse ad plenum, in manu nostra ab eodem Guidone reportatas ad instanciam et petitionem ipsius, de feodo suo quem de nobis tenebat, removimus, et liberantes et quitantes easdem imperpetuum ad omni servicio feodali, et de eis prefatas abbatissam et conventum de Brobborch investivimus, et eas sibi concessimus hereditario tenendas, et pacifice imperpetuum possidendas, hoc salvo, quod in dictis masuris, sive locis omnimodam justiciam, nobis et successoribus nostris, comitibus Flandrie, duximus retinendam. In cujus rei testimonium et robur perpetue firmitatis presentes litteras fecimus sigilli nostri auctoritate muniri. Datum et actum anno Domini M. CC, sexagesimo nono, mense Julio.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° LX, verso.

CLXXX.

18 Septembre 1269. — H., abbé de Corbie, au nom de son couvent, constitue comme procureur et mandataire spécial frère Laurent avec charge de régler le différend soulevé entre son couvent et l'abbaye de Bourbourg au sujet des dîmes et des terres sises à Dixmude.

Universis, presentes litteras inspecturis, H. Dei providencia, monasterii Corbiensis abbas, ejusdemque loci conventus, salutem in Domino. Noveritis quod nos fratrem Laurentium, monasterii predicti monacum, exhibitorem presentium, nostrum constituimus procuratorem et nuncium specialem ad circumdandum et dividendum decimas et terras nostras, sitas in territorio de Dixknemue, et appendenciis ejusdem loci, decimas et terras, religiose mulieris domine abbatisse de Bourbourg ejusque loci conventus, ac etiam faciendum omnia et singula que circa hec fuerent facienda, dantes eidem plenariam potestatem et mandatum speciale inquirendi super omnibus articulis et controversis ad decimas et terras tam dicte abbatisse et sui conventus quam nostras pertinentibus rei veritatem, et faciendi quitquid faceremus aut facere possemus, si presentes

essemus, ratum et gratum habituri quitquid super predictis per dictum procuratorem pro nobis actum fuerit, seu etiam procuratum. Quod omnibus, quorum interest, tenore presentium facimus manifestum. Datum anno Domini millesimo CC. LX nono, die Mercurii ante festum beati Mathei, apostoli.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit nº 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, fº CXIII, verso.

CLXXXI.

8 Avril 1270. — Jean, prévôt de Watten, déclare avoir choisi Jean de Cappellebrouck, doyen de son église, pour son fondé de pouvoirs dans un différend entre la prévôté de Watten et l'abbaye de Bourbourg.

Universis presentes litteras inspecturis, Johannes, divina permissione prepositus, totusque conventus ecclesie Watinensis, salutem in Domino. Noveritis quod nos dominum Johannem de Cappellebrouck, ecclesie nostre decanum, latorem presentium, nostrum constituimus procuratorem ad audiendum, acceptandum, et ratificandum, nostro nomineque ecclesie, vice et nomine, sententiam arbitralem sive dictum aut ordinationem vel compositionem venerabilis viri, domini decani Laudunensis, inter nos et ecclesiam nostram predictam ex una parte, et personas religiosas abbatissam et conventum de Bourbourg, suamque similiter ecclesiam ex altera, conferentes dicto decano nostro plenariam potestatem faciendi pro nobis et nomine nostro quitquid ad decretum predicti domini decani Laudunensis circa premissa faciendum fuerit, cum juramentis omnibus in talibus oportunis, ratum habituri quitquid per dictum procuratorem pro nobis super premissis fuerit procuratum. Et ob hoc presentes ei dedimus litteras sigillorum nostrorum munimine roboratas. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo, feria quinta in Pascalibus.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit nº 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, fº CXXXIII, recto.

CLXXXII.

Février 1271. — Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, et Guy de Dampierre, son fils, donnent à l'abbaye de Notre-Dame de Bourbourg, une terre sise à Nieuport, appelée Le Hemmekin et reprise sur la mer.

Nous Margherite, contesse de Flandres et de Haynau, et Guys, ses fius, cuens de Flandres et marchis de Namur, faisons savoir a tous, ke comme nos boenes amies li abbeesse et li couvens de Bourbourg demandaissent dedent le banliewe de Nueport une terre ke on apele le Hommekin ke li mers a jetée, et ki onques ne fu dikie par le raison dune chartre que li abbeesse et li couvens devant dit ont de nos ancestres, sour chou ke jeit de meir ki en cele partie poroit accroistre deveroit estre leur, si com eles dient, Nous pour Deu et pour le remede des ames de nous et de nos ancisseurs et de nos successeurs avons donne en perpetuel aumosne al abbeesse et au couvent de Brobborgh devant dicts et a lor eglise le Hemmekin devant dit ki contient par droite mesure vint et nuef mesures et le witisme part d'une mesure de terre ; et se estent d'une part vers oest dusques au dic de Niewelandekin ke on apiele le dic Labesse, et d'autre part vers west sestent li Hemmekins dusques a le hom ke cil des Dunes tienent et ont usert. Et dautre part comme chele longhete se estent il vers le suth dune part dusques au dic ke on apele le dic le Conte, u cil des Dunes orent jadis une maison de denz le dic devers le terre. Et si se estent devers le noard dautre part, de cel dic le Conte devant dis dusques en li autre ke on apele le Yssore. Si comme nous avons fait enquerre ceste lumme de cele terre et les termes devant dis par Herar de Diepe nostre bailliu de Berghes. Et parmi ce li abbesse et li couvens devant dites cuitent et ont cuitet le terre ke on apele Zandehoefth, u ore en partie siet li vile de Nueport, et dont eles ne sunt, ne nefurent onques tenans ; si fust einsi que eles onques tenissent u deuissent avoir aucun droit ; et est asavoir ke pour cest don et cest otroi li abbeesse et li couvens devant dites et lor eglise deveront faire a tous jours mes nos obis chascun an ; et asseoir certaines pitances a oes le couvent as jors de nos obis. En tiesmoignage et en seurteit desqueles choses nous avons fait seeler ces presentes lettres de nos saiaus a oes labbeesse et le couvent deseure dites et leur eglise ; ki furent donnees en lan del Incarna-

tion Nostre Seigneur Jhesu Crist mil deus cens sissante et onze el mois de Fevrier.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection Colbert, Flandre, volume 193, pièce 27e, original parchemin scellé. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° LVIII, verso.

Archives départementales du Nord, premier Cartulaire de Flandre B 1561, f° XLV, verso.

CLXXXIII.

30 Mars 1271. — L'abbaye de Bourbourg et celle de Watten acceptent l'arrangement qui leur est proposé relativement à leurs droits sur les dîmes de Milham, Merkeghem, Loberghe et Eringhem.

Universis presentes litteras inspecturis, J. decanus Laudunensis, et prepositus Thoraldensis, salutem in Domino sempiternam. Noverit universitas vestra quod cum controversia esset inter religiosos viros prepositum et conventum Watinensem ex una parte, et personas abbatissam et conventum de Bourbourg ex altera, nomine ecclesiarum suarum super decimis et jure decimarum, tam novarum quam veterum, in parrochiis de Milham, de Merkinghem, de Loberghe et de Eringhem, existencium, tandem dicte partes pro bono pacis in nos tamquam in arbitrium arbitratorum seu amicabilem compositionem compromiserunt, promittentes bona fide, et juramento prestito corporali, ac sub pena quingentarum marcarum Flandrensium, se inviolabiliter observaturos quitquid super premissis seu premissa tangentibus duxerimus arbitrandum, seu etiam amicabiliter ordinandum, prout in litteris dictarum partium super hoc confectis plenius continetur. Nos vero onere hujusmodi compromissi in nos suscepto pro bono pacis, communicato proborum virorum consilio super premissis, taliter ordinamus, ut de predictis decimis omnibus, tam novis quam veteribus, infra dictas parrochias existentibus seu in posterum proventuris dicte abbatissa et conventus duas partes, dictus vero prepositus et conventus Watinensis terciam partem percipiant in futurum, exceptis videlicet trecentis et una mensuris terre, infra dictos fines existentibus inferius declarandis ; de quibus dicti prepositus et conventus Watinensis nichil omnino, nomine decimarum, percipient, sed earum decime integraliter ad dictas abbatissam et conventum et earum ecclesiam pertinebunt, et eas percipient in futurum, ad quorumcunque manus vel dominiium dictas terras contigerit pervenire,

volumus etiam et ordinamus quod per presentem nostram ordinationem omnis contensio et controversia, que super premissis vel premissa tangentibus habita est inter partes predictas, seu haberi poterat, aut possit imposterum, sopiatur, et omnis rancor et injuria, si quis vel si qua qualitercumque ex premissis vel aliis inter dictas partes ortum habuerint, hinc inde amicabiliter remittantur, partes ab expensis littium et a fructibus dictarum decimarum jam perceptis ab invicem absolvimus; dictas vero trecentas et unam mensuras terre, quarum decimas ordinavimus, ad dictas abbatissam et conventum integraliter pertinere declaramus in hunc modum ut in hiis primo contineantur terre, quas dicte abbatissa et conventus ad presens possident, et in proprios usus convertunt juxta domum suam, sitam in Broco que per pecias sic vulgariter nominantur. Hyusmeed, Mildelmeed, Hemorismeed, pecia terre vocata Thienghemete, Osterwede, Westerwede, Hoflant, in duabus peciis Herchof, Pudebroc, Nortmeed Vestielste, duo alneta et locus manerii; residuus vero numerus dictarum mensurarum compleatur de terra predictis terris contigua, a dicto manerio ad orientem in angulo qui vocatur Ghiere versus Linke. Volumus insuper et ordinamus quod partes dicte teneantur bona fide et pro posse suo impetrare nostre presentis ordinationis confirmationem a curia Morinensi, reservantes nobis super premissis omnibus et singulis potestatem interpretandi et declarandi, si super interpretatione et declaratione premissorum inter dictas partes, oriri contigerit materia questionis. In cujus rei testimonium et munimen presentes litteras duximus sigilli nostri munimine roborandas. Actum et datum in ecclesia beate Marie de Bourbourg in presentia partium coram nobis sufficienter comparentium, et presentibus etiam probis viris, videlicet viro religioso custode Fratrum Minorum in Flandria, et dominis Simone Qualle, et Johanne de Oya, presbiteris de Bourbourg; magistro Johanne de Responde, presbitero de Merkinghem; domino Hugone de Ostburg, capellano monasterii de Borbourg, et domino Theoderico de Walle, milite. Anno ab incarnatione Domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo, feria sexta in Pascalibus. Et predicti nos prepositus et conventus Watinensis ordinationi predicte pro bono pacis consentimus et eam in omnibus articulis approbamus. In cujus rei testimonium, sigilla nostra una cum sigillo venerabilis viri predicti decani presentibus etiam duximus apponenda. Datum anno et die predictis.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection COLBERT, Flandre, volume 193. pièce 25e, original sur parchemin, muni de deux sceaux. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CXXXIII. verso.

CLXXXIV.

10 Avril 1271. — Accord entre le prévôt de Watten et l'abbaye de Bourbourg relatif à leur droit aux dîmes de Milham, Merkinghem, Looberghe et Erimghem.

Universis presentes litteras inspecturis, Johannes, divina permissione prepositus ecclesie Watinensis et ejusdem ecclesie conventus, salutem in Domino. Notum facimus universis quod cum inter nos ecclesie nostre predicte nomine, ex una parte, ac personas religiosas, abbatissam et conventum de Bourbourg sue similiter ecclesie nomine, ex altera, super decimis et jure decimarum, tam veterum quam novarum in parochiis de Milham, de Merkinghem, de Loberghe et de Erimghem emergentium, contencio haberetur, utraque parte dicente dictas decimas et earum jus ad se et suam ecclesiam debere totaliter pertinere, parte adversa id negante, et contrarium asserente, nos eamdem pro bono pacis, proborum etiam consilio persuadente, in virum venerabilem et discretum Johannem, decanum Laudunensem, ac prepositum Thoraltensem, super hiis ac omnibus ea tangentibus hoc et inde concorditer compromisimus, consensimus, et etiam consentimus tamquam in arbitrium arbitrorum seu compositionem amicabilem, promittentes bona fide, sub prestitis corporaliter juramentis, ac sub pena quingentarum marcharum Flandrensium parti ordinationem sive dictum aut compositionem prefati decani in premisis, et ea tangentibus, observanti pro una medietate, ac curie Morinensi pro alia medietate, a parte hinc resiliente reddendarum, quitquid idem decanus super premissis et ea tangentibus de alto et basso, pro suo voluntatis libito tam arbitrando quam componendo seu forma qualibet ordinando duxerit statuendum, nos inviolabiliter et integre servaturos, quoad hominia, et ea tangencia, specialiter et expresse renunciantes exceptionibus doli, fori, mali, beneficio restitutionis in integrum, privilegiis, confirmationibus, indulgenciis, concessionibus, graciis, sentenciis a quocumque et qualitercumque latis, litteris apostolicis et aliis, tam impetratis quam impetrandis, omnique juris auxilio tam canonici quam civilis, ceterisque omnibus et singulis per que premissa seu premissorum quodlibet possent aliquatenus impediri. In quorum testimonium perpetuum et munimen, presenti scripto sigilla nostra duximus apponenda. Actum et datum anno Domini incarnacionis M°. CC°. septuagesimo primo, feria quinta in Pascalibus.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126. *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CXXXIII, recto.

CLXXXV.

Avril 1271. — Accord entre l'abbaye de Corbie et celle de Bourbourg touchant à la perception des dîmes sur de nouvelles terres à Dixmude.

A tous cheaus qui ces presentes lettres verront et orront, Nicolas caplains mon seigneur de Beurene et Henris del Walle, salus en Nostre Seigneur. Comme il fust ainsi que controversie et discorde fust entre les religieuses gens labbe de Corbye et son couvent dune part, et me dame l'abbesse de Bourbourg et son couvent daultre part, sur le disme de le Nœufve Terre en la paroisse de Dickemue ou aillieurs, et la dysme d'Ypre, Nous, sicomme arbitre eslu des parties dessus nommees et par leur requeste et priere, par la requeste maistre Thierry del Walle, qui fu au lieu le abbesse devant dicte et son couvent; et frere Laurens qui fust moine de Corbeye, qui fu au lieu l'abbe et son couvent devant dis par leur procuration, oyssimes la verite sur le disme devant dicte et tesmoinages loiaus et souffissans qui furent amenee par devant nous des parties devant dictes, et oy par leur requeste, cest ascavoir Bauduin de Le Kerke, Lambert Le Bloc, frere Robert, maistre del hospital Saint Jehan, Jehan Stillewart, Lambert le Pistreur, Paul Lamman et Nicholon dou Damme. Et nous par les tesmoignages deseure nommeis, et par la bonne verite sur ce de nous diligamment enquise, jugions à Medame labbesse et son couvent devant dis, le disme de le terre qui chy dessus est escripte, sy comme pour Nœuve-Terre : Cest asscavoir au prez qui gist dun coste le Motte Roelf qui est monseigneur Willart de Heule, trois mesures vers le Ysere; en le terre Henri le Pistreur sur le fosse de le Motte devant dicte, vers midy, II lines, sicomme elle se estend vers le maison qui fust jadis Ricquard Le Wilde, et toute le terre qui gist entre les deux lines devant dittes et la maison Roef devant ditte; et V mesures qui furent Henri le Pistreur devant dit, gisans sour le Ysere; et deux mesures en la terre del hospital, si comme elle se estend du coste le Ysere, et une mesure de le terre de Jehan Le Steriere; den coste les aultres deux mesures vers meir, et toutte le terre qui fut Hele le Beghine, fors II lines vers Salau levant; et IIII mesures de le terre del hospital devant dist, ens es VI mesures vers le molin, et II lines en le terre que on appelle Canckoudestic; et toutte le terre qui gist benorden le cauchie sour le Havene, et toute le terre qui si estend dencoste celi vers meir; et une line de le terre qui fu Jacquemin Baudart. Et pour ce que

ce soit ferme et estable et congnu a tous, et par le requeste des parties deseure nommees avons mis ceste presente lettre sellee de no seau. Mais pour ce que Henris de le Walle arbitres devant nommes ne aist mye seel, (ay) my, je Nicholas capellains devant dis, mon seel pour luy a sa requeste. Che fust faict et jugiei lan de le Incarnation Jhesu Christ M. CC. LXXI, le mois d'Avril.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection Colbert, Flandre, volume n° 193, pièce 26° original sur parchemin scellé. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° cxx.

CLXXXVI.

Octobre 1271. — Accord entre l'abbaye de Bourbourg et la léproserie d'Orchies, relatif à la perception des dîmes d'agneaux et autres sur le territoire de Coutiches.

Universis presentes litteras inspecturis, magister Johannes, dictus Machaus, presbiter curatus de Orchies, et Johannes dictus Luppus, presbiter, curatus de Felines, salutem et sinceram in Domino caritatem. Noverit vestra discretio quod cum controversia mota esset inter religiosas mulieres abbatissam et conventum monasterii de Bourbourg, ordinis sancti Benedicti, Morinensis diocesis, ex una parte et magistrum et fratres Leprosarie de Orchies, Tornacensis diocesis, ex altera, super decimis vellerum, agnorum, fetuum. et aliarum minutarum decimarum et grossarum, quas dicte abbatissa et conventus petebant ab eisdem magistro et fratribus, necnon et arrieragia quedam, in quibus dicte abbatissa et conventus dicebant eosdem fratres sibi teneri, pro decimis supra dictis, que creverant, et fuerant in domo ipsorum fratrum sita, infra fines parochie de Coustices, et dicerent se habere jus in premissis, ratione patronatus, quem in parochia de Coustices dicte abbatissa et conventus habere noscuntur, tandem dicte partes bono frete consilio et pro bono pacis, in nos amicabiliter compromiserunt, promittentes dicte partes quod bona fide et sub pena viginti librarum Turonensium parti observanti dictam ordinationem sive sententiam nostram a parte resiliente reddendarum, quitquid supra premissis nos predicti arbitri diceremus, ordinaremus sive sentenciaremus, ipse partes inviolabiliter observarent. Nos vero pro bono pacis, et ut parceremus dictarum partium laboribus et expensis, onere dicti

compromissi in nos suscepto, presentibus die certa coram nobis, et dictam nostram ordinationem sive sententiam a nobis fieri petentibus, auditis presentibus hinc inde propositis, communicatoque prudentum virorum et juris peritorum consilio, arbitrando pronunciamus sub pena predicta dictos magistrum et fratres teneri predictis abbatisse et conventui ad solutionem minutarum decimarum, videlicet lanarum, fetuum et agnorum, existentium in domo ipsorum sita in parrochia de Coustices predicta, necnon et arrieragia, retenta nobis questione expensarum. In cujus rei testimonium et munimen sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo primo, mense Octobri.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit nº 9126. *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, fº CLXI, recto.

CLXXXVII.

Novembre 1273. — Marguerite, comtesse de Flandre, par disposition testamentaire, donne à l'abbaye de Bourbourg, une somme de vingt livres à charge de célébrer son anniversaire.

El nom le Peire et le Fil et le Saint Esperit. Je Margherite, contesse de Flandre et de Haynau, haitié dou cors et de saint entendement, en boene memorie, pensans ke chascuns et chascune au jour dou jugement doit rendre raison a son Createur de ce quil aura faict en son vivant, soit biens, soit maus ; ramenbrans ke morir doi, et avisans pour l'alègement et pour le salu de m'anme, fas ma devise et mon testament en la fourme ki ci apries est escrite, et voel ke se ledite devise ne vaut, u ne puet valoir, ne doit en vigheur ne en maniere de testament, ke ele vaille et soit tenue comme ordonnance de ma daerraine volontée. Premiers (*etc.*). Encore doins je pour Deu et en aumosne a noires nonains et a chanoniesses, a rente achater pour fairé pitance chascun an au couvent le jour de mon obit : à Messines vint livres, à Bourbourg vint livres, *etc.*

Testament de la comtesse Marguerite, imprimé dans le Cartulaire de l'abbaye de Flines par M. V. HAUTCŒUR, tome I, p. 194.

CLXXXVIII.

31 Mai 1274. — Grégoire X ratifie la vente faite au profit de l'abbaye de Bourbourg par Guidon de Guines.

Gregorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus abbatise et conventui monasterii de Bourbourg, ordinis sancti Benedicti, Morinensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Exhibita vestra peticio continebat quod Guydo de Gynes, laicus Morinensis diocesis, quasdam terras, possessiones et res alias quas a dilecto filio (nostro) nobili viro comite Flandrense tenebat in feodum, ejusdem comitis ad id accedente consensu, vobis vendidit pro quadam pecunie quantitate, prout in litteris confectis plenius dicitur contineri. Nos itaque vestris supplicationibus inclinati, quod super hoc provide factum est, ratum habentes et gratum, illud, auctoritate apostolica, confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire, si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Lugduni, II° kalendas Junii, pontificatus nostri anno tercio.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CCXIII, verso.

CLXXXIX.

13 Juin 1274. — Grégoire X confirme tous les priviléges et franchises de l'abbaye de Bourbourg.

Gregorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus, abbatisse et conventui monasterii beate Marie de Burburg, ordinis sancti Benedicti, Morinensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Solet annuere sedes Apostolica piis votis, et honestis petentium precibus favorem benivolum impertiri. Eaprop-

ter, dilecte in Domino filie, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris Romanis pontificibus, sive per privilegia, seu alias indulgentias, monasterio vestro seu vobis concessas, necnon libertates ac exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus vel aliis Christi fidelibus rationabiliter vobis et monasterio predicto indultas, sicut eas juste ac pacifice obtinetis, vobis et monasterio vestro auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio confirmamus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Lugduni, idibus Junii, pontificatus nostri anno tercio.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Collection Colbert, Flandre, volume 193, pièce 5e, original sur parchemin plié en trois.

CXC.

20 Mars 1275. — Gautier de Drincham, chapelain de l'église Sainte-Marie de Bourbourg, déclare qu'après sa mort le don, qu'il a reçu de l'abbesse Sara, doit faire retour à l'abbaye.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Morinensis, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra propter hoc presencia personaliter constitutus, dominus Walterus de Drincham, capellanus perpetuus in ecclesia beate Marie de Bourbourg, recognovit in jure coram nobis quod religiose mulieres Sarra, Dei permissione abbatissa, et conventus de Bourbourg dederint et concesserint eidem domino Waltero, quamdiu vixerit, unam mansuram terre que quondam fuit Simonis, dicti Hoyes, cum aquis in eadem existentibus, et pertinentiis ad eamdem, pro duodecim solidis Parisiensibus ipsis abbatisse et conventui solvendis quolibet anno a dicto capellano, quamdiu vixerit, ad Natale Domini sine diminutione dicti redditus. Idem capellanus promisit se dictam mansuram immelioraturum et retenturum juxta posse suum, secundum quod reparatione indigebit, volens et concedens idem capellanus quod, quum ipsum capellanum contigerit viam universe carnis ingredi, dicta mansura cum appendiciis et reparationibus factis ab ipso

capellano, in dicta mansura existentibus, ad ipsas abbatissam et conventum ac earum ecclesiam revertantur cum effectu. Et ex nunc post decessum suum renunciavit eisdem, volens quod heredes ipsius capellani nichil reclament, seu reclamare possint de cetero in premissis, nec post decessum suum nec ante, se et heredes suos quantum ad hoc specialiter obligando, et supposuit eos, quantum ad premissa, jurisdicioni curie Morinensis, volens et concedens quod ipsi compellantur per excommunicationis sentenciam, auctoritate curie Morinensis, ad acquicionem premissorum in quocumque loco existant, seu se et sua transtulerint, omni privilegio crucis assumpte et assumende renuntiando, et etiam omni juris auxilio tam canonici quam civilis. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum curie Morinensis duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo LXXV°, mercurii post diem dominicam qua cantatur *Oculi mei*.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis,* f° LXI, recto.

CXCI.

15 Juillet 1275. — Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, ratifie la convention passée entre Sara, abbesse de Bourbourg et l'abbaye des Dunes, au sujet d'un certain fonds situé au-delà de l'Yser, à l'orient de Nieuport.

Nos Margarita, Flandrie et Haynoie comitissa, notum facimus universis quod nos litteras dilectarum nobis in Christo S(are) abbatisse et conventus de Broburgh, sigillis earumdem abbatisse et conventus sigillatas, sanas et integras vidimus in hec verba : Universis presentes litteras inspecturis, Sara, divina permissione abbatissa beate Marie de Broburgh totusque ejusdem loci conventus salutem in Domino. Universitati vestre significamus quod, cum nos nomine ecclesie nostre adversus viros religiosos... abbatem et conventum de Dunis, Cysterciensis ordinis, questionem movissemus super quodam fundo, sito super fluvium Ysare, et parte orientali ville Novi Portus, prope sclusas, et domibus in eodem fundo constructis, cum pertinentiis et appendenciis suis, ac quibusdam novis terris circiter viginti sex mensuris, cum accrementis suis presentibus et futuris super predictum fluvium Ysare, et prope dictum fundum sitis Hem, sive Utdiic monachorum vulgariter

nominatis, contiguis et confinibus terre nove ecclesie nostre, que Hem, sive Utdiic comitis communiter dicebatur, ecclesie nostre super libertate a comite Flandrie, secundum quod dividit novum fossatum inter terram nostram et dictas circiter viginti sex mensuras versus Ysarum, a dictis abbate et conventu Dunensis possessis, et fructibus inde perceptis, quos ad nos nomine ecclesie nostre dicebamus jure dominii, vel quasi, ex donatione comitum Flandrie pertinere, et eamdem questionem prosequi intendissemus, tandem pro bono pacis et concordie, exclusis advocatorum tumultibus, et vitatis litigiorum anfractibus, de consilio viri religiosi, fratris Nicholai de Ghistella, ordinis Fratrum Minorum, qui pro bono utriusque ecclesie interposuit partes suas, pro triginta libris Parisiensis, nobis a dictis abbate et conventu, nomine et ex causa transactionis plenarie in numerata pecunia persolutis, et in utilitatem ecclesie nostre totaliter conversis, dictis abbati et conventui predictam questionem et omnem actionem, que nobis competere potest super premissis, remisimus, ipsosque abbatem et conventum quitavimus, liberavimus, et quitamus libere et absolute ab omnibus et singulis premissis et premissa contingentibus, omne jus quod nobis in premissis competit, seu aliquo modo competere potuit, vel in futurum competere posset, eisdem abbati et conventui cedentes, et in ipsos totaliter transferentes. Promisimus etiam dictis abbati et conventui, bona fide et sub pena centum librarum Parisiensium, rata manente transactione, nos et nostros successores firmiter in perpetuum sine violatione quacumque observaturos. Predictam transactionem, et quod contra eam super premissa vel eorum aliquod, arte quacumque, modo vel ingenio, per nos, seu per alios nullatenus veniemus, seu patiemur veniri, nec etiam, si fortassis per aliquem in contrarium veniatur, approbabimus, sive ratum habebimus, ullo modo, sed potius ut premissa omnia atque singula firma et rata in perpetuum dictis abbati et conventui observentur, nos, nostrosque successores, seu eos qui in loco successorum haberi poterunt, obligamus tenore presentium, et obligatos manere volumus in futurum perpetuo, ut premissis per aliquos successores in nullo penitus obsistatur, nec transactioni hujusmodi, vel dictis Dunensibus obsisteretur; volumus quod instrumenta, sive munimenta donationum comitum Flandrensis penes nos remaneant illibata, ob aliam terram in eisdem instrumentis contentam, quibus instrumentis et munimentis omnibus renuntiamus, quantum ad dictam transactionem attinet, tantum et volumus quod cassa sint et irrita, quoad premissa tantum. Renunciantes in premissis specialiter et expresse beneficio restitutionis in integrum, exceptioni doli in factum, non numerate pe-

cunie, omnibus gratiis, indulgentiis, privilegiis, ac litteris a sede Apostolica seu a terrenis principibus impetratis, seu in posterum impetrandis, omni auxilio juris canonici et civilis, ac omni alii exceptioni, seu defensioni, que nobis prodesse et dictis Dunensibus obesse, et que contra presens instrumentum, velf actum in eo contentum, posset in nullo unquam tempore objici, seu proponi. In cujus rei testimonium et munimen presentes litteras dictis abbati et conventui tradidimus, sigillorum nostrorum munimine roboratas. Datum anno Domini M°. CC°. LXXV°, sabbato post Ascensionem Domini. Nos igitur Margarita, comitissa predicta, predictam transactionem, seu pacem inter predictas abbatissam et conventum ex una parte, et dictos abbatem et conventum de Dunis, ex altera factam, ratam et gratam habentes, eamdem transactionem ad instantem petitionem utriusque partis, tanquam terre domina confirmamus. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M°. CC°. LXXV°, die lune, ante festum beate Marie Magdalene.

Imp. dans le *Cartulaire de l'abbaye des Dunes*. Bruges 1864, p. 411, n° CCCXVI.

CXCII.

1275. — Henri Gherebart, chevalier, et sa femme, donnent à l'abbaye de Bourbourg dix-huit mesures de terre sise à Milham.

Anno domini M°. CC°. septuagesimo quinto. Donna me sire Henri Gherebart, chevalier, sa feme et ses ores, en ameegne a ma dame S(ara) labesse et a le eglise de Brobborgh perpetuelement XVIII mesures de terre qui gisent en la paroisse de Millam et si donna me sire Henri devandit a le eglise devandite le homage kil mesme tenoit dou fief parmi deus homages kon tenoit de l'eglise de *(en blanc)* che le mesme terre par devant les hommes madame labesse devant dite, chest a savoir : Ernoul de Fosseus, William dou Pont, Jehan dou Pont, Crestien li Mone, Crestien del Utlate, Baudewin li Paus, Baudewin Laddekins et Willaume Peene, qui la furent ensi com baillius par devant les eschevins dou lieu.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, feuille volante attachée au verso du feuillet XLIV.

CXCIII.

4 Juin 1277. — Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, permet à l'abbesse de Bourbourg d'établir, sur les seigneuries que l'abbaye possède, à Noordpeene et Oxelaere, des échevins, lesquels devront juger d'après la coutume de Cassel.

Nous Guys, cuens de Flandres et marquis de Namur, faisons scavoir à tous que nous, a religieuse dame nostre chiere et foyable Sarre, par la grace de Dieu abbesse de Bourbourg, pour lamour et bonne volunte que nous avons a luy et a leglise de Bourbourg avons ottroye que elles, et celles qui apres li seront abbesse, doresenavant a tous jours fachent eschevins el nom de leglise devant ditte ens es villes de Noortpenes et de Oxelare, sur le seigneurie que li abbesse et li eglise y ont. Et debvront lidis eschevins jugier as usaiges des eschevins du mestier de Cassel et venir en enqueste a ceaux comme a leur chief. Et pour ce ke che soit ferme chose et estable et bien tenue doresenavant, nous avons a labbesse devant dite donne ces presentes lettres sellees de nostre seel, qui furent donnees à Lille lan del Incarnation Nostre Seigneur mil CC sissante dix et sept, le vendredi apres les Octaves de la Trinite.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° LVIII.

CXCIV.

1er Février 1279. — Accord entre l'abbaye de Bourbourg et le prieuré de l'ordre de Saint-Guillaume de Nieulant au sujet des dîmes de novales.

H(enricus), Dei gratia, Morinensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod cum dudum orta esset contencio inter religiosas mulieres abbatissam et conventum de Bourbourg ex una parte, et religiosos viros priorem et conventum ordinis sancti Guillelmi, apud Nieulande, Morinensis diocesis ex altera, super decimis novalium in terris dictorum prioris et conventus emergentibus, quas dicta abbatissa pro se et pro conventu suo asserebat ad ecclesiam suam de Bour-

bourg, saltem pro duabus partibus, pertinere, tum ratione privilegiorum dicte ecclesie indultorum quam alias ex certis causis, tandem comparentibus coram nobis dictis abbatissa et priorissa dicte ecclesie, et quibusdam aliis ex parte dictarum abbatisse et conventus, ex una parte, necnon dicto priore, fratre Johanne de Boidinghen, et quodam alio confratre suo, tam pro se quam ex parte dicti conventus sui, ex altera, dicti prior et ejus consortes super hiis detulerunt juramentum dictarum abbatisse et priorisse pro conventu suo in presencia nostra, qui, recepta delatione juramenti predicti, asseruerunt coram nobis dictas decimas novalium ad ecclesiam suam de Brobourg predictam pertinere. In cujus rei testimonium, ad instanciam dictarum partium, sigillum nostrum diximus apponendum. Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo nono, die Mercurii, post conversionem santi Pauli.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit nº 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, fº CXIX, verso.

CXCV.

8 Juillet 1279. — Hugo de Amolio et Ruphin de Siscecle confirme en faveur de l'abbaye de Bourbourg, la sentence portée par l'Official de Thérouanne contre les héritiers de Thomas Pesé, leurs tuteurs ou curateurs, et les condamnent aux frais et dépens.

Universis presentes litteras inspecturis, magister Hugo de Amolio, canonicus, et Ruphinus de Siscecle, officialis Remensis, salutem in Domino. Noveritis quod cum abbatissa et conventus ecclesie de Bourbourg, nomine ecclesie sue, coram officiali Morinensi heredes Thome Pese, eorum tutores seu curatores, non ex delegatione apostolica traxissent in causam, dicta abbatissa et conventus peticionem coram dicto officiali Morinensi contra dictos heredes, eorum tutores seu curatores, ediderunt in modum qui sequitur : dicunt abbatissa et conventus ecclesie de Bourbourg, nomine ecclesie sue, contra heredes Thome Pese, eorum tutores seu curatores quod Malinus de Meternes contulit, donavit et concessit dicte ecclesie in elemosinam pro remedio anime matris dicti Malini, et pro aniversario dicte matris in dicta ecclesia, singulis annis faciendo, duos polkinos bladi ad mensuram de Pepelinghes et fecit assignamentum dicte ecclesie de unico polkino bladi ad duos

fundos ipsius Malini, jacentes in parrochia de Pepelinghes, quorum fundorum unus vocatur Tringes, et alter vocatur Fundus, in quo mansit Drincbiers, et obligavit dictus Malinus dictos fundos dicte ecclesie ad solvendum annuatim dictum bladum a possessore dicti fundi modo predicto.

Item, dicunt nomine ecclesie contra dictos reos quod ipsi rei et eorum predecessores dictum fundum qui vocatur Tringhel, habent tenent et possident et tenuerunt, habuerunt et possiderunt per duodecim annos nuper preteritos, et cessaverunt per dictos duodecim annos in solutione et tradicione dimidii polkinii bladi assignati dicte ecclesie ad dictum fundum minus juste sine causa rationabili. Et premissa dicti rei cognoverunt esse vera coram probis (testibus). Quare petunt dicta abbatissa et conventus, nomine dicte ecclesie, dictos reos ad hoc sibi severiter condempnari et compelli (ad) quod polkinos bladi pro dicta cessatione eisdem actoribus, nomine dicte sue ecclesie, reddant et solvant, et quod dimidium polkinum bladi assignati dicte ecclesie ad dictum fundum, qui vocatur Tringhel, eidem ecclesie reddant et solvant, et tradant in futurum rationibus et causis predictis, presertim cum dicte rei tenentur solvere debita dictorum predecessorum tum de jure tum de consuetudine patrie et loci, ubi partes commemorantur ; hec dicunt et petunt. Cumque super dicta petitione coram dicto officiali Morinensi lis contestata fuisset, juratum a partibus de calumpnia, partium confessiones audite et scripte, testesque producti fuissent, jurati, et auditi et examinati, eorumque depositiones in scriptis redacte, et post modum publicate, demum idem officialis Morinensis, in ipsa causa procedens, ipsos reos ipsis actoribus in sex polkinis bladi ad mensuram de Pepelinghes petitis ab ipsis actoribus, et ad solvendum, singulis annis, imperpetuum ipsis actoribus, nomine ecclesie sue, dimidium polkinum bladi assignati dicte ecclesie ad dictum fundum qui vocatur Tringhel, et in expensis legitimis in litte factis per diffinitivam sentenciam condempnavit, taxactione dictarum expensarum penes eumdem officialem resignata. A qua sentencia dicti heredes et eorum tutores seu curatores tanquam ab iniqua, ut dicebant, ab audiencia dicti officialis Morinensis ad Remensem curiam contra dictas abbatissam et conventnm, competenter appellaverunt ut dicunt, et petitionem contra prefatas abbatissam et conventum, coram nobis ediderunt. In qua petebant dictam sentenciam dicti officialis tanquam iniquam, ut dicebant, infirmari a nobis, et quitquid sequutum est contra ipsas ex ea vel ob eam denunciari penitus, non tenere nec ab inicio tenuisse. Ad quam peticionem respondit pars dictarum abbatisse et conventus appellatum esse de facto. Causa igitur predicta sic ad nos per

appellationem delata, actis prioris judicii ad Remensem curiam reportatis, die ad disputandum super eisdem coram nobis presentibus assignata, quibusdam factis ex parte dictarum appellantium coram nobis propositis, et minime prosequutis, dieque ad confirmandum vel infirmandum sentenciam prioris judici predictam coram nobis presentibus assignata, et dictis heredibus et eorum tutoribus seu curatoribus contra dictas abbatissa et conventum audituris confirmationem vel infirmationem dicte sentencie peremptorie, et cum intimatione consueta et debita eisdem facta in forma communi, coram nobis vocatis et citatis, ad plures dies et demum ad feriam quartam post octavas Nativitatis beate Johannis Baptiste, ipsis diebus dictis heredibus et eorum tutoribus et curatoribus per contumaciam absentibus, licet expectati fuissent de die in diem a dicta feria quarta usque ad diem Martis in mense sequente, dictis abbatissa et conventu, per procuratorem suum sufficienter instructum coram nobis dictis diebus comparentibus, et quantum debuerunt expectantibus, dictam sentenciam prioris judicii confirmari vel infirmari, et jus sibi fieri a nobis instanter petentibus ; nos actis cause visis, et dilligenter inspectis, omnibus rite actis, cause pensatis meritis, juris ordine in omnibus observato, deliberatione super premissis prehabita dilligenti, dictorum heredum et eorum tutorum seu curatorum appellantium absentia (conspecta), Dei replente presentia, demum de bonorum virorum et jurisperitorum consilio, sentenciam prioris judicii predictam latam ab officiali Morinensi pro dictis abbatissa et conventu contra dictos heredes et eorum tutores et curatores, definitiva sentencia confirmamus, partem appellantem (solvendis) parti adverse in expensis legitimis per eamdem sentenciam condempnantes. In cujus rei testimonium sigillum curie Remensis presentibus litteris duximus apponendum. Datum die Martis predicta post octavas beatorum Apostolorum Petri et Pauli, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo nono.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126. *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CXIX, recto.

CXCVI.

Juillet 1279. — Sœur Eustachie, abbesse de Marquette, près Lille, au nom de son couvent, reconnait devoir à l'abbesse et au couvent de Bourbourg, une rente annuelle de deux sols monnaie de Flandre.

A tous chiaux qui ces lettres verront ou orront, sœur Wistaisse,

dicte abbesse de Markette de les de Lille, de l'ordene de Cistiaux, et tous les couvens de ce meismes lieu salut, en Jhesucrist. Nous vous faisons ascavoir que nous sommes tenues de rendre deux solz de le monnoye de Flandre de rente par an a heritaige a nos chières amyes en Dieu me dame labbesse de Bourbourg et au couvent de ce meisme lieu a payer a le sainct Martin en yver chacun an, pour le disme de en tour ung bonnier petit plus ou moins que nous avons enclos dedens noz cours a Ceans da les Faumont. Lesquels deux sols de rente devant dite nous et no court de Cheens serons tenus de rendre a elle ainsi comme deseure dist est devers leur court de Faumont. Et pour che que nous vollons que ces choses soyent fermes et estables avons nos lettres presentes donnees sellees de no propre seau, qui furent faictes et donnees en lan de l'Incarnation Nostre Seigneur mil CCLXXIX au mois de Juillet.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*. f° LXX.

CXCVII.

29 Juillet 1280. — Guy, comte de Flandre et marquis de Namur, consent à la vente faite au profit de l'abbaye de Bourbourg, par Gerard de Wastine, d'un fief qu'il tient de Mgr Huon de Coustices.

Nous, Guys, cuens de Flandre et marchis de Namur, faisons scavoir a tous ceulx qui ces presentes lettres verront et orront, que c'est bien noz greiz et noz voluntes que Messire Gerars de Wastine venge son fief que il tient de Monseigneur Huon de Coustices a le abbaye de Bourbourg parmy six deniers de cens, et que ce soit le voluntes de Monseigneur Huon de Coustices de qui on tient le fief, et saulf che que li fief ne vaille que trente et six sols par an, et que il ne soit vendus que XXVIII livres. En tesmoignage de laquelle chose nous avons faict ces presentes lettres scelles de nostre scel. Donnees a Ypres lan del Incarnation de Nostre Seigneur mil deux cens quatre vingts, le Lundi devant le St-Pierre entrant Aoust.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection COLBERT, Flandre, volume 193, pièce 28e, original sur parchemin scellé. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° LXIV, verso.

CXCVIII.

Décembre 1280. — Hugues de Coutiches, chevalier, consent à la vente faite par Gerard de Wastine au profit de l'abbaye de Bourbourg.

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront; Hues de Coustices, chevaliers, salut et bonne amour en Jhesu Crist. Nous faisons scavoir a tous, que comme Messires Gerars de Wastines tenist de nous en fief une rentelette gisant a Bevregny en deniers et en poules, et le tierch dune dismette gisant a Faumont, dont il, Messire Gerars, prendoit le tierche garbe encontre madame labbesse de Bourbourg et le devant dis messires Gherars et ses oirs, par lottroy de noble home et poissant Monseigneur Gui, conte de Flandres, ayent le devant dist fief rapporte en no mains et werpi bien et a loy par devant les hommes monseigneur le conte devant dist a oeus leglise de Bourbourg parmy vingt et wyt libvres de parisis, lesquels l'abbesse de Bourbourg paya bien et souffisamment au devant dict Monseigneur Gerard en seke monnoye contee et bien payee; nous celli rente et disme devant dicte par lottroy Monseigneur le Comte devant dit et par la requeste Monseigneur Gerard deseure nomme, amortissons pour nous et pour nos hoirs et frankissons a toujours mais pour nous et pour nos successeurs leglise devant dicte de Bourbourg parmy six deniers parisis, lesquels leglise devant dicte doibt payer dan en an a tousjours, mais a nous et a nos hoirs a le feste de saint Martin.

Et recognoissons que le devant dict messire Gherars a faict plain grei vers nous de che que il nous convenoit en no droiture pour le vente devant ditte. Et pour que che soit ferme et estable a tousjours, et cognu a tous, avons nous a leglise devant ditte donne et octtroye ces presentes lettres scellees de no scel qui furent faictes et donnees lan del Incarnation Jhesu Crist M. CC. IIII^{xx} le mois de Decembre.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit nº 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis,* fº LXIV, verso.

CXCIX.

10 Janvier 1281. — Gui de Dampierre, comte de Flandre, accorde à l'abbaye de Notre-Dame de Bourbourg toute justice et seigneurie sur les terres de Faumont et de Coutiches.

Nous Guys, cuens de Flandres et marchis de Namur, faisons savoir a tous ceaux ki ces presentes lettres verront ou orront : ke comme il fust ainssi que li abeesse et li couvens del eglise de Nostre Dame de Bourbourch se fussent complaint a nous ke li eschevinages de Felines, de Coustices et cil ki par nous sont ens es ces lieus ses hostes de Faumont, de Coustices, de Meis et de Caslet, manans sour le heritage dele eglise de Bourbourch avant dicte, vosissent tailler, formenier et les forages detenir encontre la droiture et les privilleges dele eglise de Bourbourch devant nommee, par lesquels li abeesse et li couvens demandoient toutes seignories et justices es lius devant dis, fors les quatre articles appartenans a la haute justice. Et nous pour sauveir a le eglise devant dicte sa droiture, fesimes faire sour les maniemens enqueste des choses devant dictes. Et veue et rewardee lenqueste et les privilleges ke li abeesse mist avant pour li et pour se eglise, volons et ottroions al eglise avant nommee toutes justices et seignories, toutes amendes de sissante solz de Douesiens et dessous, et tous forages, et leur ottrions aussi ke leur eschevin de Caslet puissent jugier amendes jusques a la somme devant dicte, et ke li abeesse et li couvens devant dictes puissent faire plain banc de siet eschevins de leurs hostes de Faumont, de Meis et de Coustices devant dictes, ki pooir aient de jugier de forfais jusques a LX sols et dessous de le monnoie devant dicte. Et volans ke li hostes demorant ens es lieus del eglise dessus dicte soient franc de toutes exactions de ce ke ils tiennent ens es lieus devant dis des dons de nostres antecesseurs. Et pour ce ke toutes ces choses devant escriptes soient bien et fermement a tous jours tenues et wardees a le eglise devant nommee, avons nous ces presentes lettres donnees a le devant dicte eglise seelles de nostre seel, faites a Lille lan del Incarnation Nostre Seigneur mil CC quatre vins et un, le samedy apres le Typhanie.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CLIX.

Archives départementales du Nord, deuxième Cartulaire de Flandre, pièce 47 et quatrième Cartulaire de Flandre, pièce 192.

Imp. dans Le Glay : *Mémoire sur les archives du chapitre des Chanoinesses de Bourbourg*, p. 13.

CC.

3 Juin 1282. — Nicolas, dit de Dixmude, clerc et gardien de l'abbaye de Bourbourg, donne à ladite abbaye une maison sise à Bourbourg à charge de services religieux.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Moriuensis, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra propter hoc presentia personaliter constitutus, Nicolaus, dictus de Dixmuda, clericus, custos monasterii de Bourbourg, recognovit in jure coram nobis, memor bonorum eidem Nicolao a religiosis mulieribus abbatissa et conventu de Bourbourg impensorum, se dedisse contulisse, et concessisse, et adhuc dat, confert, et concedit eisdem religiosis et eorum monasterio pro salute anime ipsius Nicolai, in puram elemosinam, donatione inter vivos, domum in qua idem Nicolaus manet ad presens, sitam in parrochia de Bourbourg, juxta domum Simonis Semtebret, cum omnibus edificiis ad eamdem pertinentibus, quam emit a dictis religiosis, ab eisdem religiosis post obitum dicti, clerici perpetuo et hereditarie possidendas, reservato a dicto Nicolao usufructu, per totum cursum vite sue, in domo et edificiis supradictis ; tali condicione apposita in premicis quod dicte religiose imperpetuum post decessum dicti Nicolai, quolibet anno ipsius clerici anniversarium a clericis suis, pro ut in dicta ecclesia fieri consuevit, mediante collatione, tenebuntur celebrare. Volens et concedens quod dicte religiose mulieres, mediantibus premissis, dictas domum et edificia, post obitum dicti clerici, perpetuo teneant et possideant et de eisdem disponant pro suo libito voluntatis. Promittens, fide et juramento corporaliter prestitis ab eodem, quod de cetero contra premissa vel premissorum aliqua non veniet quoquo modo, nec queret artem, ingenium, medium, modum, materiam, sive causam, contra premissa vel premissorum aliqua venire, ymo vult quod dicte religiose post obitum dicti clerici dictas domum et edificia adipiscant et suas faciant, et de eisdem disponant prout superius est expressum, omni ecceptione cessante. In cujus rei testimonium presentes litteras fecimus sigillari sigillo curie Morinencis. Datum anno Domini M°. CC°. octuagesimo secundo, feria tercia post octavas Trinitatis.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° LXI, verso.

CCI.

Septembre 1282. — Guy, comte de Flandre, termine un différend survenu entre l'abbesse de Bourbourg et les échevins de Nieuport relativement aux tenanciers demeurant à Saint-Georges.

Nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, faisons savoir à tous ke come debas et descors fust meus par devant nous entre religieuses femmes l'abbeesse et convent de Bourbourch, de lordene Saint Benoit, dune part, et nos eskievins et chiaus de le vile de Neufport, dautre part, pour chou ke li abeesse et li convent disoient ou nom de leur eglise ke nus manans aleurs ke sour le terre de celi eglise a Nieulant, gisant en le parroche de saint Jorghe, tenans terre en celui liu, ne pooit ne ne devoit despoulier se terre la gisant, se il navoit fait seurte de le rente ke li terre doit a le dite eglise, et le rente offerte souffisamment devant le loy, ou devant lAman de le dite eglise, ou devant celui ki de par le eglise i seroit, et sil encontre faisoit, il seroit kans a leglise en amende de sexante sous ; et lautre partie desist le contraire. A le pardefin, li eskievins et chil de Neufport se sont asenti devant nous ke ils tenront fermement kankes li devant dite abbesse volra dire de ces coses en bonne foi. Liquele abeesse a este par devant nous, et a dit et dist kil est ensi come il est deseure dit et raconte et doit i estre de par celi eglise ; et nous si le dit de le devant dite abesse volons de maintenant, et comandons ke il soit ensi come il est deseur dit et raconte, tenu et maintenu dore en avant sauf nostre droict et lautrui. En tiesmoingnaghe de lequele cose, nous avons pendu nostre saiel a ces presentes lettres, ki furent donnees lan de grasse mil CC quatre vins et deus, el mois de Septembre.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection Colbert, Flandre, volume n° 193, pièce n° 29, original sur parchemin, sceau brisé.

CCII.

12 Janvier 1284. — Henri Waghen, et Marguerite, sa femme, constituent en faveur de l'abbaye de Bourbourg, une rente de dix livres, monnaie de Paris.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Morinensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod in nostra

propter hoc presentia personaliter constituti, Henricus dictus Waghen, et Margareta ejus uxor, recognoverunt in jure coram nobis se dedisse, contulisse ac etiam concessisse perpetuo et hereditarie in puram elemosinam, pro remedio et pro salute animarum suarum, religiosis mulieribus abbatisse et conventui de Bourbourg et earum monasterio , annuatim decem solidos Parisienses percipiendos, et habendos singulis annis a dictis religiosis mulieribus in Natale Domini, et sic de anno in annum et termino in terminum perpetuo et hereditarie, predictum annuum redditum a predictis Henrico et Margarita ejus uxore et eorum successoribus, secundum quod superius est expressum, prefato monasterio persolvendum. De quibus quidem decem solidis Parisiensibus reddendis et solvendis eisdem religiosis mulieribus et earum monasterio vel earum certo mandato, singulis annis, a predicto Henrico et Margarita ejus uxore, secundum quod superius est expressum, nec non ab eisdem religiosis mulieribus et earum monasterio, vel earum certo mandato perpetuo et hereditarie percipiendis et habendis, prenominatus Henricus et Margareta ejus uxor fecerunt eisdem religiosis et earum monasterio assignamentum bonum et legale ad septem quarterios terre vel circiter, jacentis in parrochia de Bourcbroch, et in tenemento et dominio domini comitis Flandrie, in castellania castellani Bergensis, juxta mansum Johannis Daghen versus Oost ex uno latere, et terram Johannis Clout, et Clementis ex alio latere, transferentes ex nunc dicti Henricus et Margareta, ejus uxor, omne jus quod habent vel habere possunt in predicta terra, secundum quod superius est expressum, in religiosas mulieres, quoad solutionem et satisfactionem annui redditus antedicti prout superius est narratum, volentes quod dicta terra, sic obligata, transeat ad quemlibet possessorem ; promittentes insuper predicti Henricus et Margareta, ejus uxor, fide et juramento in manu nostra corporaliter prestitis ab eisdem et quolibet eorumdem, quod ipsi annuum redditum predictum, prout superius est expressum, reddent et solvent, singulis annis, ipsis religiosis mulieribus et earum monasterio quamdiu terram possidebunt antedictam, et quod ipsas religiosas et earum monasterium de premissis collatis gaudere permittent in futurum pacifice et quiete, nec querent artem, ingenium, cavillationem, subterfugium, causam, materiam, medium sive modum contra premissa vel aliquod premissorum imposterum veniendi, ymo premissa omnia et singula, pro ut superius sunt expressa, firmiter et inviolabiliter observabunt, se, sua bona, mobilia et immobilia, presentia et futura, ubicumque sint aut poterunt inveniri, necnon et eorum heredes, erga dictas religiosas mulieres et earum monasterium, quantum ad omnia premissa et singula

premissorum tenenda et adimplenda, specialiter obligando, et juridictioni curie Morinensis supponendo, ita quod possint compelli ad observationem premissorum per excommunicationis sentenciam auctoritate curie Morinensis, in quocumque loco, habitu fuerint sive statu, renunciantes expresse, dictus Henricus et Margareta quantum ad hoc, fide et juramento prestitis, omni exceptioni doli, mali fori, privilegii, crucis sumpte vel assumende, omnibus graciis, litteris et indulgentiis a quocumque principe vel prelato impetratis, seu etiam impetrandis, omni juris auxilio canonici et civilis, omnibus exceptionibus et cavillationibus tam juris quam facti, quod non possent dicere, proponere seu probare rem aliter se habere quam in presenti pagina continetur, et omnibus aliis et singulis que contra presens instrumentum et contenta in eodem obici possent imposterum vel apponi, et que dictis religiosis mulieribus obesse et ipsis Henrico et Margarete, ejus uxori, prodesse possent in premissis. In cujus rei testimonium et munimen presentes litteras ad preces et instanciam ipsorum Henrici et Margarate, sigillo curie Morinensis fecimus sigillari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo quarto, feria sexta post Epiphaniam Domini.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° LXII, verso.

CCIII.

30 Janvier 1284. — Mabille, fille de Gautier Fabri, constitue en faveur de l'abbaye de Bourbourg une rente annuelle de dix sols, monnaie de Paris.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Morinensis, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra propter hoc presentia personaliter constituta Mabilia, filia Walteri, dicti Fabri, parrochiana de Broukerke, recognovit in jure coram nobis de auctoritate Johannis, dicti Waghen, fratris dicte M(abilie), tutoris sui, seu curatoris, sibi dati a nobis quantum ad hoc, se dedisse, contulisse, ac etiam concessisse perpetuo et hereditarie in puram eleemosinam, pro remedio et salute anime sue, religiosis mulieribus abbatisse et conventui de Bourbourg et earum monasterio, annuatim decem solidos Parisienses percipiendos et habendos singulis annis, a dictis religiosis mulieribus in Natale Domini,

et sic de anno in annum, et termino in terminum, perpetuo et hereditarie, predictum annuum redditum a dicta Mabilia et ejus successoribus, secundum quod superius est expressum, prefato monasterio persolvendum. De quibus quidem decem solidis Parisiensibus reddendis et solvendis eisdem religiosis mulieribus, et earum monasterio, vel earum certo mandato, singulis annis a dicta Mabilia, secundum quod superius est expressum, necnon ab eisdem religiosis mulieribus, et earum monasterio, vel earum certo mandato perpetuo et hereditarie percipiendis et habendis, predicta Mabilia fecit eisdem religiosis, et earum monasterio, assignamentum bonum et legale ad duas mensuras terre, vel circiter, jacentes in parrochia de Broukerke, in tenemento et dominio domini comitis Flandrie, infra castellaniam castellani Bergensis, videlicet unam mensuram terre site juxta Oyam, versus Ost, a domo Balduini de Broukerke, et aliam mensuram terre site in loco qui vocatur Berebersemare, juxta terram ecclesie de Broukerke, versus Oost, transferens ex nunc dicta Mabilia omne jus quod habet, vel habere poterit, in terra predicta, secundum quod superius est expressum, in religiosas mulieres antedictas, quoad solutionem et satisfactionem annui redditus memorati, volens quod predicta terra sic obligata transeat ad quemlibet possessorem; promittens insuper dicta Mabilia, fide et juramento in manibus nostris corporaliter prestitis ab eadem de auctoritate predicti tutoris seu curatoris sui, sibi quoad hoc dati, quod ipsa annuum redditum predictum, prout superius est expressum, reddet et solvet singulis annis ipsis religiosis mulieribus, et earum monasterio, quoad terram possidebit antedictam, et quod ipsas religiosas, et earum monasterium, de premissis collatis gaudere permittet in futurum pacifice et quiete, nec queret artem, ingenium, cavillationem, subterfugium, causam, materiam, medium sive modum contra premissa vel aliquod premissorum, imposterum veniendi, imo premissa omnia et singula, prout superius sunt expressa, firmiter et inviolabiliter observabit, se et sua mobilia et immobilia presencia et futura, ubicumque sint aut poterunt inveniri, necnon et ejus heredes, erga dictas religiosas mulieres et earum monasterium, quantum ad hoc, specialiter obligando, et jurisdictioni curie Morinensis supponendo, ita quod possint compelli ad observationem premissorum per excommunicationis sentenciam auctoritate curie Morinensis, in quocumque loco, habitu fuerint sive statu, renuncians expresse dicta Mabilia, de auctoritate predicta, quantum ad hoc, sub dictis fide et juramento, omni privilegio crucis sumpte et assumende, exceptioni doli, mali fori, omnibus graciis, indulgenciis et litteris a domino Papa seu ejus legatis, aut a quocum-

que alio principe, vel prelato, impetratis, seu etiam impetrandis; omni juris auxilio canonici et civilis, omnibus exceptionibus et cavillationibus tam juris quam facti, quod non possent dicere, proponere, seu probare rem aliter se habere quam in presenti pagina continetur, et omnibus aliis et singulis que contra presens instrumentum, et contenta in eodem, obici possent imposterum vel opponi, et que dictis religiosis mulieribus obesse possent et dicte Mabylie prodesse in premissis. In cujus rei testimonium et munimen, presentes litteras sigillo curie Morinensis fecimus sigillari. Datum anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo quarto, sabbato post conversionem sancti Pauli.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° LXII, recto.

CCIV.

1er Juin 1284. — L'abbesse de Bourbourg, nomme chapelain de Faumont, Arnold de Houdain, avec obligation d'y résider en personne.

Universis presentes litteras inspecturis, Arnulphus de Houdain, capellanus de Faumont, salutem in omnium Salvatore. Noveritis me ad personalem et perpetuam teneri residentiam in loco de Faumont ratione capellanie, quam obtinui in prioratu de Faumont antedicto, et dictam residentiam promitto et juro in verbo sacerdotis continuare et facere in dicta capellania et eamdem incipere in vigilia nativitatis beati Johannis Baptiste, que erit anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo quinto, obtenta licentia a religiosa muliere domina Marguareta, abbatissa de Bourbourg, patrona ecclesie memorate, remanendi in parrochia de Felines, quam sub annuo censu recepi, usque ad vigiliam supradictam. Hac condicione apposita a dicta abbatissa quod si dicta vigilia nativitatis beati Johannis Baptiste ad dictam capellaniam de Faumont non accessero causa faciendi in dicto loco de Faumont residentiam ut promisi et teneor proprio meo juramento, tenore presentium confiteor et promitto, ac etiam juro in verbo sacerdotis nichil juris me habere, nec posse petere, elapso a dicto termino, in capellania memorata, propter absenciam anni precedentis; ymo poterit domina mea, abbatissa de Bourbourg predicta, de ipsa capellania ordinare et

disponere, ac etiam alteri conferre pro sue libito voluntatis, nulla alia resignatione a me facta de capellania supradicta. In quorum omnium testimonium et munimen, presentes litteras sigillo meo una cum sigillis domine Katherine, priorisse de Faumont, Dyonisii de Ypra, scolastici Casletensis, dominorum Willelmi de Slipes, et Mathei de Bourbourch, capellani, presentibus litteris ad instanciam et preces meas appositis, signavi. Datum et actum anno Domini millesimo CC°. octuagesimo quarto, feria quarta post Pentecostes.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CLXI.

CCV.

Avril 1285. — Sœur Aélide, religieuse de Bourbourg, achète de dame Marguerite, son abbesse, six quartiers de blé, mesure du pays, payables chaque année à la fête de Saint-Martin d'hiver, et dont, après sa mort, on devra faire des gâteaux pour l'anniversaire de feu Catherine de Saint-Omer.

Anno Domini, millesimo ducentesimo octuagesimo quinto, mense Aprilis, emit soror Aelidis Craye, monialis in ecclesia Beate Marie de Bourbourg, a religiosa muliere domina Margareta, abbatissa dicti loci, perpetuo et hereditario jure tenendos sex quarterios tritici ad mensuram de Bourbourg talis, qualis est bladus, de quo efficitur panis conventus dicti loci. Qui quidem bladus solvi debet quolibet anno in festo beati Martini hiemalis, hoc tamen notato quod dicta soror Aelidis dictos sex quarterios tritici debet tenere per totum cursum vite sue, et post ejusdem Aelidis decessum, dicti sex quarterii tritici debent converti in utilitatem dicti conventus ad wastellos pro anniversario quondam Katharine de sancto Audomaro, sanctimonialis in dicta ecclesia defuncte, quolibet anno in dicta ecclesia faciendo.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° LXIV, recto.

CCVI.

6 Février 1287. — Gui, comte de Flandre, délègue Guillaume de le Motte, chevalier, bailli de Lille et de Douai, pour recevoir l'abandon fait par Robert de Coutiches de XVII bonniers de terre dont il adhérite l'église de Bourbourg.

Nous Guys, cuens de Flandres et marquis de Namur, faisons scavoir a tous que nous mettons et avons mis en nostre lieu Willame de le Motte, chevalier, nostre balliu de Lille et de Douay, pour recepvoir le werp de Robbert de Coustices, de dix et sept bonniers de terre pau plus ou pau moins, gisans au Meis vers Faumont, et pour adheriter leglise de Bourbourg bien et a loy, sauve nostre droiture et toute nostre justice haulte et basse, et no signourie ; et que leditte eglise paye et delivre pour nous et es noz noms a noz brief de Douay, pour ledite terre chacun an heritablement, deux solz de le monnoye de Flandres. Par le tesmoing de ces lettres sellees de nostre seel, faictes et donneet en lan de grace mil deux cens quatre vingtz et siet, le Joeudis apres le Chandelleer.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit nº 9126. *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, fº LXIV.

CCVII.

Avril 1287. — Chrétienne Wightart, bourgeoise de Bourbourg, donne à l'église Notre-Dame de Bourbourg six quartiers de froment à prélever chaque année sur une terre sise à Loon.

Sachent tous ce qui sont et qui advenir sont, qui ceste presente charte partie verront et orront, que Kerstienne Wightart, borgoise de Bourbourg a donne et ottroye en aumousne a l'église Nostre-Dame de Bourbourg pour son ame, six quartiers de froment a quattre deniers pres du milleur le rasiere, qui verra au marche de Bourbourg et la mesure de la ville devant ditte, dont elle a faict assennement a l'eglise devant dicte sur VII mesures de terre, gisant en Loen ; laquelle terre est appellee le Vate, sur le Westent, a payer a la feste sainct Michiel. Sy a le devant ditte Kerstienne le devant dict froment donne a leglise devant ditte par telle ma-

niere que sœur Aelis Craye, nonne de Bourbourg et fille a le devant dicte Kerstienne, par l'ottroy medame l'abbesse Sarre et du couvent, doibt prendre et lever le devant dict forment tant comme elle vivra; et apres son desches li devant dite forment doit tourner ens ou proufict du commun couvent, en telle manière que li couvent devantdist en doibt a tous jours mais avoir wasteaux en pitanche sur le jour St Laurens. Che fust faict et donné par devant eschevins du terroir de Bourbourg, cest assavoir : Remaud le Fauconnier; Ghis Howe; Baudwin du Gardin; Jehan Salemon et Wautier Seuvekin. En l'an del Incarnation Nostre Seigneur mil deux cens et IIII^xx et VII, el mois dAvril.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit nº 9125, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, fº LXIII, verso.

CCVIII.

Juin 1290. — Mathilde, dite Triphelars, veuve de Jean, lequel était fils de Eustache de Gravelines, constitue, en faveur de l'abbaye de Bourbourg, une rente annuelle et perpétuelle de quarante sous.

Reverendo domino suo, domino officiali, Morinensi, suus Johannes Bouchoud, clericus, notarius in curia Morinensi, cum omni honore et reverentia, promptitudinem serviendi. Vestre reverende Dominationi significo quod in mea presentia vices vestras quamtum adhoc gerentis, et ad hoc de vestro latere specialiter destinati, personaliter constituta Mathildis, dicta Triphelars, relicta quondam Johannis, filii Eustachii de Gravelinghes, recognoscit et confessa est in jure coram me quod ipsa, considerans continuas orationes que in monasterio de Bourbourg religiose mulieres abbatissa et conventus dicti monasterii Domino effundunt, dedit, donavit, contulit, concessit, et adhuc coram me dat, donat, confert, et concedit predictis religiosis et earum monasterio in puram et perpetuam elemosinam pro remedio et salute anime sue, quadraginta solidos perpetui redditus annui recipiendos, habendos, percipiendos et levandos a dictis religiosis et earum monasterio, annis singulis in futurum, et ut religiose predicte et earum monasterium et mandatum predictos quadraginta solidos, annis singulis, imposterum sine cujuslibet impedimenti vel difficultatis obstaculo, recipere et percipere valeant et habere, facit dicta Mathildis eis religiosis

assignamentum bonum et legale ad quadraginta solidos Parisienses, quos habet dicta Mathildis annui et perpetui redditus apud Gravelinghes super domum que quondam fuit domini Gomberdi, in vico qui dicitur Vicus Fori, super littus de Gravelinghes ab opposito domus Philippi de le Bake juxta domum quondam Thome de Cellario. Volens et concedens dicta Mathildis quod dicte religiose per se seu suum mandatum dictos quadraginta solidos, eidem Mathildi super dictam domum dicti Gomberdi debitos, annis singulis levent, percipiant et habeant, et de dicto redditu supra dictam domum, nomine dicti assignamenti, gaudeant et disponant imposterum, transferens omne jus et omnem actionem, quod et que dicte Mathildi competebant et competere poterant in redditu quadraginta solidorum predictorum, in religiosas predictas et earum monasterium antedictum. Promittens dicta Mathildis, fide et juramento corporaliter prestitis ab eadem, quod contra donationem, collationem, concessionem et translationem predictas non veniet, nec queret artem, ingenium, modum, medium, materiam seu causam contra premissa vel eorum aliqua venire, nec quitquam juris in predicto annuo redditu, super dictam domum debito, aliquatenus imposterum reclamabit, seu faciet per alium ullatenus reclamare; ymo dictas religiosas et earum monasterium de dicto assignamento gaudere permittet pacifice et quiete, omni juri quod eidem Mathildi competebat et competere poterat in assignamento predicto, ad opus dictarum religiosarum et earum monasterii renuncians penitus et expresse; promitit etiam dicta Mathildis fide et juramento predictis quod ista premissa, omnia et singula prout superius sunt expressa, inviolabiliter observabit, volens ad premissorum observanciam compelli, si ne cesse fuerit, auctoritate curie Morinensis, se, quantum adhoc jurisdictioni dicte curie Morinensis supponens in quocumque loco, habitu fuerit, sive statu, renuncians quantum adhoc, fide et juramento predictis, omni exceptioni doli, mali fori, promisit quod non possit dicere allegare vel etiam proponere aliud esse scriptum quam actum, omnibus exceptionibus et cavillationibus juris et facti, omni privilegio crucis sumpte et assumende, omni juris auxilio canonici et civilis, omnibus privilegiis, gratiis et indulgenciis, a quocumque principe vel prelato impetratis, seu etiam impetrandis, omnibus juribus, legibus, statutis et consuetudinibus, introductis seu introducendis, per quas contra premissa vel earum aliqua possent aliquid objici, vel opponi, et omnibus et singulis aliis, que contra presens instrumentum, et contenta in eodem, possent allegari, et que dictis religiosis et earum monasterio, vel mandato objici et dicte Mathildi vel ejus heredibus prodesse possent in premissis; heredes suos ad observationem omnium

et singulorum premissorum erga dictas religiosas efficaciter obligando. Quid ulterius sit agendum, occuli vestre discretionis discernant. Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo mense Junio.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit nº 9920, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, fº LXVI, verso.

CCIX.

1er Février 1293. — Les hommes de fief de l'abbesse de Bourbourg ratifient la vente faite par Gillebert des Fosseus, sire de Ravensberghe, au profit de la dite abbaye.

Nous Jehan, sires d'Escuerdes, chevaliers, Baudwins du Gardin, Jehans Salomons, Carstien Desmonetz, Jehan Obelins et Gilles Dupont, faisons scavoir a tous chiaux qui ces lettres verront ou orront, que par devant nous Gillebert des Fosseus, sires de Ravesberghe vendi et werpi a plaine loy a me dame labbesse de Bourbourg, pour luy et pour se eglise pour ung certain pris, dont il se tient pour bien payé, le chastellerie que il tenoit au Brœuc, de me Dame devant dite et de se eglise et tout chou qui touke le devant ditte castellerie, hors mis les cent mesures de terre que Gillebers de Fossous tenoit et tient en fief de medame labbesse devant nommee et de son eglise as us et as coustumes comme devant, et hors mis les vingt chincq mesures de terre quil achata a Monseigneur Jehan, seigneur d'Escuerdes, dont li devant dis Ghilebert est aherites, et en crossement de son fief devant dist, a tenir les devant dits vingt chincq mesures de terre as us et as coustumes que me sires Jehans, sires d'Escuerdes, et li sien anchisseur les soloient tenir de me dame labbesse devant ditte et de se eglise. Et il est ascavoir que Ghilebert des Fosseus devant dis fist abbout suffissant a me demoiselle se femme, pour le raison de son douaire ou lieu de la devant dicte chastellerie a avoir apres le deces de Ghillebert devant dist, as chincquante mesures de terre de ches centz mesures de terre devant dis, que Ghillebert tient en fief de medame labbesse et de se eglise devant dicte; et quant as ces choses fermement et loyaument a tenir a tous jours en le forme que deseure est dist, ly devant dis Ghillebert oblige luy et le sien, et a renonchie et renonche closement a toutes choses que luy

porroient aydier ou valloir, et a madame labbesse et se eglise grever ou nuyre quant as choses devant dittes. Et toutes ces choses ainsi que desseure sont dictes furent faictes bien et a plaine loy, en la presence des parties, au conjurement du seigneur et par le jugement de nous et daultres noz pers, hommes de fief medame labbesse devant ditte et de se eglise. Et en tesmoinage des choses devant dictes nous avons mis noz seaulz a ces presentes lettres, donnees en lan de grace mil deux cens quatre vingt et treize, le Dimenche devant le Candelier (*sic*).

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie sancte Marie Broburgensis*, f° LXVII, verso.

CCX.

20 Septembre 1293. — Marie, abbesse de l'abbaye des Prés-lez-Douai, reconnaît avoir acheté de l'abbaye de Bourbourg une partie de terre sise à Coutiches à proximité de Faumont.

Universis presentes litteras inspecturis, soror Maria, dicta abbatissa de Pratis, juxta Duacum, Chisterciencis ordinis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in omnium Salvatore, Noveritis quod nos emimus a religiosis mulieribus abbatissa et conventu de Bourbourg, Morinensis dyocesis, quamdam petiam terre, continentem quinque bonaria terre, et quinquies centum terre et decem virgas, sitam in parochia de Coustices, juxta Faumont, inter nemus nostrum, ex una parte, et nemus Johannis de Lies, ex altera, et inter quamdam aliam petiam terre predictarum religiosarum mulierum, ex tercia parte, pro certo precio, videlicet quodlibet bonarium pro precio decem librarum Parisiensium, hoc pacto de communi consensu utriusque partis in dicto contractu interposito quod nos pro quolibet bonario predicte terre nobis (vendito) a predictis religiosis mulieribus, duos solidos parisienses quolibet anno imperpetuum (persolvemus), in domo ipsarum apud Faumont, in festo Beati Remigii, in capite octobris, nomine annui et perpetui redditus; qui quidem redditus predicti debiti ex causa emptionis predictorum quinque bonariorum et quinquies centum terre et decem virgarum, attingunt summam decem solidorum et octo denariorum Parisiensium, ad quos quidem redditus predictos, predictis religiosis mulie-

ribus persolvendos, nomine predicte (venditionis) et ex causa predicta et ad locum et terminum antedictos, nos tempore contractus predicti obligavimus nos, et adhuc in his scriptis nos etiam obligamus, renonciantes quamtum ad hoc omni exceptioni fori, doli, mali fori, omnibus litteris et graciis a sede Appostolica, seu legatis ejusdem sedis, vel a quibuscumque principibus seu judicibus aliis impetratis, seu etiam imposterum impetrandis. Et ne possemus in futurum proponere et probare nos in predicto contractu fuisse lesas, seu deceptas, cum de contrario certe simus, omni juri petendi restitutionem in integrum renunciamus, et omnibus aliis exceptionibus et deffentionibus tam facti quam juris, que possent dictis religiosis obesse et nobis prodesse, et que possent proponi contra presens instrumentum, et factum in eodem contentum, promittentes sub religione ordinis nostri, omnia et singula premissa inviolabiliter observare, et quod non queremus artem vel ingenium sive causam per nos vel per alium, per que dicte religiose super premissis valeant impediri seu gravari. Supplicantes reverendo in Christo patri, domino Clarevallensi patri, abbati nostro, quatenus predicta omnia et singula, predictorum prout superius sunt expressa, approbare et confirmare dignetur, et nos compellere censura qua convenit, si necesse fuerit, ad observationem omnium, premissorum, et quatenus in testimonium sue approbationis et confirmationis omnium premissorum sigillum suum apponere velit presentibus litteris, in testimonium predictorum nostro sigillo sigillatis. Et nos, frater Johannes, dictus abbas Clarevallensis, pater abbas ecclesie predicte de Pratis, omnia et singula premissorum, prout in presentibus litteris superius sunt expressa, grata habemus, laudamus, approbamus, et confirmamus. Et promisimus nos compulsuros dictas mulieres religiosas abbatissam et conventum de Pratis ad observationem premissorum, si super hoc fuerimus requisiti, et dictas mulieres religiosas de Pratis deficere contigerit in observatione premissorum. In cujus rei testimonium, munimen et confirmationem, nos ad instanciam et requisitionem dictarum religiosarum abbatisse et conventus predictorum, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo CC°. nonagesimo tercio Dominica post Exaltationem sancte Crucis.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*. f° LXX, verso.

CCXI.

1293. — Jean Plattaus, chevalier, constitue, en faveur de l'abbaye de Bourbourg, une rente annuelle de trente sols parisis, assignés sur une maison et sept masures de terre, à Herzele.

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront Jehan Plattaus, chevalier, salut en Nostre Seigneur. Sachent tout que je donne et ay donne de ma bonne et propre volunte pour le salut de mon ame xxx sols parisis par an en aumosne a l'eglise Nostre Dame de Bourbourg, a payer a deux termines en l'an, c'est assavoir une moitie a la Nativite sainct Jehan Baptiste, et l'autre moitie a le sainct Winoc sievant apres, durant tousjours; lesquelz xxx sols par an je assigne et ay assignes sur une masure et vii mesures de terre avoeucq, gisans en la paroisse de Herzelle, laquelle masure et les vii mesures de terre je achettay bien et loyalment a Jehan Mailge et demiselle Margueritte sa femme, liquels Jehans et demiselle Margueritte vindrent en la presence des eschevins et coeuriers du terroir de Berghes chy apres nommes, et recongnurent le convenanche dudit achat, et werpirent en ma main bien et a loy ledite masure et lesdites sept mesures de terre devant dictes ; de laquelle convenance je fis faire unez lettres et les seillerent les eschevins et coeurriers a la requeste de my et de Jehan Mailge, et demiselle Margueritte sa femme, laquelle que jay delivre et donne a le devant dicte eglise Nostre Dame de Bourbourg ; et parolle la ke ainsi : A tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront, nous Boeve Hanin, Jehan dit Colic, Jehan de Capella, Hue Le Mor, et Laurens Le Ruddere, eschevins et coeurriers du terroir de Berghes, faisons scavoir que Jehan Mailge et demiselle Marguerite, sa femme sont venus par devant nous et ont cognu quils ont vendu bien et loyamment à Monseigneur Jehan Platels, chevalier, une masure, atout vii mesures de terre, avoeucq les plus prochaines mesures qui y sont plus pres a la ditte masure quils avoyent gisant besieden leglise de Herzelle la ou le devant dis Jehans et sa femme sont manans, pour une somme de deniers dont li devant dist sieur Jehan et se femme se tiennent bien apaye en bonne secque monnoye bien contee, de laquelle masure et des vii mesures de terre devant dis, ils ont werpi a Monseigneur Jehan devant dit bien et a loy devant nous as us et coustumes du pays. Et quand messire Jehan Platel, chevalier devant dist il fust ens a loy, sy recongnu il au devant dist Jehan Mailge et a demiselle Margueritte sa femme, et a

leurs hoirs, le masure et les VII mesures de terre devant nommees, heritaulement pour XXX sols d'Artois nouveaus par an de le monnoie de Flandres, a payer chacun an, le moitie a payer a la Nativite sainct Jehan Baptiste, et lautre moitie a le saint Winoc prochain apres ensuyvant ; et ainsi a payer chacun an, dan en an et de terme en terme a tous jours perpetuellement. Est ascavoir que si le devant dict Jehan et sa femme ou leur hoir ou leurs hoirs successeurs apres eaulx, quand diceulx sera defailli, ne payassent dan en an les deniers devant nommes ainsi que deseure est dit, que messire Jehans Plateaus devant nommes ou ses commands qui ces lettres apporteront ou ses hoirs, se de li estoit deffalli, aussi tost quil en a le masure et le terre devant dicte, sans contredist. Et pour ce que ce demeure ferme et estable, et a la requeste de ambedeux les parties, nous eschevins et coeuriers devant dis, avons selle ces presentes lettres de nos sceaulx, en lan del Incarnation de Nostre Seigneur mil deux cens IIII^{xx} et VIII, le lundi apres le jour de la Trinité. Et jou Jehans Plateaus devant dist pour ce que je voeul que leditte eglise de Bourbourg ne puist riens perdre de la rente des XXX sols par an dessusdits que jay donne, sy voeul que my hoir tienne le don a ferme et estaulle apres mon deces. Et si ledict assignemens fust chargies ou empeschies, si que leglise ne fust bien paye dan en an et de terme en terme de le dessusdicte rente, et le dicte eglise euist coust ou domaige par deffaulte de lassignement, je leur promes a rendre et a payer le coust et le domaige tout plainement, et a delivrer l'empeschement dudit assignement ; et quand ad ce, je oblige closement tous mes biens moeubles et non moeubles, cateux et heritaiges presens et advenir, et tous les biens de mes hoirs, aussi tant comme en tout tenir et acomplir des choses dessusdites. En seurete et en tesmoignage de ces lettres sellees de seel, faictes le samedy apres la Nativite de sainct Jehan Baptiste en Janvier dessusdict.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° LXXI, verso.

CCXII.

17 Août 1294. — Role de la taxe imposée par Guy, comte de Flandre, sur tous les couvents et communautés religieuses à l'effet de faire face aux frais d'armement des cotes de la Flandre.

Comme il ait convenu faire grans frais, et grandes coustenghes mettre, à warder les termes de la marine de Flandres, et ailleurs

en Flandres, pour le besoing qui a este, et encore est, de garder et deffendre ledicte terre, laquelle garde en tant quelle est a prouffit generalement a tous et a toutes, manans en ladicte terre de Flandres et qui revenues et aucuns biens temporeus y ont, touche et doit toucher tous et toutes, et pour ce soient tenues tous et toutes d'aidier a paier les frais et les couttenghes devant dictes, chascuns et chascunes a son avenant, selon raison, messires Sohier de Bailleul, chevalier, mareschal de Flandres, et Jacques de Donze, clerc et receveur au conte de Flandres, qui par les lettres le devant dit conte, pendans sont a ce mis, ont regarde les revenus et les biens temporeus que prelat, doyen, capitres, priores, prevostes, toutes manieres de religion, eglises conventuaus et autres et tout hospital, ont en le comte de Flandres, et avise sur ce lavenant des devant diz frais et des coustenghes mis en ladicte garde, lequel avenant peut par raison touchier et appartenir a le somme de le value de leurs revenues, et ont ordene a cascun son avenant en le maniere que en cest roolle s'ensuit, pour aidier a paier les devans diz frais et coustenghes, mises et faites en le devant dict garde des le commencement jusques a le date de cest rolle.

PREMIÈREMENT

(Dans la longue énumération qui suit nous avons extrait les noms de quelques abbayes qui semble nous intéresser le plus) :

L'evesque de Tournay, quatre vings quatorze livres huit sols.
Le chapitre de Tournay, quatre vings treize livres neuf sols.
L'abbe de Vicoigne, quatre vins dix livres dix huit sols.
L'abbaie d'Anchin, quatre vins six livres cinq sols.
L'abbe des Dunes, trois cens trente cinq livres, IX s. VI d. sans ccc boniers de muer.
L'eglise S. Pierre de Corbie, quatre vins neuf livres treize sols.
L'abbaie de S. Amand, trois cens cinquante livres.
L'abbé de S. Nicolas de Furnes, cent VII L. XVIII sols.
L'abbaie de S. Winnoc, trois cens vingt deux livres.
L'abbesse de Bourbourc, quatre vins une livre.
Le capitre de S. Pierre de Cassel, quatre vins six livres.
Le capitre S. Pierre de Lille, soixante dix huit livres quatorze sols.
L'abbaie de Ravensberghe, vingt livres six sols.
L'abbe de Marchiennes, cinquante deux livres XVIII sols non le ble, l'annee du role.
Le capitre de Terouwane, quarante trois livres dix huit sols.
L'abbaie de Watenes cent trente sept livres, six sols, six deniers

L'evesque de Teroane, huit livres.

L'abbaie de La Wastine, vint cinq livres.

Le capitre Notre Dame de Cassel, quatorze livres quatorze sols.

L'abbaie de Chisoin, quarante livres.

Chis escrips fu fais lan de grace mil deux cens quatre vins et quatorse, le mardi apres le jour de le Assumption Notre Dame en my aoust.

Imp. dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire de Belgique*, IVe série, tome XI, page 169.

CCXIII.

2 Septembre 1294. — Robert, comte d'Artois, fait remise à l'abbaye de Bourbourg de ce qu'elle redoit sur diverses terres situées à Saint-Omers-Eglise, Oye, Herreweghe et Blaringhem.

Robert, cuens d'Arthois, a tous chiaulx qui ces lettres verront ou orront salut. Sachent tout que comme li eglise Nostre Dame de Bourbourg, de le diocese de Theroanne, ayt acquis dessoubz nous en la conte d'Arthois, puis quarant wyt ans en cha : cest ascavoir quarante solz de parisis sour six mesures de terre gisans en la paroisse de sainct Omerglise, con tient dung seigneur de Renti ; item vingt solz de rente sur trois mesures de terre, gisant en la paroisse d'Oye, con tient de nous; item sissante solz de renté sur wyt mesures de terre en la paroisse d'Oye, con tient de nous ; item un hommaige de la vallue de quatre livres et douze solz, en le conte du seigneur de Cohem; item vingt solz de rente, VII gelines sur sept lines de terre en la paroisse de Hereweghe, cón tient de nous; item quatre rasieres de ble de le value de XXXVI solz sur quatre mesures de terre en le paroisse de Blaringhem, selonc chou quil est rapporte a nous, et par devant nostre gens establis de par nous sur les finances des acquestes faictes en ladicte conte dArthois des personnes non nobles, des eglises et aultres lieux de religion et de pitie, en fiefz et arrierefiefz et en aultres terres par le sairement del abbesse et du convent de ladicte eglise; et de cou a on fine a nous et a nostre gent parmy vingt et trois libvres noeuf solz et wyt deniers parisis, et le sourplus nous leur quittons de grace pour Dieu et en aumosne, et vollons, greons, ottroyons et confirmons et amortissons toutes les choses dessus dittes, et vol-

lons que doresenavant la dicte eglise, ne se successeurs, ne seront contrains par nous ne par nos hoirs a mectre les choses dessus dictes hors de leurs mains, et quil en ghoissent paisiulement, perpetuellement, sauve toutes nos justices et toutes nos droitures, et le droit daultruy en toutes choses; saulf che quilz en payeront chacun an de recongnoissance a nous et a noz gens en nostre castel de Saint-Omer, au terme de le sainct Remis, IV deniers parisis. Et pour chou que ce soit ferme chose et estable, nous avons a ces presentes lettres mis nostre scel propre. Donne a Nieudringhen, lan de grace mil CC IIII^{xx} et XIIII, le second jour du mois de Septembre.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit nº 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, fº LXXV.

CCXIV.

7 Octobre 1294. — Gilbert des Fosseus, chevalier, seigneur de Ravensberghe, du consentement de sa femme, Catherine d'Haverskerque, vend à l'abbaye de Bourbourg, une châtellenie avec tous ses droits et priviléges, à l'exception de cent quatre mesures de terre.

Viro venerabili et discreto domino, domino officiali Morinensi, Philippus Poncii, clericus curie Morinensis, salutem cum debito famulatu. Vestra noverit discretio, quod ego, recepto mandato vestro, michi super hoc directo, cui mea presens rescriptio est infixa, accessi personaliter ad nobilem domicellam, domicellam Katherinam, uxorem Ghilberti des Fosseus, armigeri, domini de Ravesbergha, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto, die Jovis post festum beati Remigii, et eadem domicella coram me presente et asserente, in presentia viri nobilis domini Johannis, militis, domini de Haverskerka, patris dicte domicelle, et etiam in presentia dicti Ghilberti, quod cum dominus Ghilbertus haberet, et possideret jure hereditario sue proprietatis castellaniam in broco religiosarum mulierum abbatisse et conventus de Bourbourg, quam tenebat in feodum de dictis religiosis necnon diversas mensuras terre usque ad numerum centum et quatuor mensurarum terre, sive plus sive minus, que ad dictam castellaniam, sicut dicta domicella asserit, pertinebant, prefata domicella recognovit coram me, tanquam publica persona ad hoc a vobis deputata, et vices vestras quoad hoc gerente, quod prefatus Ghilbertus, de ipsius domicelle

Katherine voluntate et concensu, vendidit hereditarie eisdem religiosis, nomine et ad opus ipsarum religiosarum et ecclesie sue, ac rite et ad legem, nomine et ad opus predictarum werpivit, adhibitis omnibus solempnitatibus, que in venditionibus et werpitionibus solent et debent et consueverunt adhiberi, dictam castellaniam cum omnibus juribus et libertatibus ac dominiis, que dictus Ghilbertus habebat in dicta castellania, et (que) ad eum ratione dicte castellanie pertinebant, exceptis dictis centum et quatuor mensuris terre vel circiter, quas prefatus Ghilbertus ad opus suum et heredum suorum sibi retinet et reservat, sicut dicta domicella coram me recognovit; que quidem domicella asserit dictum contractum bene et legitime esse celebratum, pro justo et legali precio eisdem Ghilberto et domicelle aut eorum mandato, a dictis religiosis soluto, et in ipsorum conjugum utilitatem evidentem jam converso. Recognovit etiam dicta domicella coram me, prefato Ghilberto, marito suo, hec in mea presentia recognoscente et etiam approbante, quod idem Ghilbertus fecit eidem domicelle ratione dotis sue, et in recompensationem ejusdem, assignamentum sive aboutamentum bonum et legale ad medietatem totius terre predicte non vendite, et quod, mediante dicto assignamento sive aboutamento, prefata domicella habet se pro contenta de omni jure, quod ratione dicte dotis sue aut alio quoquo modo in dicta castellania et juribus ac pertinentiis ad eamdem, excepta dicta terra non vendita, competebat et competere poterat et posset in futurum ; propter quod vult et concedit prefata domicella quod quitquid de vita vel de morte prefati Ghilberti, mariti sui, deinceps sit venturum, quod in dicta castellania vendita et juribus et pertinenciis ad eamdem, excepta dicta terra non vendita, de qua tactum est superius, nichil juris ratione sue dotis, aut alio quoquo modo per se vel per alium de cetero reclamabit, ymo dictas religiosas et earum ecclesiam de dictis rebus, a dicto Ghilberto venditis dictis religiosis et werpitis, libere et absolute gaudere permittet in futurum, transferens ex nunc dicta domicella in dictas religiosas et earum ecclesiam, ac eis cedens et in eas transferens omne jus et omnem actionem quod et que ratione dotis, dotalicii virtute vel assignamenti, donationis propter nupcias, aut alio quoquo modo seu titulo, eidem domicelle in rebus venditis competebant et competere poterant et possent antedicte aliquatenus in futurum ; promittens ipsa domicella, fide et juramento in manu mea corporaliter prestitis ab eadem, quod contra premissa vel aliquod premissorum ratione minoris etatis, aut alia quacumque ratione sive causa, per se vel per alium non veniet quomodolibet in futurum, et contra veniendi artem vel ingenium, causam, materiam, medium non inveniet sive modum ; volens et concedens prefata domicella quod, si eam contra

premissa vel aliquod premissorum, quod absit, venire contingeret aliquatenus in futurum, quod ad desistendum et ad premissa omnia et singula servanda modo prescripto et tenenda, totaliter et complenda, per excommunicationis sententiam, auctoritate curie Morinensis, virtute litterarum presentium, de plano sine strepitu judicii, compellatur in quocumque loco fuerit, habitu, sive statu, juris et facti deffensione qualibet non obstante. Et quoad premissa omnia et singula, dicta domicella, sub dictis fide et juramento, renunciat omni privilegio crucis sumpte vel etiam assumende, omni exceptioni doli mali, assignamenti sive aboutamenti modo predicto eidem domicelle, a dicto Gilberto, marito suo, facti, omni juris auxilio tam canonici quam civilis, omni juri dotis, dotalicii virtute vel assignamenti, donationis propter nuptias, epistole divi Adriani, beneficio senatusconsulti Velleiani, necnon exceptioni vis et metus, quoniam premissa fecit spontanea et sine coactione qualibet, sicut dicit, et omnibus juribus et legibus pro mulieribus et in favorem earumdem a quocumque introductis et introducendis in futurum, exceptioni etiam minoris etatis ac beneficio restitutionis in integrum, omnibusque deceptionibus, deffensionibus, lesionibus, cavillationibus, consuetudinibus et statutis, jurique dicenti generalem revendicationem non valere, et ne possit dicere, allegare, seu proponere in aliqua judicii instancia coram aliquo ecclesiastico judice, vel mundano, plus esse scriptum in presenti littera quam actum, rem vel factum aliter se habere quam pro ut in presenti littera predicta continetur, quia de contrario certa est sicut dicit, et omnibus aliis exceptionibus que contra presens instrumentum et contenta in eodem obici possent vel opponi, seu etiam imposterum allegari, et que dicte domicelle possent competere, et dictis religiosis et earum ecclesie obesse in premissis vel in aliquo premissorum, juridictioni curie Morinensis se quoad omnia spontanee supponendo. Quod vestre discretioni venerande tenore presentium litterarum sigillo meo sigillatarum innotesco. Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto, die Jovis predicta.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° LXVIII, verso.

CCXV.

2 Novembre 1294. — Philippe Poncii, clerc et notaire, est délégué par l'official de Thérouanne pour examiner et enregistrer les dons ou actes faits ou passés en faveur de l'abbaye de Bourbourg, par Catherine, épouse de Gilbert des Fosseus, seigneur de Ravensberghe.

Officialis Morinensis fideli suo Philippo Poncii, clerico, curie Morinensis notario, salutem. De tua fidelitate confidens, tibi mandamus quatenus ad nobilem domicellam Catherinam, uxorem Gilberti de Fosseus, armigeri, domini de Ravesberg, personaliter accedas, recognitiones, obligationes, promissiones, quittaciones, abjurationes, cessiones, translationes, renunciaciones, suppositiones, fidei et juramenti prestaciones, et alia quecumque que dicta domicella, nomine et ad opus religiosarum mulierum abbatisse et conventus de Bourbourg et earum ecclesie, facere et prestare voluerit, audias et recipias diligenter loco nostri, et etiam recognicionem, quam dictus Gilbertus coram te facere voluerit super assignamento sive aboutamento dotis dicte domicelle, et ea que coram te acta fuerint, nobis referas et rescribas, ut publicum super hiis sub sigillo curie Morinensis fieri valeat instrumentum. Nos enim, quoad premissa et ea tangencia, tibi committimus vices nostras. Datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto, crastino synodi hyemalis. Sic signatum : Philippus.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit nº 9126. *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, fº LXVIII, recto.

CCXVI.

3 Novembre 1294. — L'official de Thérouanne approuve et confirme le rapport que lui a fait Philippe Poncii, clerc et notaire.

Universis presentes litteras inspecturis officialis Morinensis, salutem in Domino. Notum facimus quod nos, visa rescriptione fidelis nostri Philippi Poncii, clerici, curie Morinensis notarii, hiis presentibus annexa, cui fidem adhibemus, visis etiam contentis in eadem, et eis diligenter consideratis, nos dictam rescriptionem et

contenta in eadem, ac si facta essent coram nobis, rata habentes, ea omnia et singula laudamus, approbamus, et etiam tenore presentium litterarum confirmamus. In cujus rei testimonium presentibus litteris apponi fecimus sigillum curie Morinensis. Datum anno Domini M°. CC°. nonagesimo quarto, die Jovis post synodum hyemalem.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° LXX.

CCXVII.

26 Mai 1296. — Guy, comte de Flandre, prend l'abbaye de Bourbourg sous sa protection.

Nos, Guido, comes Flandrie et marchio Namurcensis, notum facimus universis quod nos abbatissam et conventum de Bourbourg et sibi subjectos, nobis... ex provocationibus seu appellationibus ex parte nostra interjectis, contra excellentissimum principem dominum Philippum, regem Francie, reverendum patrem, dominum Johannem, Tornacensem episcopum, ejus officialem et vices gerentem, venerabilem virum, dominum Leonardum, prepositum Brugensem (tueri decrevimus. Nos ergo) religiosas mulieres, abbatissam et conventum, et venerabilem virum capellanum Messiensem et alios adherentes, omnes et singulos, eorum ecclesias et bona, indempnes quoad hoc promittimus observare, ipsasque, ecclesias et bona eorum deffendere, easque provocationes et appellationes pro dictis adherentibus, ecclesiis et bonis, sumptibus nostris prosequi et expensis. In quorum testimonium presentes litteras scribi et publicari fecimus per notarios infra scriptos, et sigilli (nostri) munimine roborari. Actum et datum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo sexto, indictione decima, XXVI die mensis Marcii, in crastino Annunciationis dominice, presentibus dominis Waltero, domino de Nivella, Johanne de Gand, militibus, Jacobo Bies, Dannette, legum professore, Johanne Berte, curato de Mondeni, Johanne Gervasii, clerico, et pluribus aliis ad hoc rogatis. Sic scribitur de notario primo : Et me, Simone Pauli de Curtraco, clerico, auctoritate prefectorum dignorum urbis Alnie notario publico, qui premissis omnibus et singulis una cum Bartholomeo,

notario infrascripto et testibus prescriptis interfui, presens instrumentum manu mea scriptum, meis nomine et cognomine et signo consueto consignavi rogatus. Demum de alio notario sic subscribitur : Et me Bartholomeo, dicto Heyle, clerico publico, imperiali auctoritate nothario, qui premissis omnibus una cum Simone et testibus prescriptis interfui, inde presens instrumentum, manu dicti Simonis scriptum et signatum, signo meo consueto et nomine consignavi rogatus.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection Colbert, Flandre, volume n° 193, pièce 33ᵉ, original sur parchemin, sceau brisé. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis* f° cxxi.

CCXVIII.

31 Juillet 1297. — Guy, comte de Flandre, fait remise à l'abbaye de Bourbourg des droits seigneuriaux qu'elle lui doit pour diverses acquisitions faites dans ses terres audit pays.

Nous Guys, cuens de Flandres et marcquis de Namur, faisons scavoir a tous, que comme, grand tamps a, fust par toute nostre terre de Flandres fais generalement ung commandement et une deffense de par tres noble et tres haulte dame, nostre chiere dame et mere Marguerite, de bonne memoire, jadis contesse de Flandres et de Haynau, et de par nous aussy, que nulle abbaye, eglise, maisons de relligion quelle que elle fust, prestre ou clerq, gens non noble ou aultre deffensable a le loy, ne acquisissent en nostre terre de Flandres fies, rentes, terres, heritaiges, ne aultres semblans acques, quils meuschent de nous et encontre le commandement et le deffense des devantdis, religieuses dames li abbesse et couvens de labbaye de Bourbourg ayent acquis en nostre terre de Flandres ou par acat ou par don d'aumosne, terres censives, rentes et aultres choses de nous mouvans, si comme chy apres est escript : Cest ascavoir, pour les aumosnes de le dicte abbaye : premierement en Broukerke sur quatre mesures de terre que Wautiers Neve tient, vingt sols de rentes par an ; sour deux mesures de terre que Hanekin Wage tient, dix sols ; sur deux mesures de terre que Wautiers, filz Boydins, tient, dix sols ; sur ung quartier de terres que tient Jehan Waghe, dix sols ; sur une mesure de terre que tient Wil-

laumes le Fevre, dix sols ; sur deux et demye mesures de terre que tient Jehans, fils Papen, vingt sols. Item, en Bourbourg, sur trois qnartiers de terre que tient Baudwins Enghereet, trois sols ; sur trois quartiers de terre que li vamesale de Hildebrighe tient, chincq sols; sur une mesure de terre que tient Agnes Clemens, wyt sols ; sur quatre mesures de terre que tient Pierre de Harmavile, quarante sols ; sur une et demye mesure de terre que tient Boudins Grotte, dix sols ; sur une et demye mesure de terre que tient Wals Blare, dix sols ; sur quatre mesures de terre que tient le vame Roelf Pelegan, vingt sols ; sur quatre mesures de terre que tient Simon du Bos, xx s.; sur un quartier de terre que tient Simon Heghez, dir solz ; sur cent verghes de terre que tient Nicolz li Roux, chincq solz ; sur trois mesures de terre que tient Jehans Havelos, en Lon, douze solz ; sur quatre mesure de terre que tient Henry Hierchere, en Bourbourg, vingt solz ; sur quatre mesures de terre que tient Jehan Hawe, en Drincham, xx s.; sur deux mesures de terre que tient Guillaume Caemard, vingt solz; sur le manoir et le fons que tiennent li hoirs et la vesve Philippon de le Vake, trente sols. Item, en Gravelinghe, sur le manoir et le fons que tient Georges Oudoghe, chincq sols ; sur quatre mesures de terre que tient Clay Dickin, en Heringhem, dix sols ; sur ung manoir et sept et demye mesures de terre, qui fust Jehan Dickin, xxxii s. ; sur deux mesures de terre que tient Jehans, fieulx Oedine, dix sols ; Item, acquieste pour le luminaire de ladicte eglise sur quatre mesures de terre que tient Clays Dyekin, en Merkinghem, dix sols ; sur sept quartiers de terre que tient Chrestiens Coclare, en Loen, dix sols ; sur une mesure de terre que tient Wautiers Heyne ; en Loen, chincq solz ; sur chincq mesures de terre qui furent Benoit Braem, que tient Jehan, fils Papen, en Broukercke, quarante solz ; sur trois mesures de terre Hannin Rode, vingt solz, Item acqueste pour obis et pitanches de ladicte abbaye a Chrestienne Wichtes sur sex quartiers de ble et sur le sien, ou qu'il soit, xxii s.; sur deux manoirs que tient Jehan Bar, en Lederghem, et Galliens li Fevres, en Gravelinghes, xiii s.; sur onze quartiers de terre que tient le vesve Lammin Flawel, en Eringhen, xvi solz ; sur une et demye mesure de terre que tient Carstiens Coclare, en Lon, dix solz ; sur deux et demye mesures de terre que tient Pierre de Harmaville, en Bourbourg, xx s.; sur une et demie mesure de terre que tient ledit Pierre, xx s.; sur deux mesures de terre que tient Jehan Le Leu, dix solz ; sur trois quartiers de terre que tient Jehans Hegher, xx d.; sur quatre mesures de terre que tient Baudins de le Grange, xxx s. ; sur un manoir qui fust Philippon de le Vake, a Gravelynghes, en le rue du marchie, xi s.; sur deux et demye mesures

de terre que tiennent li hoirs Lammin Flawel, en Eringhem xx sols; sur quatre mesures de terre que tient Jehan le Crois, en Sohier Cappelle, xx sols ; sur quatre mesures de terre que tiennent les hoirs et le vesve Jehan Stier, en Bourbourg, xx s.; sur trois mesures de terre et ung manage que tiennent li hoirs et la vesve Willamme Camard, en Eringhen, xx s.; sur le manage et li fons Simon de le Houcke , en Gravelynghes, xx s.; sur quatre mesures de terre que tient Lucas dist Clercq, en Browekercke, xx s.; sur le manoir et le fons Wautier Wanslaghe, en Bourbourg, xx s. ; sur trois mesures de terre que tient Jehans Vlooscheuwe, en Coudekercke, xi s.; sur deux et demye mesures de terre que tient Jehans Boidins , en Bourbourg, xx s. ; sur trois et demye mesures de terre que tient Jehans Sakel, xxxiiii s; sur deux mesures de terre que tient Wautier Clavekin, vii s. x d.; sur une et demye mesure de terre que tient la vesve Henri Alzec, en Drincham, chincq sols ; sur trois quartiers de terre que tient Martins Pipremont, en Loen, iiii s.; sur trois mesures de terre que tient Clays Sockel, xii s. ; sur chincq quartiers de terre que tient la vesve Martin de Sainct-Omerglise, x s. ; sur une et demie mesure de terre et xxv verghes que Willames Haghedoren tient, wyt solz ; sur sept mesures de terre et ung manage que tiennent Jehan Malghe et sa femme, xxx s.; sur vingt et deux mesures de terre que tient Sohier de le Wastine, en Warren, six lb.; Item, xviii bonniers de terre, gisant de les leur maison de Faumont, acquis envers li hoirs Chlaus de Gouy, dont le bonnier fust en prisie de douze solz. Et ayent toutes cest acquestes este faicte sans le congie de nostre chere dame et mere dessusdicte, et son gre avoir ou le nostre, et sans notre assens, que faire ne loisoit, laquelle chose appert par l'enqueste faicte sur les acquereurs et acques, par qui nous a che faire mesimes. Nous congnoissons que li devant dictes religieuses dames li abbesse et li convens de Bourbourg pour elles , pour leur eglise et pour leur pitances et obis, ont asses faict envers nous et a nostre gre plainement de l'amende, que nous leur demandions ou demander porriemes, de finances, que faire deurent a nous pour loquoyson des acques chy dessus nommeis, que acquis ont jusques au jourdhuy, et que faire ne leur loisoit si que dessus est dist, et les en avons quittees et doresendroit quittons pour nous et pour noz hoirs, contes de Flandres, a tous jours, et greons que les dessus nommees acques tous tiennent as us et acoustumes dou pays, sauve a nous et a nos hoirs, contes de Flandres, toutes droitures, et sauves aussy toutes droitures d'aultruy. En tesmoinage et confirmance desquelles choses nous avons ces presentes lettres faict seller de nostre seel, qui faictes furent et donnes lan de grace mil deux

cens quatre vingts dix et sept, le merquedi apres sainct Jehan Baptiste.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection COLBERT, Flandre, volume 194, pièce 1re, original sur parchemin, scellé. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° LXV, verso.

CCXIX.

21 Avril 1298. — Le clerc Jean, dit de Commandère, sur la présentation de l'abbesse de Bourbourg, est nommé à la cure de Coutiches.

In nomine Domini, Amen. Anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo octavo, indictione XIa, pontificatus domini Bonifacii pape, octavi, anno quarto, mensis Aprilis die XXIa, in presentia mei notarii et testium subscriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum. Cum parrochialis ecclesia de Coustiches, Attrebatensis diocesis, vaccet ad presens per mortem magistri Petri, olim dicte ecclesie curati, venerabiles viri domini, Johannes Lancelin, Attrebatensis, et Johannes de Canis, Athensis, ecclesiarum canonici, vicarii reverendi patris, domini Gerardi, Dei gratia Attrebatensis episcopi, volentes Johanni, dicto Commandere, de Novo-Portu supra Mare, clerico, gratiam facere specialem, eis a religiosa muliere domina Margarita, abbatissa de Broubbourg, sancti Benedicti ordinis, ut moris est presentato, ad quam dicte parochialis ecclesie presentatio noscebatur de consuetudine pertinere, ipsique vicarii presentationem eamdem canonicam reputantes, prefatam ecclesiam parrochialem de Coustiches, prefate diocesis, sic vacantem eidem Johanni contulerunt cum omnibus juribus et pertinenciis suis, de illa cum plenitudine juris canonice providerunt eidem, ipsumque per ipsorum almutias investiverunt personaliter de eadem. In cujus rei testimonium et munimen prefati vicarii fecerunt hoc publicum instrumentum sigillorum suorum, una cum sigillo curie Attrebatensis, munimine roborari. Actum, Attrebati, in domibus episcopatus, presentibus dominis Guillelmo, presbitero, curato de Broubbourg ; domino Marco, capellano nobilis viri domini de Caus ; Rollino, famulo domini Johannis Lancelini predicti, et Arnulpho, famulo domini Johannis de Canis, testibus ad hoc vocatis et rogatis et subscriptis. Et ego Stephanus Capulupi de Canis,

imperiali auctoritate notarius, omnibus predictis vocatus interfui, scripsi et publicavi fideliter, et signo meo signavi requisitus.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection COLBERT, Flandre, volume 194, pièce 2°, original sur parchemin, scellé. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° XLIII, verso.

CCXX.

S. D. (1250-1300). — Possessions de l'abbaye de Bourbourg.

De Bonhem. — Hanc terram dedit comes Robertus et quictquid ibi accreverit per jactum maris. Notandum vero quod hii qui hanc terram de ecclesia jure hereditario tenent, eamdem ecclesiam de fossatis indempnem conservare tenentur, ita quod, si mare forte irruperit, censum suum nichilominus integre persolvere debent, et fossatum propriis sumptibus reficere; terram vero que ibi accreverit ad talem censum tenere debent, qualem alteram tenent. Relevium hujus terre est tantum quantus census unius anni, sicut de omnibus berquariis. Et sciendum est quod tam de ista quam de omnibus terris, quas domini Flandrie in ecclesiam contulerunt, comitatus et dominium ad ecclesiam spectant.

Super Ysaram, berquariam unam, que dicitur Nova terra, quam dedit comes Robertus cum tota terra que ibidem acrescere potest per jactum maris. Reddit autem berquaria illa *(lacune)*. Sciendum tamen quod census terre certissime sciri non poterit nisi per brevia. Igitur terra illa et potest decrescere per jactum maris et potest excrescere per jactum ejusdem maris. Quocienscumque vero terra aliqua ibi accreverit, et eadem hospitibus per capitulum et ratiocinatores, ad terminum rationabilem, ad circomfodendum oblata fuerit, et hospites eam recipere noluerint, abbatissa propriis sumptibus eam circomfodere potest et ad proprios usus retinere; idem dicimus de terra circomfossata, si mare forte irruperit et hospites fossatum reficere noluerint. Sciendum itaque quod omnia fossata sunt abbatie, nec quisquam hospitum potest ea pascere pecudibus suis vel arare sine forefacto, nec fodere ea nisi tantum tempore messis ad educenda blada; ita tamen quod ante festum sancti Remigii fossatum integrum reficiatur. Qui vero hoc non fecit, de pena debet tres libras. Item sciendum quod preco quocienscumque hos-

pitibus preceperit fossata contra hyemen reficere, et ea ad tempus statutum non refecerint, preco operarios conducere debet ad reficiendum, et expensas duplicatas de hospitibus accipere debet. Notandum vero quod si mare irruperit et zeganc generale fuerit ex utraque parte, quicquid comes suis hospitibus fecerit, abbatissa suis hospitibus facere tenetur. Si vero per negligentiam hospitum mare irruperit, hospites propriis sumptibus reficere tenentur. Preterea de hospitibus qui censum suum statutis terminis non persolverint, debent Furnis in domum comitis intrare, et inde non exire per XV dies, nisi per licentiam abbatisse. Qui vero inde exierit, forifecit quitquid tenet de abbatissa. Qui vero infra XV dies abbatisse de debito suo non satisfecerit, abbatissa ducet eum ubicumque voluerit inter mare et Leiam, et super eum debitum suum sicut melius poterit accommodet. Solutio hujus terre est ad tres terminos, prima tercia pars in festo sancti Bavonis, secunda tercia pars in festo Purificationis beate Marie Virginis, et ultima tercia pars in festo beati Georgii. Relevium hujus terre tantum est quantus est census unius anni. Preterea vero et de omnibus fossatis faciendis vel reficiendis, sicut comes suis hospitibus facere debet, ita et abbatissa suis hospitibus facere tenetur. Cum usque modo hospites beate Marie de Brobourcq, in Niewelande, solvere consueverunt redditus, in quibus tenentur abbatisse et conventui de Broborg, ad quinque solutiones, videlicet in festo beati Johannis Baptiste, et in festo beati Bavonis, et in festo beati Andree, et in Purificationis beate Virginis, et in festo sancti Georgii, ordinatum est ad presens inter dictam abbatissam, ejus conventum et dictos hospites de Niewelande, quod ipsi hospites tenentur solvere redditus, in quibus tenentur dicte ecclesie, dicte abbatisse et ejus conventui vel ejus nuntio, ad tres solutiones in anno, videlicet primam terciam partem in festo beati Bavonis, aliam terciam partem in festo Purificationis beate Virginis, ultimam terciam partem in festo beati Georgii, in quo die etiam frangere tenentur contra receptorem penitus dicas suas. Hoc notato quod abbatissa vel conventus talem gratiam fecit dictis hospitibus quod vadimonia, que facient pandari ab ipsis hospitibus per preconem suum pro arreragiis cujuslibet solutionis, tenentur servari in territorio Furnensi per quatuordecim dies, postquam fuerunt pandata, priusquam vendantur; quibus elapsis, domina abbatissa et ejus conventus vel ejus nuntius poterit ibi ea vendere, et si maluerit secum apud Broborg deferre et ea ibi vendere pro voluntate sua, hac autem addita condicione quod si quis hospitum esset qui contradiceret vel non permitteret se pandari a precone dicte abbatisse, ipsa abbatissa vel ejus conventus vadimonia ipsius, cum ea haberet posset, sine ex-

pectatione aliqua, secum deferre (faceret) apud Broborg, et ea ibi, si vellet, venderet sine mora, prout dicta abbatissa usque modo de omnibus facere consuevit, et a dicta gratia in perpetuum, nisi dicte abbatisse super hoc posset aliquatenus reconsiliari, esset penitus alienus. Actum anno Domini M° CC°. quinquagesimo quarto

Terram de Cohem quam dedit Balduinus, episcopus Noviomensis, sicut in carta ejusdem continetur. Notandum vero quod Radulphus de Cohem, filius Odelini, eamdem terram de ecclesia tenuit, partem in feodum, partem ad censum. Dividebat autem feodum et terram censualem aqua de Witteke; quicquid enim dominus Radulphus habebat citra aquam, transitus (ad) mare sive decimam, sive prata, sive terram arabilem, totum tenebat ad censum de ecclesia. Ultra aquam vero, quicquid tenebat feodum fuit. Dicto vero R(adulpho), Johannes et Willelmus qui eamdem terram in feodum receperunt de ecclesia, cum eam CLXXIII marcis obligassent et eam per se vel per aliquem de cognatione sua redimere non possent, dictum feodum in elemosinam ecclesie libere resignaverunt. Ecclesia vero eis et matri illorum, quamdiu viverent, vite concessit necessaria. Liberavit autem postea ecclesia feodum de predicta pecunia hoc modo : adversus Robertum Lupum, militem, de C marcis ; adversus thesaurariam de Broborg, de XXVI marcis, pro quibus tenebat XII mensuras terre de eodem feodo in campo Liward ; adversus filios et filias dicti Radulphi, de X marcis, quas dicti fratres earum eis debebant de venditione cujusdam molendini ; adversus Adam de Witteka, militem, de XX marcis, quas memoratus Johannes ei debebat ; adversus burgenses de Aria, de XVII marcis. Postmodum vero emit ecclesia ad omnes filios et filias dicti Radulphi decimam, prata, terram arabilem et quicquid pater illorum de ecclesia ad censum tenuerat, licet in eadem terra censiva ullam hereditatem eis cognosceret ecclesia, quia in scriptis suis non monstrare potuisset quod census illius terre ad voluntatem abbatisse quondam sepius augmentatus fuit et minoratus. Emit itaque ecclesia ad Ricardum XXVIII marcis partem suam et partes Susanne et Emmeline, sororum suarum, quas emerat ad dictas sorores suas et diu in pace tenuerat. Ad Balduinum, alterum fratrem, emit partem suam ecclesia XIII marcis. Ad Robertum, alterum fratrem, partem suam emit VIII marcis. Et quia comitatus tocius dicte terre tam feodi, quam censive, ad ipsum quasi ad seniorem fratrem pertinebat, ecclesia volens curtem suam et totam familiam curtis ab omni jure, quod ad comitatum spectat, libere tenere et exemptam, dedit dicto Roberto super jure comitatus sui, quod debebat habere in curte, IX marcas, ita ut si quicquid super dictum dominium vellet redimere, ei ecclesia remittere debebat.

Facta fuit vero conventio ista coram hominibus castellani Adam de Witteka, Egidio de Blendeka, et aliis quam pluribus. Postea vero emit ecclesia ad Margaretam et ad virum suum, Lambertum Colenare, clericum, partem suam VIII marcis. Decimam vero, quam dicti fratres et sorores in vadium posuerant, redemit ecclesia adversus capellanos suos Johannem et Michaelem XV marcis. Et notandum quod omnes predicti, tam fratres quam sorores, omne illud quod pater illorum sepedictus Radulphus de ecclesia tenuerat, warpiverant, primum coram capitulo Broburgensi et censariis ecclesie, postmodum coram scabinis de Hamel sicut lex ejusdem terre exigebat. Sciendum vero quod molendinum de Blendeka cum suis pertinentiis, quod leprosi sancte Marie Magdalene pro una marca ad censum tenent de ecclesia Broburgensi, de elemosina dicti episcopi fuit. Et notandum quod ecclesia dictum molendinum memoratis leprosis auferre non potest, quamdiu tenere voluerint; sed si forte illud tenere non vellent, deberent illud resignare ad valorem decem librarum adminus quam sic appreciatum fuit, quando illud receperunt. Pretermittendum vero non est quod, cum abbatissa non haberet unde predictam hereditatem ecclesie acquirere posset, communi consilio capituli sui, argentum quod fideles Christi ecclesie in elemosinam contulerant ad anniversaria sua acquirenda, vel ad elemosinam pauperibus erogandam, vel thesaurarie ad ecclesiam illuminandam, ad dictam hereditatem redimendam expendit .... et pretaxatis ministris semper pro duodecim marcis marcam unam de redditibus ecclesie assignavit in hunc modum : thesaurarie de terra Firmini, in Lou, quatuor libras assignavit; ad Blendeka, I marcam de molendino, quod leprosi sancte Marie Magdalene ad censum tenent de ecclesia; ad elemosinam, decimam de Holeka pro C. solidis; ad anniversaria, ad Milham XXVIII solidos; ad sanctum Georgium I marcam; in Piticham XXXXII solidos.

Decimam de palude sancti Jacobi, quam dedit comes Robertus in elemosinam ecclesie (nostre); quam tamen ecclesia sancti Bertini quondam suam esse debere contendens, cum diu ecclesiam Broburgensem vexasset, tandem adhibito prudentum virorum consilio, ambe ecclesie in hoc convenerunt, ut ecclesia Broburgensis pro eadem decima ecclesie sancti Bertini V solidos annuatim solveret, sicut in auctenticis de compositione dictarum ecclesiarum continetur.

Decimam nove terre, antiquo ex tempore arborum fructicumque densitate inculta, que inter Drincham et Pandgate et paludem septemtrionalem sita est.

Decimam de Lobergha, pro qua ecclesia debet annuatim canonicis sancti Audomari VI hodos avene, de quadam compositione per

dominum Milonem, quondam episcopum Morinensium, facta, sicut in ejusdem auctentico continetur.

Decimam nove terre, infra et extra Ysaram inter Lamekinsenoc et terram sancte Walburgis. Sciendum vero quod monachis Corbeie, ratione parrochie de Etnes, eamdem decimam calumpniantibus quondam, post longuam altercationem, post labores et expensas intolerabiles, per prepositum Watinensem, Arnulfum, et prepositum de Lo, Sigerum, prepositum quoque de Eversam, Anselmum, in quibus a dictis ecclesiis de Brobourg et Corbeie super eadem querela compromissum fuit, tandem in hunc modum compositum fuit, ut ecclesia Broburgensis ecclesie Corbeie marcam unam paimenti, in octava apostolorum Petri et Pauli, pro pensione dicte ecclesie solveret, et, sic ecclesia Broburgensis sepe dictam decimam ab omni calumpnia liberam, quantum ad ecclesiam Corbeie, in pace possideret.

Terram de Proiastre, quam comitissa Clementia emptione acquisivit et in ecclesiam Broburgensem in elemosinam contulit. Notandum vero quod tota terra illa libera est a terragio, relivio et omni exactione. Altera vero terra quam fideles Christi postmodum dicte ecclesie in elemosinam dederunt, ut Hadewidis de Vaus et alii quam plures, vel alie terre, quas ecclesia Broburgensis ibidem, emptione vel alio modo sibi acquisivit, debitum suum solvit et consuetudines sicut in sub sequentibus annotavimus. De terra Helewidis in campo Quercus, de II mencandis XVIII denarios de relevio debet ; de VII mensuris, IIII denarios de relevio ; campus de Gulais, VIII denarios de relevio ; campus de Duire, IIII denarios de relevio; in Bueleirs, de II mensuris, IIII denarios de relevio. Residuum terre in Bueleirs debet XX solidos de relevio. Notandum vero quod terra Hadewidis de Vaus debet terragium cum relevio supradicto. In terra de Bueleirs emit ecclesia terragium in duabus partibus octo mensurarum. Item notandum ecclesiam emisse totum terragium quod Gamelis, miles de Scout, et omnes pueri ejus habebant in terra que fuit Hadewidis predicte, et hoc factum fuit coram istis paribus, scilicet Waltero Bonce, Johanne de Evrancourt, Girardo Cane, Clarimbaudo, Rogero Malherbe. Quia vero quedam filia prefati Gamelis, militis, etatem legitimam non videbatur habere plenarie, notandum quod ipse dictus G(amelis), miles, fidejussores constituit, ut cum ipsa filia, Aelidis nomine, ad annos pervenerit legitimos, quod assensum adhiberet venditioni facte, et ipsum terragium ecclesie werpiret, quemadmodum ipse pater et alii pueri werpierunt. Hii autem fuerunt fidejussores : Johannes de Eivrancourt, Walterus Bonce, Henricus, filius tociens dicti G(amelis), militis, Robertus Gaians. Item notandum quod ecclesia emit ab ipso tociens dicto G(amele),

milite, omnem terragium quod habebat in terra Hadewidis predicte, quod similiter vendidit et werpivit ipse ecclesie in perpetuum pacifice possidendum, et hoc factum fuit, testibus supradictis astantibus. Thomas de Vaus dedit ecclesie terram de Wakesnoivael propter terram de Foreest.

Relevia berquariarum sicut predictum est, videlicet de Bonhem, de Sandeshove, de Slipa et de Dixmuda, tanta sunt quantus est census unius anni. Sed notandum quod, si quis caput fuerit alicujus terre et multos habuerit heredes, participantes non tenentur terram suam relevare, licet pater eorum moriatur, vel mater, vel aliquis alius, de cujus morte terra devoluta fuerit ad heredes. Si vero ille, qui caput terre est, moritur, heres suus et omnes participes ejusdem capitis terram suam debent relevare.

In Palendic, mensura debet tres solidos (ad relevium) de heredibus ; sed si aliquis de eadem terra emit relevium, duplicatur relevium et debet sex solidos de mensura.

In Crommedika, in Clarembaldi brouc, in Erembaldi capella, terra unius acre debet III solidos ad relevium de heredibus. Si vero empta fuerit, duplicatur relevium et debet sex solidos.

Terra, que reddit avenam et oblationes, quia relevia novarum non habet, tantum debet ad relevium quantus est census unius anni. Preterea de omnibus terris in ministerio de Brobourg, vel in aliis ministeriis ubicumque jacent, que non sunt de dono comitis, nec relevium illarum in ecclesia invenitur novarum, quicumque has tenent jure hereditario, misericordia tunc abbatisse semper preveniente..... *(lacune)*

Ubi ecclesia grangiam suam habet, debet mensura III solidos in hoc loco. Dominus de Ravensbergha, quamdiu advocatus est ecclesie, debet habere terciam partem releviorum. Habet etiam terciam partem emundarum si evenerint, quia debet tenere scabinatum pro abbatisse, ipsa presente vel nuntio suo, cui jus suum committitur, quia advocatus sine abbatissa, vel nuntio suo, nec abbatissa sine suo advocato potest ibi scabinatum tenere. Preterea pretermittendum non est quod abbatisse quosdam redditus ecclesie obedientiariis assignaverunt ut januarie, elemosinarie, thesaurarie, capellanis, ita ut ipsi solummodo annuos fructus percipiant. Relevia vero et omne jus terrarum illarum ad abbatissam spectant. Sciendum vero quod ubicumque ecclesia preconem suum habet assignatum, preco comitis, nisi ab ecclesia requisitus fuerit, pandum accipere non debet, *(une ligne entière effacée)* non prius significatum fuerit abbatisse, et postea preco ecclesie mandatum exequi neglexerit.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° XLVIII, verso. Ecriture de la seconde moitié du XIIIe siècle.

CCXXI.

S. D. (1250-1300). — Revenus de l'abbaye de Bourbourg à Crombeke.

Redditus in Crombeka :

Eloi Pul, x sol.
Gerard Horier, xiii sol. iii d. m.
Heimeric Holielare, viii sol. iii d. m.
Jordan Hongher, xi sol.
Riquard Hase, v sol. et v d.
Roidtac, filius Arnoudini, iiii sol. et iiii d.
Willekin Laperom, xiii sol.
Filii Lamberti de Haringhe, vii sol. iii d.
Jan, (1) filius Boidini, iiii sol. iiii d.
Boidin, filius Perebolle, ix sol. iiii d.
Heimericus Pau, viii sol. ii d.
Willelmus, filius Hughes de Beke, xxviii d.
Henricus, filius Lamberti Texcoril, viii sol.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° xlvii. Ecriture de la seconde moitié du xiii° siècle.

CCXXII.

S. D. (1250-1300). — Noms de ceux qui dépendent de l'avouerie de l'église de Bourbourg.

Hec sunt (nomina) eorum qui spectant ad advocatiam ecclesie Broburgensis.

In Ruscled :

Emma de Atrio.
Grieta, filia Emme.

(1) La langue flamande affecte de maintenir dans les noms propres le radical en le dépouillant de ses accessoires ou de l'élément euphonique; les voyelles. Il faut ajouter aussi que nos ancêtres comme le peuple de nos jours, aimaient les prénoms monosyllabiques. De là cette multitude de personnes qui s'appelaient *Jan* ou *Jos*; de là encore cette réduction de prénoms composés de plus d'une syllabe, où l'on ne conservait habituellement que la syllabe principale tonique : *Clais* pour *Nicolas*. Dans les noms féminins : *Grieta* pour *Marguerite*, *Lisa* pour *Elise*, *Tresekin*, petite *Therèse*, et ainsi de suite.

Stephania, filia Emme.
Stephania, filia Grite.
Beatrisa, filia Grite.
Willelmus, filius Heilewidis, filie domine de Atrio.
Hyldebard, soror Griete de Atrio. — Mortua.
Grieta, filia Hyldebard.
Stephania, filia ejus.
Lisa, filia Stephanie.
Margareta, soror ejus. — Mortua.
Heila, soror ejus.
Arnoud, frater ejus, in Gandavo. — Mortuus.
Willelmus, frater ejus.
Tresekin, soror ejus.
Mabin, filia Margarete.
Rikild, filius Mabin.
Margareta, filia Mabin.
Gerrard, filius Mabin.
Anna de Pismalvelde, filia Anne de Atrio. — Mortua.
Anna de Varneka, filia ejus.
Margareta, soror ejus.
Anna, filia ejus Margarete.
Margareta, soror ejus Anne.
Willelmus, frater ejus. Clais, frater ejus.
Margareta, filia de Varneka.
Soikin, frater ejus Margrete.
Baudwin, frater ejus. Willelmus, frater ejus.
Ida, filia Anne de Pismasvelde. — Mortua.
Gertrud, filia ejus.
Grieta, soror Gertrud.
Lisa, filia Griete.
Anna, soror ejus.
Willelmus, frater ejus.
Walterus, frater ejus.
Greta, filia Gertrud Longe.
Heilewin, filia ejus.
In Hersele :
Gysala, filia Emme, filia Heilwin.
Wettin, filius Gysale.
Willelmus, frater ejus.
Adelisa de Scoudebroch.
Ysentrud, filia ejus.
Lisa, filia Ysentrud.
Stephania, filia Ysentrud.

Oliverus, frater ejus.
Arnoud, frater ejus, Brugensis.
Margareta, filia Ysentrud.
Beatrisa, filia Ysentrud.
Adelisa, filia Beatrice.
Heila, soror ejus.
Gertrud, soror Ysentrud. — Mortua.
Henric, filius Gertruit, in Lo.
Neta, soror Ysentrud. — Mortua.
Lisa, filia Nete.
Gertrud, soror ejus.
Yinsota, soror ejus.
Ysentrud, soror ejus.
Greta, soror ejus.
Neta, filia Lise, filia Nete.
Lisa, soror Nete, filia Lise.
Gerard, frater ejus Lise, in Brugis.
Clais, frater ejus, in Brugis.
Willelmus, filius Yinsote, filie Nete.
Margareta, filia Ysentrud.

In Katimghem :

Heila, filia Grete.
Greta, soror ejus.
Heta, soror ejus.
Heta, filia Heile.
Anna de Broborg.
Agatha, filia ejus.
Hannin, filius ejus Agathe.
Gerard, frater ejus.
Godelief, soror ejus.
Grieta, filia Godelief.
Arnoud, frater ejus.
Arnoud, filius Agathe.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9920, *Cartulaire de l'abbaye de Bourbourg*, f° LXII, verso. Ecriture de la seconde moitié du XIII° siècle.

CCXXIII.

Mars 1301. — Pierre du Bru, surnommé Boutepain, originaire de Couticheş, dote la chapelle de la Vierge érigée en l'église dudit lieu, d'une rente annuelle et perpétuelle de trois cents livres parisis à la condition d'avoir, lui et sa famille, le droit de présenter le clerc desservant la dite chapelle.

« Et nous prestre curet de Bouvegnies et de Coustices, et encoire nous Nicolas Orelle, et Gerars dou Molinel, et Jehans dou Molinel, ki fumes presens la u les coses dessus dites furent faictes et devisees, en la presence des eskievins de Coustices, avons pendus nos saiaus a cest present escrit en tesmoignage des coses dessus dites. Donnet lan de grasse mil CCC et un, le mois de March. »

Bibliothèque nationale de Paris. Collection Colbert, Flandre, volume n° 194, pièce n° 3, original sur parchemin.

CCXXIV.

5 Juin 1306. — Le pape Clément V confirme les immunités, et les privilèges accordés par ses prédécesseurs à l'abbaye Notre-Dame de Bourbourg.

« Datum Pessaci, XV kalendas Maii, pontificatus nostri anno primo. »

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis,* f° CCXIII.

CCXXV.

25 Octobre 1307. — Jean de la Grange vend à l'aumonière de l'abbaye de Bourbourg, une rente annuelle de quinze sols, hypothéquée sur trois mesures de terre, sise le long de la Colme.

Je, Eslars de Sainghen, chevaliers, sires de Milham, fais à scavoir a tous ceulx qui ces lettres verront et orront, que de mon consent et de ma volunte, Jehans, fils Simon de la Grange, werpi

bien et a loy souffissanment xv sols de rente par an heritablement a ceulx de la maison de laumosne del abbaye de Bourbourg, assignes sur trois mesures de terre gisant sur le Colume, ou (gist) me signourie que on appelle Casbelc ; lequelle terre tient Clay Ydelsac, et doibt le rente payer chacun an, et tousjours a payer a le maison de laumosne devant dicte, lune moictie a le Purification Nostre Dame et lautre moictie a le Nativite sainct Jehan Baptiste. Et pour chou que li devant dicte rente doibt estre tournee en aumosne pour Dieu, je le promes a warandir a le devant dicte maison paisiblement, sauve me rente, que jay sur le devant dite maison paisiblement. Et je Jehans de Sainghen, prochains hoirs monseigneur Eslars devant dit, pour Dieu et a la priere de bonne gens, je ay mis mon ottroy et consent as choses devant dictes a ceste ordonnance. Et a che werp furent de par my Simon de Le Grange, comme baillieux, Willame du Pond, fils Waultier du Pond, Jehans de Lene, Simon Jackelins, Jehans Repere, Waultier Loddere, Waultier fils, Carsten et Clay de Hoke, comme eschevins. Et en tesmoignage de toutes les choses devant dictes, et pour che que elles soyent ferme et estaulle a tousjours bien tenues, je, Eslars de Sainghem, chevaliers, sire de Milham, devant dis, et je, Jehans de Sainghem, prochains hoirs monseigneur Eslars avant nomme, avons mis nos propres sceaux a ces presentes lettres, faictes lan de grace mil trois cens et VII, le merquedi apres le saint Luc.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection Colbert, Flandre, volume n° 194, original sur parchemin. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° LXXV, verso.

CCXXVI.

10 Mars 1308. — Mathilde, veuve de Jean Stextasin d'Oye, reconnaît devoir à l'abbesse de Bourbourg une somme de soixante livres parisis pour argent prêté.

Sachent tout chil qui ceste chartre partie verront et orront, que Mehault, vesve Jehan Stextasin dOye, doibt a medame labbesse de Bourbourg, ou a son command qui ceste chartre partie apportera, LX livres parisis de la bonne monnoye de secq argent, preste a son grand besoing ; de laquelle debte dessus dicte, le devant dist Mehault a faict certain assenement a prendre et a recepvoir apres son dechief sur quatre livres de rente, quelle a par an a tousjours

sur le lieu qui fust jadis a Gonbert de le Espinache, lequel est ore a Phlippon, son fils, gisant sur le rue du Marchiet, en le renc devers west, entre le heritaige Jehan Gombout de Watenes, d'une part, et le heritaige qui fust jadis a Thomas du Cellier, d'aultre part. Che fust faict et recognu par devant Jehan le Gapre, et Simon de Sawinghem, qui adoncques estoient eschevins de Gravelinghes, en lan mil trois cens et wyt, le dimence apres le Behourdic.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit nº 9126. *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, fº LXXVI.

CCXXVII.

1 mars 1310. — Les échevins et ceurheers de Bourbourg attestent qu'en leur présence Michel de le Straete et Catherine Jude, sa femme, ont vendu à l'aumonière de l'église dudit lieu certains immeubles, dont la jouissance leur est laissée, moyennant une rente perpétuelle de dix sols parisis, ancienne monnaie.

Nous, Gilles Bruneel, Eustasses Sinecard, Willame Crunekin, Willame Hartpenninc et Jehan Colin, eschevins et ceurheers du terroir de Bourbourg, faisons scavoir a tous que Michiel de le Straet et Katheline Jude, sa femme, vindrent en nostre presence, si recongnurent qu'ils avoyent vendu a laumonniere de leglise de Bourbourg pour la maison de la aumosne et pour le necessite des povres, demye mesure de terre, quitte heritaige, gisans vest ouvers le havene contre le voye en le terre Jehan Jude, et mesure et demye de terre gisans en Ouderbelc sur loest leis kievant a le Oudegracht du coste u Wautiers Clavekins mainit. Desquelles terres et desquels heritaiges li devant dist Michiel de le Straet et Katheline, se femme, en nostre presence werpirent souffisanment et a loy a le devant dite aumousniere, a oes le dicte maison de le aumousniere et le necessite des povres, et firent lesdits vendeurs en ce que pour eulx et pour leurs hoirs ils en furent et sont desherites, et ladicte aumosniere pour le maison de le aumosne et le necessite des povres souffissanment aherite selonc coutume et usaige de pays. Et puis en nostre presence, li devant dicte aumosniere rendi toute le devant dicte terre par werp a Michiel et a sa femme devant dis pour dix sols de parisis de le anchienne monnaye par an, a payer perpetuellement chascun an sur le jour sainct Martin en yver, lesquels dis sols de perpetuelle rente par an, li devant

dist Michiel de le Straet et Katheline Jude, sa femme, en nostre presence pour eulx et pour leurs hoirs promirent, et eurent en convent loyaument a payer perpetuellement et a toujours chacun an, sur le devant dist jour sainct Martin, et louerent, obligerent, abandonnerent et substituerent en nostre presence pour eulx et pour leurs hoirs toute la devant dicte terre pour prendre sus perpetuellement le dicte rente comme sur perpetuel et ferme et estable assignement, recongnoissans que ils ne leurs hoirs ne poevent, ne ne doibvent jamais le devant dict assignement de nulle autre charge chargier. Et ont declare la dicte aumousniere, ou nom de la dicte maison de le aumosne et de le necessite des povres, demourer perpetuel et franche tresfonciere de tout li devant dist assignement. En congnoissance et en seurete desquelles choses, nous, eschievins et koeuriers devant nommes, avons par requeste des parties, et pour chou quelles soient perpetuellement tenues fermes et estaulles, a ceste presente lettre pendu nos propres seaulx, qui faicte fu en lan de grace mil trois cens et dix, le premier jour de Mars.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection Colbert, Flandre, volume 194, pièce n° 15, original sur parchemin, où se trouvaient jadis cinq sceaux, et dont il ne reste plus que trois, celui de Jean Colin, Guillaume Hartpenninc et Guillaume Crunekin. — Même dépôt, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° LXXVI, verso.

CCXXVIII.

30 Novembre 1310. — Thomas l'orfèvre, pour assurer à Chrétienne, sa fille, religieuse de Bourbourg, une pension annuelle de vingt-cinq sols parisis, assigne à l'aumonerie de cette abbaye une propriété qu'il possède à Gravelines.

Sachent tout chil qui ceste chartre partie verront et orront, que comme Thomas li orfevre soit venus par devant la plaine loy de le ville de Gravelynghes, et recongnu a Chrestienne se fille xxv sols parisis, de le bonne forte monnoye, de rente par an a tousjours en about et en payement de le formorture de le mere de le devant dicte Chrestienne, pour apporter le dicte rente et aheriter le maison de le aumosne de l'abbaye de Bourbourg pour avoir son vivre et sa soustenance sur les biens de le devant dicte abbaye; asquelles choses dessus dictes le devant dicte loy de Gravelynghes mist a son consent et ottroy sur telle condicion que les vingt chincq

sols dessus dictz soyent tousjours requis et leves par le devant dicte loy de Gravelynghes, et nyent par aultres loys, se ne fust ainsi que le loy devant dicte fust en ce appertement deffaillant. Lequelle rente dessusdicte le devant dist Thomas a faict assennement a prendre et a lever dan en an, cest ascavoir, sur IIII livres par an qu'il a tousjours sur toutes les maisons et sur tout le heritaige ainsi comme il sestend de long et de le, de hault et de bas, devant et derriere, qui jadis fust a Estienne le Roux, seant sur le marchiet a Gravelynghes au renc devers loest. Et volloit et greoit et ottroyoit li devant dis Thomas que s'il euist aulcune faulte en l'assennement dessus dict, que les XXV solz devant nommes allaissent devant toute aultre rente qui luy demeure assignee sur ledict lieu. Et si a le devant dist Thomas faict werp de le devant dicte rente, si bien et si souffissamment par quoy il en fust desherite, et le maison de l'aumosne dessus nommee bien et souffissamment aherite a toujours, selonc les us et les coustumes de la ville de Gravelynghes. Lesquels XXV solz dessusditz on doibt payer a deux termes en lan a ledicte maison, ou a celluy qui ceste chartre partie apportera, cest ascavoir, lune moictie a la Nativite saint Jehan Baptiste prochain a venir, et l'autre moitie au Noel apres ensievant, et ainsy les payemens ensievant de terme en terme perpetuellement durans. Che fu faict et recongnu par devant Jacques Roddemon, Willame Moenin, Jacques Roercleet, Jehan le Cauchete, Jehan le Cuvelier, qui adoncques estoient eschevins de Gravelinghez, en lan de grace mil trois cens et dix, le jour saint Andrieu, au mois de Novembre.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° LXXVI, recto.

CCXXIX.

5 Novembre 1311. — Les échevins de Bourbourg attestent qu'en leur présence Jean Carnaus et sa femme ont vendu à l'abbaye de Bourbourg différents immeubles, dont ils gardent la jouissance moyennant une rente perpétuelle de vingt sols parisis.

Nous, Philippes de Sainct Nicholay, Bauduins Le Vout, Michiel de Crayewick, Jackemes Winnemaer, et Willame Scorevel, tous eschevins et keureers du terroir de Bourbourg, faisons scavoir a tous que Jehans Carnaus et se femme, fille Jehan Voisin, de Loon, vinrent en nostre presence, si recongnurent qu'ils avoient vendu

par lealle convenanche a leglise de Notre-Dame de labbaye de Bourbourg trois mesures de terre, sur laquelle il mainnent, et tout ledificement qui sus siet, maisons, arbres vers et secqs, tenans a claus et a rachine, gisans en ladicte paroisse sur le rue quon appelle le Loenwech, kievant au chemin a lencontre de la maison Crestienne Groten, benoorden. Et aincoire recongnurent ledit Jehans Carnaus et sa femme qu'ils avoyent vendu a ledicte eglise une mesure de terre gisant a Loen, en une pieche de trois mesures qui sont appellees Kercwaerf, estendant du coste le fief Maroye Scurekins, zuud et noord, ce font quatre mesure en tout. Si est ascavoir que sil deffaulsist aulcunes choses es premieres trois mesures et elles ny fuyssent plaines, se obligierent li devant dist Jehan Carnaus et se femme, pour eulx et pour leur hoirs, les trois aultres mesures a prendre sur les deffaultes bien et souffissanment. Duquel vendaige li devant dist Jehan Carnaus et se femme recongnurent quils avoyent tous les deniers receu de la dicte eglise et convertis en leur prouffit; si sen tiennent bien payes. Et en nostre presence et en la presence de Jehan Stoep, adonc balliu de Bourbourg, ly devant dist Jehans Carnaus et se femme werpirent en le main monseigneur Willame de Slippes, chappellain de madame labbesse de Bourbourg et procureur de ladicte eglise, au nom de leglise et pour leglise, les devant dictes IIII mesures de terre. Et firent tant en ce quils en furent et sont pour eulx, et pour leurs hoirs, souffisamment desherite, et ly devant dict messire Willaume, comme procureur de leglise et au nom de leglise et pour l'eglise souffissamment ahiretes, selonc coustume et usaige du pays. Les dessus dictes choses faictes et accomplis, ly devant dis messire Willames, comme procureur de leglise et au nom de leglise, mist les devant dictes IIII mesures de terre en nostre presence en la main Jehans Carnaus et se femme, a tenir pour eulx et pour leurs hoirs comme heritaulles censiers de leglise, rendant a ladite eglise chacun an perpetuellement vingt sols de parisis, cest ascavoir ung parisis vies du coing du roy pour un denier, chinc tournois noirs petis pour quatre deniers de Paris, un vies gros tournois dargent blanc du coing du roy pour dix deniers et maille parisis, et aultres monnoyes a lavenant. Lesquels XX sols de heritaulle rente par an li devant dist Jehans Carnaus et se femme, pour eaulx et pour leurs hoirs, se obligerent a payer et recongnurent quils payeroient a perpetuite chascun an a ladicte eglise ou a son command, a deux payemens en lan, cest ascavoir, dix sols a la Nativite sainct Jehan Baptiste et dix sols au jour de la sainct Martin en yver, sur telle condicion que si li payemens dune annee retainsissent lautre, que le ditte eglise ou ses commands porroyent par

point de convenance mettre main audit assignement, et entier en goyr comme de son propre heritaige et de ses propres biens, et sans discour lever et emporter ses fruicts, jusques adoncq tout li arrieraige seroit paye et le dicte eglise quittee sans dommage. Aincoires recongnurent lis devant dis Jehan Carnau et se femme, pour eaulx et pour leurs hoirs, par devant nous, que tout le devant dist assignement nestoit chargie ny empeschie de charge ny d'empeschement nul, fors tant et seullement de six deniers de rente par an, lesquelles on doict a la taulle des povres ou a leglise de sainct Georges, et se plus grand charge ou empeschement y fust trouves, que ja naviengne, ils leurent en convent, par point de convenanche, a oster, a delivrer et a nettoyer sur tout le leur quils ont et poroient avoir, dedans les trois quinzaines que il ou leur hoir en seroient requis de la ditte eglise ou de son command. Ne jamais il ne leur hoir ne porront ne ne debvront, ledit assignement chargier de charge nulle, heritaule ne viage, refors tant seullement le charge tenir et soutenir dont ceste lettre presente faict mention. A laquelle nous eschevins et cuerhiers devant nommes avons, en congnoissance, et en seurete de toutes les choses deseure dictes qui faictes ont este et congnutes en presence de nous et par requeste de parties, pendu avons nos propres seaux, en lan de grace mil trois cens et XI, le vendredi devant le jour sainct Martin en yver.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit nº 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, fº LXXVII, verso.

CCXXX.

12 mai 1312. — Les échevins de Bourbourg attestent qu'en leur présence Guillaume le Cuppere et Mathilde de Ronsse, sa femme, ont vendu à l'église Notre-Dame, deux mesures et trois « quarterons de héritaige, » gisant à Loon, dont la jouissance leur est laissée moyennant une rente annuelle et perpétuelle de six sols parisis.

« A laquelle (convention) nous, eschevins et coeurriers devant dis, avons, en congnoissance et en seurete de touttes les choses desseure dictes, qui faictes ont este et congnutes en nostre presence et par requeste des parties, pendu nos propres seaulx, en lan de grace mil trois cens et XII, le vendredi devant le jour de la Pentecouste. »

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit nº 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, fº LXXVIII, verso.

CCXXXI.

13 Novembre 1312. — Thomas, dit Wichtère, ancien curé de Wyke. diocèse de Thérouanne, donne à l'abbaye de Bourbourg une rente annuelle de dix sols, forte monnaie.

Universis presentes litteras inspecturis, Thomas, dictus Wichtere, quondam curatus de Wyke, Morinensis diocesis, eternam in Domino salutem. Noverint universi quod ego, per Dei gratiam compos mentis mee, ex mera consciencia, non per errorem, donatione inter vivos do, concedo, et confero religiosis mulieribus abbatisse et conventui monasterii beate Marie de Bourbourg, ordinis sancti Benedicti, Morinensis diocesis, et me dedisse confiteor, concessisse, et werpisse eisdem religiosis, perpetuo hereditarie, et in futurum, tam nomin ebeneficii accepti quam in puram elemosinam, et in remissionem meorum peccaminum, decem solidos parisienses, bone fortisque monete, annui et perpetui redditus, in quibus magister Willelmus quondam, dictus Roelin, michi et predecessoribus meis tenebatur, assignatos super fundum et mansuras, qui fuerunt quondam predicti magistri Willelmi, sitos in vico qui dicitur Cloesterstraet, versus forum de Bourbourg, ab opposito domus quondam Simonis Sochts, solvendos unam medietatem in nativitate Domini, et aliam medietatem in festo beati Johannis Baptiste dictis religiosis, anno quolibet in futurum. Et promitto sub religione fidei mee, quod contra predictas donationes, concessiones et werpitiones, non veniam per me vel per alium in futurum, et quantum ad premissa fideliter observanda, renunciavi et renuncio omnibus exceptionibus tam juris quam facti, constitutionibus, interdictis ac aliis omnibus cavillationibus, que michi in premissis possent prodesse et dictis religiosis nocere, et que contra presens instrumentum possent objici vel opponi, hoc apposito quod abbatissa et conventus de Bourbourg aliam assignationem vel ordinationem, quam superius scriptum est, de predictis decem solidis parisiensibus, de me, sive de heredibus meis vel successoribus, habere non poterunt, nec possidere debebunt in futurum. In cujus rei testimonium, sigillum meum duxi presentibus litteris apponendum. Datum anno Domini millesimo trecentesimo duodecimo, feria secunda post festum beati Martini hyemalis, mense Novembris.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° LXXIX.

CCXXXII.

27 Mai 1315. — Robert-le-Frison, comte de Flandre, approuve l'achat de deux rentes fait par l'abbaye Notre-Dame de Bourbourg.

Nous Robert, cuens de Flandres, faisons scavoir a tous que comme religieuses dames et honestes, li abbesse et li convent ayent achatte a oes de laumosne, et pour l'aumousne de l'abbaye de Bourbourg accroistre et amender, jusques XL sols de rente par an heritablement, seant ens lieux chy apres nommez, c'est ascavoir : a Clay Ydelsac, quinze solz parisis sur trois mesures de terre gisant sur le Colme, au lieu que on appelle Talfbelc ; sur lesquelles trois mesures de terre li devant dist Nicolas maint, et gisent ly devant dis trois mesures de terre pres du pont le dame labbesse de Bourbourg, tendans bewest sur le Colme jusques a Waetergant dales la terre Lambert Wannard, au les le west. Item, en Gravelynghes, XXV solz par heritaule rente a tousjours, assigne sur le hofstede et sour le masure ou Steven Ly Rous maine, jadis hoste du markiet de Gravelynghes, et sour kankes y a, tenant a le ditte hofstede et masure devant et derrière, de long et de ley, et ches XXV solz parisis devant dits yssent de quatre livres de parisis que Thomas le orfevres avoit sur ledit hofstede et masure. Nous, et en l'honneur de Dieu et de la Vierge Marie, et a la requeste desdites religieuses, le achat et vendaige des quarante sols dessus dits, loons, greons, consentons, approuvons, et volons que laditte abbaye et leur eglise tiengne doresnavant paisiulement a tousjours la rente dessus ditte, taillaulement a us et as coustumes que on la maintenue jusques a ores. Par le tesmoing de ces lettres sellees de nostre seel, qui furent faictes et donnees à West Dunkercke, le mardi apres les octaves de la Trinite lan de grace mil trois cens et XV.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° LXXXI, verso.

CCXXXIII.

1 Novembre 1318. — Jean Snoucq, Andre Jaconps, Baudouin Pieters, Jean Lesbout et Guillaume Silvain, échevins de la vierschaere de Brouck, confirment à l'abbaye de Bourbourg le don que lui a fait Jacques du Mont, d'une rente annuelle de quarante sols parisis, assignée sur des propriétés qu'il possède à Oye.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126. *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CXXIX, recto.

CCXXXIV.

25 février 1319. — Les échevins de Bourbourg confirment la vente faite au profit de l'abbaye Notre-Dame par Jean Sporars, lieutenant de Jean Salmon, d'une rente perpétuelle de quarante livres parisis, payable par moitié, l'une à la Saint-Martin d'hiver, l'autre à la Nativité de Saint-Jean-Baptiste, le tout assigné sur une maison et masure situées près la porte de l'Ysele.

« A la requeste des parties avons pendu a ceste presente lettre le seel as causes dont nous usons, qui faicte fust en lan de grace mil CCCXIX, le nuyt du Behourdict. »

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis,* f° LXXXIII, recto.

CCXXXV.

10 Novembre 1319. — Les échevins de Bourbourg confirment à l'abbaye Notre-Dame la rente annuelle de soixante sols parisis que Willam Le Brun lui a constituée sur six mesures et demie de terre, sise à Bourbourg, au lieu dit le Riepdick, entre la maison de Jean Kocamin et celle de Louis Pillemaker.

« Lesquelles lettres faictes furent en lan de grace mil trois cens dix et nœuf, la nuyt sainct Martin en yver, au mois de Novembre. »

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126. *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° LXXXII, verso.

CCXXXVI.

27 Avril 1320. — Le pape Jean XXII confirme tous les privilèges accordés par ses prédécesseurs à l'abbaye Notre-Dame de Bourbourg.

« Datum Avinione, v kalendas Maii, pontificatus nostri anno quarto. »

Bibliothèque nationale de Paris. Collection COLBERT, Flandre, volume n° 193, pièce n° 3. original sur parchemin.

CCXXXVII.

24 Juin 1320. — Les échevins de Bourbourg certifient que l'abbaye Notre-Dame a le droit de prélever sur une maison, sise à Bourbourg dans la Cloosterstraete, une rente annuelle de dix sols et dix deniers parisis. Cette donation avait été faite « par demoiselle la aumousniere de la maison de le aumousne de l'abbaye de Bourbourg. «

« Et pour chou que les choses dessus dictes soient tenues fermes et estaulles, avons nous eschevins dessusdicts, en seurete et cognoissance de tout, a ces presentes lettres pendu no scel as causes dont nous usons, qui faict fu en lan de grace mil trois cens et vingt, le samedy devant la Nativite sainct Jehan Baptiste au mois de Juing. »

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° LXXXIIII, recto.

CCXXXVIII.

18 Septembre 1321. — Procuration donnée par l'abbesse et l'abbaye de Bourbourg pour un appel au Saint-Siège contre la cour spirituelle de Thérouanne, qui de son autorité voulait établir un chapelain au dit monastère. (8 mai 1317.)

In nomine Domini, amen. Pateat universis presens publicum instrumentum inspecturis quod anno Incarnationis ejusdem millesimo CCC^mo^ vicesimo primo, indictione IIII^a^, mensis septembris die XVIII^a^ pontificatus sanctissimi patris ac domini, domini Johannis, divina providentia pape XXII^i^, anno sexto, in mei notarii publici et testium infrascriptorum ad hoc vocatorum presentia constitutus, vir distinctus Johannes, dictus de Mota, electus procurator religiosarum abbatisse et conventus monasterii seu ecclesie beate Marie de Bourbourgh, per earum litteras et sigillis ipsarum, ut prima facie apparebat, sigillatas, quarum tenor inferius est insertus, habens per easdem litteras plenarias, inter cetera, potestatem et mandatum speciale appellandi, provocandi, ac apostolos petendi, provocavit, appellavit, supposuit, protestatus fuit in scriptis, dixit et fecit in modum qui sequitur : Cum lis pendeat coram venerabili et dilecto viro, domino Willelmo de Molinis, canonico ecclesie

Morinensis, legum professore, subdelegato seu commissario, una cum magistro Jacobo de Furnis, ecclesie Furnensis canonico, et cum illa clausula vobis et vestrum cuilibet in causa appellationis seu provocationis interjecte et interposite ex parte religiosarum mulierum abbatisse et conventus monasterii beate Marie de Bourbourgh contra Johannem Petri de Camba, tunc clericum, ad presens presbyterum, a venerabili et discreto viro officiali Morinensi, seu ejus locum tenente; dictusque dominus Willelmus in dicta causa appellationis seu provocationis, tantum processerit, processum sit et fuerit inter dictas partes quod lis sit et fuerit coram ipso contestata, juratum a partibus de calumpnia, positum et responsum, testes producti, auditi, examinati, eorumque depositiones in scriptis redacte, et postmodum ab utraque parte facta proposita, et per dictum dominum Willelmum supra dictis factis interloquutum. A qua interloquutione, licet rite et juste lata esset et fuisset, dictus Johannes Petri de Camba dicitur appellasse, et licet dictus Johannes Petri de Camba dictam appellationem seu provocationem infra annum prosequi et finire debuisset de jure, et eam prosequi potuisset, attamen dictam appellationem seu provocationem minime prosequutus fuit et est, licet nullo impedimento detentus, et jam sit elapsum biennium et amplius; propter quod dicta appellatio seu provocatio debet et debuit irrita reputari, et potuit et debuit dictus dominus Willelmus in dicta causa inter dictas partes procedere, ac si nunquam ex parte dicti Johannis Petri de Camba fuisset provocatum seu appellatum; his tamen non obstantibus, et licet dictus dominus Willelmus, post lapsum dicti biennii, ad instanciam dictarum religiosarum mulierum citari faceret et fecisset, ad quamdam dictam diem, dictum Johannem Petri de Camba contra dictas religiosas mulieres, auditurum jus seu diffinitivam sententiam, si commode et de jure fieri posset, nec non et processum in dicta causa, prout foret rationis, dicta die, dicto Johanne Petri de Camba, nec non dictis religiosis mulieribus per earum procuratorem coram dicto domino Willelmo comparentibus in jure, dictoque procuratore petente in dicta causa procedi secundum statum ejusdem, dictus dominus Willelmus suum sequens libitum voluntatis, non judicium rationis, dictum procuratorem in premissis audire et exaudire contradixit, pretermisit, seu plus debito distulit et neglexit, ac etiam expresse reculavit, in prejudicium dictarum religiosarum mulierum, damnumque non modicum et gravamen earumdem et sue ecclesie, seu sui monasterii supradicti, contra jus et justiciam et canonicas sanctiones. Inde est quod ego Johannes, dictus de Mota, clericus, procurator dictarum religiosarum mulierum et earum ecclesie seu monasterii, per earum litteras habens inter cete-

ra plenariam potestatem et mandatum speciale provocandi, appellandi, apostolos petendi, in his scriptis nomine procuratoris dictarum dominarum mearum, et pro ipsis et earum ecclesie seu monasterio, propter premissa gravamina et eorum quodlibet, sentiens dictas dominas meas et earum ecclesiam seu monasterium in premissis multipliciter pergravatas, ad sedem apostolicam contra dictum Johannem Petri de Camba, et a dicto domino Willelmo, et contra ipsum, si sua credit interesse, provoco et appello, et peto apostolos, nomine quo supra, mihi dari et concedi, peto et iterum peto, necnon et appellationi mee deferri; qui si mihi denegati fuerint, aut plus debito dilati, iterum nomine quo supra in his scriptis, ad dictam sedem provoco et appello, supponens me, dictas dominas meas, earum statutum, personas, earum ecclesiam predictam seu monasterium, bona mea et bona dictarum dominarum mearum, protectioni dicte sedis, protestans nomine quo supra de dictis provocatione et appellationne meis innovandis, immutandis, corrigendis, notificandis et de addendo et muniendo eisdem, si, prout, et quando fuerit opportunum et mihi videbitur expediens. Dicte vero procurationis tenor talis est: Universis presentes litteras inspecturis, Johanna, monasterii beate Marie de Bourbourg humilis abbatissa, totusque ejusdem loci conventus, ordinis sancti Benedicti, Morinensis diocesis, salutem in Eo qui est omnium vera salus. Noverit universitas vestra quod nos pro nobis et ecclesia nostra, nostro et ecclesie nostre nomine, fecimus, constituimus et ordinavimus dilectos magistros Johannem de Ponte, Johannem de Mota, Johannem de Coheka, Sylvestrem de Mota, Johannem Vake et Petrum de Menerval, clericos, latores presentium, nostros et ecclesie nostre procuratores generales et nuncios speciales, et eorum quemlibet in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis in omnibus nostris causis et negotiis motis, etiam et movendis, tam pro nobis et ecclesia nostra quam contra nos et ecclesiam nostram, contra quascumque personas ecclesiasticas et mundanas, et etiam ad omnes et singulos dies nobis assignatos et assignandos, seu ecclesie nostre prorogatos et prorogandos, continuatos et continuandos, coram quibuscumque judicibus ordinariis, extraordinariis, delegatis, subdelegatis, arbitriis, arbitratoribus, auditoribus, conservatoribus commissariis, cause seu causarum cognitoribus, et aliis judicibus quibuscumque, auctoritate quacumque fungentibus, dantes et concedentes ac etiam conferentes dictis procuratoribus nostris, et cuilibet eorum in solidum, potestatem plenariam et mandatum speciale agendi pro nobis et ecclesia nostra, nosque et ecclesiam nostram defendendi, jurandi in animas nostras tam de calumpniis quam de veritate dicenda, ponendi, propositionibus respondendi

easque affirmandi et concludendi eisdem, cautiones factas et faciendas ratificandi, expensas petendi et recipiendi easdem, ac de eisdem quittandi, excipiendi, replicandi, triplicandi, proponendi, litem contestandi, protestandi, supponendi, testes producendi, quartam et ultimam productionem testium cum solempnitate juris petendi, et eamdem solempnitatem faciendi, prestandique in animas nostras cujuslibet alterius generis sacramentum quod postulat ordo juris, dicendi in testes et dicta testium, litteras, acta, et instrumenta in modum probationis exhibendi, jus interloquutoris sive diffinitivam sententiam audiendi, provocandi, appellandi pro nobis et ecclesia nostra, ac nostro et ecclesie nostre nomine, et specialiter contra Johannem Petri de Camba, clericum, et contra virum discretum, dominum officialem Morinensem, et ejus locum tenentem, qui se gerunt pro subdelegatis a reverendo in Christo patre ac domino, episcopo Morinensi, super provisione dicto clerico facienda de beneficio ecclesiastico competenti, et contra quemlibet eorum, et ab audientia eorumdem, seu alterius eorumdem, si quam habent vel habuerunt ad predictum dominum Morinensem, vel ad sedem Apostolicam, seu ad illum ad quem de jure fuerit recurrendum. Et specialiter cum, licet ad collationem seu presentationem nostras, conjunctim vel divisim, beneficium ecclesiasticum in civitate vel diocesi Morinensi nullum spectet, et de hoc cum aliis procurator noster sufficienter instructus, pro nobis et nostro nomine protestatus fuerit competenter, nihilhomnius tamem tam dictus dominus officialis quam ejus locum tenens, se gerentes ut supra, nos citari fecerint, et in provisione dicti clerici facienda processerint, testes audiendo, examinando, et alias, decernendoque super vita, moribus, et conversatione dicti clerici, pronuntiantes eidem clerico providendum esse de beneficio ecclesiastico cum cura, vel sine cura competenti, spectante ad collationem seu presentationem nostras, si quod in civitate vel diocesi Morinensi vacat, vel ad presens, vel quam prius ad hoc obtulerit se facultas, hujusque non contenti, asserentes quamdam capellaniam, tempore dicti decreti interpositi, in ecclesia nostra de Bourbourgh, per obitum domini Willelmi de Slippes, vacasse et adhuc vacare, ad ipsum clericum dictam capellaniam cum juribus et pertinentiis ejusdem, in presentia ipsius acceptantis, contulerunt et concesserunt eidem capellaniam supradictam cum juribus et pertinentiis ejusdem, et ipsum de eadem investiverunt, mandaveruntque dictum clericum in possessionem corporalem dicte capellanie cum juribus et pertinentiis ejusdem induci per suos exequutores; et quum dicti exequutores facerent (provisionem) dicto clerico de fructibus et proventibus dicte capellanie, pertinentia ad capellaniam dicte capelle (esse) et

pertinere debentia a nobis integraliter responderetur, qui exequutores virtute mandati eorumdem seu alterius eorumdem, nos monuerunt super premissis, et executionem dicti mandati contra nos facere inceperunt, et processerunt, licet in veritate dictus dominus Willelmus tempore quo vixit et quo decessit, esset capellanus merchenarius in ecclesia nostra supradicta, et ibidem nullum beneficium ecclesiasticum obtineret, et ad nos etiam collatio seu presentatio beneficiorum ecclesiasticorum conjunctim vel divisim in civitate, vel diocesi Morinensi nulle spectent, dictasque provocationes et appellationes innovandi, prosequendi, notificandi, insinuandi, et addendi provocationibus et appellationibus ante dictis, pro nobis et ecclesia nostra, ac nostro et ecclesie nostre nomine et nobis adherentium et adherere volentium, apostolos petendi, jurandi in animas nostras et pro nobis que nos credimus et ipsi credunt premissa in presenti procuratorio et alia in appellatione expressa, vera esse, et nos ea bene posse probare, alium vel alios procuratorem vel procuratores, loco sui, substituendi, qui consimilem et eamdem habeat vel habeant potestatem in premissis, et omnia alia et singula faciendi, que nos faceremus seu facere possemus, si causis nostris et negociis ac aliis premissis presentes et personaliter interessemus ; ratum et firmum habentes et habiture quidquid per dictos procuratores nostros vel per alterum eorum in solidum, sive per substitutum, aut substituendum ab eis, vel eorum altero, tam pro nobis quam contra nos et ecclesiam nostram actum, dictum, provocatum, appellatum procuratum fuerit, sive gestum, etiam si mandatum exigitur speciale, promittentes sub hypotheca nostrorum et ecclesie nostre rerum et bonorum, si necesse fuerit judicatum, solutioni et judicio sisti. Quod noverint universi, in cujus testimonium sigilla nostra litteris presentibus duximus apponenda.

Datum anno domini millcsimo CCC° decimo septimo, die dominica ante Ascentionem Domini. Acta sunt hec in ecclesia beate Marie Morinensi, ad altare parrochiale dicte ecclesie, parum ante pulsacionem prime in dicta ecclesia, sub anno, indictione, mense, die et pontificatu predictis, presentibus discretis viris : Jacobo, dicto Scrabone, Johanne de Calido, Furno, Johanne de Ponte, Bartholomeo de Insula, clericis et Johanne, barbitonsore, Morinensis diocesis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Johannes de Sempi, clericus Morinensis, publicus auctoritate imperiali notarius, provocationi, appellationi, apostolorum petitioni superposite, prostestationi, et omnibus aliis et omnibus suprascriptis dum agerentur, presens una cum prenominatis testibus interfui, et exinde hoc presens publicum instrumentum per fidelem notarium scribi feci, et facta collatione diligenti instrumenti ad

prothocollum, quia ipsum inveni in omnibus concordans, dictum instrumentum publicum in formam redegi, meoque consueto signo signavi rogatus. — (Signé, Th. de Sempi, avec paraphe).

Bibliothèque nationale de Paris. Collection COLBERT, Flandre, volume 194, pièce n° 6. Original sur parchemin.

CCXXXIX.

6 Mai 1323. — Le bailli de Douai reconnaît à l'abbaye de Bourbourg le droit de justice et de plaid à Cassellet, et celui d'hériter des biens de bâtard.

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront et orront, Gilles du lieu Saint-Amand, bailly de Douay et d'Orchies, salut. Comme de par le roy de France, no seigneur, nous euissions faict arrester pluisieurs personnes a Cassellet qui avoient fouy en ung chemin sans prendre congie aux gens du roy, no seigneur, et emporte terre pour placquier, dont nous vouliemes avoir pour le roy, no seigneur, de chacune personne LX sols de parisis damende ; et encoire nous euissions faict mettre la main du roy, no seigneur, as biens d'un bastard qui mourut a Cassellet, pour ce quil navoit nul hoir de se char, lequel bastard avoit a nom Jensiaux ; et sur ces coses faictes les gens des religieuses et honnestes personnes, medame labbesse et li couvent del eglise de Bourbourg se traissent a nous et en nous requerrant que les personnes que nous aviesmes fait arrester nous volsissiemes faire delivrer comme les couchans et levans de ladicte eglise, et que se aulcune chose avoient mesfaict audit quemin, que a leglise appartenoit la congnoissance et li amende, voire d'amende de LX sols et de dessoubz ; et aussi que nous volsissions faire oster le main du roy, no seigneur, que nous aviesmes fait mettre as biens dudit bastard, car il estoit couchant et levant de soubz leglise et que a ladicte eglise appartenoit, et que touttes ces choses nous volsissions informer sans plait, et que de tels cas ou semblables les gens de la dicte eglise en avoient use et goy pour le droit de la dicte eglise, et nous informerent bien et tant quil debvroit souffir a leur intention pour eulx. Nous leur respondisimes que larest et le main du roy, no seigneur, nous nosteriemes point, et que au droit du roy, notre seigneur, nous le terriemes ; mais si volloient saignier que ce fust droit a leglise, la les orroit oy et nous irriesmes avant sy que raison seroit. Ils

nous respondirent quils navoient my de conseil ancoire de ce faire, mais pour lamour de Dieu et pour le plait esciver et les fraicts quils en porroient naistre et venir, et tous chiaux qui pour la dicte eglise estoient, nous supplioient et requissent, car ils ne volloient mye plait esmouvoir contre le roy no seigneur, que nous volsissions informer des dittes choses, affin que si par linformation nous trouviesmes que ce fust drois a leglise, nous len laissisiemes goyr, si non, demourast au roy, no seigneur; Sachent tous que nous alasmes asdits lieux et appellames plantee de bonnes gens de paix et des plus anchiens, et les oysmes sur les choses dessus dittes et nous nous en informasmes au mieux et le plus diligamment que nous peusmes, et par la dite information faicte, nous trouvasmes que cestoit le droit a la dicte eglise, si que nous nous en deportasmes et en otasmes larrest et le main du roy, no seigneur. En tesmoins de ce nous avons mis a ces lettres notre scel duquel nous usons en loffice de la dicte baillie, qui furent faictes en l'an de grace mil trois cens et vingt-trois, le vendredi prochain apres lAscension, et priasmes et requisismes a honourables hommes et sages, Jehan de Bersees, escuyer, et Jacquemon de la Barre, hommes du roy, no seigneur, de son castel de Douay, quils voulsissent mettre leurs seaux a ces lettres avoecques le nostre, en tesmoingnant ce que dessus avons dit, raccorde et faict, et que nous a ce faire avons appele comme tesmoings. Et nous Jehan de Bersees, escuyers, et Jacquemon de la Barre, hommes du roy, no seigneur, de son chastel de Douay, a la priere et requeste dudit bailly avons mis a ces lettres no seaux pour chou que nous as choses dessus dittes que li baillys dist, fist et accorda, fumes present et appelle comme tesmoing, avoecque le scel dudit bailly. Che fust faict en lan et jour dessus dicts.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit nº 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, fº CLXI, verso.

CCXL.

19 Novembre 1330. — Les échevins de Bourbourg vidiment une lettre des échevins d'Ypres (16 février 1314), certifiant que l'hôpital Notre-Dame d'Ypres doit à l'abbaye de Bourbourg une rente annuelle et perpétuelle de 13 livres, 6 sols, 8 deniers.

Nous, eschevins de la ville de Bourbourg, faisons scavoir a tous que nous, le jour des octaves saint Martin en hyver, veismes unes

lettres scellees du scel de la ville dYpre, en parfaite integralite de scel, descripture et de tout estat qui a lettre peult et doibt appartenir, contenant en formes ce que sensuyt : A tous ceulx quy ces presentes lettres verront ou orront, nous advoez et eschevins de la ville d'Ypre, salut. Comme hounorable homme et saige, de bonne memoire, jadis maistre Denys Nappin, escollatre de Sainct Pierre de Cassel, en son testament et derniere volunte, entre les aultres choses eust ordonne et donne a religieuses dames labbesse et le couvent de Bourbourg cent et LX livres de parisis pour achetter rentes perpetuelles a distribuer audict couvent chascun an, au jour de son anniversaire sollempnellement a faire par lesdictes religieuses en leur eglise, en la maniere et selonc chou que les rentes a linfirmerie de la dicte abbaye assignees et deputees, sont accoustumees y estre distribuees et departies, sauve chou que demiselle Marguerite, nyepce dudict escollatre, nonne dudict lieu, recepvra, levera et aura la moitie des dittes rentes a son propre oes, chascun an tant comme elle vivra, et apres son decez la moitie desdites rentes avoec lautre moitie sera convertie as us dessus dicts, et parmy les choses dessus dites les relligieuses et celles qui pour le tamps advenir seront, perpetuellement apres son deces pour son anniversaire faire annuellement sollempnellement en ladite eglise demouront obligees; et comme en la clause dudit testament il euist ordonne que lesdits cens et soixante libvres de parisis ne fuissent a nuls aultres payes fors au vendditeur, quand les rentes seroient achattees; et les dites religieuses ne peuvent mie bonnement trouver a achatter les dites rentes, et il convenist les executeurs dudict testament, qui tous les biens dudit testateur ont entre mains, vendre les terres jadis appartenant audit escollatre pour remplir le dit testament et sa derraine volunte, scavoir faisons que Mikiel Scawin et Jehan Deschotes, advoez, gouverneurs et administrateurs de lhospital Nostre Dame sur le marchie dYpre, et de tous les biens, heritaiges et cateulx, mœubles et non mœubles, appartenant audit hospital, liquels Mikiel et Jehan, qui a ce sont mis et deputes de par nous, qui sour chou avons plain pooir des dits hospitaulx et es biens la souveraine franke et general administration, considerant le prouffit et lutilite dudit hospital, del assent, volunte et conseil de nous, ont achatte as executeurs dessusdits chincquante chincq mesures quatre vingt et onze verghes de terre, gisans en la paroisse de Briel dYpre, en coste le manoir quon appelle Hellacker, pour certaines perpetuelles rentes, ascavoir est pour chascune mesure seize sols de parisis par an, pour lesquels lesdits executeurs ont vendu et werpi souffissamment bien et a loy lesdittes terres as advoes dessusdits ou nom et a loy dudict hospital, desquelles rentes

le dessus dit hospitals est et sera tenus a tousjours perpetuellement rendre et payer, pour lesdittes cent et LX libvres parisis as dittes religieuses, treize libvres VI sols et VIII deniers de parisis par an de rente a distribuer par les dittes religieuses en le maniere et en le forme devant dicte, a payer lune moictie a le saint Jehan Baptiste en my este, et laultre a le saint Remis chascun an perpetuellement. Et pour payer lesdittes rentes as dittes religieuses chascun an as termes dessusdits en le forme dessus dicte, lesdicts Michiel et Jehan dessus dits, advoes au nom dudit hospital, de nostre auctorite, conseil et assent, ont obligie et obligent souffissamment ledit hospital et tous les biens, heritaiges, catteulx, mœubles et non mœubles, presens et advenir, en quelconques lieux quils soyent et porroyent y estre trouve jusques a plain payement, saulf chou que, quand ly advoe dudit hospital qui ores le sont, ou qui par le temps advenir le seront, porront assigner as dittes religieuses les rentes dessus dittes, en tout ou en partie en lieu ou lieux convenables, quarante sols de parisis par an ensamble et nyent moins, et leur aront lesdictes rentes souffissamment assignees en la dicte maniere, ils se doibvent adheriter et prendre la leurs rentes et quitter lhospital et les biens dicel de tant que li advoe dudict hospital en arront asdittes religieuses assignees. Et sil advenist chy apres que aulcun debast fust sur le convenablete del assignement desdittes rentes, eschevins de la ville dYpre quy adoncques seront, en seront juges. Et pour chou que nous vollons que che soit ferme chose et estable, et bien tenue en bonne foy, sy avons nous ces presentes lettres donnees asdittes religieuses, sellees du scel de la ville dYpre, quy furent faictes et donnees en lan de grace Nostre Seigneur mil trois cens et XIIII, le seizieme jour du mois de Fevrier. Et nous eschevins de la ditte ville de Bourbourg pour chou que noticions soit a tous que levidense que nous feisme sur la lettre, qui scellee est du scel de la ville d'Ypre, dont la teneur est en ce present escript de mot a mot toute contenue, y avons nous pendu le scel as causes dont nous usons. Che fust le jour de loctave saint Martin dessusdict, en lan de grace Nostre Seigneur mil trois cens et trente.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit nº 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, fº LXXIX, verso.

CCXLI.

22 Janvier 1333. — Marie, épouse d'Inguerran de Braulo, chevalier, vend à l'abbaye de Bourbourg vingt mesures de terre, sise à Milham.

In nomine Domini, amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat evidenter et sit notum quod anno ejusdem Domini millesimo CCC tricesimo tercio, indictione secunda, mensis Januarii die vigesima secunda, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini nostri, domini Johannis, divina providentia pape XXII[i] anno XVIII, in mei notarii presentia infrascripti, commissiariique venerabilis et discreti viri domini officialis Morinensis sicut patet per litteras quibus presens publicum instrumentum insertum est et infixum, testiumque infrascriptorum presentia, personaliter constituta nobilis mulier domicella Maria, nunc uxor Ingeranni de Braulo, armigeri, de auctoritate, consensu et assensu dicti Ingeranni, ejus mariti, ut asserebat, recognovit et recognoscit spontanea voluntate sua, non coacta, se et dictum maritum suum vendidisse et werpivisse bene et legitime ad usus et consuetudines patrie, adhibitis solempnitatibus que in talibus requirantur et consueverunt adhibiri, religiosis mulieribus abbatisse et conventui monialium monasterii de Bourbourg, Morinensis diocesis, nomine et ad opus ejusdem ecclesie, viginti mensuras vel circiter terre feodalis, sitas in parrochia de Milham, cum omnibus juribus, emendis, releviis, droituris et aliis quibuscumque pertinenciis ad dictum feodum, quem ipsi conjuges tenebant et possidebant ab ipsis religiosis mulieribus in tenemento et dominio eorumdem, nichil juris penitus in eisdem retinentes, et hoc pro justo et legali precio, de quo dictis conjugibus, ut asserit dicta Maria, extitit ad plenum satisfactum. Recognovit et recognoscit dicta Maria domicella sibi esse et fuisse ad plenum satisfactum pro dote sua, et in recompensationem dotis sue, videlicet de media parte tocius precii venditionis supradicte, ad quam pro sufficienti excambio, aboutamento seu assignamento dotis, sibi competentis in predictis venditis fructibus et proventibus eorumdem, a dicto marito suo sibi facto, se tenuit et tenet etiam pro contenta et pagata de eodem, mediante quo excambio, assignamento seu aboutamento sibi facto, ut premittitur, dicta domicella Maria quittat et quittas clamat prefatas religiosas mulieres et ommes alias in predicto monasterio succedentes tam conjunctim quam singulariter et divisim super omni jure et omnibus actionibus quod et quas ipsa domicella Maria, racione matrimonii contracti

inter ipsam et ejus maritum predictum, ac racione dotis dotalicii, seu donationis propter nuptias, victus, assignamenti, aut alia ratione quacumque sive causa, in predictis venditis fructibus et proventibus eorumdem, petere aut reclamare posset, quod seu que competent aut competere possent in futurum. Promittens insuper dicta domicella Maria, fide et sacramento corporaliter prestitis ab eadem in manu nostri notarii infrascripti, vice et nomine eorum quorum interest stipulantis, quod ipsa aliquid juris in predictis venditis fructibus et proventibus eorumdem, ratione dotis, seu donationis propter nuptias dictique assignamenti, aut alia ratione quacumque sive causa, per se seu per alium aut alios) non reclamabit nec reclamare faciet in futurum ; ymo ipsas religiosas mulieres super his omnibus et singulis in pace demittet absque aliqua juris vel facti reclamatione, et quod contraveniendi artem, vel ingenium, materiam, medium seu modum non queret, inveniet, aut procurabit, per que prefate religiose mulieres in predictis venditis fructibus et proventibus eorumdem impediri, inquietari, molestari, seu pertubari valeant in futurum. Promittens insuper dicta domicella Maria, fide et juramento prestitis, quod ipsam venditionem factam, fructus et proventus eorumdem imperpetuum, quantum in se est et esse poterit dictis religiosis mulieribus garandisabit erga omnes; et si per defectum garandisationis contingeret, quod absit, dictas religiosas mulieres aut earum mandatum, aliquos custus, sumptus, dampna vel expensas facere, sustinere, incurrere aut habere quoquo modo ipsa domicella Maria, aut ejus heredes sive successores, omnes hujusmodi custus, sumptus, dampna vel expensas dictis religiosis, aut earum mandato, per presentes litteras deferrent, redderent, restituerent et solverent integraliter et ad plenum, ad simplex dictum dictarum religiosarum, absque alia probatione facienda. Remuncians quoad hec dicta domicella Maria, sub fide et juramento antedictis, exceptioni doli, mali fori, precii non soluti, seu numerate non integre pecunie, seu etiam non solute, omni juris auxilio tam canonici quam civilis, omnibus cavillationibus et statutis, omnibus litteris, graciis et indulgentiis a quocumque principe vel prelato concessis seu concedendis, impetratis seu impetrandis, omnique implorationi judicis ecclesiastici vel mundani. Et ne possit in aliquo tempore, in aliqua judicis instancia, coram aliquo judice ecclesiastico vel mundano allegare, proponere, vel probare directe vel indirecte, ex quacumque causa principaliter vel incidenter, se ipsam in predictis venditionibus, werpitionibus, promissionibus et aliis suprascriptis, fore lesam vel deceptam ultra dimidium justi precii, aut aliud fuisse actum quam in presenti publico instrumento contentum, renuncians insuper, cum predictis renuncia-

tionibus, doti, dotalicio, donationi propter nuptias, victus assignamento, sibi competentibus, aut competituris in premissis, epistole divi Adriani, beneficio Velleiani senatus consulti, legi Julię de fundo dotali, et omnibus aliis juribus et legibus quibuscumque, in favorem mulierum introductis vel introducendis a quocumque in futurum, juri etiam dicenti generalem renunciationem non valere, et omnibus aliis et singulis que de jure vel facto contra instrumentum, et contenta in eodem, objici possent vel opponi, seu imposterum allegari, et que dicte domicelle Marie in premissis prodesse possent, et dictis religiosis mulieribus nocere vel gravari. Volens ipsa domicella Maria et expresse concedens quod ad observationem omnium et singulorum premissorum si contraveniret, per censuram ecclesiasticam et excommunicationis sententiam auctoritate curie Morinensis, aut altero quocumque ecclesiastico judice compallatur, in quocumque loco, habitu, fuerit sive statu ; ac etiam quod ad hoc per gentes regis, et alios quoscumque judices, seu justiciarios seculares, per detencionem, captionem omnium bonorum suorum cogatur ; etiam quoad hec se et omnia bona sua mobilia et immobilia, heredes, sive et successores suos et eorum bona efficaciter obligando atque jurisdictioni curie Morinensis supponendo. Acta sunt hec in aula predicti Ingeranni, apud Braulo in Aria, dictis dominis presentibus, prout retulimus anno, indictione, die, mense et pontificatu predictis, hora quasi meridiana dicti diei, presentibus discretis viris : Johanne de Braulo, avunculo dicti Ingerani, armigero, magistro Nicolao Jucket, clerico ; Johanne de Braulo, fratre dicti Ingeranni et Balduino le Sayere, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Preterea sub anno, indictione, mense, die et pontificatu predictis, hora quasi vesperarum dicti diei, coram notario publico et testibus infrascriptis, personaliter comparens prefatus Johannes de Braulo, maritus supradicte domine Marie, recognovit et recognoscit spontaneus quod predicta uxor sua, recognitiones, premissiones, obligationes, fidei et juramenti interpositiones, suppositiones, et omnia alia et singula supra dicta fecerat de auctoritate et speciali mandato ejusdem Ingerrani, mariti sui, et quod ad hoc prestiterat et adhuc prestabat eidem uxori sue auctoritatem, concensum suum et assensum ; asserens etiam, quod sic placuisset et placet, quod dicta ejus uxor ad observationem premissorum vinculo fortiori quam posset se constrinxisset. Acta sunt hec sub urbia ville Sancti Audomari, in itinere per quod itur de eadem villa versus villam de Sperlecka, juxta vadum in illo itinere situatum, presentibus discretis viris : magistro Nicolao Sinebart et Willelmo Folliers, clericis, testibus ad premissa vocatis et specialiter rogatis. Subsignatur et subscribitur de notario sic : Et ego

Bernardus de Ruic, clericus Morinensis diocesis, publicus apostolica et imperiali auctoritate notarius et curie Morinensis juratus, commissariusque seu vices agens in hac parte venerabilis et discreti viri domini officialis Morinensis, premissis recognitionibus, promissionibus, obligationibus, renunciationibus, fidei et juramenti interpositionibus, ac omnibus aliis et singulis supradictis, dum agerentur presens interfui, eaque vidi et audivi, et in hanc publicam formam redegi, ac presenti publico instrumento manu propria con fecto, signum meum consuetum unacum sigillo meo apposui, requisitus et rogatus.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° LXXXVIII.

CCXLII.

24 Janvier 1333. — L'official de l'évêché de Thérouanne ratifie la précédente lettre de Bernard de Ruic, notaire apostolique.

« In cujus rei testimonium sigillum curie Morinensis duximus apponendum. Datum anno Domini millesino CCC° tricesimo tercio, die dominica post festum beati Vincentii. »

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° LXXXIX, verso.

CCXLIII.

18 Avril 1333. — Les échevins d'Ypres attestent que les gouverneurs et administrateurs de l'hôpital Notre-Dame sont obligés de payer à l'abbaye de Bourbourg une rente de 13 livres 7 sols, et qu'ils affectent cette rente sur différents immeubles situés à Ypres.

Nous, eschevins dYpre, faisons scavoir a tous que comme les gouverneurs et administrateurs de lhopital Nostre Dame sur le marchie dYpre, el nom dudict hopital, furent tenus et obligies a discretes dames et religieuses li abbesse et li couvent de leglise Nostre-Dame de Bourbourg en XIII libvres et sept sols parisis de rente heritaulle par an, lesquels maistre Nappin, jadis escollastre de Saint Pierre de Cassel donna en son testament et derniere

volunte as susdictes religieuses dames et a leur eglise pour faire son anniversel, chascun an perpetuellement, en le meisme esglise selonc le coustume et usaige dicelle, laquelle rente ledict hospital debvoit as devant dictes religieuses par telle maniere et condicion que, se en aulcuns tamps les dessus dicts gouverneurs et administrateurs el non dessusdict vaulsissent assigner lesdictes rentes en lieu ou en lieux convenables, XL sols ensamble et nyent moins, les dessus dittes dames debvroyent prendre et recepvoir ledict assignement, et elles ad ce aheriter pour le cause dessus dicte, et quittier et quitte clamer le dict hospital de la dicte rente, le assignement a eulx faict comme dist est. Et comme Nicases li Sages et Jehan du Molin, comme gouverneurs et administrateurs ad present dudict hospital, sont venus par devant nous et ont assigne el nom dicel les dessus dittes XIII libvres VII sols as devant dicte religieuses en le forme et en le maniere qui sensuit : cest ascavoir, quatre mars et demy de rente heritaule par an a prendre et lever en le maison quon appelle Noeveglise, en l'heritaige dessoubs, et tout le pourpris et les appartenances tenant en terre a fer et a clou, estant et gisans en la rue quon appelle Buterstraete au leis vers noort, entre le route de la ditte ville dune part, et le maison quon appelle Verse, daultre part; item deux mars de rente heritaulle par an, a prendre at lever en la maisou qui fust Jehan le Vos en lheritaige dessoubz, en tout le pourpris et les appartenences tenans en terre a fer et a clou, estans et gisans en la rue des Foullons au les vers zuud entre la maison qui fust Willamme de Courtray, dune part, et la maison Jehan le Cuvellier, daultre part; item LIX sols parisis de rente heritaulle par an, a prendre a lever en deux maisons qui sont a Jakeme de Brockere, en lheritaige dessous en tout le pourpris et les appartenances tenans en terre et a fer et a clou, estans et gisans en le Cliestraete, au les vers oost, entre une maison ledict Jakeme de Brockere dune part, et les maisons des povres vesves, daultre part. Lesquelz XIII lib, et VII sols parisis dessus dicts on doibt payer à deulx termes en lan, ascavoir lune moictier a le sainct Remy sur chascune des dictes maisons, et laultre moictie, au my Mars apres ensuyvant, sur chascune des dictes maisons. De laquelle rente dessus dicte les dessusdicts gouverneurs et administrateurs el nom dessus dict ont faict werp bien et a loy, selonc la coustume et usaige de la dicte ville dYpre, et par le consent de nous eschevins dessus dicts, et saiges hommes et honestes Willames le Brun et Jehan Lost, ayant de che faire par procuration souffissamment fondes plain pooir, auctorite et mandement especial, el nom et as oes des devant dictes dames et de leur dicte eglise, et leur doibvent lesdicts gouverneurs et administrateurs et succes-

seurs el nom dudict hospital le warandir ladicte rente envers tous, sans calenge et de tous empeschemens, lequel assignement ledict Willames le Brun et Jehan Lost ont, par le vertu de leur dicte procuration, accepte et aggree, et iaulx a ycel assignement adhere el nom et al oes dessus dicts, et quittie et quitte clame, a tousjours et perpetuellement, ledict hospital et les biens dicelluy de XIII libvres VII sols parisis de rente devant dicte parmy le assignement faict comme dict est. Esquels en memoires et munimens nous avons cestet chartre, scellee du seel de la ville dYpre. En tesmoing de chez, eschevins Nicole Sterebot, Jehan de le Clyte, Waltier Groselin, Jakeme Morin et Berthelemieu Zeideman, faict le dimence devant le jour sainct George, lan de grace mil trois cens trente et trois, au mois dAvril.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126. *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° LXXX, recto.

CCXLIV.

9 Octobre 1333. — Bernard de Ruic, clerc et notaire apostolique, déclare que l'abbesse de Bourbourg a le droit de destituer et de remplacer à son gré les chapelains attachés au service de l'abbaye.

In nomine Domini, amen. Per hoc publicum instrumentum cunctibus pateat evidenter quod anno incarnationis ejusdem domini millesino CCC° tricesimo tercio, indictione secunda, mensis Octobris die IX, hora quasi completorii, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini nostri, domini Johannis, divina providencia pape XXII anno XVIII°, in mei notarii publici infrascripti testiumque subscriptorum presentia personaliter constituta religiosa mulier et honesta domina Hersendis, abbatissa monasterii de Bourbourg, Morinensis diocesis, convocatis coram ipsa dominis Balduino de Sperleka, Christiano Dopere, Willelmo de Wahene, Thoma Robskin, Jacobo Beust, Nicolao Roye, Laurencio Clemensis et Johanne Carlier, capellanis suis mercenariis, ut dicebat, eadem domina abbatissa dicens et asserens quod ipsa prefatos capellanos, quotiens sibi placebat et videbatur expedire, ab officiis suis seu capellaniis que vel quas in dicto monasterio obtinebant, privare poterat et eos amovere, atque restituere ad easdem, dictis capellanis ita esse voluntate spontanea asserentibus et recognoscentibus ; igitur ipsos capellanos et eorum quemlibet ab officiis suis, seu capellaniis suis predictis

privavit penitus et amovit, nemine contra hoc exponente seu alligante. Acta fuerunt hec in aula superiori monasteri predicti, anno indictione, mense, die, hora et pontificatu predictis, presentibus discretis, viris fratre Willelmo de Ghisnes, ordinis fratrum predicatorum, Willelmo le Brun, Nicolas Sinekart et Johanne Last, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Preterea sub anno, indictione, mense, loco, et pontificatu predictis, decima die dicte mensis, hora quasi prime ejusdem diei, in mei Morinensis notarii publici, et testium infra scriptorum presentia personaliter constituti, predicta domina ab batissa et capellani prenominati, eadem domina abbatisa eosdem capellanos ad officia sua seu capellanias quibus antea in dicto monasterio deservierant, restituit et reposuit usque ad beneplacitum seu voluntatem ejusdem; prefatis capellanis hujusmodi restitutionem gratanter acceptantibus, presentibus Johanne Lost, Nicolao Sinekart, Georgio Tristram et Francisco Broc, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Signatum et subscriptum a notario. Et ego Bernardus de Ruic, clericus, Morinensis, sacri Romani imperii publicus autoritate notarius, premissis amotioni, privationi ac etiam restitutioni et aliis omnibus suprascriptis dum agerentur presens interfui, et ea vidi et audivi una cum testibus prenominatis, et exinde publicum instrumentum manu propria scriptum confeci, et eidem signum meum consuetum apposui et hic subscripsi requisitus et rogatus.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit nº 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, fº cxxvi, verso.

CCXLV.

13 Octobre 1337. — Raymond, évêque de Thérouanne, reconnait avoir outre-passé son droit, en faisant arrêter dans l'enceinte de l'abbaye Notre-Dame de Bourbourg, Henri de Cullento, archidiacre de Thérouanne.

Universis presentes litteras inspecturis, Raymundus, Dei gratia Morinensis episcopus, salutem in Domino. Cum religiose mulieres abbatissa et conventus monasterii beate Marie de Bourbourg, ordinis sancti Benedicti, nostre Morinensis diocesis, conquerentur de eo quod nos magistrum Henricum de Cullento, archidiaconum Morinensem, et quedam bona mobilia ad ipsum, seu quidem ad familiares ipsius archidiaconi pertinentia infra septa predicti monasterii, occasione quorumdam excessuum ibidem per ipsum archidiaconum

commissorum, cepisse seu capi fecisse, et eadem bona aspostari fecisse dicebamur, que facta fuerant in earum prejudicium ut dicebant, cum ipse jurisdictionem omnimodam temporalem sole et in solidum assererent infra eadem septa se habere, nobis e contrario dicentibus quod nobis licuerat dictum archidiaconum, tanquam clericum nobis subjectum, bonaque predicta tanquam ad ipsum pertinentia ejusque corpus sequi debentia, episcopalem jurisdictionem ibidem exercendo, cepisse, arrestasse, absportasse, seu hoc fieri mandasse, cum dictus locus esset et sit de nostra diocesi Morinensi, et de nostra episcopali jurisdictione in aliquo non exemptus, noverit universitas vestra quod nos voluimus et etiam consentimus, eisdemque religiosis concordavimus ac etiam concedimus quod ex captione, arrestatione et bonorum asportatione predictis, si que facte fuerint, nichil novi juris in proprietate, possessione vel saisina nobis aut successoribus nostris, episcopis Morinensibus pro tempore quolibet, acquiratur; nec ex his aliquid eisdem religiosis mulieribus prejudicium generetur, sed sint jura possessionis et saisine tam ipsarum quam nostrorum in eo statu in omnibus et per omnia quo erant ante tempus quo predicte captio, arrestacio et asportacio facte fuisse dicuntur. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo CCCXXXVII°, feria quinta ante festum beati Luce evangeliste.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° cxxv.

CCXLVI.

29 Juin 1339. — Jean de Mortagne, chevalier, seigneur de Landas, détermine et règle les droits de justice que l'abbaye de Bourbourg pourra dorénavant exercer en la terre de Faumont sous Coutiches.

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront, Jehan de Mortaigne, chevaliers, sires de Landas, de Bouvegnies, et beîrs de Flandre, salut. Comme aucun debat et difficultes ayent aulcune fois este entre reverentes religieuses et discretes personnes, mes chieres et bien amees dames et bonnes amyes en nostre Seigneur, madame labbesse et le couvent de labbaye de Bourbourg, del ordre saint Benoit, en le diocese de Theroanne, pour aulcunes justices et seigneuries quelles demandent a avoir en leur maison de Faumont, es terres et revenus de leur dicte maison, et es appar-

tenances et dependances dicelle, estans et gisans en me terre et seigneurie de Coustices; pourquoy par grande deliberation de mon conseil et pour tenir pour paix et pour concorde, et amour nourrir entre les dictes religieuses, my, et mes hoirs, et aussy pour nous doresnavant warder de entreprendre sur le dicte eglise, ne sur les droits des dictes religieusess, je congnois et declare as dittes religieuses et eglise par ces presentes lettres toustes les choses cy apres contenues et devisees :

Premier. Je leur accorde pour my et pour mes hoirs et pour mes successeurs, que de tous leurs bans, fourfaictures et amendes, quelles estoient accoustumees a faire ou faire faire, et a lever et esploitier par leur loy de Faumont et leur eschevinage, elles ou leurs gens le facent ou puissent faire jusques a lamende de LX sols duysiens ou de despens. Et leur congnois que tous, partout cas es chemins encontre leurs heritaiges, et en la moitie des chemins, ou leur heritaige et tenues sont a ung lez des chemins, chil ban sont faict par leur loy, sestendent et les y poeult on prendre, lever et exploictier. Item. Je leur congnois a avoir en leurs terres et le bastard et le estranger. Comme onc au temps passse aulcuns desbas sestoient meu et assis pour ce que je desist que lesdictes religieuses ne pooient prester pour argent, vendre, ny avancer de vin en leur dicte maison, appartenans et appendens dicelle, se elles le peuvent faire doresnavant. Item. Si aulcun de leur hostes vend vins, je leur congnois les afforages et touttes amendes qui de ce porroient meffaire ou ensievir jusques LX sols duysiens. Item. Pour XL sols plainement declaires quelles ayent leur justice franchement jusques a la somme de LX sols duysiens et que dict est. Je, pour lamour et affection que jay a la dicte eglise et as dictes religieuses, leur accorde et octroye que en tous explois et amendes qui appartiennent et appartiendront des ores en avant a juger, par quelconque maniere ce soit, des explois ou de fourfaictures qui puissent eschoir ou avoir sur leurs heritaiges, soubz leur justice, par les tenues et seigneuries dont les amendes montent plus grant somme que de LX sols duysiens, comme dict est, sicomme LX livres, L livres XX livres XVIII livres, X livres, cent sols, lesquelles se jugent ou paroissent se jugier par nos eschevins de Coustices en toutte ladicte ville, paroisse, et le terre que jay, qui de le dicte terre, seigneurie et justice de la ville de Coustices despend, jou, as dittes religieuses ay accorde et accorde que en touttes les terres tenues en possession quelles ont, la ou fourfaict ou amendes seroient jugies plus grandes que LX sols duysiens. Et toutes ces choses entendues, je, Jehan de Mortaigne, sires de Landas dessus nomme, ay enconvent a tenir, a warder, a faire porter et tenir paisible a la dicte eglise et as dictes religieuses my

et mes heritiers fermement a toujours de par mon corps fiance corporelement, comme preudens et loyaulx chevaliers, et se en aulcune maniere je ou my hoir osions ou entreprendions au contraire des choses contenues en ces presentes, si ne voeul je que il puist au temps advenir porter prejudice au contraire des dittes religieuses usage, manianche, esploit que jou ou my hoir, no gens, ou no sergans y facent, et si par aulcune aventure, jou, my hoir, nos gens ou nos sergens faisons aulcun esploict en le terre et tenue desdittes religieuses des justices et seigneuries qui appartiennent as dittes religieuses je leur ay enconvent a rassaisir de plain, se aulcuns de leurs hostes ou tenans meffaict ou meffont, corps et avoir, je cognois as dittes religieuses que le heritaige et avoir, qui seroient en leurs justices et seigneuries trouve, sont et doibvent estre as dittes religieuses. Item. Si on traioit as dittes religieuses ou a leurs justices pour paines ou pour dons, mon intencion est, et leur accorde, que jusques a la somme de autant vaillant que de LX sols duysiens venant a leur prouffit, elles ou leur justices en poeuvent goir, exploictier ou exercer par leur loy de leurs eschevins de Faumont. Encoires recongnois je, voeult et ottroye que se lesdittes religieuses ou leur justice ont exerse et use daulcuns aultres esploit qui contenu ou declare ne sont mys en ces presentes lettres, dont lesdittes religieuses soyent et ayent este en bonne saisine de user et exerser, en puissent doresnavant en la maniere quil appartiendra, et que use en ont; et pour ce ne voeul jou mye que les choses specifies en ces presentes lettres declaries, soyent de riens amenries. Et voeul que touttes ces choses soyent entendues pour les dittes religieuses et leglise en la meilleure signification que on les puist entendre. Et s'il y a en ces presentes lettres compris ou contenu aulcunes choses dont la dicte eglise, ne les dictes religieusee, ne ayent use ou possesse devant la datte de ces presentes lettres, si le donne jou as dittes religieuses et leglise, et declares pour Dieu, et en ayde perpetuel et pure aumosne pour les ames de mes predecesseurs, de my et de mes hoirs. Et voeul que user et joyr en puissent doresnavant a toujours perpetuellement. Et pour ce que ce soit ferme et cose establi et bien tenue de my, de mes hoirs et de mes successeurs, et que aulcuns ne puist riens dire au contraire au prejudice des dittes religieuses, jou ay ces presentes lettres sellees de mon propre scel. Pour quoy je prie et requiers a Jehan de Landas, chevalier, mon fil et nostre droit hoir aujourd'hui apparant, que pour le utilite et amour dessus dicte nourir a toujours entre nos chieres dames, les dictes religieuses, nous et nos successeurs, il voeult meetre son scel a ces presentes lettres avoec le mien. Et je Jehans de Landat, chevalier, aisnet fils et comme droict hoir apparens a

hault homme et noble mon chier seigneur et pere, monseigneur Jehan de Mortaigne, chevalier, seigneur de Landas dessus nommes, ay a sa priere et requeste a ces presentes mis et pendu mon scel en confirmation et congnoissance de touttes les choses dessus dittes et contenues a estre tenues et gardees a toujours de my, de mes hoirs et de mes successeurs. Ce fut faict en lan de grace mil CCC trente et nœuf, le vingt nœufviesme jour du mois de juing.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CLXII, recto.

CCXLVII.

28 Mai 1342. — Les échevins de Bourbourg déclarent que l'abbaye de N.-D. de Bourbourg a le droit de percevoir une rente annuelle de 55 sols parisis sur une maison et autres édifices avec tout ce qui s'y trouve « tenans a clous a queville et a rachine, » situés au lieu dit Hoylant, à Bourbourg.

« A la requeste des parties avons ces lettres presentes scellee de nos seauls as causes, faictes lan mil III° XLII, le XXVIII° jour du mois de May. »

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*. f° LXXXVI, recto.

CCXLVIII.

26 Décembre 1344. — Wautier du Pond, bailli, Simon le Droghe, Jacques Bonniel, Gautier le Bloc, Guillaume Stakelin, et Jacques Le Pau, échevins de la vierschaere de Brouck, appartenant à l'abbaye de Bourbourg, attestent que Guillaume Teregoet et Jeanne sa femme ont déclaré devant eux qu'il devaient annuellement à ladite abbaye une rente de XXX sols parisis affectée sur cinq mesures de terre sise à Milham.

« Données le jour des Innocens, lan mil trois cens quarante quatre. »

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° LXXXVI, verso.

CCXLIX.

3 Octobre 1345. — Henri du Croket, mayeur de Faumont, en présence des échevins de la terre de Casselet, confirme la donation faite par Jean Masenghe à l'église dudit Faumont de deux rasières de terre, sise au lieu dit le Gros Cassiaus sous Faumont, et dépendant du domaine de l'abbaye de Bourbourg.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit nº 9126. *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, fº xc, recto. Chirographe.

CCL.

17 Novembre 1347. — Antoine du Mollinel, lieutenant du bailli de Lille, après avoir entendu les religieuses de Faumont et le chevalier Jean de Heuchin, qui, pour prix de ses loyaux services, prétendait avoir reçu du roi Philippe VI, le prieuré de Faumont, condamne ledit chevalier à cent livres de dommages et intérêts envers lesdites religieuses, et aux frais du procès.

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront, Anthoine du Mollinel, lieutenans de nostre maistre monseigneur le gouverneur du bailliage de Lille, de Douay, de Tournaisis et des appartenances, salut. Sacent tous que du proces meu par devant nous entre la prieuse et sœurs de Faumont d'une part, et monseigneur Jehan de Heuchin, seigneur de Thienne, chevalier, daultre part, sur ce que de la partie desdites prieuse et sœurs furent impetrees unes lettres du roy, nostre sire, faisant mencion que, comme plaix fuissent meus par devant nos chiers seigneurs, nos seigneurs des requestes de l'hostel de nostre dict seigneur, entre les dittes parties sur ce que le roys, nostre sires, avoit donne a ce dict chevaliers, en recompensation des bons et agreables services qui li avoit faict et des dommages que il avoit eult et soustenus pour cause des guerres de nostre dict seigneur, la maison, rentes et revenus de Faumont, lesquels il disoit appartenir a labbesse de Bourbourg en Flandres demourant avec les aucuns; et sur ce, la dicte prieure et sœurs euissent impetre unes lettres du roy, nostre sire, par lesquelles il estoit mande et commis a tous les justiciers du royalme et a chascun deulx quils adjournassent ledict chevalier par devant

nos dicts seigneurs pour apporter les dictes lettres du don, et tout ce de quoy il se voldroit aidier ; et a la journee par devant nos dicts seigneurs, de la partie desdictes religieuses de Faumont furent proposees pluiseurs raisons adfinque les dictes lettres fussent surreptices et mises au neant et que ledict chevalier fust condempnes et constrains a rendre as dictes religieuses ce quil en avoit leve en leurs dommages et despens, et ledict chevalier proposa au contraire ; li roys, mon seigneur, du consentement du procureur des dictes religieuses et dudict chevalier present en sa personne par devant nosdits seigneurs, nous ait mande et commis par ses dictes lettres que des choses dessus dictes enquisissions bien et par toutte diligence la verite, appelles ceux qui estoient a appeller, et tout ce que par ledicte enqueste trouverions appartenir a la dicte prieuse et sœurs, delivrissons leurs biens sans delay, et ce que nous trouverions appartenir par icelle enqueste a ladicte abbesse de Bourbourg, delivrissions audict chevaliers ou len laississions joir paisiblement selon la teneur dudict don, et avec ce enquisissions diligemment la verite sur les biens mœubles que lon dist que ledict chevalier a prins sur ladicte priore, sur ladicte prieuse et sœurs, et yceulx, se le trouvissions appartenir a icelle, fesissions leur delivrer sans delay, sy que toutes ces choses poeuvent plus amplement apparoir par les dictes lettres de nostre dict seigneur. Par la vertu desquelles lettres ladicte prieuse et sœurs firent adjourner ledict chevalier par devant nostre dict maistre ou son lieutenant a Lille a certain jour ; auquel jour le procureur desdictes religieuses ramena lesdictes lettres de nostre dict seigneur a fait, en esclarchissant que le dicte priore de Faumont et tout le bien, prouffict, rentes, debites et revenues dicelle priore et des appartenances sont scitue ens audict bailliage de Lille et appartiennent a la dicte prieuse et sœurs demourans avoec elle, et sy a ladministration seulle et pour le tout, ne ne poeult prendre la dicte abbesse de Bourbourg chose nulle que tant seullement son despens quant elle y vient, ne ny a dominacion aucune que de mectre prieuse, de oster, et de ouyr les comptes une fois en lan si lui plaist. Disoit le procureur des dictes religieuses que par le vertu de ladicte administration, ladicte prieuse poeult terres censir, recepvoir rentes, debites, prouffis et revenus appartenans a ladicte priore sans ladicte abbesse hucquier ne appeller, et est tenu bien ce que ladicte prieuse faict et ordonne de tous les biens appartenans a ladicte maison, et disoit le procureur de ladicte prieure quelle paie dyzisme au roy, nostre sire, et visitations des archevesques, evesques, des archidyaces, quand ils viennent en ladicte priore. Item, disoit le procureur de la dicte prieuse que quand ledict archevesque ou evesque ou archidyaquene viennent a ladicte priore,

ils font expres commandement a ladicte prieuse et au bailly dicelle que aulcunes choses des biens de ladicte priore ne soit baillie a ladicte abbesse sur paine de excommunication, et le surplus de leur vivre et leurs dettes soient payes et comptes es edifices de ladicte priore. Item, disoit aincoires ledict procureur que le dis chevalier sans cause raisonnable avoit pris, leve et emporte, ou faict emporter quevaulx, aigneaulx, pourchiaux, vacques et aultres pluiseurs biens appartenans a ladicte prieuse et maison, jusques a la valleur de cent livres parisis ou environ. Disant oultre le procureur de ladicte prieuse et sœurs que veu et considere ce que dist est, le dis chevalier estoit tenus de rendre lesdits quevaulx et biens ou le valleur, et pooit apparoir que le dons a luy faict par le roy, nostre sire, estoit impetres subreptis et verite tenue; et ainsy lydis dons ne se peult soustenir et par ce debvroit estre condemnes ledict chevalier a rendre lesdictes levees a ladicte prieuse avoec les cousts et frais faictz en la dicte cause. Et a icelle fin le procureur de la dicte prieure a propose les ditz faits avoec pluiseurs aultres. Et sur ce, propose ait este de la partie dudict chevalier que tout le bien de ladicte priore, desseures le svivres convenables de ladicte prieuse et sœurs, et leurs maisnies necessaires pour ladicte, priore soient et appartiennent audict chevalier en vertu du don que le roy, nostre sire, a donne ; et que ce que leve en a ou faict lever des biens ou appartenances dicelle priore, soient et doibvent demeurer a luy, et que a juste cause les ait leve ou faict lever par la vertu dudict don, et que les lettres du roy, nostre sire, faisant mention dudict don, soient justes et veritables et se puissent et doibvent soustenir, et que le procure ou informacion que ladicte prieuse et sœurs ou leur procureur ont faict ou voeullent faire, ne vaille a leur prouffit. Disoit ledict procureur dudict chevalier que ladicte priore est de labbaye et college de Bourbourg en Flandres ; disoit encoires le procureur dudict chevalier que ladicte abbesse a este et est en saisine de venir et aller en ladicte priore, et des biens dicelle prendre, tenir, despendre et oster touttefois et quantes fois quil luy a pleu, comme des biens appartenans a ladicte abbaye, et a celle fin ait propose les faits dessus dicts avoec pluiseurs aultres allencontre de ladicte prieuse et sœurs, afin de ravoir coustz et frais. Et pour scavoir la verite des faictz proposes entre lesdictes parties, nous, appelles avoec nous maistre Estienne Bosquet, clerc, nostre adjoinct, du consentement des procureurs desdictes parties, lenqueste sur ce faicte et parfaicte, icelle apportee en jugement et passee pour jugier, icelle ouyr et examiner par deliberation de conseil, trouve est que ladicte prieure et sœurs ont mieulx prouve leurs faicts a la fin ou elles tendoient que nait ledict chevalier ; pourquoy, les lettres du roy, nostre sire,

impetrees par lesdictes prieuse et sœurs seront mises a execution a leur prouffit, et aussy quelles ont bien prouve que ledict chevalier a pris et leve des biens de ladicte priore, sicomme quevaulx, pourcheaulx, vacques et aultres biens jusques a la valleur de cent livres parisis ou environ. Pourquoy par nostre sentence avons condempne et condempnons et par droict ledict chevalier a rendre pour lesdictes bestes, asdictes prieuse et sœurs, la somme de cent livres dessus dicte, et ensieuvant condampnons ledict chevalier a rendre les cousts et frais faict en ceste cause as dicte prieuse et sœurs dont nous reservons la tauxation par devers le court. De laquelle sentence Antoine Asclengues, procureur du dict chevalier appella. Tesmoing de ce, nous avons ces presentes lettres sellees de notre scel, faictes et donnees a Lille, le samedi diseptieme jour du mois de Novembre lan de grace CCC quarante et sept.

A cette lettre est attachée une autre, par laquelle Eustache de Ribemont, seigneur d'Oppes, chevalier et gouverneur du baillage de Lille, certifie que les lettres d'Antoine du Mollinel, son lieutenant, sont scellées du scel dont on use audit baillage.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit nº 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*. fº CLXIII verso.

CCLI.

4 Février 1349. — Accord entre Lambert, abbé des Dunes, et Isabelle, abbesse de Bourbourg, relativement à l'entretien et curage des fossés bordant leurs propriétés limitrophes, à Nieuport.

Nous freres Lambers, par la souffrance de Dieu abbes des Dunes, del ordre de Cysteaulx, et tous li couvens de ce meisme lieu, et nous sœurs Isabaus, abbesse de Bourbourg, et tous nos couvens del ordre de Saint Benoid, scavoir faisons a tous comme ung discors fust meus entre nos deux eglises devant dictes sur les dicages de nos terres que nous avons gisantes communement en un polekin de coste la ville de Nyeuport par devers orient que l'on appelle le petit Waskin, contenant xxx mesures de terre ou la environ, dont li une moictié gisans plus pres de la ville appartient a nous des Dunes, et li aultre moictie appartient au monastere de Bourbourg ; l'une desdictes parties disant et allegant que chacun des deux eglises devoit dikier allencontre de sa terre et nient ailleurs, laultre respondant au contraire et disant que les deux eglises debvoient dickier en commun despens le devant dict polekin, pour cou que ils tennoient communement ensemble sans division de nul dyc, et que si

le terre de le une eglise estoit a salve ou perdue de la mer, par deffaulte du dicage, aussi bien seroit perdue ou a salve le terre de laultre eglise, gisans au meisme polekin. Pour laquelle chose nous des Dunes demandiemes moult darrierages de cous et de fraix, que nous aviesmes mis, et nos censsiers de par nous, au dicage devant dict, de long temps passe. Pour lesquels discors devant dis, par boins moyens qui allerent entre eulx del ung partie et de lautre, apres diverses journees sur ce tenues, nous chaymes en accord et accordames en maniere comme sensuit : Premierement il est accorde dun commun assent que nous parties devant dictes, cest ascavoir des Dunes et de Bourbourg, dikerons des ores en avant le devant dict polekin a no commun despens en quelque lieu li dicage soit a faire, aussi bien a lencontre de la terre des Dunes, ou a lencontre de la terre de Bourbourg, soit quon y fache dyc nouvel, ou con amende le viel, soit quon y fache duckers ou veldams, ou aultres manieres de dicages pour contrester au flos et limpetuosite de la mer. Et est accorde que touttes les fois que necessite sera de dikier, au jugement de le une des eglises, celle ou celuy qui sera en son lieu, doibt faire scavoir a lautre partie, ou a celuy qui sera en son lieu, et dont la necesite regarde. Ils doibvent dickier au plus grand prouffit de commun accord et as communs despens ; et sil advenoit que li une partie fuist en discord et ne voulsist mye dikier, neantmoins li aultre partie porroit faire dickier pour sauver li terre commune devant dicte, et seront tenus li contredisans de payer la moictie des coutz et des frais aussi bien comme les accordans. Item, il est accorde que nous de Bourbourg ferons faire deux dickes allencontre de la mer, ou devis et a lordonnance de nos gens et de ceulx des Dunes au plus grand prouffit, a nos coutz et a nos frais propres, en recompensasion des coustz et des frais que chil des Dunes ou leurs censsiers ont mis audict dicage au temps passe jusques au jour de la datte de ces presentes lettres, et parmy cest accord toutes les calanges, controverses et discords devant dis sont aneanti et appaise. Promettons, nous parties devant dittes de Dunes et de Bourbourg, en bonne foy et en leaute pour nous, et pour cheaulx et celles qui venront par apres, tenir et faire tenir les devandits accords fermement et a toujours, sans en riens aller a lencontre, sur lobligation de tous nos biens moeubles et non moeubles presens et a venir. Et pour cou que ces choses soient fermes et estables, avons nous parties devant dictes de Dunes et de Bourbourg, faict mectre nos seaux a ces presentes, qui furent faictes lan de grace mil trois cens quarante et noeuf, le quart jour de Febvrier.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit nº 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, fº cxxv, verso.

CCLII.

5 Novembre 1349. — Malin de la Nieppe, clerc et conseiller de la comtesse de Bar, dame de Cassel, et Henri de Medekercke, son receveur, certifient que l'abbaye de Bourbourg a droit à l'avoir des bâtards en la paroisse de Saint-Pierrebrouck.

Nous maistres Maylins de la Nieppe, clers et conseillers de madame la comtesse de Bar et dame de Cassel, et Henris de Medekerke, recepveurs de la ditte dame, faisons scavoir a tous que comme nous fussions mis et depute de par madicte dame pour enquerre la verite sur aulcuns debas meus entre Jehan le Dorpere, adonc bailly de Bourbourg, dune part, et l'abbesse et le couvent de labbaye de Bourbourg, dautre part, pour aulcunes droictures et escheances que li dis baillis disoit et maintenoist y estre appartenans a me dicte dame par la mort de Antoine, bastardz demourens en la parosse de Saint-Pierrebrouc ; nous, sur ce veu certains privileges et lettres appartenant a laditte abbesse et couvent, et avoec ce oy bonne et souffisante information desdittes choses, disons et temoignons que ma dicte dame ne poeult, ne doibt avoir aulcun droit es dictes droictures et echeances, ains doibvent par droit appartenir a ladicte abbesse et couvent. Par le tesmoing de ces lettres, sellees de nostre seel, qui furent faictes et donnees le chincquiesme jour du mois de Novembre, en l'an de grace mil trois cens quarante noeuf.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° cxxv, recto.

CCLIII.

4 Mai 1353. — Yolende de Flandre, comtesse de Bar et dame de Cassel, donne à l'abbaye de Bourbourg une rente annuelle de vingt-cinq sols à prélever sur une terre sise à Loon.

Nous Yolans de Flandres, contesse de Bar et dame de Cassel, faissons savoir et congnoistre a tous, que nous avons donnes et octroyes de grace especiaul a nos chieres et amees en Dieu, labbesse et le couvent de Broucbrouc, vint et cinq sols de rente par an, a prendre et a lever perpetuelment sur trois mesures de terre

ou environ, gisant en le paroiche de Loon, envers le mer, soubs wech, la quele terre fut Jehan Hadwin, et escheue en nos mains par fourfaiture. Si mandons et commandons par ces presentes lettres a tous nos baillis et eschievins et a tous aultres officiers, quil laissent au devant dictes religiouses jouir dou dit dont, que faict leur avons, paisiulement a tous jours, sans y faire, ni faire mectre empechement nul. En tesmoignage de verite, et pour se que ferme chouse soit et estauble, nous avons seelles ces presentes lettres de nostre signet, en deffault de nostre seel, qui furent faictes a Bruges, lan de grace mon Seigneur M. CCC. cinquente trois, le sabmedy apries lAnscencion mon Seigneur.

Bibliothèque nationale de Paris, collection Colbert, Flandre, volume 194, pièce n° 7, original sur parchemin.

CCLIV.

1 Novembre 1356. — La prieure de Faumont accorde en arrentement à Jacquemart le jeune et à Jeanne, sa femme, un manoir situé dans les dépendances de l'abbaye de Bourbourg, moyennant une redevance annuelle de cinq rasières d'avoine.

« Che fut faict le jour de la feste du Toussains, en lan mil CCC. LVI. »

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° xc, verso. Chirographe.

CCLV.

8 Septembre 1357. — Pierre Du Gardin, Hugues de Bieres, Wautier Heykyn, Jean Frumelaert et Jean Maes, échevins de Bourbourg, certifient que l'abbaye de Bourbourg a le droit de lever annuellement une rente de vingt sols, moitié à la Chandeleur, moitié à Pâques, sur douze quartiers (1 h. 30 a) de terre située à Craywic.

Ces lettres furent « faictes et recongnutes en lan de grace mil trois cens LVII, le VIIIe jour du mois de Septembre. »

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° LXXXVII, recto.

CCLVI.

2 Février 1364. — Le pape Urbain V confirme tous les privilèges accordés par ses prédécesseurs à l'abbaye de Bourbourg.

« Datum apud Urbem Veterem, IIII nonas Februarii, pontificatus nostri anno secundo. »

Bibliothèque nationale de Paris, collection Colbert, Flandre, volume 193, pièce N° 1, original sur parchemin.

CCLVII.

22 Mars 1365. — Les religieuses de l'abbaye de Bourbourg prient le pape Urbain V de ratifier le choix qu'elles ont fait d'Isabelle de Ghistelles comme nouvelle abbesse.

In nomine Domini, Amen. Sanctissimo in Christo patri ac domino nostro, domino Urbano, divina providente clemencia, sacrosancte Romane ac universalis ecclesie Summo Pontifici, humiles et devotissime filie vestre, priorissa et conventus monasterii beate Marie de Burburg, ordinis sancti Benedicti, Morinensis dyocesis, obedienciam tam debitam quam devotam, et seipsas ad devotissima pedum oscula beatorum, Sanctissime Paternitati vestre. Notum facimus per presentes quod, predicto monasterio nostro nuper vaccante per mortem bone memorie Ysabelle de Herzele, quondam et ultime dicti monasterii abbatisse, que diem vite sue clausit extremum vicesima sexta die mensis Marcii proximo lapsi, cujus corpore reverenter, ut decuit, ecclesiastice tradito sepulture vicesima octava die dicti mensis, nos priorissa et conventus dicti loci statim et indilate post inhumationem hujusmodi, et ea die in capitulo dicti monasterii nostri unanimiter congregate, nolentes quod dictum monasterium viduitatis sue incommoda diucius deploraret, ad electionem future abbatisse canonice procedentes, vocatis primitus evocandis, ac presentibus in dicto capitulo nobis omnibus et singulis, qui in electione hujusmodi debuerunt, voluerunt ac potuerunt commode interesse quorum nomina subsequuntur videlicet, etc. Prefata priorissa, vice sua et omnium singularum nostrarum, ac de mandato nostro super hoc specialiter sibi facto, monuit omnes et singulos

excommunicatos, suspensos, vel interdictos et alios quoscumque, si qui essent forsan inter nos, qui de jure vel de consuetudine interesse in ipsius electionis negotio non deberent, ut a dicto capitulo recederent et abirent, alios eligere libere permittentes, protestans expresse quod non erat sue nec aliarum intentionis tales admittere tanquam jus habentes in electionem predictam, nec eligere seu procedere cum eisdem; ymmo volebat quod voces talium si qui intervenisse reperirentur, imposterum nulli prestarent suffragium, nec afferrent alicui nocimentum, sed prorsus pro non receptis seu pro non habitis haberentur. Quibus quidem monitionibus et protestationibus sic factis, deliberatione adinvicem prehabita pleniori super qua via, per quam esset in dicte electionis negocio procedendum, tandem placuit omnibus et singulis, super hiis specialiter requisitis, per viam procedere compromissi, et per eam, invocata Spiritus Sancti gracia, vacanti monasterio nostro predicto novam preficere abbatissam, servatis tamen in omnibus, et per omnia, forma et tenore cujusdam clausule que in quodam privilegio apostolico per bone memorie Alexandrum, papam quartum, monasterio nostro super electionibus in dicto monasterio nostro de cetero celebrandis dudum concesso continetur sub hac forma: « Obeunte te nunc ejusdem loci abbatissa, vel earum aliqua que tibi successerit, nulla ibi qualibet subreptionis astutia, seu violentia preponatur, nisi quam sorores communi consensu, vel earum major pars consilii sanioris, secundum Deum et beati Benedicti regulam, providerint eligendam. » Unde omnes unanimiter, nullis penitus contradicentibus, quinque religiosas de collegio nostro fide dignas de sanioribus et sapientioribus dicti monasterii nostri et in eo expresse professas et (h)abiles, ac omni sinistra suspitione carentes, videlicet Katherinam de Bornem, priorissam, Mathildim de Altaribus, Ysabellam de Erpe, Mariam de Ysendike, et Aelidim Bonnis, commoniales nostras, pro compromissariis nostris duximus assumendas. Ac eisdem dedimus plenam, generalem et liberam potestatem, per spacium unius candele ardentis, longitudinis duorum pollicum duraturam, eligendi juxta tenorem clausule supradicte, unam de ipsis quinque, vel aliis dicti monasterii nostri monialibus, de qua omnes quinque simul, vel saltem major pars ipsarum, concordes fuerint, in nostram et dicti monasterii nostri abbatissam, prout ipsarum conscientiis ac consilio, secundum Deum et beati Benedicti regulam, utilitatem monasterii nostri, et personarum salutem, expedire videretur, ita tamen quod, statim postquam de persona concordes fuerint eligenda, omnes quinque similiter, iterum in capitulo compareant coram nobis, et una de ipsis de mandato et consensu aliarum, vice sua et collegarum suarum ac totius conven-

tus, personam illam de qua forsan essent concordes, omnes simul vel saltem major pars ipsarum, in dicto capitulo nostro, palam et publice, coram nobis omnibus solemniter eligat in communi, ac prefato monasterio provideat de eadem. Que quidem compromissarie onus hujusmodi compromissi et potestatem eis per nos traditam acceptantes, statim in eodem capitulo fecerunt iterum singulatim et distincte omnes et singulas moniales sigillatim requiri per notarium tunc ibidem presentem, si premissis omnibus suum liberum preberent assensum ; quibus cum omnes et singule etiam singulariter consensissent expresse, una sola dumtaxat, videlicet domicella Johanna de Fienles, se reddidit singularem, nam inter alias etiam sufficienter et pluries requisita, renuit respondere, sed tacuit et penitus non respondit. Unde predicte compromissarie secedentes ad partem, et secum candelam ardentem longitudinis duorum pollicum eis traditam deferentes, et habentes pre oculis solum Deum cujus gesserunt negocium, tandem post varios tractatus inter eas habitos plurium personarum, prout nobis imposterum in capitulo retulerunt, omnes unanimiter vota sua ac oculos direxerunt, et fuerunt concordes in Ysabellam de Ghistella, commonialem nostram et expresse professam ; et indilate ac infra terminum eis in compromisso prefixum, ad capitulum nostrum redeuntes propter hoc specialiter congregatum, predicta priorissa, vice sua et collegarum suarum, ac tocius capituli, predictam Ysabellam de Ghistella elegit solemniter in hunc modum : In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, Amen. Cum vacante monasterio beate Marie de Burburgh, placuit omnibus per formam procedere compromissi et per eam dicto monasterio providere, michique et collegis meis hic presentibus plenam, generalem et liberam potestatem dederunt eligendi infra terminum nobis prefixum, nosque post diversos tractatus inter nos habitos plurium personarum, finaliter, divina favente gracia, in domicellam Ysabellam de Ghistella, commonialem nostram et expresse professam, direximus vota nostra, personam utique providam, et discretam, vita, moribus, honestate et fama meriti commendandam, in etate legitima constitutam, ac de legitimo matrimonio procreatam, generis etiam nobilitate preclaram ac in spiritualibus et temporalibus multipliciter circonspectam, talem que per ipsam, et ipsius approbatam industriam, monasterium nostrum, tam per mortalitates quam alia diversa discrimina desolatum, poterit prospere consolari ; unde ego Katherina de Bornem, priorissa predicta, vice mea et aliarum collegarum mearum et de ipsarum mandato et consensu, vice etiam tocius capituli, predictam Ysabellam de Ghistella in nostram et dicti monasterii nostri solemniter eligo abbatissam et dicto monasterio nostro provideo de eadem.

Quam quidem electionem sic solemniter celebratam, nos omnes et singule, dicti monasterii moniales, approbavimus et approbamus expresse, et eamdem ratam et gratam habuimus et habemus, prefata tamen domicella Johanna de Fienles semper tacente et non contradicente. Et statim « Te Deum laudamus » solempniter decantantes, predictam electam deportavimus in choro ecclesie nostre et ibidem, clerico et populo congregato in multitudine copiosa, fecimus electionem hujusmodi coram omnibus per talem commonialem nostram solempniter publicari, ac deinceps electionem predictam infra tempus debitum prefate electe legitime presentari et eamdem instanter requiri ut hujusmodi electioni nostre de se facte suum prebere vellet assensum. Que tandem aliquali deliberatione prehabita, nolens divine resistere voluntati, annuit graciose votis nostris, et electioni hujusmodi consensit de se facte. Eapropter Sanctissime Paternitati vestre, tam devote quam humiliter voto unanimi supplicamus quatenus electionem eamdem sic solempniter et canonice celebratam dignemini de benignitate sedis Apostolice misericorditer confirmare, et prefate electe munus benedictionis per reverendum in Christo patrem ac dominum, episcopum Morinensem, ordinarium dicti loci, facere favorabiliter impertiri, ut, Deo auctore, nobis et dicto monasterio nostro, velut apis fructifera preesse valeat utiliter et prodesse, nosque et alie ipsius ejus subdicti, sub ipsius regimine coram Deo valeamus salubriter militare, et pro vestra Paternitate sanctissima devotis precibus exorare. Ceterum ut vestra Beatitudo cognoscat evidenter nostrarum omnium vota et consensus, in premissis omnibus et singulis ut premittitur concordasse, et in electione hujusmodi sic fuisse et esse unanimes et concordes, presens nostre electionis decretum scribi fecimus per notarium publicum et Sanctitati vestre duximus transmittendum, sigillo conventus nostri una cum signo et subscriptione notarii infrascripti legitime roboratum. Acta fuerunt hec in capitulo monasterii nostri predicti, anno Domini millesimo trecentesimo sexagesimo quinto, secundum consuetudinem ecclesie Gallicane, indictione III[a], vicesima octava die mensis Marcii, hora ipsius diei nona vel quasi, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini, domini Urbani, divina providente clemencia pape quinti, anno quarto.

Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes de Lille, inventaire GODEFROY, nº 9666, pièce sur papier.

CCLVIII.

12 Avril 1366. — Urbain V charge l'évêque de Thérouanne, l'abbé de Saint-Jean-au-Mont-lez-Thérouanne, et l'abbé de Notre-Dame de Boulogne, de faire une enquête sur les mérites de Jeanne de Fiennes, récemment élue abbesse de Bourbourg.

Urbanus, episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri episcopo Morinensi, et dilectis filiis sancti Johannis Morinensis et beate Marie de Bolonia super mare, Morinensis diocesis, monasteriorum abbatibus, salutem et apostolicam benedictionem. Ex suscepte paternitatis officio sollicitudine pulsamur assidua, ut ecclesiarum et monasteriorum omnium, quorum cura nobis cotidie imminet generalis, utilitatibus intendentes, illis que vacationis incommoda deplorare noscuntur, per nostre approbationis ministerium celeriter et salubriter consulatur. Nuper siquidem commonialium de Broubrug, ordinis sancti Benedicti, Morinensis diocesis, per obitum quondam Ysabelle, abbatisse dicti monasterii, que extra romanam curiam diem clausit extremum, abbatisse regimine destituto, ac exposito in consistorio coram nobis quod dilecta in Christo filia Johanna de Fiennes, monialis ejusdem monasterii, ac dictum ordinem expresse professa, que apud vos de religionis zelo, vite ac morum honestate, et aliis virtutum meritis multipliciter commendatur, utilis et ydonea esset ad regimen monasterii supradicti, nos cupientes eodem monasterio, ne longe vacationis exponeretur incommodis, de prefata ydonea celeriter et salubriter provideri, ac de ipsius Johanne meritis etiam noticiam non habentes, discretioni vestre de qua in hiis et aliis specialem in Domino fiduciam obtinemus, per apostolica scripta committimus et mandamus quatenus vos, vel duo vestrum, de ipsius Johanne meritis diligentius vos informetis, et si per informationem hujus cause Johannam ad hoc ydoneam esse reperitis, de persona ipsius Johanne, alioquin de alia persona dicti ordinis ad regimen ipsius utili et ydonea, super quo vestras conscientias oneramus, eidem monasterio, dummodo in ejus abbatissam nulla monialis canonice electa fuerit, has vices auctoritate nostra provideatis, illamque de qua taliter duxeritis provideri dicto monasterio prefeciatis in abatissam, curam et administrationem ipsius eidem persone committendo, sibique faciendo a suis subdictis obedientiam et reverentiam debitam exhiberi, contradictores per censuram ecclesiasticam, oppositione posposita, compescendo et insuper eidem persone, quam sic prefeceritis ut prefertur, tu,

frater episcope, munus benedictionis, si et prout est moris, impendas vel per aliquem alium catholicum antistitem gratiam et communionem Apostolice Sedis habentem impendi facias. Volumus autem quod tu, episcope, vel idem minister ab illa persona, quam in abbatissam dicti monasterii prefeceritis, ut prefertur, nostro et ecclesie Romane nomine, fidelitatis debite recipias, seu recipiat, solitum juramentum, juxta formam quam sub bulla nostra mittimus interclusam, ac formam juramenti, in quam ipsa prestabit persona per ipsius patentes litteras, suo sigillo signatas, ad ipsum monasterium, tu, episcope, vel idem antistites, procures, seu procuret quantocius destinare.

Per hoc autem, episcopo Morinensi, pro tempore existenti, cui dictum monasterium ordinario juris subesse dinoscitur, nullum imposterum quantum *(illisible)* gubernetur. Datum, Avinione, II idus Aprilis, pontificatus nostri anno quarto.

Sumpta de registro, Guido de Pistello.

Sur le dos est écrit :

Copia bulle pro Johanna de Fienles impetrate.

Archives départementales du Nord, Chambre des Comptes de Lille, inventaire Godefroy, n° 9666, pièce sur parchemin.

CCLIX.

30 Mai 1366. — Louis de Male, comte de Flandre, prend sous sa protection et sauvegarde les religieuses de l'abbaye de Bourbourg, ainsi que leurs biens situés en Flandre.

Wy Lodewyc, etc. doen te wetene alle lieden dat utre speciale affectie ende jonste die wy hebben ter abdien vad Broucborch, die bi ons ende onse voorders edelike ghefondert es ; om dat zy te bet ghehouden bliven te biddene over ons, ende wy als here ende prinche lande sulke religieuse persone wel sculdech siin te bescermene ende te bewaerne van allen forchen ende onrechten. So hebben wy de abdesse ende convent van der vorseyde abdien, hare mesniede, pachters, dienlinghe ende al haer goed, waer dat gheleghen es biñ onsen landen van Vlaenderen, ghenomen ende nemen bi desen presenten letteren in onse speciale bescermenesse ende sauvegarde. Ontbieden ende bevelen allen baillius ende officiers van onser graefscepe ende landen van Vlaenderen, ende elken zon-

derlic wies versocht sal siin, dat zy in den name van ons onse vorseyde sauvegarde publyeren, openbaren ende uteroupen alomme daert behoort ende noot daerof zy, ende de vorseyde religieuse hare mesniede, pachters, dienlinghe, ende al haer goed bewaren ende bescermen jeghens elken wie hi zy, groot of clene, die hemlieden cracht, forche, ghedreech, onrecht of overlast doen wilde in enegher manieren. Ende waert so dat daerboven yet ghedaen ware jeghen onse sauvegarde vorseyt dat wy daerin verwaren onze recht ende herlicheit. So vele daerin doende dat wy se niet hebben te begripene. In oorconscepen, etc. Ghegheven te Ghend den xxx dach van Meye int jaer Ons Heeren M. CCC. LXVI.

Archives départementales du Nord. 6e Cartulaire de Flandre, f° 37. Même dépôt, Chambre des Comptes de Lille, inventaire Godefroy, n° 9724.

CCLX.

13 Juin 1366. — Robert de Genève, évêque de Thérouanne, ordonne aux doyens du clergé de Bourbourg et de Cassel de faire publier en ces localités la cessation des offices divins dans l'abbaye et la ville de Bourbourg, à cause des offenses faites à sa juridiction ecclésiastique par la comtesse de Bar et la prieure de l'abbaye.

Robertus, miseratione divina Morinensis episcopus, salutem in Domino. Cum nos ex certis et arduis causis animum nostrum non immerito moventibus pro certis offensis, rebellionibus, et manifestis injuriis contra nos, jurisdictionem nostram et libertatem ecclesiasticam, tam a potente domina de Baro, hoc gentibus ipsa precipiente et ratum habente, quam a priorissa et conventu monasterii de Bourborgh, latius in aliis nostris litteris et processibus declaratis, temere et de facto illatis, cessum et cessationem a divinis in dicto monasterio et villa de Bourborgh, ac ecclesiis ejusdem loci, nec non in tota terra jurisdictioni temporali dicte domine de Baro subjecta, et ecclesiis ejusdem infra nostram diocesim auctoritate nostra ordinaria duximus apponendum. Eapropter decanis nostre christianitatis de Bourborgh, et de Casleto, ceterisque personis ecclesiasticis, nostrarum civitatis et diocesis Morinensis, et in eisdem locis residentibus, et eorum cuilibet mandamus tenore presentium quatenus dictum cessum et cessationem a divinis in dictis locis publicent et observent, et observari faciant donec a nobis aliud receperint in mandatis. Presentes autem litteras foribus dicti

monasterii precipimus affigi, inhibentes sub pena excommunicationis ne quisquam presentes litteras absque auctoritate nostra a dictis foribus amovere presumat, quam excommunicationis sententiam, ex nunc prout ex tunc, in his scriptis ferimus in contrarium venientes. Datum apud Borborgh, sub impressione sigilli nostri anno Domini M°. CCC°. sexagesimo sexto, die XII^a^ mensis Junii.

Signé, Nicolaus Moriny, (avec paraphe).

Archives départementales du Nord, chambre des Comptes de Lille, inventaire Godefroy, n° 9733..

CCLXI.

2 Décembre 1367. — Le cardinal Raymond, évêque de Préneste, défend à l'archevêque de Reims, à l'évêque de Thérouanne, ainsi qu'à leurs collègues et autres personnages ecclésiastiques, de molester et d'inquiéter en quoique ce soit l'abbesse de Bourbourg, la comtesse de Bar et leurs adhérents. — Un espace de quarante jours est accordé à l'évêque de Thérouanne, pour aller défendre sa cause, à Avignon, ou en quelque autre lieu que le pape se tiendra avec sa Cour.

Raymundus, miseratione divina episcopus Prenestensis, sancte Romane ecclesie cardinalis, cause et partibus infra scriptis a domino nostro Papa auditor specialiter deputatus, venerabilibus viris abbati monasterii sancti Andree juxta Brugis, decano sancti Donatiani, et preposito sancte Marie Brugensis, Tornacensis diocesis ecclesiarum, nec non universis et singulis monasteriorum abbatibus, prioribus, prepositis, decanis, scholasticis, cantoribus, thesaurariis, canonicis cathedralium et collegiatarum, ac parrochialium ecclesiarum rectoribus, presbyteris curatis et non curatis, vicariis, capellanis, clericis et notariis publicis per civitatem et diocesim Morinensem, Tornacensem, et Remensem constitutis, salutem in Domino, et mandatis nostris, ymmo verius apostolicis famulanter obedire. Nuper significato sanctissimo in Christo patri et domino nostro, domino Urbano, divina providencia pape quinto, pro parte religiosarum mulierum Isabelle de Ghistella, se abbatissam asserentis, ac Katherine, priorisse, et conventus monasterii monialium de Burburgh, ordinis sancti Benedicti, Morinensis diocesis, quod dudum per ipsum dominum Papam audita electione concorditer facta de dicta Ysabella ad dictum monasterium, in consistorio publico, idem dominus noster Papa commisit domino Pampilonensi, vice-

cancellario, quod quasdam litteras per e(jus) b(enevolentiam) ipsam concessas de providendo in abbatissam dicti monasterii quandam Johannam de Fyennes, dummodo ibidem alia canonice in abbatissam non esset electa, facta fide eidem domino cardinali vicecancellario de electione canonica in personam dicte Ysabelle, retineret, et easdem cancellaret, quas litteras unus alius dominus cardinalis in consistorio dixerat se habere, et eas dicto domino vicecancellario remittere velle, quod tamen minime factum fuerat, ymmo contra mandatum et intentionem prefati domini nostri Pape, dicte littere non cancellate ad partes misse fuerunt, licet e(jus b(enevolentia) sua dictam electionem ipsius domine Ysabelle ex certa sciencia confirmasset, omnem deffectum si quis in ipsam esset suplendo, et dictas litteras ex adverso impetratas cassando, nichilominus vigore ipsarum litterarum, venerabilis pater Robertus, episcopus Morinensis, parti adverse multum favorabilis cum collegis suis nitebatur, et nisus fuerat de facto, parti adverse possessionem hujusmodi monasterii dare et multa alia gravamina dictis priorisse conventui et electe intulerat, propter que etiam pro parte ipsarum et sibi in hac parte adherentium a dictis delegatis et eorum processibus ad sedem apostolicam bene et legitime extiterat, ut dicebatur, appellatum, et quod deinde pendente hujusmodi appellatione, quod nobilis et potens domina Yolendis de Flandria, comitissa, et principissa dicte patrie, in qua dictum monasterium situm existit, dictis priorisse, conventui et electe assistebat et dicte appellationi adheserat, prefatus episcopus Morinensis de facto, ut dicebatur, totam patriam ipsius comitissse ecclesiastico supposuerat interdicto, et in tota dicta patria cessare mandaverat a divinis. Idem dominus noster Papa ad supplicationem predictarum priorisse, conventus et electe, eisdemque in hac parte adherentium, nobis Raymundo, cardinali et auditori prefato, vive vocis oraculo commisit, quod summarie, simpliciter, et de plano, sine strepitu et figura judicii, omnes litteras per ipsum dominum nostrum Papam concessas super dicto negocio, causasque appellationum, nec non gravaminum dictis priorisse, conventui et electe, ipsisque adherentibus factorum et illatorum, videremus, audiremus et examinaremus, et fine celeri et canonico predicta terminaremus, scripturis et juris solempnitatibus aliis, et etiam ordine judiciario, cessantibus, prout nobis videretur, cum potestate predictum interdictum relaxandi, et dicto episcopo Morinensi, et collegis suis, super premissis perpetuum silentium imponendi, cum omnibus dependentibus, emergentibus et connexis. Postmodum vero iterato significato prefato domino nostro Pape, pro parte Ysabelle, abbatisse et conventus, necnon comitisse, predictarum quod, licet idem noster dominus Papa, audita earum querela antedicta, e(jus)

b(enevolentia) commisisset hujusmodi causam, et causas appellationis et appellationum predictarum, nobis Raymundo, cardinali et auditori prefato, audiendas, decidendas prout superius enarratur, ut verisimiliter presumebatur ipse episcopus Morinensis hoc habens molestum, idem episcopus Morinensis volens dictas dominas et monasterium multipliciter laboribus et expensis aggravare et fatigare auctoritate ordinaria per se et officiales suos, fecerat varios et diversos processus contra ipsas dominas et monasterium antedictum, conjunctim et divisim sententias excommunicationis, suspensionis et interdicti continentes, post et contra earum legitimas appellationes; quorum processuum vigore, terra dicte domine comitisse, ubi quinquaginta parochiales ecclesie et ultra esse dicuntur, diu steterat interdicta et absque divinorum celebratione, propter que scandala et errores in partibus illis magna fuerant et erant, ut dicebatur, exorta, et quod etiam idem episcopus cotidie, quia dicte domine se opposuerant hujusmodi processibus, conabatur diversis modis eas multipliciter aggravare, idem dominus noster Papa ad supplicationem dictarum dominarum abbatisse, conventus, et comitisse, et eis adherentium, nobis Raymundo cardinali, auditori prefato, omnes et singulas hujusmodi causas appellationis et appellationum interpositarum ab eodem episcopo Morinensi, pro parte ipsarum dominarum conjunctim et divisim, ac causas tocius negocii principalis, nec non causam et causas, que de predictis in curia Remensi introducte dicuntur, et in quibus ad nonnullos actus processum existit, quos idem dominus noster Papa hic haberi voluit pro expressis, audiendis et decidendis et fine debito terminandis juxta tenorem et forman dicte prime commissionnis, cum potestate absolvendi simpliciter, et ad cautelam, dictas dominas, et relaxandi interdicta, et inhibendi eidem episcopo ne de cetero litibus et causis hujusmodi, in Romana curia coram nobis vel alio, loco nostri forsitan surrogando, durantibus, easdem directe vel indirecte molestet vel inquietet quacumque de causa, ipsasque et eis adherentes eximendi a jurisdictione ordinaria dicti episcopi Morinensis et cohertione, causis ipsis pendentibus, ut prefertur, non obstante quod alique cause in dicta curia Remensi de predictis sint introducte et in eisdem ad nonnullos actus processum, quos hic, ut prefertur, haberi voluit pro expressis, et cum potestate etiam ipsas causas sic introductas ad nos avocandi, et ipsas resumendi in statu in quo erant, et modo premisso examinandi, audiendi et determinandi, ut supra est expressum, ne causarum continentie dividantur et ne cogantur coram diversis judicibus litigare; et etiam cum potestate citandi dictum episcopum Morinensem et alios, qui sua crederent interesse, in curia Romana et ad partes, etiam predictum publicum in

dicta curia et in partibus vicinioribus proponendum tociens quociens opus erit cum omnibus emergentibus, dependenti[illegible] incidentibus et connexis commisit oraculo vive vocis. Pos[illegible]m commissiones nobis, ut premittitur, factas, fuimus [illegible]tisse, priorisse et conventus ac comitisse predictarum, [illegible]ntium principalium in predictis commissionibus nom[illegible] instantia requisiti ut ad exemptionem et inhibitionem [illegible]tionem predictas procederemus, et prefatum episcopum M[illegible]sem principalem in dictis commissionibus nominatum, ac om[illegible] alios et singulos, quorum interest, vel sua crediderint interesse ad partes per nostras litteras citaremus et citari mandaremus, ut apto et peremtorio termino coram nobis in judicium comparerent, super omnibus et singulis in dictis commissionibus contentis, prefatis comitisse, abbatisse, priorisse et conventui, de justicia responsuri, nec non ad videndum tolli et relaxari dictum interdictum et eisdem abbatisse, comitisse, ac aliis personis supradictis et eis adherentibus, beneficium absolutionis impendi, vel dicendum causam rationalem, si quam habent, quare dictum interdictum tolli et relaxari, et dictis personis et eis adherentibus impendi a dictis sententiis simpliciter vel ad cautellam dictum beneficium minime debeantur, et alia faceremus quam nobis sunt commissa in hac parte. Nos igitur Raymundus, cardinalis, auditor prefatus, volentes super premissis procedere ut tenemur, justicia mediante, auctoritate Apostolica nobis in hac parte commissa dictas dominas Isabellem, abbatissam, Katherinam, priorissam, et conventum dicti monasterii atque comitissam, cum eis adherentibus ex nunc durantibus litibus et causis hujusmodi in dicta curia coram nobis vel alio loco nostri forsitan surrogando, a jurisdictione et cohertione ipsius Morinensis episcopi, et quorumcumque officialium ipsius, et collegarum ejusdem, tenore presentium eximimus, et immunes reddimus et sub protectione sedis sancte Apostolice et nostra recipimus, ac quascumque causas de predictis in curia Remensi motas, seu introductas ad nos et Romanam curiam predictam, ac nostram audientiam, in statu in quo sunt, avocamus, inhibentes auctoritate predicta tam reverendo patri archiepiscopo Remensi, ejusque vicariis, officialibus, commissis, et locatenentibus, quam eisdem Morinensi episcopo suisque collegis, et officialibus predictis, ac omnibus aliis et singulis quorum interest, et qui sua putaverunt interesse, ne ipsas Ysabellam, abbatissam, priorissam, conventum, ac comitissam, ac adherentes eisdem dictis litibus et causis in Romana curia pendentibus, quacumque causa seu occasione, directe vel indirecte molestent, seu inquietent seu molestari et inquietari faciant seu procurent, nec in earum, seu

ipsarum alterius, ac jurisdictionis nostre et litis pendentie, aliquid attemptent per se vel alios prejudicium quoquomodo. Quod si secus actum fuerit, id totum ex nunc irritum decernimus et inane, et id totum curabimus ad statum pristinum cum effectu, dante Domino, revocare ac aliter contra inhibitionem nostram hujusmodi venientes seu facientes procedemus prout fuerit rationis, et ut predicta omnia ad eosdem archiepiscopum, episcopum Morinensem, collegas, vicarios, officiales, commissarios et alios universos et singulos, quos hujusmodi tangit, seu tangere potest negocium, communiter vel divisim, valeant pervenire, vos omnes et singulos supradictos, quibus presentes nostre littere diriguntur et vestrum quemlibet in solidum primo, secundo et tercio, peremptorie tenore presencium requirimus et monemus, vobisque et vestrum cuilibet in virtute sancte obedientie et sub excommunicationis pena, quam in vos et vestrum singulos eadem auctoritate ex nunc prout ex tunc, et ex tunc prout ex nunc, sex dierum canonica monitione premissa, si ea que vobis et vestrum cuilibet in hac parte committimus et mandamus, contempseritis aut neglexeritis, seu distuleritis contumaciter adimplere, ferimus in hiis scriptis; districte precipiendo mandamus, quatenus vos et quicumque vestrum, qui pro parte dictarum Ysabelle, abbatisse, ac priorisse, et conventus, ac comitisse principalium predictarum, seu earum alterius requisiti fueritis seu fuerit requisitus, ita quod alter vestrum alterum non expectet, nec unus per alium se excuset infra dictorum sex dierum spacium post requisitionem hujusmodi vobis vel alteri vestrum factam immediate sequentium, quorum sex dierum duos pro primo, duos pro secundo, et reliquos duos pro tercio et peremptorio termino, ac dicta monitione canonica, vobis et vestrum cuilibet prefigimus, et etiam assignamus, omnia et singula predicta, eisdem archiepiscopo, Morinensi episcopo, collegis, vicariis et officialibus suis, ac commissariis predictis et aliis de quibus fueritis requisiti intimetis et inhibeatis, auctoritate nostra, ymo verius Apostolica, ne durantibus dictis causis et litibus in Romana curia, ut prefertur, dictas dominas aut earum alteram vel adherentes quacumque de causa seu occasione molestent, nec inquietent, nec in earum ac jurisdictionis nostre, et litis pendentie, prejudicium per se vel alium seu alios aliquid attemptent quovis modo. Et nichilominus infra eosdem sex dies prefatum dominum episcopum Morinensem, si sua putaverit interesse, et omnes alios et singulos quorum interest, vel sua crediderint interesse, conjunctim vel divisim, etiam nominatim in personas proprias, prout fuerint requisiti, si ipsorum presenciam commode habere poteritis, alioquin in domibus seu hospiciis habitationum eorumdem, si tutum accessum habere poteritis ad eosdem,

seu in Cathedrali Morinensi et aliis ecclesiis ac publicis locis civitatis et diocesis Morinensis et aliis, de quibus vobis videbitur expedire conjunctim seu divisim, prout fueritis requisiti seu alter vestrum fuerit requisitus, ita quod citatio hujusmodi ad dicti episcopi Morinensis et aliorum possit noticiam pervenire, precise et peremptorie citetis quos nos etiam tenore presencium sic citamus ut ipsi per se vel procuratorem, seu procuratores ydoneos ad causam seu causas hujusmodi sufficienter instructos, cum omnibus actis juribus, litteris, instrumentis et munimentis aliis quibuscumque causam seu causas hujusmodi quomodolibet tangentibus, ut quadragesima die post citacionem hujusmodi per vos factam immediate sequente, si dies ipsa quadragesima interdicta fuerit, et nos ad jura reddenda pro tribunali sedere non contigerit, alioquin proxima ex tunc immediate sequente diem interdictam, qua nos ad jura reddenda pro tribunali sedebimus in hospicio habitationis nostre, Avinione, vel alio loco, ubi dominus noster Papa cum sua curia residebit, legitime compareant coram nobis, vel alio auditore forsan loco nostri subrogando, si aliquem subrogare contigerit, visuri et audituri tolli et relaxari dictum interdictum, et a dictis sententiis eisdem comitisse, abbatisse, priorisse et conventui, et aliis predictis absolutionis beneficium simpliciter vel ad cautellam impendi, vel dicturi causam rationalem si quam habent quare hoc non debeat fieri, necnon prefatis dominabus abbatisse et conventui, ac comitisse seu earumdem procuratori super omnibus et singulis in dictis commissionibus contentis de justicia responsuri, ac etiam in toto hujusmodi negotio sive causa singulos actus gradatim et successive usque ad diffinitivam sententiam inclusive processuri, dicturi, facturi et recepturi quidquid in hiis ordo dictaverit rationis, certificantes nichilominus eosdem citatos et predicentes eisdem quod sive in dicto citationis termino coram nobis vel alio auditore, loco nostri forsan in causa hujusmodi, ut premittitur, subrogato comparuerint, sive non, nos seu dictus subrogatus in causa et causis hujusmodi, et ad alios actus predictos procedemus seu procedet, prout de jure fuerit procedendum, seu nobis vel ei videbitur expedire, ipsorum citatorum absentia seu contumacia non obstante ; diem vero citationis hujusmodi et formam cum nominibus propriis et cognominibus ipsorum citandorum, et quidquid super premissis duxeritis faciendum, nobis per vestras patentes litteras seu publicum instrumentum, harum seriem seu designationem continentes, seu continens, remissis presentibus fideliter intimare curetis. In quorum omnium testimonium hujusmodi nostras litteras citationis, seu presens publicum instrumentum hanc citationem nostram in se continentes, per magistrum Bertrandum, notarium publicum nostrum-

que et dicte cause coram nobis scribam infra scriptum, subscribi et publicari mandavimus, et nostri sigilli fecimus appensione muniri. Datum et actum Avinione, in hospicio habitationis nostre, nobis inibi hora vesperorum ad causas audiendas pro tribunali sedentibus, sub anno nativitatis Domini millesimo trecentesimo sexagesimo sexto, indictione quarta, die Mercurii, secunda mensis Decembris, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Urbani, divina providentia pape quinti predicti, anno quinto, presentibus venerabili in Christo patre domino Berengario, abbate monasterii Lezatensis, et religioso viro, domino Mauro de Caponibus, plebano de Puiayrolio, Remensis et Taurinensis diocesis capellano, et auditoribus nostris testibus ad predicta vocatis.

Et ego, Bertrandus de Rupe, Caturcensis diocesis publicus apostolica auctoritate notarius, premissis omnibus et singulis suprascriptis cum per dictum dominum cardinalem, ut premittitur, agerentur, una cum dictis testibus presens fui, et inde de mandato ipsius domini cardinalis presentes litteras ejus sigillo munitas, seu publicum instrumentum, quod occupatus negociis per alium scribi feci, publicavi, et signavi meo signo consueto, in testimonium premissorum.

Signé : BERTRAND DE RUPE.

Au dos se trouve ce qui suit :

Citation pour adjourner a la requeste des abbesse, prioresse et couvent de Bourbourg, levesque de Therouenne, a Rome, par devant certain commissaire.

A Avignon, le 2 Décembre 1366.

Archives départementales du Nord. Chambre des Comptes de Lille, inventaire GODEFROY nº 9884. Original sur parchemin, sceau en cire rouge.

CCLXII.

24 Mars 1372. — Guillaume, évêque de Carpentras déclare avoir lu une lettre d'Aymar, évêque de Thérouanne, par laquelle ce dernier met en suspens les sentences et monitions dont il avait frappé les religieuses de Bourbourg.

In nomine Domini, amen. Hoc est transumptum seu transcriptum quarumdam litterarum clausarum in papiro, in verbis gallicis

conscriptarum, tunc missarum a reverendo in Christo patre Aldemaro, Dei gratia Morinensi episcopo, ad nobilissimum et potentem dominum vicecomitem de Turenne, fratrem domini Pape moderni, apertarum in ejusdem absentia per reverendum in Christo patrem et dominum dominum Carpentoraçensem episcopum, Apostolice sedis nuncium, prout inferius apparet ex sigillo impresso, quarum tenor talis est :

Tres chier seigneur, j'ai veu vos lettres que mavez escriptes pour les religieuses de Bourbourg, et voeuilles scavoir que, combien que je tiengne que elles sont des milleures de toutte ma diocese, et que labbesse soit une provide femme, et bien noble femme et tres honneste, si me merveille moult de ce que par elle et par ses religieuses je soye tant pries de ce que escript mavez, et touttes les aultres abbayes de religieuses mavoient obey fors celle de Bourbourg, et pour ce que je leur ay relachie aux prieres du frere de labbesse, touttes les autres abbayes ont prins example a elles ; si sont en cause de toutte desobeissance. Et soyes certain, chier sires, que je nay riens faict, ne ordonne sur elles qui soit contre droit ; toutteffois pour l'amour de vous, a qui je suis tenu obeir et faire tous vos commandemens, je mest par ces presentes lettres en suspens touttes sentences et monicions, que jay faictes sur lesdictes religieuses de Bourbourg quand as proufits ou gains quelles ont accoustumes a porter, desquels tant seulement ils se complaignent, jusques a tant que je soye este en leur abbaye de Bourbourg, et croy bien que ce ne sera de long temps, car nostre sainct pere le Pape et ses collecteurs visitent tout mon esvechie pour moi. Tres chier seigneur, voeuilles moy commander comme a celuy qui est tout vostre. Le Saint-Esprit vous ayt en sa garde. Escript à Paris, le quinziesme jour de Mars. Aymar, evesque de Therouanne.

Subscriptio reverendi in Christo patris ac domini Carpentoracensis episcopi in dictis litteris ad dictum reverendem patrem subscripta, post aperturam litterarum, talis est :

Nos Guillemus, Dei gratia episcopus Carpentoracensis, Apostolice sedis nuncius, notum facimus universis nos presentes litteras nobili et potenti domino, domino vicecomite de Turenne, ex parte reverendi in Christo patris et domini, domini Ademari, Dei gratia episcopi Morinensis, directas in ipsius domini vicecomitis absencia, die XXII Marcii, hic in Brugis apperuisse ; quas quidem litteras certificamus tunc fuisse sigillo ejusdem domini Morinensis episcopi secreto sigillatas. Datum Brugis, sub sigilli nostri secreti testimonio, die predicta post recessum domini vicecomitis antedicti. Notum sit universis tam presentibus quam futuris quod anno Domini M. CCC. septuagesimo secundo, secundum usum ecclesie gallicane,

indictione XI, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini nostri, domini Gregorii, divina providencia pape XI, anno tercio, mensis Marcii die XXIV, supradicte littere in se continentes omnia et singula supradicta fuerunt lecte et exposite in lingua laica per organum vocis Johannis de Ponte, burgensis de Bourbourg, et mei notarii subscripti, in presentia religiosarum mulierum abbatisse et conventus de Bourbourg, in ecclesia exteriore dictarum religiosarum, ipsis audientibus et intelligentibus, ac subscriptam subscriptionem in dictis litteris domini Morinensis episcopi contentam graciose recipientibus, ad que omnia et singula presentes fuerant discreti viri : dominus Johannes Sporeware, presbyter, et Jacobus de Grangia, burgensis de Bourbourg, testes ad premissa vocati et rogati.

Inferius sic scribitur : Et ego Nicolaus Cartere, presbyter, Morinensis diocesis publicus apostolica et imperiali auctoritate notarius, supradictarum litterarum collationi, lecture, ac sigillorum inspectioni, necnon supradictis monicionum suspensioni per dictas religiosas graciose recepte, anno, indictione, pontificatu, mense, die et loco suprascriptis, una cum prenominatis testibus presens fui, premissaque propria manu scripsi, et in hanc formam redegi, signoque meo solito signavi requisitus et rogatus.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CXXI, verso.

CCLXIII.

31 Mai 1373. — Grégoire XI, approuve la vente faite par Nicolas de Pitgham, chevalier, au profit de l'abbaye de Bourbourg.

Gregorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus, abbatisse et conventui monasterii de Broborg, ordinis sancti Benedicti, Morinensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis, ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Exhibita siquidem nobis vestra peticio continebat quod Nicolaus de Pitgam, miles, Morinensis diocesis, quasdam terras, possessiones, et res alias, quas idem miles a monasterio vestro tenebat in feodum, vobis pro quadam vendidit pecunie quantitate, sicut in litteris inde confectis plenius dicitur contineri. Nos itaque vestris supplicationibus inclinati,

quod super hoc provide factum est, ratum et gratum habentes, illud auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Lugduni, II kalendas Junii, pontificatus nostri anno tercio.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CCXIV recto.

CCLXIV.

31 Mai 1373. — Grégoire XI confirme la donation de la terre de Sandeshove faite par Robert, comte de Flandre et Clémence, son épouse, au profit de l'abbaye de Bourbourg.

Gregorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus, abbatisse et conventui monasterii de Brobourg, ordinis sancti Benedicti, Morinensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis utid per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Exhibita siquidem nobis vestra peticio continebat quod R(obertus) quondam comes Flandrie, ac C(lemencia), uxor ejus, terram novam, Sandeshovet vulgariter appellatam, sitam super flumen Ysare, ad ipsos spectantem, vobis et monasterio vestro liberalitate pia et provida concesserunt, prout in litteris inde confectis, dicti comitis sigillo sigillatis, plenius dicitur contineri. Nos itaque vestris supplicationibus inclinati, quod super hoc pie ac provide factum est, ratum et gratum habentes, illud auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Lugduni, II kalendas Junii, pontificatus nostri anno tercio.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CCXIV, verso.

CCLXV.

13 Juin 1373. — Grégoire XI ratifie tous les privilèges accordés par ses prédécesseurs à l'abbaye de Bourbourg.

« Datum Lugduni, idus Junii, pontificatus nostri anno tercio. »

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° ccxiv, verso.

CCLXVI.

28 Juillet 1373. — Grégoire XI confirme la donation faite à l'abbaye de Bourbourg de la terre de Sandeshove, et l'exemption pour les habitants de toutes corvées ou services militaires.

Gregorius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus, abbatisse et conventui monasterii de Broborg, ordinis sancti Benedicti, Morinensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum, tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Sane peticio vestra nobis exhibita continebat quod quondam Robertus, comes, et Clemencia, uxor ejus, comitissa Flandrie, novam terram, Sandeshovet vulgariter appellatam, sitam super flumen Ysare, que per alluvionem creverat, vel crescere poterat in futurum, ac postmodum, Balduinus, quondam successor ejusdem Roberti, comes Flandrie, terram Sancti Petri-brouck ad ipsos spectantem, quondam abbatisse et conventui monasterii vestri, que vos precesserunt eidem monasterio, contulerunt intuitu pietatis, demum vero quondam Karolus, comes, et quondam Margareta, uxor ejus, comitissa Flandrie, successores Roberti predicti, collationem hujusmodi approbantes, abbatisse et conventui ac monasterio concesserunt eisdem, ut in terris predictis temporaliter jurisdictionem, quibusdam casibus dumtaxat exceptis, possent libere exercere. Famulos quoque quoscumque dictarum abbatisse, conventus, et monasterii, qui sedulis ejusdem monasterii morarentur obsequiis, ab omni sua et successorum suorum exactione, sive in expeditionibus, sive in ceteris secularibus gravaminibus et exactionibus, exemerunt et penitus liberarunt, prout in

presentibus litteris inde confectis plenius dicitur contineri. Nos itaque vestris supplicationibus inclinantes, quod super premissis pie et provide factum est, ratum et firmum habentes, id auctoritate apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Lugduni, quinto kalendarum Julii, pontificatus nostri anno tercio.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CCXV.

CCLXVII.

15 Mars 1375. — Isabelle de Noyelles, abbesse de Bourbourg, convoque les chapelains desservant l'abbaye, et, après les avoir destitués de leurs fonctions, les rétablit à nouveau.

In nomine Domini, Amen. Cum in monasterio beate Marie de Bourbourg, Morinensis diocesis, ordinis sancti Benedicti, sint, et a longo tempore et antiquo fuerint divina officia per sacerdotes celebranda, tam in conventu quam ad altaria a latere, sitque et fuerit a tanto tempore, quod non est memoria principii, consuetum dominam abbatissam dicti monasterii statuere, ordinare, deponere ac mutare de uno loco ad alium pro voluntate sua capellanos quoscumque vult, videlicet consuetos ant assuetos deponere, et de novo alium vel alios instituere, non ad aliquod certum tempus futurum, sed omnino ad voluntatem dicte domine abbatisse, notum sit universis tam presentibus quam futuris, quod anno Domini M°. CCC°. LXXIIII°, secundem usum ecclesie gallicane, indictione XIII^{a}, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini, domini nostri Gregorii, divina providencia pape XI anno quinto, mensis Marcii die quinta decima, domina Ysabellis, permissione divina abbatissa monasterii beate Marie de Bourbourg, ordinis sancti Benedicti, Morinensis diocesis, convocavit coram se et senioribus sui conventus omnes presbiteros, qui deservierant aut deserviebant officiis divinis in sua ecclesia et monasterio, qui fuerunt nominatim : discreti viri domini Laurentius Clementis, Johannes Sporreware, Nicholaus Cartere, Egidius de Calisco, Johannes Lauwers, Johannes

Screquel, Thomas de Barra et Nicasius Wisse, Morinensis diocesis. Quibus convocatis et congregatis in loco qui dicitur majus monasterium, dicta domina abbatissa dixit ipsis et eorum cuilibet, ac propalavit suo proprio motu et ore quod ipsa, prout ipsos et eorum quemlibet ab officiis, quibus hucusque deservierant, ex toto deponere poterat quotiens sibi placuerit, et quod ipsi et eorum quilibet sub hac conditione intravit et intraverunt, et non tantum ipsi, verum etiam omnes presbiteri qui a prima fundatione ecclesie predicte in divinis ordinibus ecclesie deservierant ; ad quod sepenominati presbiteri, ac eorum quilibet suo proprio motu et ore responderunt quod ipsi sub hac conditione intraverunt, et quod ad voluntatem suam exibunt. Quibus sic propalatis, supradicta domina abbatissa suo proprio motu et ore dixit supradictis presbiteris et eorum cuilibet : « Domini et amici carissimi, laudo Dominum omnipotentem de bonis et dignis officiis divinis et servitiis vestris quibus ecclesie nostre hucusque deservistis, et ego vos omnes et singulos supranominatos amoveo ab officiis divinis ecclesie nostre, non propter aliquod crimen alicujus, sed tantummodo pro voluntate mea et seniorum mearum monialium, cum hoc nos facere licet ex consuetudine antiqua et approbata. » Quibus sic actis, supradicti presbiteri omnes et eorum quilibet, in conspectu dicte domine abbatisse et seniorum suarum Deo et ipsis gratias reddentes de bonis receptis, recesserunt. Et quodam spacio dimidie hore vel circiter tum facto, supradicta domina abbatissa consulta cum senioribus suis, omnes presbiteros supradictos vocavit ad se iterum in dicto loco, et dixit ipsis et eorum cuilibet : « Domini carissimi, malo vos de novo retinere in divinis officiis ecclesie nostre exercendis quam novos introducere ; si vobis placeat, revertimini quilibet ad suum pristinum statum in divinis officiis ecclesie nostre, non tamen perpetualiter sed ad voluntatem nostram, exercentes officia divina, salva tamen nobis potestate nostra vos omnes et singulos amovendi et mutandi quoties nobis visum fuerit expedire. » Ad que supradicti presbiteri et eorum quilibet responderunt supradicte domine abbatisse et senioribus ipsius quod eodem modo quo ipsis dictum est, ipsi remanebunt ad voluntatem suam et non ultra. Acta sunt hec, anno, indictione, pontificatu, mense et die supradictis, presentibus discretis viris : Bazino de Meersch, Nicolao de Warhem et Johanne Bone, clericis, ac Johanne Scolpin, Morinensis diocesis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis. Signatum de notario et sic subscriptum : Et ego Nicolaus Cartere, presbiter, Morinensis diocesis publicus apostolica et imperiali auctoritate notarius, supradictis propalationi, amotioni et restitutioni, prout supra scriptum est, una cum prenominatis testibus presens fui, et omnia ac singula

fense et sauvegarde especial. Et ou cas que vous trouverez par lesdicts officiers dudict Barthelemy dessus nommes ou aultres aulcunes choses estre faictes, ou attemptes contre le teneur de nos presentes lettres, si les remettez ou faictes remettre tantost et sans delay au premier estat deu, en constraignant ad ce rigoureusement, et pugnissant griefrement, ou faisant constraindre et pugnir les contredisans, refusans et rebelles par touttes voyes et manieres raisonnables, et ainsy qu'il poeult et doibt appartenir en tel cas, et tellement que ce soit exemple a tous aultres et que plus ne viengne complainte devers nous. Mandons a tous que a vous, a chacun de vous et a vos commis et deputes en ceste partie obeissent et entendent dilligemment. Donne a Paris soubz nostre seel, le XXVIIIe jour de Decembre lan de grace, mil trois cens quattre vingts et quattre. Ainsi signees : par monseigneur le duc, J. du Val.

En tesmoing de nous avoir veu la dicte lettre patente, avons mis a cest present transcript le scel de la ditte ville as causes. Fait le VIIe jour du mois de Febvrier, lan de grace, mil trois cens quattre vingts et quattre. Signé : Desquerdes.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CXXII, verso.

CCLXIX.

15 Mai 1387. — Urbain VI remercie les avoués, les échevins et la communauté de la ville d'Ypres, de la fidélité qu'ils ont montrée au Saint-Siège en n'embrassant pas le parti du schisme qui divise l'église, et les engage à persévérer dans ces bons sentiments.

« Datum Janue, idibus Maii, pontificatus nostri anno nono. »

(Signé : W. GHENT).

Archives municipales de la ville d'Ypres, n° 660. Original sur parchemin, sceau en plomb pendant à une corde de chanvre.

CCLXX.

28 Novembre 1389. — Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne, accorde à l'abbaye Notre-Dame de Bourbourg une portion de bois à prendre dans la forêt de Rihout, pour l'aider à rétablir son église et les édifices détruits pendant les dernières guerres.

Philippe, fils de roy de France, duc de Bourgogne, conte de Flandre, dArtois et de Bourgongne, palatin, sire de Salins, conte de Réthel et seigneur de Malines, a nostre receveur de Saint-Omer, salut. Scavoir faisons que pour consideration des grans pertes et dommaiges que les relligieuses, abbesse et couvent de l'abbaye de Notre-Dame de Bourbourg ont eus pour occasion des guerres, et aussy que quant monseigneur le roy fu à Bourbourg, leur dicte eglise et edifice dicelle furent arses, leur avons donne et donnons par ces presentes, de grace especial, pour ayder a refectionner leur dicte eglise jusques a la valeur de vingt livres parisis de bois à prendre et avoir de nos bois de Rihout et sur la taille diceulx. Si nous voulons et vous mandons que par les marchands diceulx bois vous leur faictes delivrer jusques a la dicte somme et icelle deduisez audit marchant et rabatiez en la maniere qu'il appartiendra, et par rapportant a ces presentes, et lettres de recept desdites abbesse et couvent du dit bois jusques a la dite somme, nous voulons quil soit aloue en vos comptes et rabatu de votre recepte sans contredit par nus ames et feaulx, les gens de nos comptes a Lille, non obstant ordonnance, mandemens ou deffense a ce contraires. Donne a Saint-Omer, le XXVIIIe jour de Novembre, l'an de grace mil III^{c}. IIII^{xx}. et neuf. Soubz estoit escript : Par monseigneur li duc, et signe, J. Vic, et seelle en simple quewe en cyre vermeille, et sur le dos estoit escript : Nicolas de Fontenay, chevalier et gouverneur des finances monseigneur le duc de Bourgoigne, conte de Flandre, d'Artois receveur de Saint-Omer, accomplissez le contenu au blanc de cestes en la maniere que mon dit seigneur le mande. Escript le IIIe jour de Decembre lan mil III^{c}. IIII^{xx}. et neuf. Et signe : Nicollas de Fontx.

Archives départementales du Nord, fonds de l'abbaye de Bourbourg. Pièce sur papier. Imp. dans Le Glay : *Mémoire sur les archives du chapitre des chanoinesses de Bourbourg*, p. 14.

CCLXXI.

11 Juin 1391. — Nicaise Amours, Chrétien Cauwelin, Jean Le Brasseur, Jean du Pont et Lambert Plais, échevins de la seigneurie du Colhof à Saint-Omer, certifient que l'abbaye de Bourbourg possède une rente annuelle de quarante-sept sols parisis affectée sur une maison et une masure situées en ladite seigneurie, le long de la Steenstraete qui conduit à Blandecques.

« Chou fust faict et donne a heritaule cens bien et a loy par devant eschevins de Saint-Omer au Collof, lan de grace mil trois cens IIII^{xx} onze le XIe jour de Juing. »

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis,* f° XCI, verso 191.

CCLXXII.

25 Mai 1396. — Guillaume, prévot de Watten et Jean Marau, chanoine de Saint-Omer terminent un différend entre l'abbaye de Saint-Bertin et celle de Notre-Dame de Bourbourg, au sujet de la perception des dîmes sur un terrain appelé le Met, sis à Bourbourg.

Guillelmus, miseratione divina prepositus monasterii beate Marie Watinensis, Morinensis diocesis, ordinis sancti Augustini, et Joannes Marau, licenciatus in legibus et bacchalarius in decretis, canonicus ecclesie sancti Audomari de Sancto-Audomaro, dicte diocesis, universis presentes litteras, sive hoc presens publicum instrumentum inspecturis, salutem in Domino. Cum lis, questio, seu controversia verteretur, et peramplius verti imposterum timeretur inter reverendum patrem dominum Jacobum, abbatem monasterii sancti Bertini in Sancto-Audomaro et ejus venerabilem conventum, ordinis beati Benedicti, parte ex una, et religiosas moniales, venerabilem Agnetem, abbatissam, et ejus devotum conventum monasterii beate et gloriose virginis Marie, situati et fundati juxta fossata seu muros ville de Bourbourg, ejusdem ordinis, Morinensis diocesis, parte ex altera, occasione terrarum et pratorum jacentium infra septa, fossata et clausuram dicti monasterii beate Marie de Bourbourg, vulgariter nuncupatorum le Met, in quibus et de quibus dicti religiosi sancti Bertini decimas sibi solvi petebant, et cum omni

instancia exigebant, de seminibus in eisdem terris et pratis seminatis et in futurum seminandis, et de quibus communiter decima solvi consueta est, et eamdem decimam ad eas de jure pertinere debere dicebant, tam ratione patronatus tocius territorii de Bourbourg ad eos pertinentis, quam etiam virtute privilegiorum suorum, memoratis vero abbatissa et ejus conventu contrarium dicentibus, et eas liberas et immunes esse debere a solutione hujusmodi decimarum, tam virtute privilegiorum suorum, quam etiam ex possessione sua pacifica longeva et antiqua de contrario per eas habita et obtenta, fueritque dicta causa et controversia diu coram pluribus et diversis judicibus ventilata, licet jure finita ; quod considerantes, ambe partes propter evitandum litigiorum anfractus, et sumptibus procedendum, prudentum freti consilio, per procuratores suos sufficienter instructos et idoneos, in nos prenominatos Guillelmum, prepositum et Johannem, canonicum, presentes, compromiserunt, et compromissum de novo fecerunt tanquam in arbitros, compromissarios, arbitratores, et amicabiles compositores et pacificatores, electos concorditer a partibus prenominatis, nobis dantibus plenam et liberam potestatem et omnimodam facultatem examinandi, determinandi, diffiniendi et interpretandi dictas litem, controversiam, seu materiam questionis et omnes dependentias ejusdem, summarie et de plano, et sine strepitu et figura judicii, juris ordine servato vel non, promittentes dicte partes sub juramento corporaliter prestito, et sub pena viginti marcarum argenti, omnia et singula per nos super premissis ordinanda, diffinienda et determinanda tenere, et inviolabiliter observare ; et si contingeret alteram dictarum partium contra premissa venire, et per nos ordinanda non tenere, voluerunt quod ex tunc eadem pars incideret in dictam penam, quam parti dictum et ordinationem nostram observanti medietatem, et aliam medietatem fabrice ecclesie Morinensis solvere teneretur, rata nichilominus permanente ordinatione nostra. Nos vero prenominati arbitri, arbitratores, seu amicabiles compositores et pacificatores, volentes dictis liti, controversie, et materie questionis finem imponere, visis et diligenter inspectis litteris, instrumentis, privilegiis, testium depositionibus et omnibus aliis munimentis, de quibus ambe partes se jurare et deffendere volebant, habito diligenti tractatu cum ipsis partibus et procuratoribus suis presentibus, nostram ordinationem cum instancia proferri petentibus, nostram ordinationem, diffinitionem, et finalem sentenciam arbitralem protulimus et proferimus in his scriptis : Christi nomine invocato, pro tribunali sedentes, amicabiliter componendo, inter partes statuimus et ordinamus, sentenciamus, decernimus et declaramus, arbitramur, arbitramentamus, dicimus et pronunciamus in hunc modum :

in primis videlicet quod si contingat in futurum, casu aliquo, in dictis terris et pratis infra septa, clausuram, et fossata dicti monasterii beate Marie de Bourbourg jacentibus, vel in altera sui parte, semina aliqua seminata vel crescere, vel ad maturitatem pervenire de quibus decime communiter solvi consuete sunt in territorio de Bourbourg et in aliis partibus viciuis, decime que de ipsis seminibus sic seminatis ac crescentibus et ad maturitatem pervenientibus pertinent, tradentur et solventur de cetero perpetuo elemosinarie seu gubernatrici, vel ab ea deputandis, domus elemosine existentis inter primam et secundam portam dicti monasterii beate Marie, versus villam de Bourbourg, convertende per ipsam in pios usus et elemosinas pauperum dictam domum frequentium, nec ad alios usus quos ad predictos poterunt de cetero dicte decime, si que fuerint, converti; et ad colligendum et convertendum bene et diligenter dictas decimas, cum casus affuerit, ut perfertur, tenebitur dicta elemosinaria, que altera dicti conventus beate Marie esse noscitur, prestare juramentum statim, cum sibi administratiò ejusdem domus fuerit concessa. Que premissa omnia et singula per nos statuta, ordinata, sentenciata et decreta volumus et mandamus vigore compromissi seu arbitrii nobis commissi, ut prefertur, per partes predictas et earum quamlibet inviolabiliter observari, in pena et sub pena supra declarata, salvo et retento in nobis jure declarandi, interpretandi, sententiandi, arbitrandi et arbitramentandi semel et pluries de et super premissis omnibus et singulis, tocies et quocies nobis videbitur expedire. Qui quidem procuratores utriusque partis premissa omnia et singula per nos ordinata et sentenciata ibidem in nostra presentia, sine aliquo intervallo, et sua certa sciencia laudaverunt, ratifficaverunt et (h)omologaverunt, et rata, grata et firma se habere perpetuo nominibus procuratoriis quibus supra promiserunt, medio eorum juramento ad hoc corporatiter prestito. In quorum omnium et singulorum premissorum testimonium, nos Guillelmus, prepositus, et Johannes Marau, canonicus sancti Audomari, arbitrii, arbitratores, et amicabiles compositores seu pacificatores, presentes litteras sive hoc presens publicum instrumentum per notarium publicum infra scriptum scribi et publicari mandavimus, sigillorumque nostrorum appositione muniri. Nos vero Jacobus, permissione divina abbas, et conventus sancti Bertini in Sancto-Audomaro, et Agnes, humilis abbatissa et conventus beate Marie de Bourbourg monasteriorum, partes prenominate, dictum, ordinationem, diffinitionem, determinationem et sentenciam arbitralem pronunciatam, ut prefertur, ratificamus, laudamus et approbamus et etiam ratam et gratam perpetuis temporibus habere promittimus prout et ex nunc habemus, sub pena centum marcarum argenti

solvendarum per partem contra dictam ordinationem venientem, parti eamdem observanti medietatem, et aliam medietatem fabrice ecclesie Morinensis, dictis sentencia et ordinatione semper in suo robore permanentibus, et ad hoc nichilominus obligamus omnia bona temporalia utriusque nostri monasterii, sigilla nostra unacum sigillis dictorum arbitrorum, arbitratorum, amicabilium compositorum et pacificatorum presentium, apponendo in fidem et testimonium premissorum. Datum et actum in Sancto-Audomaro, anno Domini millesimo trecentesimo nonagesimo sexto, indictione quarta, mensis vero Maii die vigesima quinta, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Benedicti, superna providentia pape XIII, anno secundo, presentibus providis et honestis viris : religioso domino Henrico Suriensi, canonico professo dicti monasterii Watinensis, Johanne Lecrocq, clerico, et Johanne Widemaghe, et pluribus aliis fide dignis testibus, ad premissa vocatis et specialiter rogatis dicte diocesis. Et quia ego Martinus Maynard de Sancto-Audomaro, Morinensis diocesis publicus apostolica auctoritate notarius, premissis omnibus et singulis, dum sicut prescribuntur per prenominatos arbitros, arbitratores et amicabiles compositores agerentur, sentenciarentur, determinarentur et fierent, una cum prescriptis testibus presens fui, eaque fieri, vidi, audivi, publicavi, et in hanc publicam formam manu aliena scriptam redegi. Idcirco presentibus litteris seu publico instrumento signum meum solitum una cum sigillorum arbitrorum et partium prenominatarum appensione apposui, hic me manu propria subscribens rogatus et requisitus in testimonium omnium premissorum omnium et singulorum.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit nº 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, fº CXXIII verso. — Bibliothèque municipale de Saint-Omer. *Grand Cartulaire de Saint-Bertin*, tome V, pièce 306, fº 607 recto.

CCLXXIII.

11 Décembre 1396. — Benoit XIII, charge Antoine de Croy, évêque de Thérouanne, d'examiner si l'élection d'Agnès de Nieppe comme abbesse de Bourbourg a été canoniquement faite, et en ce cas, de vouloir bien accorder la bénédiction à la nouvelle élue.

Benedictus, episcopus, servus servorum Dei, venerabili episcopo Morinensi, salutem et apostolicam benedictionem. Sollicite considerationis intuitu prout officii pastoralis cura requirit, circa statum

ecclesiarum et monasteriorum omnium vaccantium extendentes operose diligentie studium, libenter impendimus, ut ecclesiis et monasteriis ipsis vaccantibus, ne longe vaccationis periclitentur incommodis, et dispendiis pergraventur, et de celeris et salubris provisionis remedio consulatur. Exhibita siquidem nobis pro parte dilectarum in Christo filiarum, Agnetis de Niepa, monialis, et conventus monasterii beate Marie de Broburg, ordinis sancti Benedicti, Morinensis diocesis, petitio continebat quod olim dicto monasterio per obitum quondam Johanne, ejusdem monasterii abbatisse, que extra Romanam curiam diem clausit supremum, vacante, dilecte in Christo filie, Maria Trisele, priorissa, et conventus ipsius monasterii pro tempore existentes, cum ad priorissam ejusdem monasterii et dictum conventum electio abbatisse dicti monasterii, quociens illud vaccare contingit, pertineat, pro celebranda electione future abbatisse ejusdem monasterii, vocatis omnibus qui electioni hujusmodi debuerunt, voluerunt et potuerunt commode interesse, die ad eligendum prefixa, ut moris est, convenientes in unum, prefatam Agnetem, monialem dicti monasterii, dictum ordinem expresse professam et de legitimo matrimonio procreatam, ac in etate legitima constitutam, in abbatissam ejusdem monasterii per viam compromissi concorditer elegerunt. Dictaque Agnes postmodum electioni hujusmodi de se sic facte, illius sibi presentato decreto, consensit in his omnibus a jure solemnitatibus observatis. Quare pro parte dictarum Agnetis et conventus fuit nobis humiliter supplicatum ut electioni hujusmodi robur confirmationis apostolice adicere de benignitate (nostra) dignaremur. Nos quidem de premissis plenam noticiam non habentes, ac volentes prefatam Agnetem, apud vos de religionis zelo, vite mundicia, morum honestate, spiritualium providencia, ac temporalium cirscumpectione, aliisque probitatis et virtutum meritis multipliciter commendatam, horum intuitu, favore prosequi gratioso, fraternitati tue de qua in hiis et aliis fiduciam in Domino gerimus specialem, committimus et mandamus quatenus si, post diligentem examinationem prefatam Agnetem ad hoc ydoneam, super quo tuam conscientiam oneramus (inveneris), et vocatis qui fuerint evocandi, electionem hujusmodi canonicam esse reppereris, predictam electionem apostolica auctoritate confirmes et nichilominus eidem Agneti, postquam electio hujusmodi per te confirmata fuerit, munus benedictionis impendas auctoritate predicta, vel per alium catholicum antistitem gratiam et communionem Apostolice sedis habentem facias impendi. Volumus autem quod tu vel idem antistes qui eidem Agneti prefatum munus impendet, ab ea, nostro et Romane ecclesie nomine, fidelitatis debite solitum recipias aut recipiat juramentum juxta formam quam sub

bullâ nostrâ mittimus introclusam. Datum III idus Decembris, pontificatus nostri anno secundo.

Bibliothèque nationale de Paris, fonds latin. Manuscrit n° 9126, *Cartularium abbatie Marie Broburgensis*, f° CCXV verso.

CCLXXIV.

23 Décembre 1396. — Benoit XIII charge le prévôt de Watten d'admonester ceux qui détiennent illégalement des biens appartenant à l'abbaye Notre-Dame de Bourbourg, et de les excommunier au besoin, s'ils ne les restituent dans un délai fixé.

Benedictus, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio preposito monasterii beate Marie Watinensis per prepositum soliti gubernari, Morinensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Significaverunt nobis dilecte in Christo filie, abbatissa et conventus monasterii beate Marie de Broburg, ordinis sancti Benedicti, Morinensis diocesis, quod nonnulli iniquitatis filii quos prorsus ignorant, decimas, redditus, census, terras, domos, omnes possessiones, prata, pascua, stagna, lacus, nemora, molendina, jura, jurisdictiones, litteras autenticas, instrumenta publica, et nonnulla alia bona ipsius monasterii temere et maliciose occultare et occulte detinere presumunt, non curantes ea prefatis abbatisse et conventui exhibere, in animarum suarum periculum, et earumdem abbatisse et monasterii non modicum detrimentum, super quibus eadem abbatissa et conventus Apostolice sedis remedium implorarunt. Quocirca discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatenus omnes hujusmodi occultos detentores reddituum, censuum et aliorum bonorum predictorum, ex parte nostra publice in ecclesiis coram populo, per te vel alium moneas, ut infra competentem terminum quem eis prefixeris, ea prefatis abbatisse et conventui a se debita restituant, et de ipsis plenam et debitam satisfactionem impendant. Et si id non adimpleverint, infra alium competentem terminum, quem eis ad hoc duxeris peremptorie prefigendum, extunc in eos generalem excommunicationis sententiam proferes, et eam facias, ubi et quando expedire videris, usque ad satisfactionem condignam, solemniter publicare. Datum Avinione, x kalendas Januarii pontificatus nostri anno secundo.

Bibliothèque nationale de Paris. Collection Colbert, Flandre, volume 194, pièce 8°, original sur parchemin.

FIN DU TOME Ier



